Robert Charlebois vedette de la Fête nationale à St-Luc

Voir page A-5

LE CANADA FRANÇAIS

FONDÉ LE 1er JUIN 1860

STEREO plus
AUDIO+VIDEO
INFORMATIQUE
chez
MAISON ETHIER
FACE À L'ANCIEN COLLÈGE MILITAIRE
126, Jacques-Cartier Nord, tél.: 346-1090
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
038089-c47-n

138E ANNÉE N° 51 • LE MERCREDI 27 MAI 1998 • HEBDO DU HAUT-RICHELIEU • SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU • 128 PAGES $1.19

Les durs de la rue Gilford déménagent avec les Jokers

Les Rockers débarquent à Saint-Luc

LOUISE BÉDARD

Chapeautés tous les deux par la grande organisation criminelle des Hells Angels, les Rockers de Montréal et les Jokers de Saint-Jean cohabitent désormais sous un même toit dans le rang Saint-André, à Saint-Luc.

L'arrivée de la bande de motards des Rockers à Saint-Luc ne peut avoir pour effet que d'accroître la criminalité dans la région. Désormais verra-t-on non seulement les Jokers mais aussi les Rockers et les Nomades dans Saint-Jean.

Les Rockers sont les tueurs des Nomades qui sont très impliqués dans la guerre des motards au Québec.

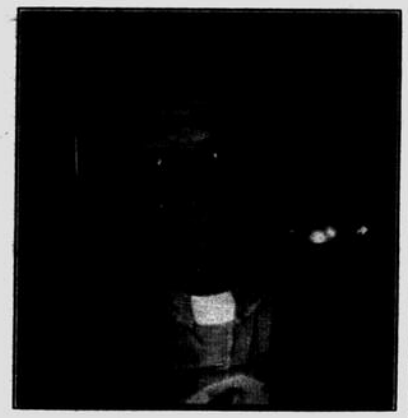
Suite à la page A-4

(Photo Rémy Boily)

Les couleurs des Rockers sont bien en vue sur le repère des Jokers.

Selon le sergent Ouellette de Carcajou

On peut s'attendre à plus de crimes



Bertrand Gaboriau, personnalité de l'année

Voir notre cahier spécial

(Photo Jacques Paul)

Le trio Sigouin à Fort Boyard

Geneviève, Isabel et Olivier Sigouin, de Saint-Jean-sur-Richelieu, viennent de séduire l'équipe de Fort Boyard. Après avoir réussi avec succès une série d'épreuves de qualification, le trio a été sélectionné pour se joindre à l'équipe de TVA du 30 juin au 4 juillet.

Voir page A-7

Le S-44 Mystère ne manque pas de gueule.

Fabricant d'avions à l'aéroport

La compagnie Partenair Design, de Montréal, négocie présentement avec la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu pour louer un local dans le hangar 4 de l'aéroport. L'entreprise veut y fabriquer des avions en kit. À son rythme de croisière, elle pourrait employer une trentaine de personnes.

Voir page A-38

SOMMAIRE

Cinéma	*B-9*
Économie	*A-38*
Éditorial	*A-10*
Nécrologie	*A-36*
Petites annonces	*B-28*
Sport	*A-44*

51
6 21074 70323 1

LES SUPER OFFRES RONDEAU
RONDEAU
PONTIAC - BUICK - CADILLAC - GMC Ltée

FRUITERIE

L'avenue du potager
145, boul. Saint-Joseph, Saint-Jean-sur-Richelieu
Tél.: 349-3209

MEILLEURE QUALITÉ
MEILLEURS PRIX

Interac
PAIEMENT DIRECT
HALLES

CHEF DE FILE

Le plus grand marché de fruits et légumes de la région

Nectarines
pr. É.-U. no 1

99¢ lb
2,18$ kg

ARRIVAGE FRAIS TOUS LES JOURS

Radis frais
pr. Québec no 1

20 autres spéciaux sur place

Laitues «frisées»
pr. É.-U. no 1

2/99¢

Champignons
Paquet de 8 onces
pr. Canada no 1

99¢ ch.

Épinards en paquet
Paquet de 6 onces - pr. É.-U. no 1

99¢ ch.

Mini-carottes
Sac de 12 onces
pr. É.-U. no 1

99¢ ch.

«Zucchinis» courgettes
pr. É.-U. no 1

99¢ lb
2,18$ kg

Endives
pr. importé de Hollande
no 1

2.99 lb
6,59$ kg

Fraises
pr. É.-U. no 1

1.99 chopine

Poires «Bosc»
pr. Argentine no 1
Gr. 120

99¢ lb
2,18$ kg

Poires «Anjou»
pr. Argentine no 1
Gr. 120

99¢ lb
2,18$ kg

CHARCUTERIE

Bologne à l'ail «Lesters»

2.29 lb
5,04$ kg

Salami au boeuf «Lesters»

lb
5,04$ kg

Pepperoni «Roma»

2.59 lb
5,70$ kg

FROMAGERIE

Feta canadien «Fromadar»

4.29 lb
9,44$ kg

Emmental «Canadien»

4.99 lb
11$ kg

Mozzarella «Fromadar»

3.99 lb
8,78$ kg

ÉPICERIE

Jus «Tropicana»
Saveurs variées

2.79 ch.
1,89$ litre

Tzatziki «Astro»
250 g

1.99 ch.

Yogourt à boire «Bora Bora»
500 ml

1.79 ch.

Spéciaux valables du mardi 26 au dimanche 31 mai 1998 ou jusqu'à épuisement.

HEURES D'OUVERTURE
Lundi, mardi, mercredi: 9 h à 18 h • Jeudi, vendredi: 9 h à 21 h • Samedi, dimanche: 9 h à 17 h

034444-37-I

347-8555
les petites annonces
le Canada Français
347-0323

Météo

Mercredi
Ensoleillé avec passages nuageux
Maximum: 21°C

Jeudi
Soleil le matin suivi d'un ennuagement en après midi
Minimum: 6°C
Maximum: 22°C

AUTOPRO MÉCANIQUE
NOUVEAU
GRAVEL SUBARU à St-Jean
505 ST-JACQUES, ST-JEAN-SUR-RICHELIEU
347-2835
VOISIN CASERNE DE POMPIERS
034804-c47-d

Les cliniques privées offriront des services réduits à compter de vendredi

Deux cliniques assureront les services essentiels

Aussi bien vous faire à l'idée que le mot d'ordre de la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec sera appliqué à la lettre dans la région. C'est ainsi qu'à compter du 29 mai, les cliniques privées feront sentir leur mauvaise humeur au ministre Jean Rochon, ce qui se traduira par une réduction appréciable des services et, peut-on penser, une certaine surchauffe à l'urgence de l'hôpital du Haut-Richelieu.

Le Dr Yves Langlois, président de l'Association des médecins omnipraticiens de Richelieu/Saint-Laurent, précise toutefois que les services essentiels seront assurés en tout temps. Des dispositions ont d'ailleurs été prises pour éviter tout dérapage malheureux.

À votre agenda, faites un cercle autour de la date du 29 mai. Toute la journée durant, les médecins omnipraticiens tiendront une journée d'études à Montréal pour afficher leur insatisfaction face à l'intransigeance du ministre Jean Rochon relativement à leurs demandes qui se chiffrent à $188 millions pour les trois prochaines années.

Vendredi donc, toutes les cliniques seront fermées pour la journée, à l'exception de Médi-Centre d'Iberville et de la Clinique médicale Saint-Eugène à Saint-Jean-sur-Richelieu, uniquement pour les soins sans rendez-vous, de 9 à 16 heures. Si vous ne souffrez que d'un petit bobo de rien du tout, attendez au lendemain. N'allez surtout pas engorger l'urgence inutilement.

Le samedi 30 mai, on pourra se rendre à la Clinique d'Iberville, de 9 à 16 heures, et la Clinique du 900, boulevard du Séminaire, le 9 à 20 heures. Le lendemain, dimanche, ce sera au tour de la Clinique d'Iberville et de la Clinique de Saint-Eugène de prendre la relève, de 9 à 16 heures.

À partir du lundi 1er juin et jusqu'à nouvel ordre, les activités dans les cliniques privées se termineront à 17 heures, à l'exception des services essentiels. L'horaire qui prévaudra de 17 à 21 heures, se lit comme suit: Médi-Centre Iberville et Clinique du 900, boulevard du Séminaire, le lundi 1er juin; Clinique Iberville et Clinique NDL le mardi 2 juin; Médi-Centre Iberville et Médi-Centre Saint-Jean le mercredi 3 juin; Clinique d'Iberville et Clinique Saint-Eugène le jeudi 4 juin; Médi-Centre Iberville et Clinique du 900, boulevard du Séminaire, le vendredi 5 juin.

«Disons que ce pourrait être un prélude à ce qui pourrait se passer de façon définitive si le ministre Jean Rochon demeure sur ses positions. On n'a pas le choix. Je vous répète que les omnipraticiens en ont ras-le-bol et que plusieurs cliniques privées pourraient devoir fermer leurs portes définitivement si les tarifs et les droits de pratique ne sont pas ajustés», prévient le Dr Langlois.

Contrairement à bien des cliniques montréalaises qui ont cessé leurs opérations au cours des derniers jours pour avoir atteint leurs quotas trimestriels, aucun établissement de la région n'a eu ou n'aura à prendre cette décision d'ici vendredi.

À votre agenda, faites un cercle autour de la date du 29 mai. Toute la journée durant, les omnipraticiens tiendront une journée d'étude à Montréal.

(Photo Jacques Paul)

«Si ça n'est pas arrivé ici, c'est que des médecins acceptent de travailler pour 25 cents dans la piastre. C'est entre autres notre cas, ici, à la Clinique d'Iberville. Plusieurs médecins ont atteint ce quota et sont par conséquent rémunérés au quart du tarif qu'ils reçoivent habituellement. Ça n'a pas de bon sens», commente le président de l'association régionale des médecins omnipraticiens.

Loi spéciale

À écouter le Dr Langlois parler de l'évolution des négociations, il ne fait aucun doute qu'un affrontement majeur pointe à l'horizon entre les omnipraticiens et le gouvernement du Québec.

Les deux dernières rencontres, dont une avait lieu vendredi dernier, n'ont pas permis de rapprochement. «Pour vous donner une idée du manque de sérieux du ministre Rochon, précisons simplement que ce dernier a donné congé au négociateur en chef du gouvernement pour le reste du mois de mai», précise le Dr Langlois.

Ce dernier s'attend à l'adoption d'une loi spéciale. «C'est devenu une habitude du gouvernement du Québec que d'agir ainsi. En ce qui nous concerne, ça ne changera rien à la situation que nous vivons. Il en va de la rentabilité de bien des cliniques privées», commente-t-il.

Urgence

Le Dr Langlois reconnaît que les moyens de pression exercés par les omnipraticiens pourraient affecter l'urgence de l'hôpital du Haut-Richelieu qui, pas plus tard que la semaine dernière, a connu de nouveaux débordements.

«Tout ce que je peux vous dire à ce sujet, c'est qu'on va tout faire pour en minimiser l'impact. On va entre autres essayé d'augmenter les effectifs à l'urgence», note le Dr Langlois.

De son côté, le Dr Stephan Morgan, directeur du Département des services professionnels de l'Hôpital, s'attend lui aussi à ce qu'il y ait surchauffe à l'urgence, mais dit avoir eu l'assurance du Dr Pierre Carrier que des mesures seront mises de l'avant pour faire face à la situation.

Du même souffle, il invite la population à ne pas se présenter à l'urgence pour de petits bobos qui pourraient être soignés le lendemain dans une clinique privée ou encore au CLSC Vallée des Forts. C'est sans oublier Info-Santé.

«Je ne tiens pas à commenter le geste poser par les omnipraticiens, mais je peux dire que les cliniques privées jouent un rôle important avec l'Hôpital et le CLSC. On parle ici d'un bel équilibre, d'une belle complémentarité», conclut le Dr Morgan.

0%
DE FINANCEMENT
AUCUN INTÉRÊT À PAYER
JUSQU'À 48 MOIS
Empattement court
VOYAGER 1997-1998
Plymouth
Camions Dodge
CHRYSLER
Jeep Eagle
Premier
PLYMOUTH-CHRYSLER inc.
390, rue Laberge, Saint-Jean-sur-Richelieu
Mtl: 856-7859
Le VRAI concessionnaire CHRYSLER
348-7366
D-LSP-230297-D

Accident sur la route 133

Un jeune homme perd la vie à Henryville

LOUISE BÉDARD

Un jeune homme de Venise-en-Québec, David Smith, 20 ans, a perdu la vie dans un accident survenu durant la nuit samedi, vers 3h10, sur la route 133, à Henryville.

Le jeune conducteur roulait en direction sud et a raté la courbe dans le village. Il a vraisemblablement négocié trop vite la courbe et son véhicule, une Oldsmobile Delta 1986, a capoté dans un fossé après avoir accroché au passage une pancarte.

La victime qui ne devait pas être attachée, a été éjectée de l'auto. Le jeune homme est décédé sur le coup, selon les indications au rapport de police.

C'est un passant qui a alerté la Sûreté du Québec après avoir aperçu le véhicule dans le fossé. Les policiers poursuivent leur enquête pour élucider les circonstances de l'accident.

(Photo Jacques Paul)

L'état du Oldsmobile témoigne de la violence de l'accident.

(Photo Rémy Bolly)

Les Rockers de Montréal ont déménagé leurs pénates en banlieue, dans le rang St-André, à Saint-Luc.

Les Rockers débarquent...

Suite de la page A-1

Contrôlant déjà une part importante du trafic des stupéfiants dans la région, les Jokers ne pourront que disposer de moyens encore plus considérables sur le terrain.

Cette analyse, c'est le sergent Guy Ouellette de la Sûreté du Québec, un expert en renseignements et le grand spécialiste sur les motards dans tout le Canada, qui l'a faite au lendemain de l'arrivée des Rockers de Montréal sur le rang Saint-André, à Saint-Luc.

Hier (mardi) le sergent Ouellette de l'escouade Carcajou réunissait à Saint-Jean les policiers de la Sûreté municipale de Saint-Luc, du Service de police du Haut-Richelieu et de la GRC pour les mettre au fait des derniers renseignements sur les activités criminelles des motards au Québec.

L'installation des Rockers dans le repaire des Jokers marque un changement majeur dans la restructuration et la rationalisation des effectifs des motards, aux yeux de l'expert. Les Jokers qui étaient jusqu'à présent sous la gouverne des Hells de Trois-Rivières passent maintenant sous la supervision des Nomades. Cette restructuration vient grossir l'armée des hommes de main des Nomades.

Il fait aussi du repaire du chemin Saint-André une cible de choix, croit le sergent Ouellette qui rappelle l'attentat à l'explosif dont a été victime la bâtisse.

On se rappellera que le repaire du 401, chemin Saint-André, avait été le théâtre, le 21 septembre 1995, d'un attentat à l'explosif commandé par les Rock Machine, une bande rivale. Trois membres du commando y avaient été tués par les explosifs qu'ils transportaient. Le seul survivant du groupe, Brett Simons, un aspirant des Rock Machine, avait été arrêté puis condamné à huit ans de pénitencier pour tentative de meurtre des deux jeunes hommes qui assuraient la surveillance du repaire pour les Jokers.

Cet attentat s'inscrivait alors dans le cadre de la guerre qu'avaient déclenchée les bandes rivales de motards criminalisés au Québec.

Meurtre de Dubuc

Le sergent Ouellette ne peut manquer de faire le rapprochement entre le déménagement des Rockers à Saint-Luc et le meurtre de Robert Dubuc, le président fondateur des Jokers de Saint-Jean.

Celui-ci a été abattu il y a trois semaines, à Delson. Devenu millionnaire, Dubuc faisait cavalier seul. Il a probablement été victime d'un règlement de compte commandé de l'intérieur. La part du marché qu'il contrôlait est maintenant à récupérer pour les motards.

Il y a deux ans, un autre membre en règle du club des Jokers, Ormand Dorand, disparaissait sans laisser de trace.

Précisons que les Jokers comptent huit membres en règle. Quant aux Rockers, quinze hommes en portent les couleurs. Cependant six ou sept d'entre eux sont derrière les barreaux ou attendent des procès pour meurtre ou trafic de stupéfiants.

Comme avant, des clôtures entourent toujours la bâtisse du rang Saint-André. Des caméras installées aux quatre coins de l'ancien bungalow continuent à assurer la surveillance des lieux. Mais maintenant le drapeau noir des Rockers flotte sur le repaire.

Musique sur les terrasses: tolérance zéro après 23 heures

ISABELLE SIMARD

Les policiers de Saint-Jean ne tolléreront plus que des bars et des restaurants diffusent de la musique à l'extérieur de leurs murs après 23 heures. Des amendes leur seront émises sur-le-champ, explique l'inspecteur Marcel Leblanc.

Le centre-ville de Saint-Jean compte à lui seul une cinquantaine de bars et restaurants détenant un permis d'alcool. Les tenanciers sont tenus de respecter la réglementation municipale en matière de bruit.

«Après 23 heures, ils doivent cesser la musique sur les terrasses et fermer les portes et fenêtres de leur établissement. Cet été, notre seuil de tolérance sera de zéro», soutient l'inspecteur Leblanc. Les policiers disposent d'un appareil appelé sonomètre servant à mesurer le degré de décibel émanant d'un bâtiment. Ils n'hésiteront pas à l'utiliser.

Rappelons que la surveillance a été accentuée sur le territoire avec la mise en place de deux équipes intermédiaires, lesquelles sont formées de quatre policiers chacune. Ces équipes se partagent les quarts de travail de jour et de soir.

Leur mandat vise à exercer des opérations de surveillance et de sensibilisation tout en libérant de certaines tâches les équipes régulières. Le nombre de patrouilleurs sur la route est passé de 10 à 12 le jour et le soir. Deux à quatre véhicules seront affectés au centre-ville de Saint-Jean les vendredis et samedis en soirée.

De 3 à 18 ans ~ À la fine pointe de la mode, une valeur sûre !

RÉGINE RENÉE RICHE Inc.

Depuis 20 ans en affaires sur la Rive-Sud

GRANDE VENTE JUSQU'À 60% DE RABAIS

• CHANDAILS «I.B. INTERNATIONAL, ZIEGLER»
Blouses «Frilli»
Ensembles bermuda et 2 pièces
39,95$ à 59,95$
(Valeur jusqu'à 180$)

• NOUVELLES ROBES ET 2 PIÈCES DE PRINTEMPS
69,95$ à 99,95$
(Valeur jusqu'à 280$)

• ENSEMBLES 2 PIÈCES ET ROBES DE SOIRÉE
89,95$ à 119,95$
(Valeur jusqu'à 300$)

• TAILLEURS ET IMPERMÉABLES
69,95$ à 119,95$
(Valeur jusqu'à 200$)

• SHORTS, T-SHIRTS, FOULARDS, CHAPEAUX ET CEINTURES
9,95$ à 19,95$
(Valeur jusqu'à 100$)

RÉGINE
Place La Citière
50, boul. Taschereau
La Prairie 659-7123

Nouvelle adresse
RENÉE RICHE
Place Portobello
7250, boul. Taschereau
BROSSARD (VOISIN DE WAL-MART) 923-1349

OUVERT TOUS LES DIMANCHES DE 12 H À 17 H

En spectacle le 23 juin

Charlebois: invité vedette de la Fête nationale à St-Luc

ISABELLE SIMARD

Saint-Luc n'a rien ménagé pour assurer le succès de sa Fête nationale. Nul autre que Robert Charlebois sera de passage chez les Luçois le mardi 23 juin, veille de la Saint-Jean-Baptiste.

Le Service des loisirs de la ville de Saint-Luc dispose d'un budget de $36,000 pour l'organisation des activités de la Fête nationale cette année. «La Fête des mitaines a été annulée, ce qui nous a permis d'utiliser les fonds qui lui étaient destinés, soit $6,800», indique Louis Lemay, régisseur des activités communautaires.

Les activités de la Fête nationale débuteront à 13h30 au parc Pierre-Benoit où les animateurs des camps de jour présenteront divers jeux d'adresse et de mémoire, des séances de maquillage et des épreuves sportives aux jeunes visiteurs. Cinq jeux gonflables géants seront aménagés sur le site et accessibles jusqu'à 23 heures.

Le programme de la soirée débutera avec la présentation d'un spectacle animé par Tom et Thomas, lesquels proposeront des chansons originales destinées aux enfants de 2 à 9 ans. Tom (Tom Rivest) et le comédien Thomas Gratton (le complice de Pimpon au Canal Famille) se transformeront en différents personnages notamment en souris mexicaines et en rois gourmands et paresseux.

À 20h10, les visiteurs auront droit au salut au drapeau ainsi qu'à un discours de circonstance prononcé par le maire Gilles Dolbec.

À 20h15, la formation musicale Article 33, qui a remporté le concours «La grande fournée» au Festival de montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu, l'an dernier, interpréteront de grands succès musicaux québécois et quelques-unes de leurs compositions.

Le moment tant attendu de la soirée, le spectacle de Robert Charlebois débutera à 21h30. Le monument de la chanson québécoise et ses huit musiciens interpréteront des classiques du répertoire québécois traditionnel et quelques pièces du tout dernier album de Charlebois intitulé: «Le chanteur masqué».

À 22h15, Les Feux d'artifices Royal promettent d'en mettre plein la vue aux visiteurs avec leur spectacle pyrotechnique. Cette activité sera suivie par la seconde partie du spectacle de Robert Charlebois à 22h30.

En cas de pluie, les activités de l'après-midi seront annulées. Les activités de la soirée auront lieu beau temps mauvais temps. Des mini-cantines seront ouvertes aux visiteurs entre 13h30 et 23 heures.

Photo Jacques Paul

Robert Charlebois sera l'invité vedette de la Fête nationale le 23 juin prochain à Saint-Luc.

Du 11 au 19 juillet

«Fun-Fly» et championnat canadien d'aéronefs téléguidés à l'aéroport

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

En plus d'accueillir, du 27 au 30 août, les championnats canadiens d'Ultimate (Frisbee), Saint-Jean-sur-Richelieu sera aussi l'hôte, cet été, d'un autre événement inusité.

En effet, le championnat canadien d'aéronefs téléguidés et un pageant aérien (Fun-Fly) Canada-États-Unis se dérouleront à l'aéroport du 11 au 19 juillet.

L'événement devrait réunir environ 200 pilotes d'aéronefs téléguidés en provenance du Québec, de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et des États de la Nouvelle-Angleterre.

La rencontre des pilotes se déroulera sur une période de neuf jours consécutifs. Le «Fun-Fly» aura lieu pendant la fin de semaine des 11 et 12 juillet tandis que le championnat national canadien suivra, du 13 au 18 juillet.

Un pageant aérien d'avions téléguidés et le championnat national canadien se dérouleront à l'aéroport du 11 au 19 juillet.

Le public pourra assister au «Fun-Fly». En plus du pageant aérien proprement dit, il devrait y avoir sur le site de l'aéroport des autos téléguidés, des cerfs-volants, une exposition de modèles d'aéronefs ainsi que différentes boutiques.

Selon le gérant de l'aéroport, Raymond Thibodeau, les organisateurs attendent plus de 5,000 spectateurs à cet événement dont les détails seront annoncés dans une conférence de presse prévue pour la fin juin.

Le championnat national se déroulera sans spectateurs. En plus du site de l'aéroport de Saint-Jean, certaines compétitions auront lieu sur le terrain du Club Escadrille du Haut-Richelieu ainsi qu'au Club Mats à Coteau.

Pendant ces neuf jours d'activités, deux des trois pistes de l'aéroport seront fermées, soit la 02-20 et la 06-24, sur laquelle se dérouleront les spectacles et compétitions. La piste 11-29 restera ouverte à la circulation aérienne régulière.

L'événement aura des retombées touristiques puisque plusieurs pilotes et leurs familles seront hébergés dans les établissements hôteliers de l'agglomération johannaise. Les participants, bénévoles et spectateurs dépenseront aussi dans la région pendant ces neuf jours.

Eau potable: appel à la modération à Iberville

LOUISE BÉDARD

Nettoyer à grande eau des entrées de cour en asphalte n'est pas faire preuve d'un grand civisme ces temps-ci. Les résidents d'Iberville devraient être conscients des conséquences d'une telle habitude sur la demande de consommation d'eau.

Ces jours-ci, la demande d'eau potable dépasse la capacité de l'usine de filtration qui doit puiser dans les réserves pour satisfaire le débit requis.

Le beau temps, la chaleur hâtive et même la sécheresse amènent les gens à remplir leur piscine et à arroser leur terrain sans être conscients de l'impact sur la demande d'eau potable en période de pointe.

Christian Sauvageau, de l'usine de filtration, rappelle aux citoyens l'existence du règlement 847 qui permet l'arrosage entre 20 et 24 heures.

Les jours de dates paires, les gens habitant à une adresse civique au nombre pair sont autorisés à arroser. Le lendemain, ceux résidant à une adresse impaire peuvent le faire.

Ce règlement est en vigueur du 1er mai au 1er septembre. Une contravention au règlement est passible d'une amende variant entre $50 et $300.

Au cours du mois de juin, Iberville compte relancer sa campagne d'économie de l'eau potable pour sensibiliser les citoyens aux conséquences de certaines habitudes.

ÇA ROULE CHEZ NOUS!

K2 ROLLERBLADE OXYGEN

«OXYGEN» KR 3.1 ABEC 5
«ROLLERBLADE FUSION»
«OXYGEN OZONE 1»
«K2 ASCENT»

199$

Location de patins disponible

EN PATINS, SERS-TOI DE TA TÊTE!

PISTE D'ESSAI INTÉRIEURE!

LOT DE PATINS
«Oxygen» XE 3.1
«Blade Runner» 3500
«Risport» XS
99¢

Ouvert le dimanche

BOUTIQUE CLUBSKI

897, boul. du Séminaire Nord,
Saint-Jean-sur-Richelieu

359-9277

Jean-Marie et Katia sillonnent le territoire depuis le 1er mars

Travailleurs de rue: des confidents à l'écoute des jeunes en difficulté

ISABELLE SIMARD

Depuis le 1er mars, Jean-Marie Lavallée et Katia Dumont visitent les maisons de jeunes, les arcades, les centres commerciaux, les boisés, les parcs, la bande du canal, le centre-ville. Ces deux travailleurs de rue parcourent les endroits susceptibles d'accueillir les jeunes en fin d'après-midi et le soir à la pénombre, les jours de semaine et durant les week-ends. Leur mission est d'offrir une oreille attentive aux adolescents en difficulté.

Jean-Marie et Katia ont été embauchés par la maison des jeunes Carrefour Jeunesse d'Iberville grâce au Fonds pour la lutte contre la pauvreté. Leurs interventions se situent principalement à Saint-Jean-sur-Richelieu, aux endroits où se rassemblent les jeunes pendant leur temps libre.

Ils travaillent 35 heures semaine, du mardi au jeudi, de 13 heures à 21 heures et les vendredis et samedis, de 16 heures à minuit. Jean-Marie et Katia accordent cinq heures par semaine à leurs visites dans les maisons de jeunes.

C'est en 1997 que les travailleurs de rue ont fait leur apparition sur le territoire en vertu d'une entente conclue avec le CLSC Vallée des Forts, l'organisme Expression Libre et la maison des jeunes L'Adothèque de Saint-Luc. La subvention provenait de la Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Montérégie.

«Cette année, le projet a été renouvelé grâce à la mise en place du Fonds pour la lutte contre la pauvreté. Dans la région, le mandataire du projet est le Carrefour Jeunesse Iberville», précise Jean-Marie, qui en est à sa deuxième année d'expérience à titre de travailleur de rue.

Avant d'exercer cette fonction, Jean-Marie a oeuvré durant trois ans comme animateur à la maison des jeunes d'Iberville. Auparavant, il était garde forestier. Sa partenaire de travail, Katia Dumont, est bachelière en sexologie. Elle a terminé ses études en réalisant un stage à la maison Le Dôme à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Jean-Marie et Katia ont tous les deux suivi une formation dispensée par l'Association des travailleurs de rue de Montréal avant d'obtenir un poste dans la région. Leur contrat s'échelonne jusqu'à la fin du mois de décembre. Les deux travailleurs de rue sont payés $9 l'heure.

Leur mission

Le travailleur de rue sert de pont entre les jeunes et les adultes. L'écoute est au coeur même de toutes ses interventions. Lorsque dans un milieu, il réussit à gagner la confiance des adolescents, il devient vite un confident, une ressource qui peut accompagner le jeune dans différentes démarches.

«Il est bien évident que certaines situations vont au-delà de nos compétences et nous en sommes bien conscients. Nous n'hésitons pas à référer les jeunes aux bonnes ressources», précise Katia.

D'ailleurs, les deux travailleurs de rue distribuent des cartes sur lesquelles apparaissent leur numéro de cellulaire et les numéros de téléphone de multiples organismes, notamment les lignes d'écoute, les maisons des jeunes, le CLSC, l'hôpital et celui d'un avocat jeunesse.

Photo Jacques Paul

Depuis le 1er mars, Jean-Marie Lavallée et Katia Dumont oeuvrent comme travailleurs de rue dans la région. Ils visitent les endroits où se rassemblent les jeunes.

Ils sont appelés à remplir un rapport quotidien sur leurs rencontres. Ce rapport fournit des informations sur les types d'interventions réalisées, le sexe de la clientèle rejointe, son âge, son occupation, son lieu de résidence, le lieu et le moment d'intervention, les préoccupations et problèmes des jeunes rencontrés. Ce rapport quotidien doit être acheminé à la fin de chaque mois à la Direction de la Santé publique de la Montérégie.

À en croire Jean-Marie et Katia, les jeunes sont très réceptifs à leur approche. «Ils savent que nous ne sommes pas leurs ennemis. Nous devons établir un climat de confiance dès le départ et leur faire comprendre que nous ne sommes pas des délateurs. De cette façon, ils finissent par se confier à nous», mentionne Jean-Marie.

Leur message en est un de sensibilisation. Il vise à réduire le méfait sur l'ensemble du territoire. Leurs points de repères: les endroits désaffectés, les boisés, la bande du canal, le centre-ville, les parcs.

Les travailleurs de rue doivent à l'occasion jouer aux arbitres et calmer les jeunes lorsqu'une bataille se produit. «C'est déjà arrivé», reprend Jean-Marie. «Sur la bande du canal, chaque gang de jeunes a son territoire. Nous visitons un groupe, puis un suivant. Les jeunes ne nous en tiennent pas rigueur. Ils savent que nous sommes neutres», ajoute-t-il.

Les travailleurs de rue peuvent échanger sur tous les sujets. Bien qu'il leur arrive de côtoyer des jeunes qui leur confient avoir commis des méfaits, ils sont tenus à la confidentialité.

«Par contre, le jeune ne doit pas me rendre complice de ses actes. S'il me fait une confidence sur des gestes qu'il a posés par le passé, je l'écoute et je ne le dénonce pas. Mais s'il me parle des actes qu'il entend commettre dans le futur, il est bien évident que je devrai respecter mon devoir civique», poursuit Jean-Marie.

Besoin d'écoute

D'après Katia, les jeunes ont énormément besoin d'être écoutés tantôt par une fille tantôt par un garçon. «Notre équipe se complète bien. J'ai 49 ans et Katia en a 24. Avec mon allure, il est bien évident qu'une petite fille de 11 ans sera peut-être mal à l'aise si je l'aborde. Elle appréciera peut-être davantage la présence de Katia», estime Jean-Marie, en souriant.

Parmi les jeunes que rencontrent Katia et Jean-Marie, certains fréquentent encore l'école, d'autres pas. Leur clientèle est plutôt marginale. Certains jeunes parlent ouvertement de leurs problèmes, alors que d'autres mettent un peu plus de temps à se confier aux travailleurs de rue.

«Ils ont énormément besoin qu'on les écoute, soutient Katia, et je me rends compte qu'ils apprécient notre présence. Ils sont portés à parler de leurs problèmes avec nous. Ils savent que nous ne porterons pas de jugement sur eux.»

«Notre travail est souvent mal perçu par la population. La plupart des jeunes que nous rencontrons n'ont pas de parent à qui se confier. Certaines personnes ont l'impression que notre approche est un peu trop amicale. Il est vrai que nous établissons une relation d'égal à égal avec les jeunes, mais c'est la seule façon pour nous d'établir un contact avec eux», termine Jean-Marie.

Prostitution, pédophilie, taxage, drogue...

Des problèmes criants au centre-ville

ISABELLE SIMARD

Prostitution juvénile, pédophilie, taxage, consommation de drogue et d'alcool, méfait, violence... La ville de Saint-Jean-sur-Richelieu n'est pas à l'abri de tous ces problèmes qui empoisonnent la vie de certains adolescents. Les deux travailleurs de rue mandatés sur le territoire sont là pour en témoigner.

Jean-Marie et Katia côtoient les jeunes dans leur milieu de vie. Ils ont vu des adolescents se piquer, fumer un joint, prendre un coup. Dernièrement, un jeune les a appelés, leur signalant qu'une personne âgée était en train de se faire battre par un groupe d'adolescents au centre-ville de Saint-Jean.

«Katia et moi avions l'adresse. Nous nous rendions sur place pour défendre la personne âgée. Au lieu de cela, nous nous sommes retrouvés en présence d'un pédophile» raconte Jean-Marie.

«Il nous a invités à nous asseoir avec lui. Et c'est à ce moment qu'il nous a fait une confidence inattendue. L'homme dans la soixantaine était en fait un pédophile. Il payait les jeunes $20 pour obtenir en échange des gestes à caractère sexuel. Ce jour-là, ses victimes en avaient demander $60 et c'est à ce moment qu'une chicane a éclaté», enchaîne Katia.

Pédophilie ou prostitution juvénile? «Je constate que la pédophilie et la prostitution juvénile sont présentes au centre-ville. Souvent, il s'agit de jeunes hommes qui apprennent entre les branches qu'un homme donne de l'argent en échange d'actes sexuels. Ils le font parce qu'ils ont envie d'avoir un peu d'argent de poche. Parfois, c'est plus compliqué que cela, car certains jeunes aiment leur abuseur», ajoute Jean-Marie.

Le travailleur de rue remarque que ces adolescents ne voient pas le mal qu'ils sont en train de se faire en agissant de la sorte. «Ils le font pour se faire gâter un peu, pour se payer des cigarettes. Ce n'est pas toujours pour avoir de la drogue. Le pire dans tout cela, et les statistiques le démontrent, c'est qu'ils risquent de répéter ces actes.»

Les deux travailleurs de rues affirment que les problèmes reliés au méfait et au vandalisme ne relèvent pas de leur mandat. «Lorsqu'on parle de méfait et de vandalisme, on s'éloigne de notre mandat. Nous ne pourrions laisser un jeune commettre un méfait sous nos yeux sans rien faire», soulève Jean-Marie.

Jean-Marie et Katia considèrent que la consommation de drogue et d'alcool ainsi que la violence et le taxage sont des problèmes criants au centre-ville. À leur avis, il est temps d'agir afin d'aider les jeunes en difficulté à voir la lumière au bout du tunnel.

«Nous pourrions leur faire la morale, leur dire d'arrêter de consommer, leur faire comprendre que ce n'est pas bon pour eux. De cette façon, ils nous enverraient promener. Nous devons donc les écouter et discuter avec eux. Et ce travail en est un de longue haleine», reprend Jean-Marie.

«Il faut aller chercher les adolescents en tenant compte de leurs intérêts. Les jeunes ne sont pas représentés au niveau des décisions. S'ils avaient la chance de donner leur avis... Il y a des leaders parmi les jeunes qui n'hésiteraient pas à rencontrer les autorités municipales pour leur faire des suggestions. Il nous faut les responsabiliser en leur donnant la parole. S'ils travaillent à mettre en place un projet, il est bien évident qu'ils n'iront pas tout détruire lorsqu'il sera concrétisé», estime Jean-Marie.

En plus de visiter les arcades, le centre-ville, les boisés, les parcs et la bande du canal, les deux travailleurs de rue participeront aux différents événements spéciaux dont la Fête nationale et le Festival de montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu. Aux jeunes qui aimeraient entrer en contact avec Jean-Marie ou Katia, le numéro de téléphone à composer est le suivant: 995-3750.

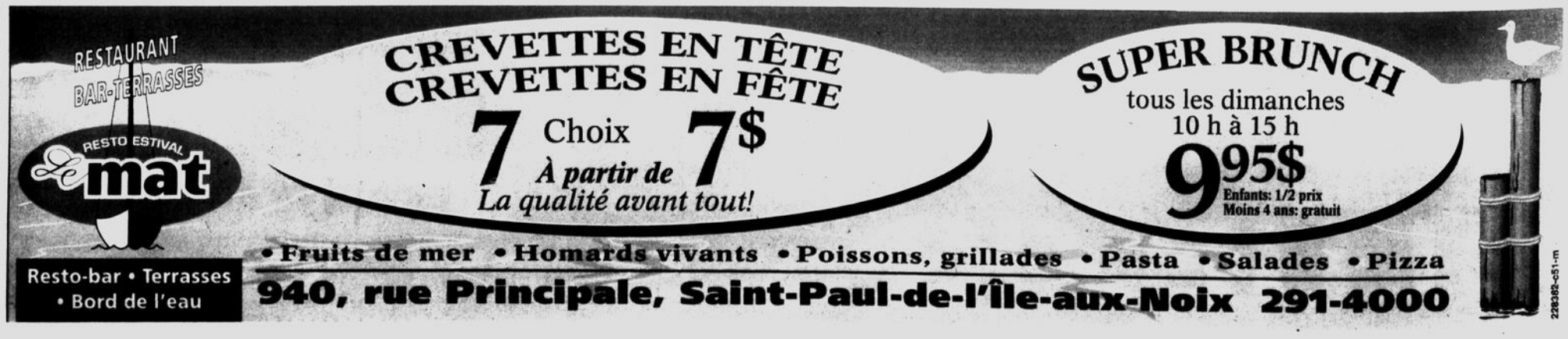


Photo Jacques Paul

Les jeunes aventuriers posent en compagnie de leurs parents, Pierre Sigouin et Annie Alarie. Une famille très unie!

Avec l'équipe de TVA, du 30 juin au 4 juillet

Le trio Sigouin vivra l'aventure «Fort Boyard»

ISABELLE SIMARD

Geneviève, Isabel et Olivier Sigouin ont plusieurs points en commun. Ils sont beaux, jeunes, sportifs, enjoués. Ils adorent le plein air, l'aventure et les défis. Ils sont enthousiastes et spontanés. Et qui plus est, ils sont unis par le sang! Il n'en fallait pas plus pour séduire l'équipe de Fort Boyard. Après avoir réussi avec succès une série d'épreuves de qualification, le trio a été sélectionné pour se joindre à l'équipe de TVA du 30 juin au 4 juillet.

LE CANADA FRANÇAIS leur a rendu visite un mois avant le grand départ pour l'Europe. Les trois jeunes aventuriers s'affairaient à remplir un questionnaire sur les multiples facettes de leur personnalité, leurs points forts et leurs faiblesses.

L'idée de tenter leur chance à Fort Boyard leur est venue au mois de février, peu après le Grand Verglas. «Nous avons décidé d'axer notre dossier sur la famille puisque nous sommes frère et soeurs. Je ne crois pas que trois membres d'une même famille aient déjà participé ensemble à Fort Boyard», explique Geneviève.

Au total, 350 équipes ont présenté un dossier et 44 d'entre elles ont été invitées aux épreuves de qualification. Des épreuves dites physiques et intellectuelles incluant une course à obstacles, un lancer de précision, une épreuve de force, une épreuve en piscine et des énigmes. Neuf équipes ont été choisies pour l'enregistrement des émissions de Fort Boyard.

«Il nous fallait mettre l'emphase sur l'esprit d'équipe et l'humour. Nous devions donner l'impression d'avoir du fun. C'était à la fois stressant et amusant», soutient à son tour Isabel.

Geneviève agira à titre de capitaine de l'équipe. Elle portera également le chapeau d'intello. La jeune femme de 21 ans pourrait bien se retrouver aux côtés du Père Fouras, histoire de répondre à quelques énigmes.

Son frère Olivier, 18 ans, écopera sans doute des épreuves de force, alors que sa soeur Isabel, excellente nageuse, sera peut- être invitée à se jeter à l'eau. L'aînée de la famille, qui a 23 ans, a une sainte horreur des araignées. Elle espère ne pas être confrontée à sa phobie! Parions qu'on lui réserve de mauvaises surprises!

De nature sportive

Le 5 mai dernier, Geneviève, Olivier et Isabel ont été informés qu'ils étaient sélectionnés pour se rendre à Fort Boyard.

«Ma mère a répondu au téléphone. J'ai pris le combiné et on m'a annoncé la nouvelle. Je criais de joie», raconte Geneviève.

Les trois Johannais ont terminé avec succès les épreuves de qualification. Leur tempérament sportif et leur esprit de famille leur ont certainement facilité la tâche.

Geneviève pratique le vélo, le badminton, le volley-ball et l'aérobie. Elle vient d'ouvrir un petit commerce d'artisanat à Pike River.

Son frère Olivier fait de la natation, du water-polo, de l'escalade et de la musculation. Il travaille pour l'entreprise familiale, Tapis Décor Saint-Jean.

Isabel est une très bonne nageuse. Elle pratique également le kayak et le water-polo. La jeune femme est ingénieure stagiaire aux Entreprises Kiewit à Pontbriand.

Ils ne connaissent pas encore le nom des artistes qui les accompagneront lors du grand voyage. «Le 7 juin, l'équipe de Fort Boyard nous invite à une partie de bowling. C'est à ce moment que nous connaîtrons les artistes qui feront équipe avec nous. Cette rencontre nous permettra de faire plus ample connaissance avec les membres des autres équipes», souligne Olivier.

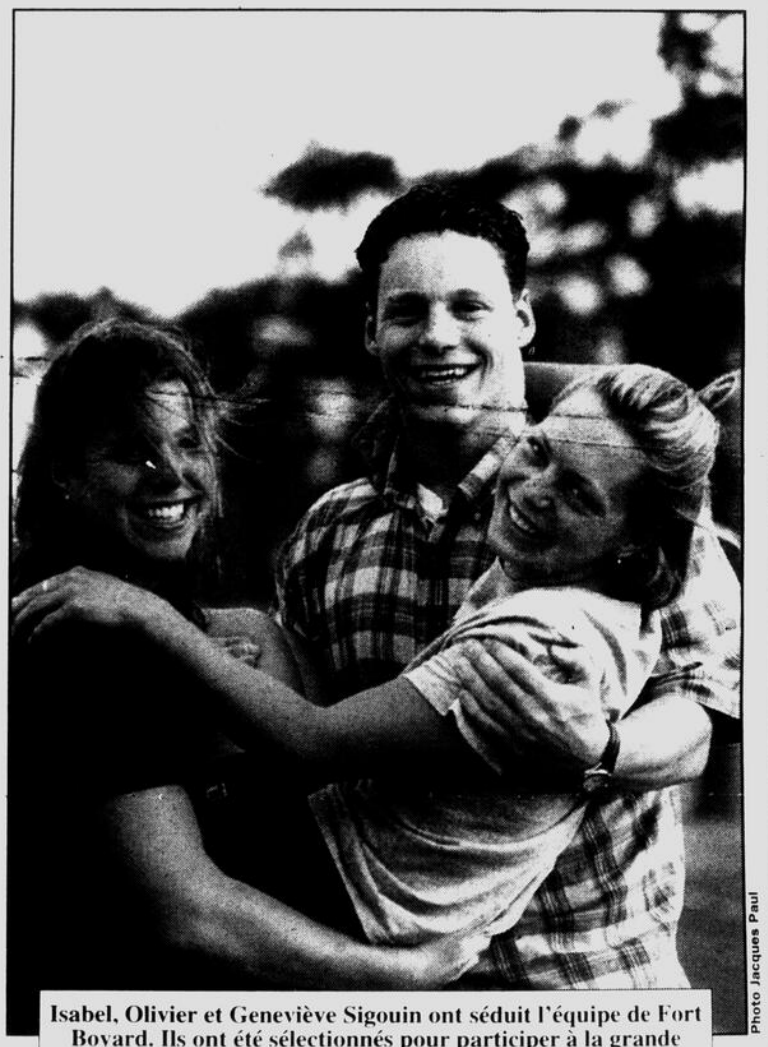


Photo Jacques Paul

Isabel, Olivier et Geneviève Sigouin ont séduit l'équipe de Fort Boyard. Ils ont été sélectionnés pour participer à la grande aventure.

Un grand défi les attend. Ont-ils des appréhensions? «J'ai peur de ne pas être capable de réussir une épreuve facile alors que des milliers de téléspectateurs me regardent», admet Olivier, en ricanant.

«Moi, mon plus grand stress, c'est de ne pas réussir à répondre à une énigme alors que la moitié du Québec connaît la réponse», confie à son tour Geneviève.

«Et moi, ma plus grande crainte, ce sont les bibittes», enchaîne Isabel, en riant.

Au retour, le trio Sigouin livrera ses commentaires sur son expérience à Fort Boyard. Nos lecteurs pourront assister aux performances des trois Johannais lors de la prochaine série d'émissions Fort Boyard diffusée sur le réseau TVA.

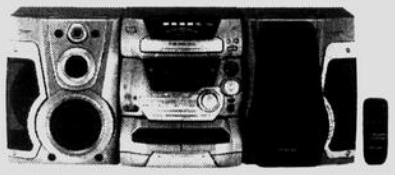
Panasonic

LECTEUR AUDIO NUMÉRIQUE PORTATIF

Plusieurs modèles

À partir de 89,99$

MINI-CHAÎNE 140 WATTS



• 5 lecteurs laser
• « Mash »
• Télécommande

Spécial 499$

NOUVEAU!

CAMÉRA VIDÉO VHS-C

23X ZOOM NUMÉRIQUE · ÉTANCHE · MODE CHRONO-ENREG. · TITRAGE AUTOMATIQUE

Spécial 779$

MAGNÉTOSCOPE VHS MONO 2 TÊTES

TÉLÉCOMMANDE MULTIMARQUE · RÉGLAGE AUTOMATIQUE DE L'HEURE · AFFICHAGE TRILINGUE · FABRIQUÉ AU JAPON

Spécial 199$

VIDEOLOGUE Électronique
989, boul. du Séminaire Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu
349-1199

039065-pd-153

Natif d'Iberville

Daniel Benjamin à la tête des casques bleus canadiens en République centrafricaine

LOUISE BÉDARD

Depuis la mi-avril, le Canada participe à une mission de l'ONU en République Centrafricaine. C'est le lieutenant-colonel Daniel Benjamin, natif d'Iberville, qui est à la tête du contingent canadien.

M. Benjamin est l'actuel commandant du 5e Régiment de génie de combat de la Base des Forces canadiennes de Valcartier. Il a été envoyé au coeur de l'Afrique comme commandant du contingent canadien dont la principale fonction est d'assurer les communications entre les militaires des différents pays composant la force de l'ONU.

La mission du contingent canadien en République centrafricaine est moins connue que celles en Bosnie et en Haïti mais elle se déroule dans des conditions pas toujours faciles pour les casques bleus. Le Canada a été appelé à y participer en raison de son expérience dans des telles missions de pacification où se posent des problèmes complexes de sécurité.

Pays constitué d'une multitude d'ethnies, la République centrafricaine vit encore aujourd'hui les séquelles de la période coloniale et d'un découpage artificiel de son territoire.

Exceptionnellement la rotation des troupes canadiennes s'effectue aux trois mois et non pas aux six mois comme la plupart du temps. C'est qu'il règne une chaleur suffocante dans ce pays enclavé au coeur du continent africain.

Le mercure oscille entre 35_C et 55_C et le taux d'humidité frise les 100%, raconte M. Benjamin posté à la capitale Bangui, d'où il nous a accordé une entrevue par téléphone. La majorité des militaires canadiens sont cantonnés à l'aéroport de la capitale ou encore dans Bangui même, au quartier général de la Force de l'ONU.

L'acclimatation est difficile et les militaires canadiens doivent prendre garde à plusieurs insectes dangereux dont les piqûres causent des fièvres intenses ou encore le contact provoque des brûlures au second degré.

Mais il n'y a pas que l'environnement naturel qui présente des dangers. Les casques bleus s'aventurent peu en dehors de la capitale où sévit beaucoup de banditisme, décrit M. Benjamin. L'armée centrafricaine voit au respect du couvre-feu décrété entre 0h et 5h. Si des brigands qui courent le pays, sont surpris à circuler durant la nuit, ils sont exécutés sans aucune forme de procès et leur corps est laissé sur place, au grand soleil, pour servir d'exemple.

De même le corps d'un enfant renversé par un véhicule sera abandonné sur les lieux, a été à même d'observer le lieutenant-colonel Benjamin, soulignant l'adaptation aux cultures différentes que nécessite toujours la participation à de telles missions. Le rythme de vie n'est pas le même et les militaires d'ici doivent savoir composer avec les façons de faire différentes.

En même temps le contact avec des peuples aux valeurs différentes constitue une expérience des plus enrichissantes, poursuit le commandant du contingent canadien tout en décrivant les bonnes relations avec les résidents de Bangui.

MINURCA

La mission des Nations Unies en République Centrafricaine est issue de la résolution 1159 votée à l'unanimité par le Conseil de sécurité, le 27 mars dernier. La MINURCA (Mission des Nations Unies en République centrafricaine) succède à la MISAB (Mission inter-africaine de surveillance de l'application de Bangui) qui terminait ses opérations le 14 avril dernier.

Le 3 avril dernier, le Canada acceptait de participer à la mission aux côtés de pays africains et de la France. Il s'est engagé pour une période de neuf mois.

Le mandat des casques bleus est d'assister le gouvernement de la République centrafricaine afin d'augmenter la sécurité dans la capitale Bangui et ses environs, d'assurer la sécurité du personnel de l'ONU et de contrôler l'entreposage des armes saisies dans le cadre d'une opération de désarmement.

C'est un militaire gabonais qui commande la Force de l'ONU et un Nigérien agit à titre de représentant spécial du secrétaire général, Kofi Annan.

Ainsi quelque 1,200 militaires du Togo, de la Côte d'Ivoire, du Tchad, du Burkina Faso, du Sénégal, du Mali, du Gabon, de la France et du Canada sont déployés. Après le désistement de deux autres pays africains, l'Égypte pourrait prochainement envoyer un contingent, explique le colonel Benjamin.

Le lieutenant-colonel Daniel Benjamin, originaire d'Iberville, est le commandant du contingent canadien des casques bleus en République centrafricaine.

Le contingent canadien devant la chapelle, à Bangui, au coeur de l'Afrique.

Le contingent canadien est composé entre autres d'un groupe de communication de 25 personnes, de quatre officiers d'état-major employés au quartier général de la Force (MINURCA). Au total 47 militaires sans compter quelques personnes qui participent à la mission sur une base temporaire.

Si la participation canadienne est réduite en nombre, son rôle est cependant des plus stratégiques puisque les militaires canadiens assurent le commandement et le contrôle des communications entre le quartier général de la MINURCA et les différents contingents sur le terrain.

Depuis leur arrivée, les Canadiens ont aussi donné des cours d'utilisation des radios. Ils ont installé des tours répétitrices pour assurer la transmission des communications.

Par ailleurs les militaires d'ici sont perçus un peu comme des modèles. Comparativement aux Africains, ils ont beaucoup d'expérience dans des missions de la sorte. Il s'est créé un sentiment de respect mutuel, note le lieutenant-colonel Benjamin.

Pays enclavé

La République centrafricaine est située au coeur du contient africain. Il est bordé au nord par le Tchad, à l'est par le Soudan, au sud par la République du Congo et à l'ouest par le Cameroun.

La France y a fondé un poste à Bangui, la capitale actuelle, en 1889. Par la suite les intérêts français sont entrés en concurrence avec ceux des Allemands, des Belges et des Anglais. De grandes compagnies coloniales y ont exploité les terres. Le pays a accédé à l'indépendance en 1960. C'est le 31 décembre que le chef de l'armée, Jean Bedel Bokassa, renverse le gouvernement par un coup d'État. Commence alors un long règne au cours duquel Bokassa s'auto-proclamera empereur. Les révoltes seront violemment réprimées.

Finalement l'empereur est renversé en 1979. Mais les luttes intestines se poursuivent. En 1993, l'actuel président, Ange-Félix Patassé, qui avait créé le Mouvement pour la libération du peuple centrafricain est élu. La situation dans le pays s'était dégradée en 1996, à la suite d'une grave crise marquée par trois mutineries au sein des forces armées centrafricaines qui n'étaient pas payées depuis longtemps.

Des chefs d'États africains et la France sont intervenus comme médiateurs entre les forces loyales au président de la République centrafricaine Patassé et les mutins. Ainsi à la suite de la Conférence de concertation et de dialogue tenue à Bangui en janvier 1997, les chefs d'État gabonais, burkinabé, tchadien et malien créaient une force interafricaine en République Centrafricaine (MISAB). La mission était de rétablir la paix et la sécurité en désarmant les anciens mutins, les milices et les individus illégalement armés.

Mais la situation politique et économique est demeurée très préoccupante et a donné lieu à des tensions. Devant le constat que le succès des programmes économiques dépend du maintien de la stabilité, le secrétaire général des Nations Unies, Kofi Annan décidait ainsi de faire appel à une force de maintien de la paix des Nations Unies.

De la crise du verglas au coeur de l'Afrique

Le lieutenant-colonel Daniel Benjamin, 40 ans, garde toujours des contacts avec la région où résident plusieurs membres de sa famille.

Ainsi était-il bien content d'y revenir l'hiver dernier, durant la crise du verglas, et d'apporter de l'aide à ses concitoyens dans le cadre de la vaste opération mise sur pied par l'armée canadienne en appui aux autorités locales.

Le 5 Régiment de génie de combat qu'il commande, a été la dernière unité des Forces armées à demeurer dans la région du Haut-Richelieu. Le régiment basé à Valcartier est resté sur le terrain jusqu'au 6 février.

Natif de la paroisse Sacré-Coeur, Daniel Benjamin a fréquenté l'école primaire du quartier. Ses études secondaires, il les a faites à la polyvalente Marcel-Landry, de 1972 à 1976. Par la suite il a commencé ses études collégiales au cégep Saint-Jean-sur-Richelieu avant d'entrer au Collège militaire royal de Kingston d'où il a gradué en 1981 comme ingénieur civil.

En prenant le commandement du contingent canadien en République centrafricaine, le lieutenant-colonel Benjamin n'en est pas à sa première mission de paix pour l'ONU. Il est déjà allé à Chypre participant à la première opération de déminage sur l'île.

Des escadrons de son régiment ont aussi pris part aux missions de paix en Bosnie et en Haïti où le colonel Benjamin s'est rendu pour de courts séjours.

Mal au dos?
(cou, épaules, omoplates, etc.)
• Gestion de stress • Traitement
• Relaxation • Soulagement
Pour un soulagement rapide... l'orthothérapie est un traitement professionnel qui s'attaque directement aux racines du mal.
MEMBRE DE L'Ordre des Orthothérapeutes A.M.S. inc.
* Remboursé par la plupart des compagnies d'assurance
Durée durée d'environ une heure et demie au cours de laquelle l'orthothérapie écoute, questionne puis traite. Bien préparer les vacances c'est une belle gestion de vie.
CLINIQUE D'ORTHOTHÉRAPIE
1005, boul. du Séminaire Nord, local 108
Saint-Jean-sur-Richelieu (face au Wal-Mart)
Pierre-André Bessette
• Orthothérapie
• Kinésithérapie
• Massothérapie
359-4077
043975-c51-mr

Travaux pendant six semaines

Pont de la rue De Coulomb reconstruit à partir du 3 juin

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

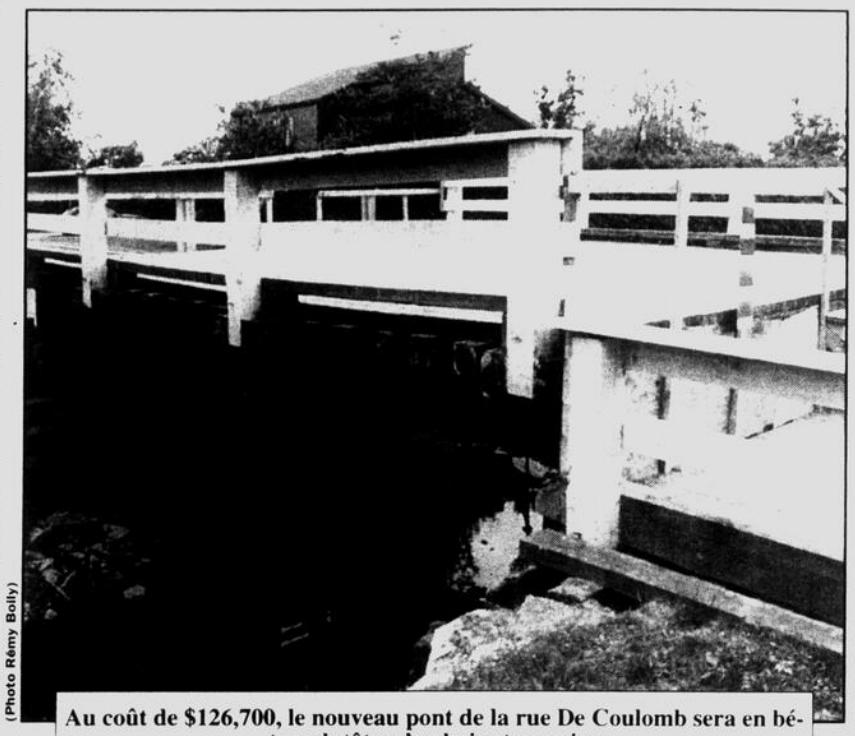
Les travaux de reconstruction du pont de la rue De Coulomb, dans le quartier Saint-Eugène, seront finalement entrepris le lundi 6 juin pour se poursuivre pendant environ six semaines.

Le contrat, au montant de $126,757, a été octroyé au «Groupe Poirier» de Stanstead. Ces travaux sont subventionnés aux deux tiers par le programme des travaux d'infrastructures Canada-Québec.

Le pont de bois et d'acier qui enjambe présentement la petite rivière Bernier sera remplacé par un pont de béton permanent qui, contrairement à la structure actuelle, sera surélevé pour laisser passer les glaces au printemps.

Lors de la dernière séance du conseil municipal, le conseiller du quartier, René Galipeau, s'est demandé comment il se faisait que ces travaux, qui devaient à l'origine se faire au cours de l'hiver, ont été retardés.

«Il y a une raison pour laquelle on ne commence pas ces travaux et je vais la trouver», avait-il dit. Son collègue Robert Lafontaine s'était aussi interrogé sur ce projet. Il avait appris du directeur général, Roger Theriault, que la Ville venait tout juste d'obtenir les approbations du ministère de l'Environnement et de la Faune.



(Photo Rémy Boily)

Au coût de $126,700, le nouveau pont de la rue De Coulomb sera en béton plutôt qu'en bois et en acier.

Ce qui n'avait pas été dit en séance publique, c'est que le montant des travaux était plus élevé que prévu. Le règlement d'emprunt totalisait $130,000.

Le conseil municipal a donc décidé de contourner la difficulté technique en absorbant à même son budget les frais d'honoraires professionnels.

M. Galipeau s'est dit très heureux que les travaux de reconstruction de ce pont débutent enfin.

Cas d'évasion fiscale: $327,302 d'amendes

LOUISE BÉDARD

Des amendes totalisant $327,302 ont été imposées lundi à l'entreprise Paysagiste Laplante et son président, Serge Laplante, pour évasion fiscale. Les amendes représentent 100% de l'impôt fédéral éludé.

L'entreprise et son président ont reconnu leur culpabilité aux accusations portées en 1997.

Mais la dénonciation fait référence à des infractions commises au cours d'années antérieures.

La compagnie 2637-9214 Québec inc, une entreprise de terrassement et d'aménagement paysager qui faisait également de la sous-traitance dans le domaine de la construction routière, a admis avoir éludé $137,704 d'impôt, pour les années d'imposition 1991, 1992 et 1993. Elle a omis de déclarer des revenus de $783,779.

À titre de président de l'entreprise, Serge Laplante se reconnaît coupable pour la même infraction.

De plus il plaide coupable à l'accusation de ne pas avoir déclaré des revenus personnels de $742,493, éludant ainsi $189,598 d'impôt fédéral pour les mêmes années d'imposition.

Les enquêteurs de Revenu Canada ont découvert que l'accusé et son entreprise utilisaient différents systèmes de facturation qui ont permis à Laplante d'encaisser certains des revenus de son entreprise dans différents comptes personnels.

En général, les paiements faits au nom de l'entreprise étaient encaissés par celle-ci, alors que ceux effectués au nom de Serge Laplante Location de Mini-Loader se retrouvaient dans les comptes personnels de Laplante ou de Danielle Benoit, sa conjointe.

Après que Laplante ait reconnu sa culpabilité, la poursuite a demandé l'arrêt des procédures contre Benoit.

À la suggestion de Me Pierre Gilbert, procureur de la couronne, le juge Jacques Rancourt de la Cour du Québec a condamné Laplante à $189,598 d'amende et l'entreprise à $137,704 d'amende. À défaut de paiement, Laplante devra purger six mois de prison.

Dans le cas de l'entreprise, le défaut d'acquitter l'amende entraînera la saisie des biens.

Mais Me Patrick Lafrance, de la défense, a indiqué que l'entreprise n'était plus en opération et n'avait plus d'actif. Quant à Laplante, il est maintenant camionneur et n'a que des revenus hebdomadaires de l'ordre de $500.

L'avocat de la défense a expliqué au juge que son client surveillait mal l'administration de sa compagnie. Il a perdu beaucoup d'argent et plusieurs contrats n'ont pas été honorés, a-t-il ajouté.

Les contribuables condamnés pour évasion fiscales doivent payer, en plus de l'amende imposée par la cour, la totalité de l'impôt éludé, plus les intérêts et les pénalités.

Dans un communiqué faisant état de ces condamnations, les porte-parole du ministère indiquent que Revenu Canada est déterminé à combattre l'inobservation des lois fiscales.

Toutefois les contribuables qui n'ont pas produit de déclaration pour les années passées ou qui n'ont pas déclaré tous leurs revenus peuvent toujours, de façon volontaire, régulariser leur situation fiscale.

Le ministère précise que les contribuables ne seront pas poursuivis et aucune pénalité ne leur sera imposée, pourvu qu'ils fassent une divulgation complète avant que le ministère entame des poursuites ou une enquête à leur égard. Ces contribuables ne devront payer que les sommes dues, plus les intérêts.

Farnham rend un dernier hommage à son chef de pompiers

RICHARD HAMEL

Parents, amis et collègues de travail ont rendu un bel hommage mercredi matin au chef des pompiers de Farnham, Lucien Chénier, décédé samedi dernier des suites d'un cancer.

Des funérailles civiques à la fois simples et émouvantes, à l'image de M. Chénier.

Déjà, vers 10 heures, plusieurs citoyens se sont massés près du salon funéraire sur la rue Principale. À 11 heures, le cortège, formé de représentants de nombreux corps de pompiers des municipalités environnantes, s'est arrêté devant l'hôtel de ville. La sirène du camion de pompiers a sifflé avant de reprendre la route vers l'église Saint-Romuald. Suivaient plusieurs collègues de travail, parents et amis du défunt qui ont fait le trajet à pied.

Le cercueil a été placé au-dessus du camion de pompiers et recouvert du drapeau de la ville. Des pompiers ont descendu le cercueil et l'ont transporté à l'intérieur de l'église.

C'est à pied que le cortège a fait le trajet du salon funéraire à l'église.

Hommage

Le curé de la paroisse, Éloi Gi-d, a rendu hommage au directeur du Service des incendies, qui a exercé cette fonction au cours des 22 dernières années.

«Il a joué un rôle clé dans notre milieu. Il avait le sens du dépassement, c'est pour ça qu'il s'est impliqué. Il avait acquis le respect de ses collègues».

Puis, il a demandé aux gens présents ce que représentait pour eux Lucien Chénier . «Il était très bon avec tout le monde», a dit l'un d'eux. D'autres ont affirmé qu'il était généreux, chaleureux, attachant, qu'il avait un grand coeur, qu'il était professionnel. «Il aimait aussi jouer des tours», se rappelle une de ses proches.

Le curé Giard a ajouté qu'il était fier, qu'il était un homme d'une grande patience. «On m'a dit qu'il a suivi des cours le soir à Montréal pendant des années pour poursuivre sa passion, celle d'être pompier».

La petite fille de M. Chénier, Mélanie, a lu quelques textes pour rendre un dernier hommage à son grand-père.

Lucien Chénier était âgé de 63 ans. Il laisse dans le deuil sa conjointe et ses trois enfants.

Il avait pris une préretraite de la compagnie Collins & Aikman, où il a travaillé pendant plus de quarante ans.

Cours d'anglais

PARLEZ ANGLAIS SANS TRADUIRE

- méthode éprouvée depuis **24 ans**
- durée du cours: 135 heures
- groupes homogènes de 4 à 8 personnes
- immersion en milieu anglophone
- nous vous garantissons **PAR ÉCRIT** que vous parlerez l'anglais SANS TRADUIRE à la fin de **VOTRE COURS**
- Sans frais, pratique de conversation de 80 heures toutes les années pour conserver votre anglais

SESSION D'ÉTÉ: INSCRIPTIONS IMMÉDIATES Tél.: 346-4359

DÉBUT DES COURS LE 22 JUIN

École de conversation anglaise Welch St-Jean-sur-Richelieu

1, rue de Salaberry, Saint-Jean-sur-Richelieu

043893-c51-g

Bête ou méchant?

(Photo Jacques Paul)

Foure Anal!

Dans le quartier Saint-Gérard, en face de l'église, existe un nouveau commerce portant le nom de Foure Anal! De quoi s'agit-il? Bonne question!

De bons mots pour Myro

Durant le verglas, le maire Myroslaw Smereka ne s'est pas fait que des ennemis. Durant la panne d'électricité, des citoyens se sont retrouvés vraiment mal pris comme l'a témoigné une dame, lors de la soirée d'information sur le recours collectif contre Hydro-Québec. Son témoignage a glissé sur un terrain politique quand elle a rendu hommage au maire pour avoir brassé des cages. Elle a par contre dénoncé les conseillers qui se plaignaient de ne pas avoir eu de réunion. Dans la population, les interventions du maire ont été mieux perçues que chez ses collègues politiciens.

Gilles Bérubé

(Photo Jacques Paul)

Le choeur du Richelieu!

Il n'y a pas que sur les branches que les oiseaux chantent. Au beau milieu de la rivière, sur une roche faisant office de scène, notre photographe a surpris cet ensemble authentique vocal, probablement le vrai «Choeur du Richelieu»!

(Photo Jacques Paul)

Belle décoration...

Un mobilier urbain peu attrayant et obstruant partiellement la vue aux automobilistes circulant en direction nord-sud a récemment été «planté» à l'intersection des rues Richelieu et Frontenac, dans le centre-ville. Vite un endroit un peu plus discret pour ce conteneur à déchets!

- PAGE ÉDITORIALE -

Robert Paradis, *éditeur* • Renel Bouchard, *directeur* • Gilles Lévesque, *rédacteur en chef*

Un Gala rassembleur

Vendredi dernier avait lieu à l'Hôtel Relais Gouverneur le Gala de l'excellence annuel organisé par la Chambre de commerce du Haut-Richelieu. Depuis quelques années, le Gala est l'événement mondain le plus couru de la région. La dernière édition a réuni 430 convives, tellement entassés dans la grande salle de l'hôtel qu'on avait peine à circuler entre les tables.

Malgré cette atmosphère surchauffée, encore une fois on ne s'est pas ennuyé à cette soirée grâce à l'humour grinçant de Normand Flageole et de son équipe. En fait, si le Gala est si couru, c'est justement parce qu'on ne s'y ennuie pas comme de coutume dans ce genre de grandes cérémonies où un tas de monde sont honorés. Les honneurs qu'on y distribue sont importants, bien sûr, mais l'animateur y fait preuve d'un humour caustique sur l'actualité régionale qu'on trouve nulle part ailleurs.

Évidemment la soirée n'est pas aussi drôle pour les politiciens que pour l'ensemble des convives. Cette année, la soirée a été particulièrement difficile pour le maire de Saint-Jean, Myroslaw Smereka. La partie humoristique reposait beaucoup sur le thème de la fusion souhaitable de nos trois villes bloquée par les politiciens, mais surtout le maire de Saint-Jean. Tout cela n'était évidemment que farces. Sauf qu'il est difficile de croire que ce n'est pas en même temps un reflet quelconque de ce que pensent beaucoup de gens. Riez, riez, il en restera toujours quelque chose...

Les humoristes ont également toutes sortes de cordes à leur arc. Que penser du vibrant hommage rendu à Edouard Bonaldo pour son travail dans la région? Quel pied de nez au maire Smereka et à ses années de manoeuvres pour se débarrasser de son directeur général!

Il faut rendre hommage à Normand Flageole et son équipe d'abord pour tout le travail de préparation de cette soirée d'un grand niveau professionnel. Et ensuite pour le courage de dire tout haut ce que beaucoup de gens disent tout bas. Tout cela cautionné par la Chambre de commerce. C'est un exercice de démocratie rafraîchissant qui nous change de la langue de bois du monde de la bienséance.

Même si on s'amuse, ce n'est pas tout. Il est emballant aussi de voir des travailleurs acharnés, des entrepreneurs, défiler sur la scène et recevoir un hommage de leur milieu pour leurs idées, leurs efforts et leur réussite. Les hommes, les femmes et les entreprises honorés sont des exemples, c'est certain. Mais ils nous permettent aussi de voir de quel bois se chauffe le dynamisme de notre région. C'est l'économie de demain qui se bâtit.

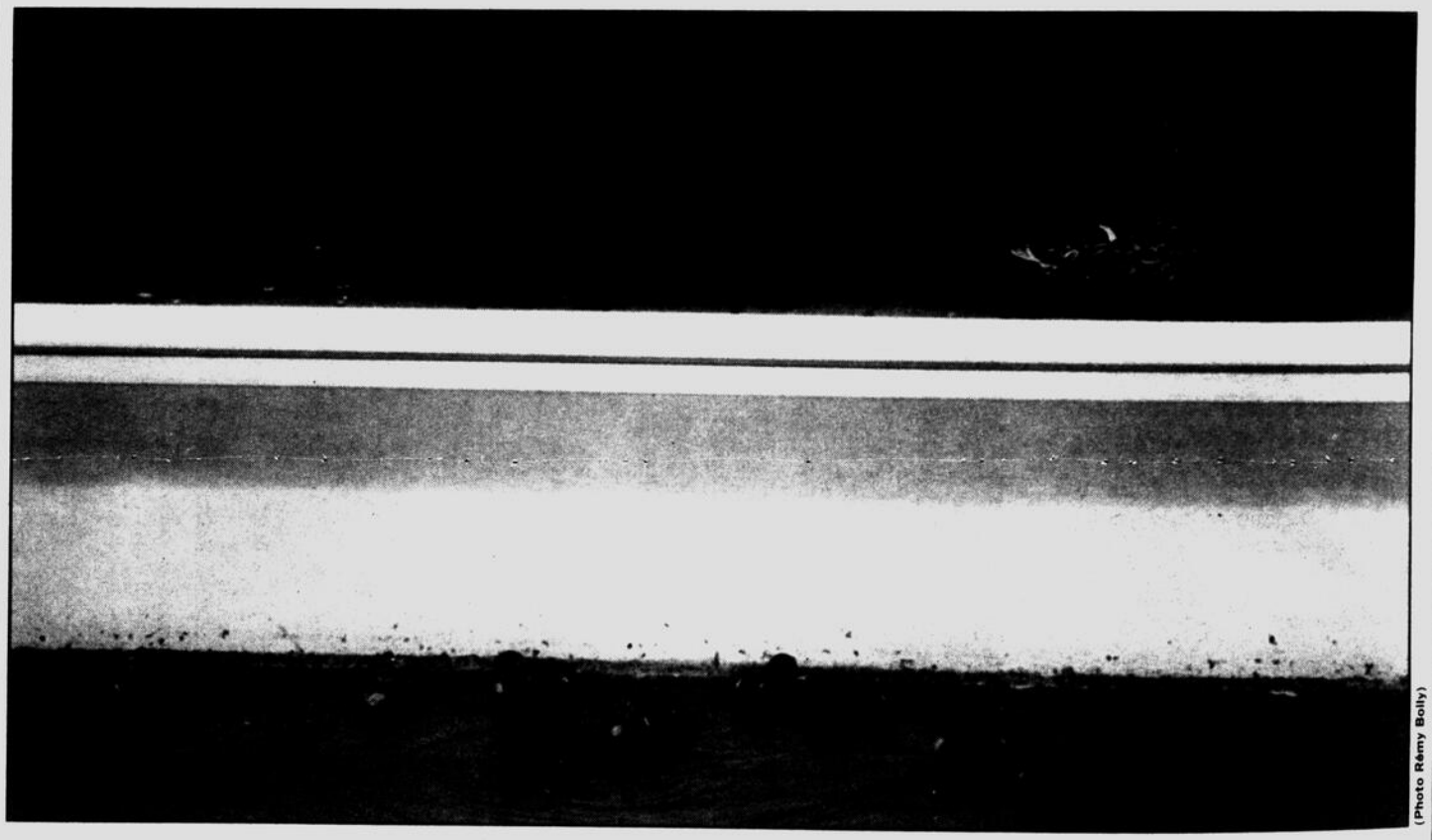
On y voit beaucoup de petites entreprises, construites avec des idées novatrices, dont un bon nombre font affaire principalement à l'extérieur de la région, et pour beaucoup aux États-Unis.

Cela nous montre combien notre région, où on retrouvait massivement la grande entreprise, a changé. Cela nous montre aussi la route du développement.

Un événement de l'envergure du Gala de l'excellence est nécessaire dans notre région. Nous avons tous besoin de points de mire autant que ceux qui réussissent trouvent réconfortant la reconnaissance de leur milieu. C'est en même temps un portrait réduit d'une partie de la société du Haut-Richelieu. Nous avons besoin de nous voir tels que nous sommes. Cela nous rappelle que nous avons tous à y gagner à nous serrer les coudes. Sans compter que le dynamisme est aussi contagieux que le défaitisme. Comment ne pas travailler à le répandre?

La vigueur économique et sociale d'une région n'est pas l'affaire de quelques personnes. C'est le fruit d'un effort particulier du plus grand nombre de personnes possible. La route n'est jamais terminée et nous devons être reconnaissants envers ceux qui marchent devant.

Renel BOUCHARD



(Photo Rémy Bolly)

Des cannetons dans la piscine des Gagnon!

Les Gagnon, lesquels sont domiciliés au 571, rue Saint-Laurent, dans le quartier Saint-Gérard, ont eu la surprise de leur vie, vendredi dernier, en constatant qu'une canne et ses petits cannetons avaient pris possession de leur piscine. C'est un voisin, M. Frédéric Fortier, qui a communiqué à nos bureaux pour nous faire part de cette présence plutôt inusitée. Hier, mardi, la canne était repartie avec quelques-uns de ses rejetons. Trois sont morts et trois autres sont toujours dans la piscine des Gagnon.

Président-éditeur *Robert Paradis* — Vice-présidente *Maryse Racicot-Gagnon*

Directeur général Renel Bouchard
Rédacteur en Chef Gilles Lévesque
Directeur de l'information Marc-O. Trépanier
Journalistes Michel Phaneuf
Gilles Bérubé, Louise Bédard
Secrétaire Louise-Any Dubois
Photographes Jacques Paul, Bruno Petrozza, Michel Laflamme, Rémy Bolly
Collaborateurs Daniel Simard, Daniel G. Hébert
PUBLICITÉ
Publicité nationale Réseau Sélect
Secrétariat Gabrielle Agarla, directrice
Publicitaires Denis Jolin, André Corriveau, Sylvie Leblanc, Luc Moreau, Hélène Turcotte, Michel Turgeon, Donat Serres, Bernard Paradis

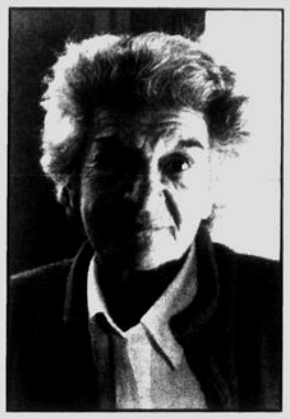
Le Canada Français ☎ 347-0323
84, rue Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu, Qc J3B 6X3 • Télécopieur: 347-4539

Sylvain Legault, Jean-François Perreault, Manon Lavigne
Télémarketing Céline Veilleux, Jacques Laliberté
Annonces classées Danielle Robidoux, Lise Giroux
Contrôleur Roger Trahan
Comptabilité Suzette Vincent
Impression Imprimerie Quebecor St-Jean
Préimpression Les Ateliers Graphiques du Haut-Richelieu inc.
Contremaitre Rose Audette-Lemonde
Filmographie Quadro Couleur inc.
Contremaitre Stéphane Gadbois
Distribution Les Messageries Saint-Jean inc.
Directeur Paul Pendleton.
Encartage Poly Encarts inc.
Directeur Claude Brodeur

Membre des Hebdos Régionaux. Tirage certifié par ABC. Poste-publication — contrat de vente no 422320. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec
Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie de façon intégrale ou déguisée, est formellement interdite sans la permission écrite de l'éditeur. Les journalistes permanents sont membres du Syndicat des travailleurs de l'information du journal le Canada Français (CSN).
L'exemplaire: $1.19
Au Canada abonnement 12 mois: $66.00; 6 mois: $33.00; 3 mois: $17.00. Pays étrangers, abonnement 12 mois: $325.00; 6 mois: $165.00
(prix taxes incluses)
216834-0471

L'ÉDITORIAL DU CITOYEN

Les fleurs interdites au cimetière d'Iberville



Monsieur le directeur,

Toutes les religions nous nseignent le respect de nos orts. Qu'il s'agisse du uddhisme, de l'hindouisme, de l'islamisme, du taoïsme, etc. les rituels funéraires arient selon la croyance, histoire, la culture. On parle ors de réincarnation, de cul- des ancêtres, de la vie dans au-delà.

En Occident, avec le caolicisme, nous avons appris galement à respecter nos orts, à les honorer, à les prier. Et c'est dans le credo, que on affirme sa croyance «... à la résurrection des morts et à vie éternelle».

Dans une communauté, un village, une ville, le cimetière incarne le lieu du dernier repos, un symbole de respect d'espoir, un endroit de recueillement. Nous le savons en: la mort fait partie de la vie: en se mêlant à la trame baine ou rurale, le cimetière est là pour nous le rappeler.

Certains cimetières se veulent un hommage à la vie, à la eauté, à l'espoir et à la continuité. C'est le cas du magnique cimetière Mont-Royal, à Montréal, où les monuents alternent avec une profusion de fleurs, d'arbres fruiers, de pins, de chênes, d'érables, de bouleaux ou de lleuls, ce qui en fait un lieu de prédilection pour les moureux de la nature, des oiseaux, de la vie même.

Hélas! on ne peut en dire autant du cimetière d'Iberville ui remporterait certainement le prix citron pour sa laideur, a sécheresse, son absence d'harmonie, son dénuement. as une fleur qui ait le droit d'y pousser et fleurir, pas un rbre: le règlement l'interdit. Sauf, sauf les fleurs en plastique qui, par je ne sais quelle aberration, échappent à l'interdit et sont un affront durable à la nature même.

Mais un règlement, ça se change en démocratie. J'ai onc rendu visite au curé de la paroisse Saint-Athanase 'Iberville pour lui faire part de ma déception, et de ma révolte; je lui ai demandé d'intervenir auprès des marguilliers afin de reconsidérer le règlement tel qu'affiché, un eglement qui m'apparaît non conforme à l'esprit de la region, un règlement bête, cynique et cruel.

J'ai eu droit, en guise de réponse, à l'argument suprême: la «maintenance», la fameuse «maintenance». Un mot pour la définir: gazon. Et semble-t-il, gazon est allergique aux fleurs et aux arbres. Pourtant, le cimetière d'Iberville est bien situé, en bordure du ruisseau Hazen, il représente à sa façon l'histoire de la communauté et pourrait devenir un lieu réellement intégré à la nature environnante, un bel endroit de recueillement. Ce sont mes parents aujourd'hui décédés et enterrés là qui m'ont appris, par leur exemple, à respecter et honorer nos morts; ils m'ont aussi incitée à aimer et à écouter la nature. De leur vivant, par leur exemple, ils m'ont convaincue de la grandeur de la vie. Depuis 10 ans, à chaque printemps, j'ai planté et replanté des fleurs comme ils les aimaient sur leur tombe. Et à chaque printemps, depuis 10 ans, ce fut le même massacre. Interdit de fleurs. La «maintenance» coupe tout, arrache tout. Parfois, ils doivent se retourner dans leur tombe.

Et c'est ainsi que le cimetière d'Iberville n'a pas d'âme, il n'invite guère au recueillement. Ici, on ne parle pas de culte des morts, on parle de culte du gazon. Par un cynisme que je ne m'explique pas, les familles qui le désirent n'ont pas le droit de planter la plus petite marguerite sur la tombe des leurs.

Si j'osais, j'inciterais les familles dont les morts reposent au cimetière d'Iberville à enfreindre ce règlement odieux s'il le faut, à prendre possession de leur cimetière, à l'investir avec pelle, pioche et râteau pour y planter des fleurs sur leur lot, à prendre racine en plantant des arbres.

Si j'osais, j'encouragerais les familles à réclamer l'interdiction des fleurs en plastique. Pour l'éternité.

Françoise STÉBENNE DE REPENTIGNY
Saint-Athanase

Écrivez-nous

À chaque semaine, LE CANADA FRANÇAIS met en évidence l'opinion d'un citoyen sur un sujet d'intérêt général ou régional, c'est «l'éditorial du citoyen». Si vous n'êtes pas porte-parole d'un organisme ou d'un mouvement, nous vous invitons à nous écrire pour nous faire connaître votre opinion sur tout sujet d'intérêt public. Nous vous précisons cependant que votre texte doit contenir des informations véridiques non sujettes à libelle, qu'il doit être respectueux des gens et limité à deux pages dactylographiées à double interligne.

Que pensez-vous de l'affaire David Levine?

«Je trouve ça ridicule parce que les opinions d'une personne ne doivent pas gâcher sa carrière personnelle. La gestion des hôpitaux au Canada, ça fait dur! Si on trouve quelqu'un apte à gérer un hôpital, il faut qu'on le prenne!»

Annie Dutertre-Delmarcq, Saint-Jean-sur-Richelieu

«Je pense que si c'est la personne la plus qualifiée, elle doit travailler!»

Claude Brière, Iberville

Photos Jacques Paul

«Je trouve ça ridicule! Ses opinions politiques n'ont pas de rapport avec son travail! On dirait que les Ontariens veulent se séparer!»

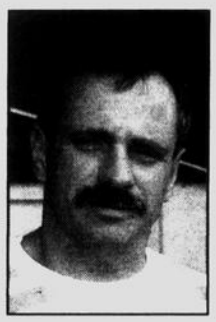
Danièle Ares, Saint-Luc

«C'était une bonne décision. C'est un très bon administrateur, alors tout son passé ou ses pensées politiques ne devraient pas entrer en jeu.»

Omar Lamrani, Saint-Jean-sur-Richelieu

«Ils vont le garder, bien c'est tant mieux. Le Québec accepte les anglophones, il faut bien que l'Ontario accepte les francophones!»

Monique Bernier, Saint-Luc



«Je suis bien content! Ça va les faire chialer pour quelque chose! Ça n'a pas de bon sens de faire des enfantillages rien que pour ça.»

Pierre Dextraze, Saint-Jean-sur-Richelieu

Le tabac tue!

Oui, le tabac tue. Peut-être pas tous les fumeurs puisque les trois personnes, une Française, un Américain et une Canadienne détenant dans l'ordre les records de longévité sur cette planète ont beaucoup fumé. Mais le tabac a été fatal à tous les politiciens qui, au cours des quinze dernières années, ont tenté de le faire disparaître.

Première victime du tabac: la députée Lynn Mc Donald du NPD; elle a été la mère du projet bannissant le tabac des édifices publics fédéraux; elle fut battue à l'élection qui a suivi. Deuxième victime du tabac: le gouvernement Conservateur de Brian Mulroney qui surtaxa tellement les produits du tabac qu'un réseau de contrebande d'une ampleur jamais vue se mit en branle. Ce gouvernement disparut presque de la carte politique à l'élection suivante. Troisième victime du tabac: l'ex-ministre de la Santé dans le premier cabinet Chrétien David Dingwall. Le père de l'actuelle loi fédérale sur le tabac n'a pu survivre politiquement à la dernière élection. Les prochaines victimes du tabac: Jean Rochon et son gouvernement!

Vous m'objecterez que le tabac n'est pas le seul facteur ayant causé la chute de ces politiciens vertueux et j'en conviens. Mais le tabac, dans tous ces cas, fait figure de symbole. Celui de l'intolérance d'un maître politique qui ne sait plus limiter son pouvoir. Selon les résultats électoraux, les abolitionnistes, vous l'avez lu, n'ont pas de reconnaissance politique alors que les fumeurs, de plus en plus blessés par ces croisades antitabac aux allures quasi islamiques, transportent leur rancune jusqu'au lieu du vote ce qui sera certainement mon cas lors de la prochaine élection.

Pourquoi? Parce que le projet de loi du ministre Rochon a balayé ma dernière illusion. Une illusion héritée du chanoine Groulx, me laissant entrevoir la possibilité d'une Laurentie française dans cette terre anglophone d'Amérique du Nord. Mais, me direz-vous, qu'est-ce que la langue vient faire dans ce débat sur l'usage du tabac? Suivez bien le mouvement, comme disait le magicien, je vais vous l'expliquer.

J'adore la langue française, je l'ai déjà écrit. Mais ce que je ne vous ai pas dit, c'est que je parle et j'écris aussi la langue anglaise et cela d'une bonne façon puisque le gouvernement fédéral, mon ex-employeur, m'avait exempté de ces fameux tests de bilinguisme obligatoire pour la plupart de ses employés. Bref, je pourrais vivre demain aux États-Unis ou dans le reste du Canada sans subir de choc culturel. Pourquoi donc, dans ce cas, ai-je rêvé d'une Laurentie française?

Parce que la langue est presque toujours le reflet d'une culture. Et la culture latine est souvent associée à la tolérance, au plaisir de vivre; ne voyait-on pas toujours René Lévesque et Jacques Parizeau entre une cigarette et un verre de rouge? Cette image de tolérance a fui avec l'arrivée de Lucien Bouchard. Le gouvernement péquiste est devenu «politically correct» avec l'objectif du déficit zéro, les barrages routiers et le projet de loi antitabac le plus sévère qui soit.

Et c'est ici que je quitte le bateau du rêve. Comme fumeur, la vie ne serait pas plus facile à Vancouver mais là-bas, au moins, il y a de l'argent, alors que nous, les Québécois, sommes les champions de la pauvreté. Comme fumeur, la vie ne serait pas plus facile à Toronto mais là, les impôts sont raisonnables alors que nous, les Québécois, sommes les citoyens les plus taxés en Amérique du Nord. En somme, le gouvernement péquiste se montre tout aussi intolérant que ces provinces anglophones: la seule différence, c'est qu'il ne donne rien en retour.

Voilà tout le problème de ce gouvernement. Toujours demander sans jamais renvoyer l'ascenseur. Pourtant, point n'est besoin d'être politicologue pour comprendre que le gouvernement Bouchard joue la mauvaise carte. Sur l'échiquier politique il y a deux forces. D'une part, les régions fortement francophones comme le lac Saint-Jean. D'autre part, les «ethnies» comme l'a laissé échapper malencontreusement Jacques Parizeau. Et le vrai pouvoir se situe au centre; il est composé de 30 pour cent de gens comme vous et moi qui pourraient faire pencher la balance dans un sens ou dans l'autre.

Ce 30 pour cent qui a fortement fait osciller la balance lors du dernier référendum est en train de revoir ses positions. Certains ont sauté en bas du train lorsque Rémy Trudel a commencé à extorquer les propriétaires fonciers. D'autres ont suivi lorsque Jean Rochon a transformé nos hôpitaux en cliniques de guerre. Le même phénomène se produit en Ontario, me direz-vous, mais au moins chez nos voisins, Mike Harris a eu la décence de baisser les impôts. À tous ceux-là s'ajouteront bien quelques fumeurs qui après avoir garni les coffres de l'état par le biais de lourdes taxes se verront transformés en citoyens indésirables par la volonté du ministre Rochon. Mince consolation pour eux, s'ils ne paient pas les lourdes amendes prévues, peut-être pourront-ils bénéficier de la prison avec sursis puisque c'est la mode du jour. Quant à moi je suis comme les soldats de Napoléon étendus sur la plaine: mon rêve est passé!

Gilles JOURDAIN

Tout s'explique, même l'affaire Levine!

La notion de tolérance dans les «cités politiques» est partout empreinte des plus perfides hypocrisies et opportunismes. Tout comme celle du pluralisme social et politique.

Tous les systèmes politiques occidentaux «tolèrent» l'action en leur sein de partis communistes, socialistes, fascistes ou environnementalistes, qui pour la plupart s'engagent à détruire rien de moins que le capitalisme et l'entreprise privée.

On les tolère, mais les élites économiques et les parties politiques libéraux n'accepteraient au grand jamais de remettre le pouvoir en leurs mains par suite d'une élection légale et démocratique. Ne parlons pas des appareils politiques tiers-mondistes. Un succès enviable lors d'un scrutin populaire (15 à 30% du vote) provoque des frénésies et des inquiétudes aiguës parmi les «décideurs» et les classes politiques.

De ce point de vue, et au sens stricte, les régimes totalitaires, bien qu'autoritaires et implacablement oppresseurs des minorités, pêchaient moins par hypocrisie en étant tout à fait «transparents» sur la notion d'opposition idéologique, c'est-à-dire en l'interdisant totalement !

Au Canada, comme ailleurs en Occident, la tolérance politique, chez les souverainistes et les fédéralistes confondus, ne tient plus au-delà d'une certaine limite. L'«affaire David Levine» en fournit un autre élément de preuve.

Ainsi, Stéphane Dion a commencé par qualifier d'«explicable» la réaction de la communauté et des quotidiens anglophones d'Ottawa, tirant à boulets rouges sur les membres du conseil d'administration du nouveau centre hospitalier universitaire d'Ottawa et leur décision de nommer un «séparatiste» à sa direction.

Si M. Dion avait été un citoyen ordinaire, disons président d'une banque d'affaires privée, ses propos n'auraient fait sourciller aucun mortel canadien ou québécois. Mais M. Dion, l'espace de quelques phrases, a revêtu sa toge d'universitaire (Jacques Parizeau ne sort, lui aussi, jamais de l'«esprit» universitaire dans ses interventions qui, trois fois sur quatre, commencent par un «il faut bien comprendre que...»), alors qu'on anticipait une réplique de politicien, c'est-à-dire de quelqu'un qui doit en permanence avoir le souci de l'ordre public et du respect entre les membres de la communauté politique.

Mais même le statut d'universitaire de M. Dion ne l'éloigne pas de la partisannerie de tout poil quand, comme il a tendance à le faire, les excès d'«intolérance» qui sont explicables dans le Rest of Canada (ROC), le sont moins quand ils se produisent chez les souverainistes.

L'«affaire Levine» exprime parfaitement le dicton de la «goûte qui fait déborder le vase». Du reste, le Sun d'Ottawa, juge et parti durant les jours précédents la vindicte des «aînés», défendait leur colère en titrant un article par ces mots: «Trop, c'est trop».

Dans les provinces anglophones du pays, l'opinion générale se résume par l'idée qu'Ottawa et les provinces ont concédé suffisamment sur les revendications du Québec et l'étendu du territoire où les souverainistes peuvent promouvoir et vendre leur projet politique. En désignant Levine à ce poste dans la Capitale nationale, le Conseil d'administration entraînait le basculement du sentiment général de tolérance dans le refus passionnel d'une autre «concession» et d'une autre «défaite» des «Canadians».

Si ce lynchage public s'est produit à Ottawa, c'est essentiellement pour des raisons géopolitiques, la «question du Québec» étant plus au coeur de la Capitale nationale qu'ailleurs et donc plus souvent débattue fébrilement dans les médias et au quotidien.

Deux raisons de fond ébranlent petit à petit la patience des Canadiens anglais.

D'abord, la présence du Bloc québécois, parti souverainiste se vouant à la destruction du canada, à la Chambre des communes, symbole suprême du fédéralisme. Cette incongruité existant nul part ailleurs dans les dizaines de systèmes politiques du monde - bien qu'anti-capitalistes, les anciens partis socialistes, autant que les actuels, n'ont jamais soutenu le démembrement des États fédéraux où plusieurs nations cohabitaient ensemble - soulève l'indignation des Anglophones puisque ce parti n'a d'autre objectif que la subversion en dressant par tous les moyens et jour après jour les fédéralistes contre les souverainistes.

Si, pendant le premier mandat du BQ, les milieux anglophones réagissaient aux envolées de Lucien Bouchard par un simple sourire grimaçant, sachant qu'aucun référendum était inscrit à l'échéancier politique québécois, le résultat du référendum de novembre 1995, tragédie miraculeusement évitée, invite à la vigilance et à des prises de position bien trempées.

Pour les anglophones, les manoeuvres du BQ à Ottawa sont aberrantes et de plus en plus intolérables. À leurs yeux, en effet, aucune espèce de dialogue productif et fécond ne peut s'engager avec des fossoyeurs du fédéralisme.

Le BQ est aussi une insulte à l'intelligence des contribuables anglophones. La farce, qui consiste à payer, à même les impôts sur le revenu des particuliers, des dizaines de députés bloquistes bien rémunérés, alors que les gouvernements fédéral et provinciaux serrent la ceinture de tout le monde par leurs coupures, a duré assez longtemps, pensent-ils.

Dans le débat entourant l'affaire Levine, les médias n'ont jamais manqué de rappeler le salaire de 300 000 dollars du principal intéressé.

L'autre facteur, partie prenant d'une lame de fond réclamant la fin de la clémence à l'égard des souverainistes, est la menace de la tenu d'un autre référendum. À peine quatre ou cinq ans après le dernier scrutin référendaire, Lucien Bouchard et les péquistes ne semblent pas vouloir laisser le temps aux fédéralistes de souffler un peu, de montrer les vertus et les bienfaits de la fédération canadienne.

Au Canada anglais, les référendums à répétition évoquent la loufoquerie et la mauvaise foi, les souverainistes étant incapables de reconnaître leurs échecs antérieurs. C'est moins le résultat du dernier référendum qui énerve le Canada anglais que le projet péquiste d'en tenir un autre.

Le citoyen ordinaire, contrairement aux politiciens politicailleurs, doit rester au niveau du symbolisme de cette affaire, et non conclure à une «chasse aux sorcières» et à une croisade anti- Québec. Levine, c'est le loup de trop dans la bergerie fédérale. ✓

Richard ROUSSEAU

Pauvreté et solitude cachées

Une jeune femme de mon entourage me disait dernièrement : « C'est un anniversaire pour moi aujourd'hui. Je vis seule depuis un an. Je commence à apprécier ma vie en découvrant ce que je veux et ce qui est important pour moi. Je n'ai plus à consulter un partenaire pour prendre les décisions au jour le jour. Cette liberté me séduit et j'y prends goût. Vous m'auriez dit l'année dernière que je viendrais petit à petit à aimer ma vie de célibataire, je ne vous aurais pas cru. Après mon divorce, j'étais dévastée, je ne pouvais vivre seule. Avec crainte j'appréhendais la tombée du jour. Maintenant, je revis et prends plaisir à me découvrir». Elle a repris confiance en la vie et travaille d'arrache pied à construire sa petite entreprise. En un an le souffle de l'espoir lui a fait reprendre confiance en elle et en la vie.

De plus en plus de personnes vivent seules et le risque de vivre seul augmente avec l'âge. Les statistiques le démontrent. Année après année la proportion des personnes vivant seules augmente surtout chez les femmes à la retraite ou monoparentales. Avant la société se chargeait de trouver un mari ou une femme aux veuves et aux veufs. Ces hommes ou ces femmes seules n'avaient pas les moyens de refuser une nouvelle alliance pour passer à travers la vie. Ce n'est plus le cas présentement. Avant on se mariait pour la vie, ce n'est encore plus le cas présentement.

Dans la société traditionnelle, l'homme avait la charge des femmes et des enfants, il fallait que les deux vivent ensembles. C'était une façon de survivre. Même les tantes célibataires demeuraient chez un parent. Depuis que de jeunes institutrices aventureuses osèrent quitter la maison pour vivre seules au-dessus de l'école de rang, le fait de plusieurs générations a transformé le tandem obligatoire homme-femme. Au fil des années, l'émancipation des femmes et les revendications féminines ont modifié les moeurs et les charges de la vie moderne. Ces transformations ont provoqué la coupure de la relation obligatoire de survie homme-femme.

Malgré leur émancipation, le fait qu'elles travaillent et qu'elles soient responsables de leur vie comme le sont les hommes, une forte proportion de femmes demeurent encore les parents pauvres de la société. Avant, les hommes avaient la responsabilité de les entretenir, maintenant cette charge s'est déplacée. Elle est assumée par le gouvernement ou par nous tous. La charge demeure tout de même, elle s'est accrue par le nombre croissant des ressortissantes qui dépendent de l'aide pour continuer à vivre dans le minimum. Avant femmes et hommes étaient pauvres ensembles dans l'unité familiale, maintenant la femme représente cette unité familiale, elle est pauvre seule. La dépendance financière vis-à-vis de l'État isole chacune dans sa misère : pauvreté et solitude.

Quelques textes isolés osent parfois parler de la difficulté de vivre seule et dans la pauvreté. Dans l'ensemble des médias toutefois on évite le sujet. Continuellement, les représentations des magazines nous décrivent un monde de consommateurs jeunes, beaux, brillants et vivant avec un conjoint une vie excitante ou tous les besoins se comblent au moyen d'une carte de crédit en or : comme si la solitude et la pauvreté n'existaient pas dans la vie courante ! Il ne faut pas créer de malaise. L'important est de ne pas la voir et encore moins d'y penser. Elle resurgit isolée dans le fait divers pour l'apitoiement. Sa compréhension s'arrête là.

Cependant, il ne faut pas se leurrer, la marge entre solitude et pauvreté et la classe moyenne est ténue. Le décès d'un conjoint, un divorce, une faillite, la perte de son emploi, la maladie font basculer la vie sans crier gare. On se retrouve pauvre et en plus il faut vivre seule : une dure réalité. Quand brutalement la pauvreté et la solitude frappent il faut du courage pour retrouver en soi-même le goût de vivre alors que l'on se sent en marge de la société. Comment trouver ses petits bonheurs sans dépenser un sou, passer par-dessus l'incapacité de gâter ses enfants, ne pas donner plus que nécessaire aux adolescents et strictement contrôler ses sorties ou les limiter aux événements gratuits ? Il faut du courage pour conserver ses rêves lorsque l'on vit englué dans un trop maigre quotidien.

Envers et contre tous, la lutte contre cette pauvreté envahissante doit se poursuivre avec vigueur même si tout le monde demeure bien convaincu qu'il y aura toujours des pauvres. Il faut détruire cette mentalité qui nous permet de fermer les yeux sur cette plaie de notre société alors qu'il y a toujours des groupes puissants pour soutenir les luttes pour la protection des animaux ou de l'environnement. Les humains ne seraient-ils pas tous, autant importants ?

Dès le déficit contrôlé, les surplus d'apport devraient être consacrés massivement pour lutter contre la pauvreté chez les jeunes surtout. Lutter pour qu'ils comprennent la nocivité du décrochage et perçoivent la nécessité d'une éducation solide qui leur donnera confiance en eux. Pour les plus vieux et surtout les plus vieilles il est sans doute déjà trop tard, mais sauvons notre jeunesse sinon elle n'aura pas tort de nous remettre la pareille lorsque nous serons vieux.

Maryse RACICOT-GAGNON

Le coucou libéral est un faux

Monsieur le directeur,

On fait dire ce que l'on veut aux chiffres, mon intention n'est pas ici de réfuter ce que vous affirmez dans votre lettre ouverte de la semaine dernière dans laquelle vous attribuez notre piteuse condition économique au gouvernement de monsieur Bouchard.

Plusieurs pensent qu'un déficit réglé donnerait probablement une victoire référendaire aux souverainistes, Ottawa le sait très bien. Le principal objectif du fédéral est d'écraser l'économie du Québec de façon subtile pour empêcher la réduction du déficit. On réduit les transferts, on ne paye pas l'Hydro-Québec pour les dégâts du verglas, on refuse les subventions au Québec, etc.

Trouvez-vous normal que vos cousins libéraux augmentent le budget militaire ou tentent d'acheter le vote des étudiants alors que le Québec souffre directement des coupures du fédéral ? Ce ne sont que des faits publics, et il y a du bien plus laid de caché. Pourquoi le fédéral infiltre-t-il la fonction publique du Québec ?

De son côté, le parti libéral du Québec profite des gestes nuisibles envers la province puisqu'une mauvaise situation économique augmente le mécontentement, ce qui favorise le besoin de «renouveau» politique. C'est ce que vous annoncez : «une nouvelle génération politique». Il n'y a rien de nouveau dans le parti libéral sauf votre chef absent de l'Assemblée nationale. L'absence de solution constitutionnelle fait encore et toujours honte au parti libéral.

Les libéraux provinciaux n'ont donc pas intérêt à lever le ton contre les libéraux fédéraux pour défendre le Québec des attaques fédérales contre notre économie. De toute façon, le parti libéral provincial est incapable de se tenir debout devant Ottawa : il préfère s'écraser.

Votre lettre ne parle que d'argent, ce qui me semble être le seul sujet qui tienne à cœur au parti Libéral fédéral et provincial en dehors du pouvoir.

On aimerait savoir si vous pensez encore pouvoir faire quelque chose avec le Canada en regardant l'Ontario manifester (et piétiner notre drapeau) contre la nomination de Levine comme directeur du seul hôpital francophone d'Ottawa. On aimerait aussi savoir si votre parti entends dénoncer les agissements d'Ottawa et/ou de nous défendre.

En conclusion, je pense que le parti libéral provincial se complaît de la mauvaise situation économique du Québec créé par les libéraux.

Le Parti québécois fait tout ce qu'il peut pour ramener la situation alors que les libéraux, en ne bougeant pas le petit doigt, endossent le fédéral dans sa tentative d'étouffer économiquement le Québec. Alors, lequel des deux partis est le plus coupable ?

Dans l'attente de votre position constitutionnelle, veuillez recevoir mes salutations.

Responsable des Communications pour le Parti québécois du compté St-Jean.

Michel LAUZON, ING

Mettons nos culottes

Monsieur le directeur,

Aujourd'hui, nous allons mettre nos culottes, car les gouvernements eux s'en foutent complètement.

Nostradamus avait prédit d'ici l'an 2000 la fin du monde et bien j'ai toujours été sceptique, aujourd'hui le mot «sceptique» ne veut rien dire.

Car à chaque jour je mets mes culottes pour me rendre compte que les rêves, les responsabilités sont toujours là, afin de me réveiller et de m'adapter.

Je me rends compte à grands pas que nous, en tant qu'étudiant(e)s où travailleur(se)s, que nous purgeons une peine de prison dans la société. Nous, nous avons le courage de mettre nos culottes.

Si on parle de coupures de budget, on parle d'une grosse machine qui mène le monde d'aujourd'hui. Cette machine c'est «l'argent».

On veut aider les chômeurs, les assistés sociaux, les travailleur(se)s indépendant(e)s, on leur offre des services et on coupe dans le budget.

On coupe dans les services hospitaliers exemple: ça coûte cher de soigner quelqu'un alors on attend que la personne décède dans les corridors de l'hôpital et on s'en lave les mains. Ça coûte moins cher!

Aujourd'hui les requins de l'argenterie protègent mieux les criminels que les victimes. Si tu commets un crime, tu reçois une médaille et les victimes eux se morfondent, car la justice a disparu en même temps que l'intégrité dans la société. Un titre à donner à la justice d'aujourd'hui L'injustice devenue nos lois traditionnelles».

Aujourd'hui la forme de l'argent change beaucoup et tout ce qui s'y rapporte n'a plus beaucoup de valeur à nos yeux.

On peut tuer pour s'en procurer, on peut voler pour en avoir et en plus se rendre malade pour l'argent. L'argent, c'est comme une drogue si on n'en a pas dans le fond de nos poches c'est comme être abstinent devant un joint de pot.

La génération d'aujourd'hui vit un véritable enfer, car ceux qui sont chômeurs, assistés sociaux ou travailleurs indépendants se sentent ignorés par le restant de la société, nous faisons face à toutes sortes de préjudices, on nous coupe l'herbe sous le pied.

Alors on fait face aux coupures, on décroche de l'école, on fait face au désespoir, on voit la vie comme un infernal recommencement...

On voit nos rêves s'éparpiller les uns après les autres, plus on avance plus on reste au neutre. Parfois nous reprenons courage et espoir. On fonce jusqu'à ce qu'on découvre qu'il y a encore des changements. On commence à s'habituer à un mode de vie, on n'a pas le temps de s'adapter qu'il est trop tard.

Ce mode de vie n'est plus rien d'autre qu'un souvenir parmi tant d'autres, car la vie avance rapidement. Pour tout de suite, faites comme moi, mettez vos culottes et continuez à suivre le mode de vie qui se vit présentement avant qu'il ne devienne un souvenir lui aussi.

Daniel RICHARD

Hommage aux Fermières

Monsieur le directeur,

J'étais présente au 70e anniversaire du Cercle de Fermières de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix le 12 mai dernier. À cette occasion, un hommage fut rendu à des femmes toutes aussi exceptionnelles les unes que les autres.

Par ailleurs, je tiens à souligner le travail de Madame Françoise Allard-Desjardins. Parmi la liste de nombreuses missions que cette femme a accomplies je ne retiendrai que deux d'entre elles: celle d'avoir été représentante à la Fédération pendant 10 ans; celle d'avoir été aussi présidente du Cercle de Fermières de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix durant plusieurs mandats.

Même si ma participation est limitée comme membre du Cercle de Fermières, soit de payer ma cotisation et d'être présente à l'occasion, je profite de l'événement actuel pour souligner l'importance d'un tel mouvement dans notre société.

Le nom de Fermières nous porte à nous interroger sur sa mission. Il y a quelques années, une large consultation fut organisée afin de se questionner sur son appellation.

La conclusion recommanda de conserver le nom des Fermières et les Fermières ont donc eu le courage d'affirmer leur identité propre depuis leur fondation.

Les Cercles de Fermières ont su ouvrir la porte à de nombreux foyers. Quel foyer ne possède pas son livre de recettes «Qu'est-ce qu'on mange?» ou un autre titre de livres de l'organisme. Quant à moi, il y a plus de 20 ans que je connais les merveilleux travaux d'aiguille et de création de Madame Françoise Allard-Desjardins.

Les Fermières, c'est aussi l'artisanat, le travail des mains, du coeur et de l'esprit. Les personnes qui désirent en savoir plus long n'ont qu'à s'impliquer pour répondre à leur besoin de création dans le mouvement de leur Cercle de Fermières.

J'aime être membre du Cercle de Fermières puisque c'est la poursuite de l'héritage culturel des générations qui nous ont précédés.

C'est une forme d'humanisme et Madame Françoise Allard-Desjardins a su nous le démontrer dans son intervention des fêtes du 70e anniversaire.

Elle nous a parlé du rôle qu'a joué le mouvement des Fermières dans sa propre vie. Il fut considérable et je tiens à souligner l'importance de sa contribution à notre société. Je lui souhaite des jours de santé et de bonheur.

Pierrette BOUDREAU-DEMERS

VENTE EXCEPTIONNELLE
du 27 mai au 3 juin 1998
HÂTEZ-VOUS! Quantités limitées
NOS PRIX SONT DÉJÀ RÉDUITS
DE 50% sur nos arbres de 3 ou 4 pouces de diamètre seulement
50% DE RABAIS SUR
• «Spirea Little Princess»: pot de 2 gallons
• «Spirea» en mélange 3 couleurs: pot de 2 gallons
• «Potentilla Moonlight»: pot de 2 gallons
• «Spirea Gold Flame»: 40 cm
• Cèdres «Nigra» pyramidale: 90 cm
BOTANIX
Pépinière Sabrevois
347-8537
585, Route 133, Sabrevois
041795-c51-m

S'adapter à la réalité

Monsieur le directeur,

Pour entreprendre le 3e millénaire avec la force et le dynamisme qui leur sont propres, les municipalités modernes et prospères ont leur transport public et leur transport adapté; donc, elles ont su s'adapter à la réalité.

Les investisseurs, les promoteurs et les commerçants préfèrent investir dans une ville qui offre un service de transport public.

Quand on y pense, cela s'explique et se comprend fort bien puisque le monde du transport public touche à la vie quotidienne des gens et des communautés et s'impose comme un acteur principal du développement socio-économique majeur, et comme un acteur de soutien dans le développement des communautés locales ou régionales.

Il est reconnu que le développement économique et social passe par la circulation des personnes. Le ministère des Transports du Québec pour l'exercice financier 1998-99 investit 210,4 millions pour le transport en commun et 37,7 millions pour le transport adapté.

Pour la région de la Montérégie, les subventions pour le transport en commun est de 23,5 millions et pour le transport adapté est de 3,7 millions.

Pour la région du Haut-Richelieu le budget du transport adapté est d'environ $350,242 provenant à 75% du ministère des Transports du Québec, à 9,59% des municipalités participantes et 15,41% des usagers.

Les transports en commun ou adapté font partie de la réalité dans la région du Haut-Richelieu; les maires et les conseillers progressistes ont su répondre à l'appel.

L'ensemble des usagers qui empruntent quotidiennement le réseau soit pour étudier, travailler ou se divertir exigent que ce réseau soit sécuritaire et bien entretenu.

Il est reconnu que sans route, sans réseau ferroviaire, sans aéroport, sans transport en commun et sans transport adapté, la vie s'arrête.

En ce qui nous concerne, si la personne handicapée ou à mobilité réduite ne se déplace plus, elle subit des inconvénients majeurs tels que: l'isolement, l'exclusion, la solitude, le repli sur soi, ainsi que sa non participation à la vie économique et sociale de sa municipalité.

Le mode de transport adapté est un investissement pour soutenir cette personne; ce service est socialement rentable pour l'économie de notre région.

Le rôle du Regroupement des usagers du transport adapté du Haut-Richelieu (RUTAHR) est de favoriser la libre circulation des personnes, soit dans un transport en commun ou dans un transport adapté, souple, efficace et sécuritaire.

C'est seulement depuis 20 ans que nous avons au Québec un transport adapté pour personne handicapée ou à mobilité réduite. Nous avons fait des pas de géant, mais il en reste encore beaucoup à faire.

Il faut éliminer le cloisonnement de la personne handicapée dans sa région, car au Québec, la personne est admise pour un transport adapté selon son lieu de résidence, ce qui limite grandement le déplacement de la personne handicapée.

C'est en 1982, dans le Haut-Richelieu que débuta le service du transport adapté. Pour représenter ces personnes, le Regroupement des usagers du transport adapté du Haut-Richelieu (RUTAHR) agit, car on ne prend pas le transport adapté par choix, mais par obligation.

Enfin, pour souligner la semaine des transports, nous vous invitons à venir prendre votre déjeuner (brunch) avec ceux et celles que vous aimez, et ce, dans une ambiance heureusec car ce sera l'occasion aussi de rencontrer nos invités, de partager et de vous renseigner sur notre organisme.

Rendez-vous dimanche le 7 juin prochain à la salle Les Chevaliers de Colomb, au 200, rue Cousins à Saint-Jean-sur-Richelieu de 10 heures à 13h30. $7 par adulte, $4 pour un enfant de 6 à 12 ans et gratuitement pour les moins de 5 ans.

Votre participation et votre encouragement seront grandement appréciés. Faites vite! Achetez vos billets! Téléphoner au 542-9635.

Pierre CAJOLAIS
Président de RUTAHR

Un gros merci

Monsieur le directeur,

Nous tenons à remercier Lorraine et les employés de la Résidence Latulippe pour le dévouement et les bons soins prodigués à nos parents dans leurs derniers moments vécus dans la sérénité et l'amour.

La famille COURVILLE

MONTREAL ALOUETTES
CONTACT
avec l'équipe des Alouettes le 20 juin 1998 au Halles St-Jean

LA VRAIE BEAUTÉ EST INTÉRIEURE!

Avec tout achat minimum de 2 X 4 litres de PEINTURES PARA obtenez GRATUITEMENT un ensemble (plateau et rouleau) de bonne qualité. Valeur de 7$
Valable jusqu'au 30 mai 1998

23 45$* 3,78 L
APPRÊT ULTRA AU LATEX SUPER ADHÉRENT BLANC #777

23 45$* 3,78 L
PEINTURE LATEX POUR PLAFOND ULTRA BLANC #976

31 95$* 3,78 L
ÉMAIL LATEX INTÉRIEUR ULTRA 100% ACRYLIQUE # 8090/8300 BLANC

23 95$* 3,78 L
ÉMAIL LATEX INTÉRIEUR PREMIUM FINI PERLE BLANC #9200

89 95$* BLANC 18,9 L
ÉMAIL LATEX INTÉRIEUR PREMIUM FINI PERLE ET FINI COQUILLE D'OEUF

UN SUPER PRIX POUR UN PRODUIT INCOMPARABLE!

PEINTURE EN 20 LITRES TEINTÉE ET BRASSÉE SUR PLACE

PROFITEZ maintenant de nos nombreux SPÉCIAUX en magasin

Mercier & Mercier Peinture Inc.
1075, boul. du Séminaire Nord 348-2323, 348-4353

SICO PARA DENALT CIL

041069-c51-r

Il ne peut indemniser les victimes

Mercredi dernier, le juge Denis Bouchard de la Cour du Québec n'était pas prêt à prononcer une peine de 18 mois de détention avec sursis à un fraudeur récidiviste. Il prononcera la peine le 15 juin prochain.

André Leblanc jr a admis sa culpabilité à des accusations de fraudes totalisant $9,000. Il n'en est pas à sa première condamnation pour des délits semblables. Il a été sentencé à des amendes en 1985, 1991 et 1993 pour des crimes identiques.

De plus l'accusé n'est pas en mesure d'indemniser toutes les victimes compte tenu de ses moyens financiers. Me Patrick Lafrance a suggéré que son client remette une somme de $1,000 à un particulier qui a été victime. Mais c'est un commerce de meubles de Saint-Jean qui est la principale victime des actes de l'accusé. Le juge s'est dit surpris par les conclusions du rapport présentenciel qui recommande l'imposition d'une peine de détention avec sursis purgée hors des murs de la prison. Pour le juge Bouchard, le cas de Leblanc est typique du fraudeur qui trouve toujours des excuses pour expliquer ses gestes. Dans le cas présent l'accusé a justifié son délit par la nécessité de se meubler afin de recevoir son fils.

En bénéficiant d'une peine avec sursis, l'accusé pourrait comprendre qu'il a encore réussi à frauder le système sans devoir écoper d'une peine de prison et sans même rembourser les victimes parce qu'il n'en a pas les moyens. Cette remarque du juge a fait réagir l'avocat de la défense qui a fait valoir que la peine avec sursis en est une véritable et dissuasive. Me Lafrance a ajouté que l'accusé ne constitue pas un danger pour la société et devrait bénéficier de la mesure du sursis votée par les législateurs.

Le juge se donne quelques semaines pour y réfléchir tout comme il laisse ce temps à l'accusé pour manifester sa bonne foi.

Violence conjugale

À deux reprises un homme a pris contact avec son ex-conjointe alors que le tribunal lui avait interdit de le faire. De plus les rencontres ont mal tourné et l'accusé a exercé des voies de fait sur la victime. Les incidents sont survenus à Saint-Luc en fin d'année dernière et au début de cette année. Après avoir pris connaissance du rapport présentenciel préparé par les services de la probation, le juge Jacques Rancourt a imposé une peine de six mois de prison mais avec sursis. L'accusé devra suivre une thérapie pour homme violent, ne pas consommer de drogue et ne pas posséder d'arme à feu. La victime ne tient cependant pas à ce que le tribunal empêche l'accusé de la rencontrer de nouveau. Dans un autre cas de violence conjugale, un accusé a bénéficié d'un sursis de sentence. Il devra toutefois effectuer 120 heures de travaux communautaires comme mesure réparatrice.

Il était accusé de voies de fait armées envers sa conjointe. Lors d'un incident survenu en 1996, il avait suivi la victime et son fils alors que ceux-ci déménageaient. Il avait causé un accident de la route pour les arrêter.

Il s'était engagé par la suite à ne pas importuner la victime et à ne pas posséder d'arme à feu. Mais une perquisition menée à son domicile, le 6 novembre 1996, avait conduit les policiers de la SQ à saisir sept armes à feu. Parmi les armes trouvées et mal entreposées, il y avait un pistolet de calibre 22, une arme à autorisation restreinte pour laquelle l'accusé n'avait pas de permis. De plus l'arme était chargée. Coupable d'avoir conduit dangereusement un véhicule, l'accusé se voit interdire le volant durant deux ans sauf pour exercer son emploi. Il lui est aussi interdit de communiquer avec la victime et son fils. Quant à ses armes, il devra s'en départir.

Il cherche à convaincre Lamoureux

Lafontaine présente Joubert et Denis, candidats dans St-Gérard et St-Eugène

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Sans faire trop de bruit, le conseiller de NDL et candidat à la mairie, Robert Lafontaine, travaille le terrain en vue de la prochaine campagne électorale. Après avoir présenté à la mi-mars son dauphin dans NDL, Patrice Leroux, M. Lafontaine dévoile cette semaine le nom de deux autres membres de son équipe: Benoit Joubert dans Saint-Gérard et Claude Denis dans Saint-Eugène.

Parallèlement à cette démarche, il courtise activement le conseiller de Normandie Ouest, Jean Lamoureux, qu'on voudrait bien recruter rapidement. M. Lamoureux est un ami de Benoit Joubert, deux hommes qui se sont côtoyés dans les organisations de hockey mineur.

Si le conseiller Lamoureux souhaite la formation d'un parti politique, les membres de l'équipe Lafontaine pensent qu'ils n'auront pas trop de difficulté à lui faire accepter l'idée que leur conception d'une équipe se rapproche de celle d'un parti politique sans en avoir les contraintes. Par exemple, le droit à la dissidence est inscrit dans les règles du jeu et les membres de l'équipe ne seront pas tenus, sous peine d'expulsion, de suivre aveuglément une ligne de parti.

Heureux de présenter des nouveaux joueurs en politique municipale, Robert Lafontaine apprécierait donc de profiter de l'expertise de son collègue Lamoureux. On devrait être fixé assez rapidement sur la suite des choses maintenant que les tractations sont sur la place publique.

L'équipe Lafontaine comptera un candidat dans chacun des huit districts électoraux. Tous les candidats seront connus avant la Saint-Jean-Baptiste, assure le chef. Selon le plan de match, une tournée des quartiers, pour connaître le pouls des citoyens, suivra en août, tout juste après le Festival de montgolfières dont Robert Lafontaine est le président.

Le nom officiel de l'équipe Lafontaine sera dévoilé lorsque tous les candidats seront connus. L'équipe entend présenter un programme commun, avec un plan d'action pour deux mandats (huit ans).

«Nous voulons être une équipe pro-active et continuer à faire progresser la ville», déclare M. Lafontaine en donnant la question de la dette en exemple: «Contrairement à Granby où la dette a été réduite au détriment des infrastructures et de beaucoup d'autres choses, nous allons aborder la dette sans négliger les gestes à poser pour faire avancer la ville.»

(Photo Jacques Paul)

Le candidat à la mairie, Robert Lafontaine, en compagnie de ses trois candidats, Claude Denis (Saint-Eugène), Patrice Leroux (NDL) et Benoit Joubert (Saint-Gérard).

Claude Denis

Fils de feu Roger Denis, conseiller de Saint-Eugène (1970-82) et maire de l'ancienne municipalité de paroisse Saint-Jean l'Évangéliste (1968-70), Claude Denis est un retraité d'Hydro-Québec où il était chef de division. Il est également un cousin du conseiller de St-Edmond-St-Lucien, Yves Denis.

Consultant à son compte en gestion, il est le conjoint de Claudette Bégin, bien connue pour son implication politique chez les libéraux. Elle a notamment été attachée politique au bureau de comté de l'ex-député d'Iberville, Yvon Lafrance, et elle faisait partie de l'organisation de Marie Signori-Guérin, candidate à la mairie lors de la dernière campagne électorale johannaise.

Âgé de 55 ans, Claude Denis est un nouveau venu sur la scène municipale. Il est président de la section Saint-Jean de Canards Illimités. L'une de ses priorités sera l'amélioration du réseau routier afin de réduire le temps nécessaire pour traverser Saint-Jean du nord au sud. L'amélioration de l'image de la ville fait aussi partie de ses préoccupations.

Il mise sur ses talents de gestionnaire pour apporter sa contribution au développement du quartier et de l'ensemble de la ville. Il se décrit comme un homme d'équipe et croit énormément à la force d'une équipe pour établir des priorités et fonctionner par voie de consensus, sans vivre dans un climat perpétuel de chicanes comme c'est actuellement le cas à l'hôtel de ville.

Avec June Galipeau, il devient le deuxième candidat à s'annoncer dans Saint-Eugène où le conseiller René Galipeau a annoncé sa retraite.

Benoit Joubert

Résident de Saint-Gérard depuis trois ans après avoir vécu une douzaine d'années à Saint-Luc, Benoit Joubert, originaire de Québec, déclare que ça fait déjà plus d'un an qu'il songe à se porter candidat comme conseiller.

Bénévole impliqué dans le hockey mineur et le patinage artistique, il s'est notamment intéressé à la politique municipale comme organisateur dans la campagne de son ami Jean Lamoureux.

La principale priorité de son quartier est la poursuite des travaux de réhabilitation du réseau d'égout afin de mettre un terme aux problèmes de refoulement, précise l'homme âgé de 45 ans, agent d'assurance chez «Assurance vie Desjardins-Laurentienne».

L'harmonie au conseil municipal, la planification à long terme, le leadership dans les dossiers et l'accélération du développement touristique font partie de ses priorités. Il est en principe favorable à la fusion mais, comme le reste des membres de son équipe, il veut approfondir sa connaissance du dossier avant de se prononcer officiellement.

Benoit Joubert et l'un de ses collègues de travail, Claude Bissonnette, sont les deux candidats à s'être jusqu'ici manifestés pour arracher le siège du conseiller sortant, Germain Granger.

De nouveau candidat

Denis s'annoncera «en temps opportun»

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

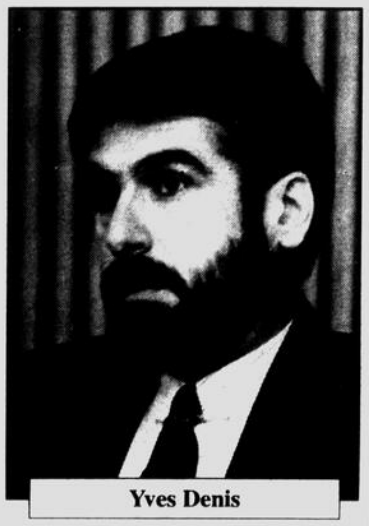
Considérant qu'il y a encore beaucoup à faire au conseil municipal avant que ne s'engagent les hostilités électorales, le conseiller de St-Edmond/St-Lucien, Yves Denis, cherche à retarder le plus loin possible l'annonce officielle de sa candidature aux prochaines élections.

«Ma décision est prise et ça prendrait des événements majeurs pour me faire changer d'idée», déclare-t-il en refusant toutefois de confirmer officiellement qu'il sollicitera de nouveau la confiance de ses électeurs.

Il ajoute qu'il fera connaître sa décision «au moment opportun». Mais cette décision est un secret de polichinelle. Il sera sur les rangs.

Tout comme au scrutin de novembre 1994, celui qui fêtera son 40e anniversaire de naissance en octobre, sera encore une fois candidat «indépendant».

«Je demeure convaincu, dit-il, que les gens ne veulent pas se faire dire pour qui voter mais désirent choisir la meilleure personne pour les représenter comme maire et comme conseiller de quartier.»



Yves Denis

M. Denis estime que ce statut d'indépendant, par rapport à un candidat membre d'une équipe ou d'un parti politique, lui garantit une autonomie d'action pour défendre librement les meilleurs intérêts de son quartier et de la ville.

Il ajoute qu'il a toujours travaillé avec le maire élu par les Johannais contrairement à certains de ses collègues qui ont décidé que leur mandat consistait à s'opposer systématiquement au maire.

«Bonaldo a toujours retourné nos appels»

Les riverains étonnés du silence de Theriault

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Même si l'ex-directeur général de la Ville, Édouard Bonaldo, ne partageait pas leurs préoccupations, «il a toujours retourné nos appels» déclarent les riverains de l'aéroport en déplorant que son successeur, Roger Theriault, refuse systématiquement de leur parler.

«Quand il déclare dans votre journal que la municipalité a les mêmes préoccupations que les riverains, il cherche à faire de la récupération, rien d'autre. Il a toujours refusé de nous parler au téléphone en nous faisant dire qu'il est trop occupé et en nous référant à Claude Farley, son nouveau gestionnaire à l'aéroport. Ce n'était pas comme ça avec Bonaldo qui prenait au moins la peine de nous écouter», déclarent Pierre Dupuis et Yves Saint- Mleux.

Les deux porte-parole du Comité des riverains pensent aussi que le nouveau dg fabule lui aussi lorsqu'il affirme que l'aéroport est un outil de développement: «Ça fait 14 ans qu'on dit ça à la Ville et il ne se passe jamais rien sauf des dépenses de fonds publics. L'administration municipale nage dans la pensée magique, croyant qu'il suffit de formuler un souhait pour en démontrer la véracité. L'aéroport est un éléphant blanc, une tocade administrative aux frais des contribuables.»

Par ailleurs, MM. Saint-Mleux et Dupuis invitent Roger Theriault à refaire ses devoirs et de faire sa job concernant l'accès à l'information. Ce dernier estime qu'il appartient à Transports Canada de rendre publique une étude de contamination du site aéroportuaire qui a été payée par la Ville.

«Nous avons un lien de droit très clair pour l'accès à l'information et le dg de la ville ne peut pas écarter notre demande a priori et refiler le dossier à Transports Canada. D'ailleurs, la Commission d'accès à l'information a été saisie de notre demande et nous a avisés, ainsi que la Ville, qu'elle entreprendra sous peu une médiation concernant notre demande de documents», disent-ils.

Les bleus répliquent à Galipeau

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Les cols bleus n'ont guère apprécié les remarques du conseiller de Saint-Eugène, René Galipeau, qui affirmait la semaine dernière que de confier la cueillette et la récupération des déchets domestiques au service des Travaux publics équivaudrait à accorder au syndicat des cols bleus «le plus beau moyen de pression qui soit».

«Les vidanges, ça fait partie des services couverts par la Loi sur les services essentiels», rétorque le président du syndicat, Marco Raymond. Il se dit même prêt à ajouter à la convention collective une disposition supplémentaire qui interdirait spécifiquement tout moyen de pression relativement au dossier des déchets domestiques.

«Ce que nous prétendons, ajoute M. Raymond, c'est qu'il en coûterait moins cher de confier la collecte et la récupération des déchets domestiques aux employés des Travaux publics qu'à Compo Haut-Richelieu.»

Déneigement

En ce qui a trait aux secteurs où le déneigement est confié en sous-traitance à l'entreprise privée, le président du syndicat rappelle au conseiller de Saint-Eugène qu'il s'est lui-même montré insatisfait du service cet hiver, il n'y a pas si longtemps.

«Nous voulions lui rafraîchir la mémoire pour qu'il pense à ça quand il jouera au golf sur le bras des citoyens cet été», déclare Marco Raymond.

Début des travaux en septembre

Refoulement des égouts de Saint-Gérard: Saint-Jean lancera un emprunt de $1,8 million

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Les propriétaires du quartier Saint-Gérard, dont 30% des sous-sols des 620 maisons situées dans les «bassins» Latour et Dorchester furent inondées lors des pluies diluviennes du 6 août 1989, pourront bientôt voir un début de solution au problème du refoulement des égouts qui y sévit de façon chronique.

Lors de la dernière séance du conseil municipal, le conseiller Germain Granger a donné un avis de motion en vue de l'adoption d'un règlement d'emprunt de $1,8 million pour payer la construction d'un mega-collecteur des eaux pluviales entre la station de pompage des eaux pluviales Loyola et la rue Latour.

Cet égout collecteur, d'une dimension de 7 pieds par 14 pieds (2,13 mètres par 4,26 mètres), traversera le boulevard du Séminaire en diagonale, entre la rue Loyola et la rue Latour, sur une distance de 225 mètres.

À un coût de $4,000 du mètre, l'achat de cette gigantesque conduite coûtera à elle seule $900,000! Cette conduite de béton représente d'ailleurs un important coût fixe pour l'ensemble du projet de réhabilitation des égouts pluviaux.

Le maire Myroslaw Smereka assure que ces travaux d'infrastructures ne perturberont d'aucune façon la circulation routière sur la rue Champlain, comme l'ont notamment craint les commerçants (Auberge Harris, etc.).

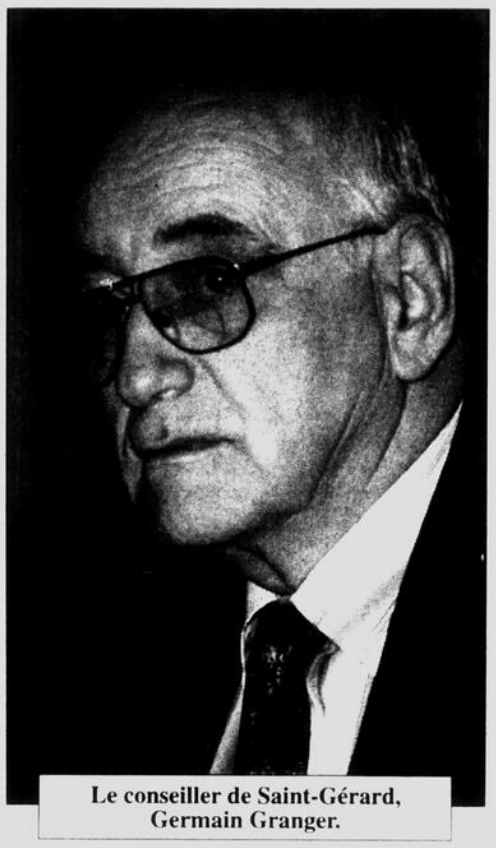
D'autre part, la circulation devra nécessairement être déviée en partie sur le boulevard du Séminaire, lorsque le chantier le traversera.

Travaux en septembre

Les travaux devraient en principe débuter en septembre. Ils pourraient se terminer au cours de l'automne ou, tout dépendant de leur complexité, être parachevés au printemps.

Le sous-sol de ce secteur, où se trouvent notamment des conduites de refoulement d'eau de la station de pompage appartenant à la compagnie Pirelli, ressemble en effet à un véritable spaghetti où de nombreux tuyaux s'entrecroisent.

Par ailleurs, il semble que le conseil municipal n'a pas encore pris de décision finale quant à savoir si la conduite sous le boulevard du Séminaire sera installée cette année ou l'an prochain.



Le conseiller de Saint-Gérard, Germain Granger.

Phases à venir

Ces travaux de $1,8 million représenteront la première phase du projet de réhabilitation des égouts du quartier Saint-Gérard et, subséquemment, des quartiers Notre-Dame-de-Lourdes (NDL) et Saint-Lucien.

Dès que sera complétée la construction du tronçon entre la rue Loyola et la rue Latour, une seconde phase de quelque $2,5 millions suivra pour prolonger l'égout collecteur au centre de la rue Latour, jusqu'à la rue Dorchester.

Par la suite, avec des tuyaux de moins grande dimension, le réseau collecteur sera prolongé sur la rue Dorchester, entre Saint-Michel et de la Neuve-France, de même que sur la rue Latour, jusqu'au boulevard de Normandie. Tous ces travaux de troisième phase devraient nécessiter un investissement de $4,5 millions.

C'est par la rue Saint-Michel et son prolongement que le réseau sera ensuite prolongé ($4,8 millions) jusqu'au quartier Notre-Dame-de-Lourdes, à la hauteur de la rue de Dijon.

Pour se raccorder au réseau pluvial du secteur Saint-Lucien, des travaux estimés à $6,1 millions seront nécessaires. À la hauteur des rues Saint-Michel et Raymond, dans le quartier Saint-Gérard, une conduite traversera en ligne droite la zone industrielle. Cette conduite passera à travers le dépôt Caldwell et se prolongera sur la rue La Fontaine (face au poste de police) pour aboutir au boulevard Gouin.

Lorsque débuteront les travaux sur Loyola en septembre prochain, c'est donc un vaste projet d'infrastructures, qui devrait s'étirer sur cinq ou sept ans, jusqu'en 2004, qui sera lancé par le conseil municipal dans une perspective de réhabilitation à long terme du réseau pluvial.

Concours public

Seulement deux candidats au CCU

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Les citoyens ne se sont pas massivement précipités pour occuper les deux sièges vacants au Comité consultatif d'urbanisme (CCU) de la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Seulement deux personnes ont soumis leur candidature et, heureusement, leur profil répond aux critères requis par la Ville qui veut à tout prix éviter que ceux et celles qui siègent au CCU y recherchent des bénéfices personnels.

Afin de réduire tout risque de conflit d'intérêt, les personnes exerçant sur le territoire de la municipalité un métier ou une profession concernant les droits réels, l'immobilier, la construction ou tout autre domaine relié aux activités du CCU n'étaient pas éligibles à présenter leur candidature.

Le CCU a mandat d'examiner et de faire des recommandations au conseil municipal sur tout sujet touchant des questions d'aménagement du territoire, d'urbanisme, de zonage et de dérogations mineures aux règlements d'urbanisme, de lotissement et de construction.

Le rôle du CCU est consultatif et le conseil municipal dispose à sa guise de ses recommandations. Les membres du CCU y siègent bénévolement.

Le conseil municipal devrait combler les sièges vacants au CCU lors de la séance publique du lundi 1er juin. En principe, le conseil n'est pas tenu de retenir les candidatures qui lui ont été soumises par concours public.

Hôpitaux: la situation ne s'améliore pas...

C'EST LA VIE! de Daniel Boivin
VOUS EST PRÉSENTÉ PAR

G.H. BERGER LTÉE

QUINCAILLERIE

Le Quincaillier

455, boul. du Séminaire
Saint-Jean-sur-Richelieu

Tél.: **348-4916**

041765-c51-gm

1 sur 2

n'y a pas droit...

Le gouvernement libéral de Jean Chrétien a mis la hache dans le régime d'assurance-chômage. Résultat: plus d'un chômeur sur deux n'a plus droit à un chèque de chômage.

L'assurance-emploi, ce n'est plus une assurance!

Les nouvelles règles de l'assurance-chômage vous créent des problèmes?

Communiquez avec votre député du Bloc Québécois. Du 25 au 29 mai prochain, dans le cadre de la semaine de l'assurance-chômage, le Bloc Québécois posera des questions au gouvernement libéral sur vos difficultés et exigera des réponses.

Claude Bachand
Député de Saint-Jean
Téléphone:
(514) 357-9100
Site internet: www.blocquebecois.parl.gc.ca

BLOC QUÉBÉCOIS

041991-c51-m

«Les citoyens me jugeront»

Smereka préfère être candidat indépendant

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Le maire Myroslaw Smereka affrontera l'électorat johannais comme candidat «indépendant», persuadé que la population n'est pas favorable aux équipes et partis politiques lors des élections municipales.

Il ne partage aucunement les vues de son conseiller Jean Lamoureux selon lequel un parti politique serait un gage de cohésion à l'hôtel de ville.

«Pendant mon mandat, il y a eu une coalition de conseillers dont le seul objectif était de s'opposer au maire plutôt que de prendre des décisions selon les mérites des dossiers qui étaient sur la table du conseil municipal», dit-il.

M. Smereka croit à la recherche du consensus parmi des conseillers vraiment indépendants, une formule qui garantit selon lui les meilleurs résultats aux citoyens.

«Un bel exemple d'un conseiller indépendant, ajoute-t-il, c'est celui du conseiller de Saint-Gérard, Germain Granger, qui a patiemment fait avancer le dossier du refoulement des égouts en convaincant ses collègues de l'importance du dossier. Il n'a jamais lâché.»

Il déclare que les seuls juges de son action politique seront les citoyens et non pas les groupes d'intérêts, quels qu'ils soient: «Je n'ai jamais été le maire d'un seul groupe de citoyens et je crois que la pire chose qui puisse arriver, c'est d'être maire d'un groupe spécifique.»

S'il est encore trop tôt pour qu'il fasse son bilan des quatre dernières années, le maire Smereka souligne tout de même que l'un des éléments dont il est le plus fier est d'avoir réussi à faire adopter à l'unanimité tous les budgets, dans une perspective de stabilité du compte de taxes.

Contrairement à son conseiller Jean Lamoureux, le maire Myroslaw Smereka ne croit pas aux partis politiques et aux équipes sur la scène municipale.

«Ça, c'est plus important que les bibsilles et querelles inutiles», conclut-il.

Il rendra les études publiques

FUSION: Paquin force le jeu

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Le député Roger Paquin affirme que ce n'était pas son premier choix, mais devant l'inertie des élus municipaux, il n'a maintenant plus d'autre avenue que de rendre lui-même publiques les études de fusion entre Saint-Jean-sur-Richelieu, Saint-Luc et Iberville.

Il prépare une séance d'information publique à laquelle il présentera le contenu des études aux différents intervenants des milieux économiques et communautaires. La date-cible pour la tenue de cette réunion est le lundi 8 juin, mais rien n'est encore confirmé.

«Ce n'est pas vrai qu'on va laisser la ville de Saint-Jean faire avorter le dossier de la fusion et nous faire perdre plus de $2 millions du programme d'aide financière au regroupement municipal (PAFREM)», ajoute Roger Paquin.

Estimant que le seul mandat qui a été confié au directeur général de Saint-Jean, Roger Theriault, est celui de gagner du temps, le député considère que cela va carrément à l'encontre de la volonté du milieu qui attend avec impatience la fusion, comme cela s'est encore clairement manifesté vendredi pendant le Gala de l'excellence de la Chambre de commerce du Haut-Richelieu.

Comme les conseils municipaux ne bougent plus, le député souhaite que les gens du milieu déposent une pétition en faveur d'un regroupement au ministre des Affaires municipales qui pourrait ensuite enclencher le processus, voire même retarder la tenue des prochaines élections et ordonner un référendum.

Réingénierie: Smereka promet des surprises

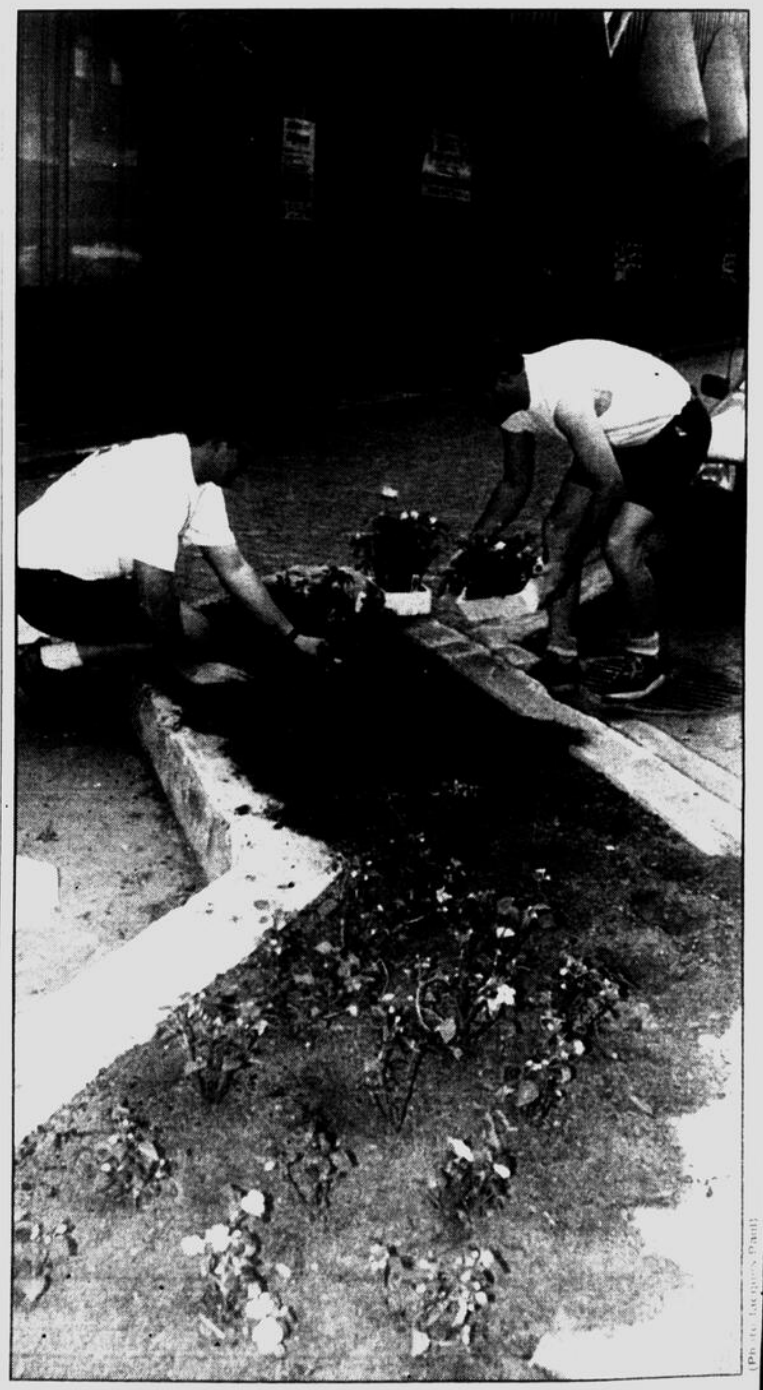
MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Sans vendre la mèche sur ce que contiendra le projet de réingénierie qui sera soumis au conseil municipal par son directeur général en début juin, le maire Myroslaw Smereka déclare qu'il y aura «plusieurs éléments d'étonnement».

«Je veux une réorganisation qui vaut la peine. Ça veut dire que ce ne sera plus pareil à Saint-Jean-sur-Richelieu», dit-il en indiquant que les bonnes personnes seront placées aux bons endroits dans la structure imaginée par le dg Roger Theriault.

Le maire ajoute que la logique de la nouvelle structure permettra de donner de nouveaux défis à certains directeurs, dans une perspective de gestion plus collégiale et novatrice.

C'est tout ce que le maire Smereka laisse échapper pour le moment, ne voulant rien dévoiler sur la proposition Theriault, laissant ainsi la fonction publique en appétit.



(Photo Jacques Paul)

(Photo Rémy Boily)

Un vieux conseil municipal

Huit des neuf membres du conseil municipal de Saint-Jean-sur-Richelieu avaient revêtu un costume d'époque dimanche à l'occasion de la Grande promenade dans le Vieux Saint-Jean, dans le cadre des festivités du 150e anniversaire de la Ville. On reconnaît, dans l'ordre habituel, les conseillers Germain Granger, Yves Denis, Jean Lamoureux, le maire Myroslaw Smereka, Lise Dallaire-Durocher, Michel Thibodeau, Robert Lafontaine et René Galipeau.

Des couleurs au centre-ville

Les équipes horticoles des Travaux publics, comme celle-ci sur la rue Richelieu, compléteront au cours des prochains jours la plantation de quelque 40,000 fleurs dans les rues et espaces publics johannais. Au total, 81 plates-bandes, 36 boîtes, une centaine de bacs et 193 corbeilles et jardinières regorgeront de fleurs de toutes les couleurs.

160 vélos à vendre

Encan municipal samedi à Saint-Jean

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Les chasseurs d'aubaines ne manqueront pas, samedi matin, l'encan public printanier de la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Sous la direction du huissier-encanteur Yan Brazeau, l'événement se déroulera à l'ancienne Palestre, au 105 rue Laurier, à partir de 9 heures. Il y aura inspection de la marchandise une heure avant, dès 8 heures.

L'encan municipal se tiendra samedi matin au 105 rue Laurier à Saint-Jean.

Parmi les quelque 500 items mis aux enchères, on retrouvera un lot de 160 bicyclettes, précise Jacques Vallières du service municipal des Approvisionnements.

Quatre camionnettes des Travaux publics, dont trois vendues uniquement pour les pièces, seront offertes à l'encan. La quatrième, encore en état de rouler, n'a rien d'un modèle neuf; il s'agit d'un modèle GMC 1978.

Des perceuses et autres outils de bricolage feront partie des biens vendus, aux côtés de 10 poteaux d'acier pour lampadaires, utiles pour les terrains de camping ou les propriétés agricoles.

Parmi les articles volés, retrouvés et non réclamés, on retrouvera notamment un système de son de marque Fischer, un arc ProSport avec flèches et trois radios d'auto.

(Photo Jacques Paul)

Un réseau électrique amélioré!

S'il a été dur sur le système humain comme électrique, le Grand Verglas aura eu comme effet bénéfique de moderniser les installations hydroélectriques. Vendredi dernier, Hydro-Québec a refait une partie de ligne électrique sur le boulevard du Séminaire.

Bande du canal Chambly

L'accès aux chiens défendu de 8h à 17h

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

L'accès aux chiens sur la bande du canal Chambly est interdit sur la bande du canal Chambly entre 8 heures et 19 heures, sept jours par semaine.

Parcs Canada rappelle aux propriétaires de chiens qu'ils peuvent cependant promener leur cabot sur la piste polyvalente du canal avant ou après cette période.

En laisse et un p'tit sac

En tout temps, lorsqu'ils circulent sur la bande du canal ou sur des terrains administrés par Parcs Canada, les chiens doivent être retenus par une laisse.

De plus, les propriétaires ont intérêt à se promener avec un p'tit sac ou un récipient afin que les excréments de pitou ne se retrouvent pas sur la propriété publique.

L'incroyable vente de Liquidation annuelle!

En voici un exemple...

BORÉAL PENTIUM 200 MMX MULTIMÉDIA

Moniteur inclus!

MMX intel inside pentium

Inclus Microsoft Windows 95

DISQUE RIGIDE 2,5Go | MÉMOIRE EDO 32Mo
LECTEUR CD 24X | FAX / MODEM 33,6 K

1 mois GRATUIT Accès Internet illimité Vidéotron **Avec abonnement

- Carte vidéo MPEG PCI 1Mo
- Carte de son comp. Sound Blaster
- Haut-parleurs 60 watts de luxe

Beaucoup d'autres spéciaux en magasin!

Prix liquidation! 1288$ OU 60,11$ par mois 24 mois taxes en sus

Quantités limitées. Offre pour un temps limité. Les illustrations peuvent différer.

PROPRIÉTAIRE À ST-JEAN HEBERT & GOUIN AUDIO-VIDÉO

Dumoulin

391, du Séminaire Nord, St-Jean 348-9377

MISE AU POINT DE VOTRE CLIMATISEUR

Spécial 29,95$ (10000 BTU et moins) (Taxes et transport en sus)

- Vérification complète en atelier
- Nettoyage sous pression
- Lubrification et test

DEXTRAZE SERVICE

347-4993

320, rue Saint-Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu

SERVICE À DOMICILE - RÉPARATIONS DE TOUTES MARQUES

- Cuisinières
- Réfrigérateurs
- Laveuses/ sécheuses

Achat et vente d'appareils électroménagers d'occasion

COMPTOIR DE PIÈCES - GROS ET DÉTAIL

041135-c50-m

Avocate et médiateure

Carole Charron

Avocate & Médiateure

Divorce, Séparation
Garde Légale
Adoption
Responsabilité médicale
Chutes, Blessures
S.A.A.Q.
Incorporation, Injonction

Des solutions à la portée des gens!

Plus de 13 ans d'expérience

Prenez rendez-vous et discuter calmement de vos problèmes!

1315, Grenade, Chambly
130, de Mortagne #201, Boucherville

Accès Total 990-2644

221709-c47-f

Photo Jacques Paul

Saint-Luc s'affaire à compléter la cueillette des branches dans les parcs et sur les terrains municipaux. Sur la photo, Benoit Fortin, surintendant aux Travaux publics de la Ville de Saint-Luc.

Jusqu'au 31 mai pour en disposer

La cueillette des branches tire à sa fin à Saint-Luc

ISABELLE SIMARD

Saint-Luc s'affaire à compléter la cueillette des branches dans les parcs et sur les terrains municipaux. L'opération est à toutes fins pratiques terminée. Environ 80% des branches ont été ramassées sur le territoire.

Les retardataires ont jusqu'au 31 mai pour déposer les branches en bordure de la route. En ce qui a trait aux parcs, huit travailleurs ont été déployés à Saint-Luc dans le cadre d'un programme fédéral, dont la gérance a été confiée à la MRC du Haut-Richelieu. Le programme, qui a débuté à la mi-avril, est échelonné sur 16 semaines.

Benoit Fortin, surintendant aux Travaux publics de la Ville de Saint-Luc, précise que la cueillette des branches s'est déroulée en deux étapes. Dans un premier temps, quatre équipes composées de trois à quatre cols bleus ont été affectées à la cueillette et au déchiquetage.

«On a constaté que les gens faisaient émonder leurs arbres et en profitaient pour mettre les branches à la rue. La quantité de branches est devenue d'une telle ampleur à Saint-Luc que nous avons été forcés de faire appel à un entrepreneur forestier. Ce dernier a déployé trois semi-remorques», indique M. Fortin.

Les coûts reliés à la main-d'oeuvre s'élèvent à $90,000. De plus, trois à quatre équipes de cols bleus ont été affectés en temps régulier à la cueillette et au déchiquetage des branches.

M. Fortin prétend que la Ville de Saint-Luc a pris la bonne décision en faisant brûler la majeure partie de ses branches plutôt que de les déchiqueter. Ces branches étaient acheminées sur le terrain du parc à conteneurs dans le parc industriel.

«Ce que nous produisions avec trois semi-remorques en une seule journée équivalait à trois semaines de déchiquetage», souligne-t-il.

«On se limitait aux petites quantités de branches pour le déchiquetage», ajoute M. Fortin.

La Ville de Saint-Luc avait prévu le coup. Dès le début de la tempête de verglas, le service des Travaux publics, qui appréhendait une quantité importante de branches à ramasser sur le territoire, a communiqué avec une entreprise privée afin de louer une déchiqueteuse.

«La déchiqueteuse d'une valeur de $36,000 nous a été louée à $4,000 par mois avec une option d'achat. Cela fera bientôt six mois que nous louons l'équipement. La Ville songe à acheter la déchiqueteuse pour éventuellement offrir le service aux citoyens», reprend M. Fortin.

Dommages

Saint-Luc entend profiter du programme de dédommagement annoncé par le ministère des Affaires municipales, lequel mettra à la disposition des municipalités affectées par le verglas une enveloppe de $50 millions pour des dommages subis durant la crise.

À ce chapitre, Saint-Luc réclamera un montant de $200,000 pour des dommages identifiés à l'intérieur de certains bâtiments, dans des parcs et sur des panneaux routiers. Au total 140 luminaires de rues ont été cassés. Le montant des dommages subis par le réseau d'éclairage s'élève à lui seul à $75,000.

Entente avec la SQ: la MRC réclame un sous-poste à Saint-Alexandre

GILLES BÉRUBÉ

La MRC du Haut-Richelieu a laborieusement fait son nid sur l'emplacement des postes de la Sûreté du Québec. Elle réclame l'ouverture d'un poste-relais à Saint-Alexandre pour desservir le secteur nord-est de son territoire. Ce bureau s'ajoutera au poste de Lacolle.

Rappelons que les municipalités qui n'ont pas de corps policiers doivent maintenant conclure une entente avec la SQ pour assurer la desserte policière. Ces ententes doivent être conclues au niveau des MRC. Dans le Haut-Richelieu, on s'est vite entendu sur les modalités à l'exception d'un point: l'emplacement du poste. Les municipalités voulaient garder les deux postes en place, soit celui de Lacolle, qui vient d'être inauguré, et celui de Saint-Jean-sur-Richelieu. Les plans de la SQ prévoyaient plutôt la fermeture du poste de Saint-Jean et le maintien de celui de Lacolle.

En principe, elle doit maintenir un seul poste par MRC. Mais il y a eu des exceptions, ont appris les maires. Certaines MRC qui ont un vaste territoire, par exemple en Abitibi, ont droit à un deuxième poste. Même chose pour celles dont le territoire est particulier. Ce serait le cas pour le Haut-Richelieu, ont-ils fait admettre à des représentants de la SQ. La rivière coupe le territoire en deux et les ponts qui l'enjambent sont situés aux deux extrémités. Le poste de Lacolle se trouve à l'extrémité sud-ouest. Qu'arrivera-t-il quand viendra le temps de couvrir le territoire de Sainte-Brigide ou de Mont-Saint-Grégoire?

Les maires ont tardé à s'entendre sur une position claire si bien que la SQ a pris la décision d'appliquer son point de vue. Lors de la séance du 13 mai, le sujet était à l'ordre du jour. En fait, la SQ demandait à la MRC de confirmer sa décision puisqu'elle devait aviser la Société immobilière du Québec, qui gère les bâtiments gouvernementaux, que le poste de Saint-Jean deviendrait vacant. Le préfet, M. André Barrière, a pris sur lui de répondre que la SQ avait imposé sa décision et qu'elle n'avait pas besoin de l'avis de la MRC.

Position

Les maires semblaient plutôt d'accord sur cette position. Le maire de Saint-Blaise-sur-Richelieu, M. Gérard Bisaillon, a commenté que la MRC devait prendre officiellement position sur le dossier. Sur-le-champ, il a proposé de demander le maintien du poste de Lacolle et du poste de Saint-Jean, bref, de s'opposer à la décision de la SQ.

Le maire d'Iberville, M. Jean Rioux, est intervenu dans le débat même si sa municipalité n'est pas couverte par la SQ. Tout en convenant qu'il est désagréable de se faire imposer une décision, il a soutenu qu'il fallait essayer d'obtenir une bonification de la proposition de la SQ en demandant un comptoir à Saint-Alexandre. Il a parlé d'une ouverture du ministre de la Sécurité publique, M. Pierre Bélanger, pour cette solution.

Ministre

Bien qu'il soit sur le comité de la police, le maire du village d'Henryville, M. Serges Lafrance, a noté qu'il n'avait jamais eu la chance d'en parler au ministre. «Il est dommage d'apprendre, a-t-il commenté, que d'autres lui en ont parlé». Le maire Gilles Dolbec, de Saint-Luc, a précisé que le sujet avait été évoqué dans une conversation lors d'une rencontre avec le ministre, au bureau du député Roger Paquin. Il a mis en évidence que le poste de Saint-Jean se trouve dans un secteur que la SQ ne couvre pas. Il a observé qu'en maintenant sa première position, la MRC inciterait la SQ à maintenir la sienne.

M. Lafrance s'est rangé derrière la proposition de M. Bisaillon en soulignant qu'il préférait se faire imposer la décision par Québec plutôt que de souscrire à une solution dont il ne veut pas. Un long débat de procédures a suivi. Finalement, une majorité de maires ont voté en faveur de réclamer l'ouverture d'un sous-poste à Saint-Alexandre en plus du poste de Lacolle.

LE GRAND MÉNAGE DU PRINTEMPS C'EST... chez Addition Confort

QUE ÇA SE PASSE!

Le leader de l'aspirateur central «Cyclo-Vac» À partir de 389$

ASPIRATEURS Réparations de toutes marques ÉVALUATION GRATUITE

NOUVEAU

Ensemble de distributeur de fragrances 39,95$

PRODUITS DE NETTOYAGE PROFESSIONNEL

SACS POUR «ELECTROLUX» Paquet de 12 7,95$* avec coupon Valable jusqu'au 31 mai 1998

CÔNES POUR «FILTER QUEEN» Paquet de 12 9,95$* avec coupon Valable jusqu'au 30 mai 1998

30%* sur tous les modèles de sacs d'aspirateur Valable jusqu'au 30 mai 1998

ADDITION CONFORT

C'est aussi... UN CENTRE D'APPROVISIONNEMENT COMMERCIAL, INDUSTRIEL, INSTITUTIONNEL ET RÉSIDENTIEL, PRODUITS ET ÉQUIPEMENTS SANITAIRES.

Voici notre offre telle qu'annoncée à la radio 104.1 FM

Le grand ménage, ça débute chez Addition-Confort.

700, rue Saint-Jacques Saint-Jean-sur-Richelieu Tél.: 346-3575 Télec.: 346-7554

Luce Des Granges

L.DG design

- Service complet d'aménagement et de décoration
- coloration
- plan
- meubles et accessoires

Aucune adresse commerciale

Sur rendez-vous seulement

347-1271

Plus de 30 ans de complicité...

MONTRÉAL ALOUETTES

CONTACT

avec l'équipe des Alouettes le 20 juin 1998 au Halles St-Jean

Alain Paradis, maire suppléant

ISABELLE SIMARD

C'est le conseiller du district numéro 3, Alain Paradis qui agira à titre de maire suppléant pour les mois de juin, juillet, août et septembre 1998. M. Paradis sera ainsi autorisé, en l'absence du maire Gilles Dolbec, à représenter la ville de Saint-Luc au sein du conseil de la Municipalité régionale de comté du Haut-Richelieu.

Saint-Luc verse $300 à un citoyen

Le conseil municipal de la ville de Saint-Luc accepte le règlement hors cour proposé à M. Serge Langevin domicilié à Saint-Luc et consent à lui verser une somme totale et définitive de $300 pour les dommages causés au mât d'alimentation électrique de sa propriété le 14 janvier dernier.

Embauche d'un policier temporaire

Décidément, la ville de Saint-Luc doit de manière très fréquente remplacer son personnel temporaire au Service de la sécurité publique. «Plusieurs policiers temporaires quittent Saint- Luc pour un emploi à temps régulier. Certains vont travailler pour la Sûreté du Québec ou la GRC. Les postes à combler ne sont donc pas nouveaux, mais laissés vacants», a tenu à préciser le maire Gilles Dolbec lors de la dernière séance du conseil. Le 20 mai, Jean-Nicolas Nault, domicilié à Pont-Rouge, a été admis au poste de police de Saint-Luc à titre de policier temporaire sur appel.

Travaux d'entretien électrique: $21,050

Le contrat pour les travaux d'entretien électrique des bâtiments municipaux, pour la période du 20 mai 1998 au 21 mai 2000, a été accordé à la compagnie *Les entreprises MIC électrique* de Saint-Luc pour un montant maximal de $21,050 incluant les taxes. Deux autres compagnies avaient soumissionné pour ce contrat, c'est-à-dire *L.M.L. Électrique (1995)* au montant de $24,040 et *Électro-Mécanique St-Fortunat / 2427-1629 Québec* au montant de $26,615.

Lignage des rues: $13,570

La compagnie *Service des lignes blanches Drummond* de Drummondville a obtenu le contrat pour les travaux de lignage des rues pour l'année 1998. Un montant maximal de $13,570 incluant les taxes lui sera accordé. Une autre compagnie avait présenté une soumission pour ce contrat, *Signalisation R.C.* au montant de $19,439.

Balayage des rues: $14,090

Le conseil municipal de la ville de Saint-Luc a accordé le contrat pour les services de balayage des rues pour l'année 1998 au seul soumissionnaire conforme, c'est-à-dire la compagnie *Balayage Rive-Sud* de Beloeil, pour un montant de $14,090 incluant les taxes. Le surintendant du Service des travaux publics, Benoit Fortin recommandait à la Ville de rejeter la plus basse soumission, celle de *Balaye-Pro* au montant de $13,084, laquelle n'était pas conforme aux exigences des documents d'appel d'offres.

Entretien ménager du poste de police

Le contrat pour l'entretien ménager au poste du Service de la sécurité publique, pour la période du 19 mai 1998 au 15 mai 2000, a été octroyé à la compagnie *Propropre* de Saint-Luc pour la somme de $16,426 incluant les taxes.

Embauche d'étudiants aux Travaux publics

François Vaillancourt, Dominique St-Onge, Jonathan Barrette et Dominic Courville, tous domiciliés à Saint-Luc, ont été embauchés à titre d'étudiants pour le Service des travaux publics de la Ville de Saint-Luc pour la période estivale 1998.

Leur rémunération sera la suivante: $7.51 l'heure pour ceux qui occupe cet emploi depuis un an et au taux de $8.02 l'heure pour ceux dont c'est la deuxième année à l'emploi du Service des travaux publics de la ville de Saint-Luc. La période d'emploi de ces employés sera déterminée en fonction des besoins du service et pour un nombre maximal de 16 semaines.

Chaque année, la vente des vélos remporte un grand succès auprès des Luçois. Une centaine de bicyclettes ont été vendues samedi.

Photo Rémy Bolly

5,000 arbres aux Luçois et $6,819 à l'encan

ISABELLE SIMARD

L'encan municipal et la distribution d'arbres a réuni quelques centaines de personnes au garage municipal de la Ville de Saint-Luc au cours de la matinée de samedi. Au total, 5,000 arbres ont été distribués aux Luçois et un montant de $6,819 a été recueilli par l'encan en à peine deux heures.

L'encan municipal a écoulé presque la totalité de sa marchandise, notamment une centaine de vélos, deux véhicules, de multiples biens saisis par les policiers et non réclamés, des bijoux, des climatiseurs, des réfrigérateurs, des tubes fluorescents (néons). Seuls quelques vieux pneus, un support à serviettes de table et une boîte électrique n'ont pas trouvé preneur.

L'encan a débuté à 9 heures avec l'inspection de la marchandise. Les portes du garage municipal ont été ouvertes aux visiteurs à compter de 10 heures jusqu'à midi.

Parallèlement à cette activité avait lieu la distribution d'arbres aux citoyens. Rien de moins que 5,000 plants ont été offerts aux Luçois, à raison de 10 arbres par personne.

Les citoyens de Saint-Luc ont pu choisir parmi quelques variétés d'arbres dont le mélèze laricin, le pin noir, l'épinette blanche, l'épinette du Colorado et le chêne blanc.

Élections du 1er novembre à Saint-Luc

Dolbec et son équipe s'entourent de mystère!

ISABELLE SIMARD

Les élus municipaux de la ville de Saint-Luc ont-ils l'intention de prendre part à la course lors des prochaines élections municipales? Mystère!

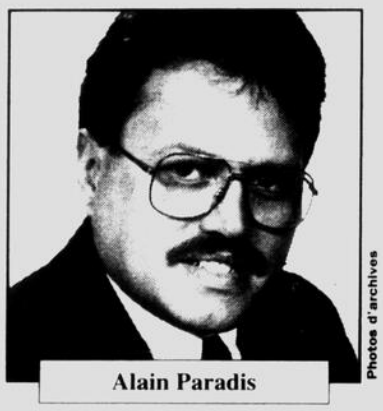
Force est de constater que l'équipe Dolbec, selon sa stratégie, n'est toujours pas disposée à se prononcer officiellement en ce qui concerne ses intentions en prévision des prochaines élections.

Le maire et les conseillers interrogés par LE CANADA FRANÇAIS ont préféré ironiser sur le sujet, prétextant qu'il était encore trop tôt pour aborder le sujet.

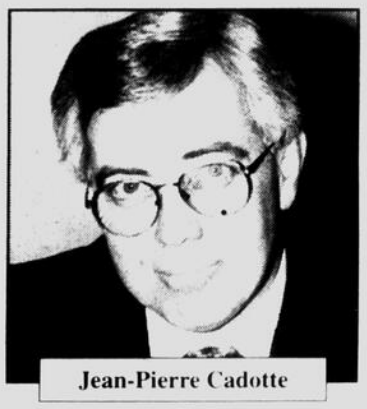
«On a encore quelques mois pour y réfléchir», a lancé le conseiller du district numéro 4, Jean-Pierre Cadotte. «Non, je ne me présente pas», a blagué le maire. «Je n'ai encore pris aucune décision», a-t-il rapidement ajouté.

Rappelons que le maire Dolbec n'a jamais vraiment fermé la porte à une éventuelle candidature chez les libéraux provinciaux si jamais l'ex-député Michel Charbonneau ne se portait pas candidat avec Jean Charest.

Seul le conseiller du district numéro 3, Alain Paradis, a quelque peu brisé le mur du silence en ne cachant pas son intérêt pour un retour.



Alain Paradis



Jean-Pierre Cadotte

Photos d'archives

R.D.D.S.
CONSEILLERS EN MATIÈRE DE :
CSST-SAAQ
Maladies professionnelles
Normes du travail - Faillite
Aide sociale - Rente du Québec
PREMIÈRE ENTREVUE GRATUITE
Mtl: 514-381-7711
1-800-952-2867

Dr Frédéric St-Jean
CHIROPRATICIEN

vous souffrez de:
- Cervicalgie
- Migraine
- Entorse lombaire
- Sciatique
- Articulation

N'ATTENDEZ PLUS!
CONSULTEZ UN SPÉCIALISTE
SUR RENDEZ-VOUS
Reçus disponibles pour assurances
1050, boul. du Séminaire Nord, bureau 240
(près de l'hôpital)
Saint-Jean-sur-Richelieu Tél.: 348-3232

Recours collectif à la suite du Grand Verglas

Des milliards réclamés à Hydro

GILLES BÉRUBÉ

Ce sont des milliards de dollars en compensation, que Mme Nicole Gobeil réclame à Hydro-Québec au nom des victimes de la panne d'électricité de janvier dernier. Dans le recours collectif déposé le 20 janvier dernier, elle demande $700 par jour par personne. Mme Gobeil vient d'entreprendre à Saint-Jean une tournée d'information pour expliquer sa démarche et pour proposer la création de l'Association des consommateurs d'énergie du Québec.

Mme Gobeil était à Saint-Jean-sur-Richelieu jeudi dernier. Il s'agissait de sa première rencontre d'information. Une trentaine de citoyens ont assisté à la soirée, presque uniquement des personnes âgées. Ils l'ont massivement appuyée dans sa démarche. Ils ont aussi appuyé la création de l'Association. Au moins quatre personnes se sont portées volontaires pour soutenir le mouvement au niveau local. Quelques-uns, certains au bord des larmes, ont livré un témoignage pathétique de ce qu'ils ont vécu. Des témoignages teintés de colère, d'amertume, d'indignation, d'inquiétude. D'insécurité aussi face aux possibilités de pannes cet été et l'hiver prochain.

Des nombreux commentaires entendus, on constate que les citoyens ne sont pas prêts à donner à Hydro le Bon Dieu sans confession. Un seul a tenté de défendre la société d'État, soutenant que le verglas avait atteint un niveau extraordinaire. Il n'a pas fait de conversion. Autant on se demande si Hydro avait fait tous ses devoirs pour prévenir la catastrophe, autant on lui reproche son intransigeance dans le dossier de la ligne de transport de 735 kV entre l'Estrie et La Prairie.

Mme Gobeil, elle, est une femme décidée. Éloquente, attentive, posée, elle a expliqué que la poursuite déposée contre Hydro-Québec comporte deux volets. Il y a d'abord un volet réparateur. Pour les préjudices subis pendant la panne de janvier, elle réclame $700 par personne par jour, dès le premier jour d'interruption du courant. Cette indemnité porte uniquement sur les dommages à la personne et non sur les dommages matériaux, qui ont pu varier d'une personne à l'autre.

En se basant sur les critères utilisés par Québec pour les chèques de $70, on en arrive à un total dépassant les $5 milliards. C'est sans compter les sept premiers jours de la crise. Uniquement pour le 10 janvier, quand 3,5 millions de citoyens étaient sans courant, il faudrait ajouter $2 milliards.

Contrat

Mme Gobeil estime que les consommateurs ont un contrat implicite avec Hydro-Québec. S'ils ne paient pas leur compte, ils l'apprennent vite à leurs dépens. Hydro, qui est en situation de monopole, a brisé son contrat. Elle croit également que la société avait la capacité technique de prévoir le verglas. La tempête à Churchill Falls et celle dans la région de Lanaudière, l'an dernier, étaient des signes annonciateurs. «Le verglas fait partie de notre vie», observe Mme Gobeil.

Le 6 janvier au matin, une partie du Québec était privée d'électricité. Pourtant, on était encore loin des 75 millimètres de pluie verglaçante enregistrée durant la semaine. Mme Gobeil a cité un article de La Presse relatant 40 années de mauvaises expériences avec le verglas. Elle a aussi parlé des techniques de dé-

(Photo Jacques Paul)

Mme Nicole Gobeil

glaçage des lignes utilisées dans d'autres provinces. Elle se demande pourquoi on a pu voir, côte à côte, une rangée de pylônes tenir le coup quand l'autre s'est écrasée sous le poids de la glace.

«Hydro-Québec, dit-elle, doit s'expliquer», ajoutant que l'entreprise semble n'avoir de compte à rendre à personne. En rappelant les récents décrets gouvernementaux concernant Hydro, elle se demande si c'est le ministère des Ressources naturelles qui encadre la société d'État ou si c'est l'inverse.

Préjudice

Dans l'esprit de Mme Gobeil, il n'y a pas de doute que les clients d'Hydro-Québec ont subi un préjudice. «Certains diront que ça vaut $2,000 par jour, d'autres diront que c'est $200, chose certaine, c'est plus que $10 par jour, lance-t-elle. Les gens se sont retrouvés à la rue. Une vingtaine de personnes sont mortes. C'est pas rien!»

L'autre volet de la poursuite est de nature injonctive. Elle demande au tribunal d'obliger Hydro-Québec à s'assurer qu'on ne revivra par les événements de l'hiver dernier. «S'il y a des pannes, l'été prochain, qui passera en premier? Les citoyens, les clients à contrats ou les exportations?».

La poursuite a été confiée à Me Irwin Liebman, de Montréal. Ce dernier a accepté un mandat à pourcentage. S'il gagne, il touchera 20% de la compensation. Cette somme inclut les frais d'expertise pour soutenir la cause. En premier lieu, il faut que le tribunal autorise le recours collectif. Quand ce sera fait, le Fonds d'aide aux recours collectifs avancera les sommes nécessaires à la poursuite, sommes qui devront être remboursées si les citoyens gagnent. Jusqu'à maintenant, environ 500 personnes se sont inscrites au recours collectif. D'ici l'autorisation du recours, Mme Gobeil supporte les frais.

Mme Gobeil propose de mettre sur pied l'Association des consommateurs d'énergie du Québec. Son mandat serait plus large que le recours collectif. Il toucherait toutes les questions d'énergie et l'organisme couvrirait tout le Québec. Elle suggère une cotisation de $10 par membre. Les personnes intéressées à s'y joindre ou qui désirent contacter Mme Gobeil peuvent lui écrire à: C.P. 272, Station Westmount, Montréal, P.Q., H3Z 2T2, ou encore lui téléphoner au 767-5796.

Élection à L'Acadie dimanche

Élu ou pas, Jean-Pierre L'Heureux s'intéresse à la politique municipale

GILLES BÉRUBÉ

Lors des élections générales à L'Acadie, à l'automne 1995, M. Jean-Pierre L'Heureux, a mordu la poussière. Ça ne l'a pas découragé. Il a continué d'assister assidûment aux assemblées du conseil municipal et à poser des questions. Il suit la politique municipale par goût, par conviction.

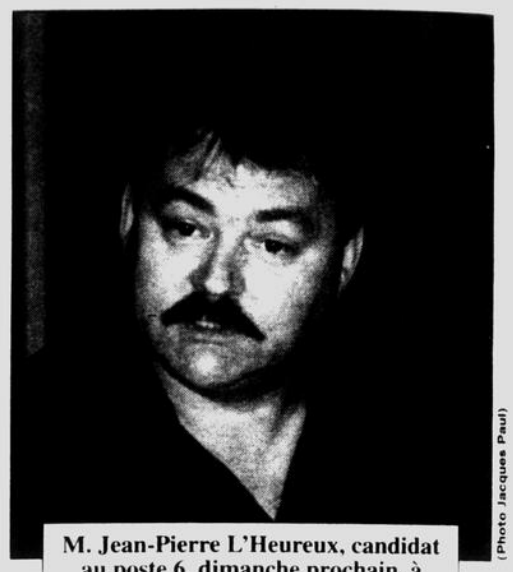
Dimanche prochain, M. L'Heureux sera candidat à l'élection au poste #6, à L'Acadie. À la veille du scrutin, c'est le message qu'il veut passer aux électeurs: son engagement envers la politique municipale n'est pas passager. «Je suis un gars stable, dit-il. Je suis toujours présent». À plus d'une reprise, il s'est fait le porte-parole des citoyens dans divers dossiers. Il a fait circuler des pétitions sur des sujets comme les loisirs et le pavage des rues. Il a aussi été membre du comité de citoyens, qui a cependant connu une courte histoire.

En 1995, il était le troisième candidat, rappelle-t-il. Face à un candidat connu comme M. André Sévigny, ses chances étaient plutôt minces, analyse-t-il maintenant. Mais ça a été une première expérience électorale et une façon de se faire connaître de la population.

Cette année, tôt dans la campagne, il s'est lancé dans le porte-à-porte. Une démarche importante, à son avis, puisqu'elle permet de se faire connaître, mais aussi de prendre le pouls des électeurs, d'identifier leurs préoccupations.

Loisirs

M. L'Heureux reprend le thème des loisirs, qui, à son avis, ont besoin d'être mieux supportés dans son secteur, surtout au niveau de l'équipement. Le district 6 compte 750 électeurs répartis dans 460 ménages, précise le candidat. Ce sont largement des jeunes familles avec des enfants. La seule infrastructure de loisir est le parc François-Nicolas, qui est peu équipé, soutient M. L'Heureux. Il n'y a pas eu de nouveauté depuis huit ans, ajoute-t- il. Il y a six ans, il a réclamé une patinoire. La politique de la municipalité était alors de s'en tenir à la patinoire du village.



(Photo Jacques Paul)

M. Jean-Pierre L'Heureux, candidat au poste 6, dimanche prochain, à L'Acadie.

Puis, il s'en est ajouté dans d'autres secteurs de la municipalité, mais pas au Ruisseau Des Noyers.

Par ailleurs, M. L'Heureux trouve intéressant le point soulevé par son adversaire à propos du transport en commun. D'autant plus intéressant, qu'en avril, à l'assemblée du conseil, il a soumis l'idée de prolonger le circuit d'autobus jusque sur le chemin du Ruisseau Des Noyers. On lui a répondu qu'une telle mesure entraînerait une hausse de coût. Le candidat estime que le dossier mérite d'être étudié pour comparer les avantages par rapport aux coûts.

Actuellement, les usagers du transport en commun doivent aller prendre l'autobus à la route 104. Il est nécessaire d'utiliser une voiture pour se rendre à l'arrêt d'autobus, puisqu'il est hasardeux de marcher sur le chemin du Ruisseau Des Noyers. À l'arrêt, il n'y a pas de stationnement incitatif où laisser son véhicule, du moins pas officiellement, fait valoir M. L'Heureux.

Enfin, le candidat veut s'afficher comme conseiller indépendant, dans la campagne actuelle. Il n'est associé à aucun des élus en place. Cela dit, M. L'Heureux ne voit pas de mal à ce que des alliances ou des équipes se forment en politique municipale.

Dès le 1er juin
NOUVELLE ADRESSE
40, rue Saint-Jacques
Saint-Jean-sur-Richelieu

Lise Simard

Couturier
• Haute Couture
• Robes de mariée
• Confection de vêtements
• Réparations générales

Nouveau numéro
347-1116

Lundi au mercredi: 9h30 à 17h30
jeudi, vendredi: 9h30 à 18h00
Après les heures, sur rendez-vous seulement

041975-c51-g

LES ALUMINIUMS
WILLIAMS INC.
372-9940

Depuis 10 ans,
le spécialiste du balcon et du patio
ainsi que véranda (3 saisons) et rampes d'aluminium

NOUS FABRIQUONS ET RÉNOVONS PATIOS et BALCONS
• Planchers en fibre de verre
• Rampes en aluminium et en verre
• Colonnes en aluminium • Auvents • Treillis
• Gazebos et pergolas

Normand Guertin
Votre représentant
346-7788
Télec.: 346-1375

ÉVALUATION GRATUITE

041140-c51-gm

230 RUE CHAMPLAIN
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU

LEGARÉ

VENTE DE FERMETURE

DERNIÈRE CHANCE

ÉPARGNEZ JUSQU'À 60% SUR MOBILIERS DE CHAMBRE

AVANT LA FERMETURE LE 6 JUIN À 17 H

RÉDUCTIONS ADDITIONNELLES

ÉPARGNEZ JUSQU'À 80% SUR ACCESSOIRES

TOUT DOIT ÊTRE LIQUIDÉ

ÉPARGNEZ JUSQU'À 80% SUR LES MEUBLES

EPARGNEZ JUSQU'À 80%

LEGARÉ

230 RUE CHAMPLAIN
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU

230594-c51-m

De passage dans le comté d'Iberville vendredi

Landry donne un appui tacite au prolongement de l'autoroute 35

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Le projet de prolongement de l'autoroute 35 entre Iberville et la frontière américaine, qui se brancherait à l'Interstate 89 au Vermont, vient de recevoir un appui de taille, celui du vice-premier ministre et ministre d'État de l'Économie et des Finances du Québec, Bernard Landry.

De passage dans le comté d'Iberville vendredi dernier à l'occasion d'un cocktail-bénéfice à $100 le couvert, le ministre s'est montré très réceptif à un bref exposé du projet que venait de lui faire le député de Saint-Jean et secrétaire régional de la Montérégie, Roger Paquin.

Ce dernier lui a rappelé que le Québec était sans lien autoroutier direct entre Montréal et Boston en raison d'un segment de 38 kilomètres à compléter dans le prolongement de l'autoroute Vallée-des-Forts.

Le tracé est déjà défini depuis longtemps et l'expropriation des terrains est complétée. Il ne reste en fait qu'à entreprendre les travaux d'infrastructures pour ouvrir une voie encore plus directe à la Nouvelle-Angleterre.

«Roger, tu es un homme de science et de calcul. J'imagine que tu sais combien cela va coûter. Quand tes chiffres seront prêts, tu viendras me voir», lui a dit le ministre en lui accordant ainsi un appui tacite.

M. Landry, l'un des apôtres du libre-échange en Amérique, n'est d'ailleurs pas difficile à convaincre quand il faut paver le terrain à l'augmentation des échanges commerciaux entre le Québec et les États-Unis.

Les députés de la région ainsi que les organismes de promotion économique ont déjà entrepris de sensibiliser le ministre des Transports, Jacques Brassard, au dossier du prolongement de l'autoroute 35 et il n'y a pas de doute que cette ouverture du ministre des Finances devrait en accélérer la réalisation.

Le député Paquin, qui souhaite que ce soit le gouvernement et non le secteur privé qui prenne en charge le prolongement de l'autoroute de la Vallée-des-Forts, s'est dit heureux de l'appui de son ministre à ce projet qui nécessiterait des investissements oscillant entre $40 et $50 millions.

Bernard Landry a profité de son discours pour vanter les mérites des échanges commerciaux nord-sud, la voie «normale» dont le Québec a été privé avant la conclusion des accords du libre-échange.

«Je pense beaucoup de bien de votre région. Je suis venu ici souvent pendant le débat sur le libre-échange», a-t-il dit à son auditoire d'une soixantaine de personnes, dans lequel on retrouvait plusieurs maires.

Il a répété que le mouvement économique est-ouest qui avait été imposé au Québec dans le cadre de la consolidation du Canada a été une «erreur stratégique» qui a coupé le Québec de son «marché naturel», au sud de la frontière.

Chômage sous les 10%

Par ailleurs, faisant référence aux différentes mesures de son dernier budget, M. Landry a déclaré que son gouvernement, en voie de gagner la bataille des finances publiques avec le déficit zéro, allait continuer la bataille économique en participant au développement de l'économie québécoise.

Il a indiqué que le gouvernement allait être le plus «supportif» d'Occident tant que le taux de chômage avoisinera les 10%. Il a prédit que le taux de chômage sera en bas de 10% «de façon permanente» d'ici quelques mois.

Il estime que l'économie du Québec est dans une période de transition, ralentie comme elle l'a été par l'état des finances publiques, mais que la situation n'irait qu'en s'améliorant. Revenant de son *road show* d'après-budget aux États-Unis, il a déclaré que la réaction des milieux financiers est telle, a-t-il ironisé, qu'on trouve maintenant que le Québec n'emprunte pas assez!

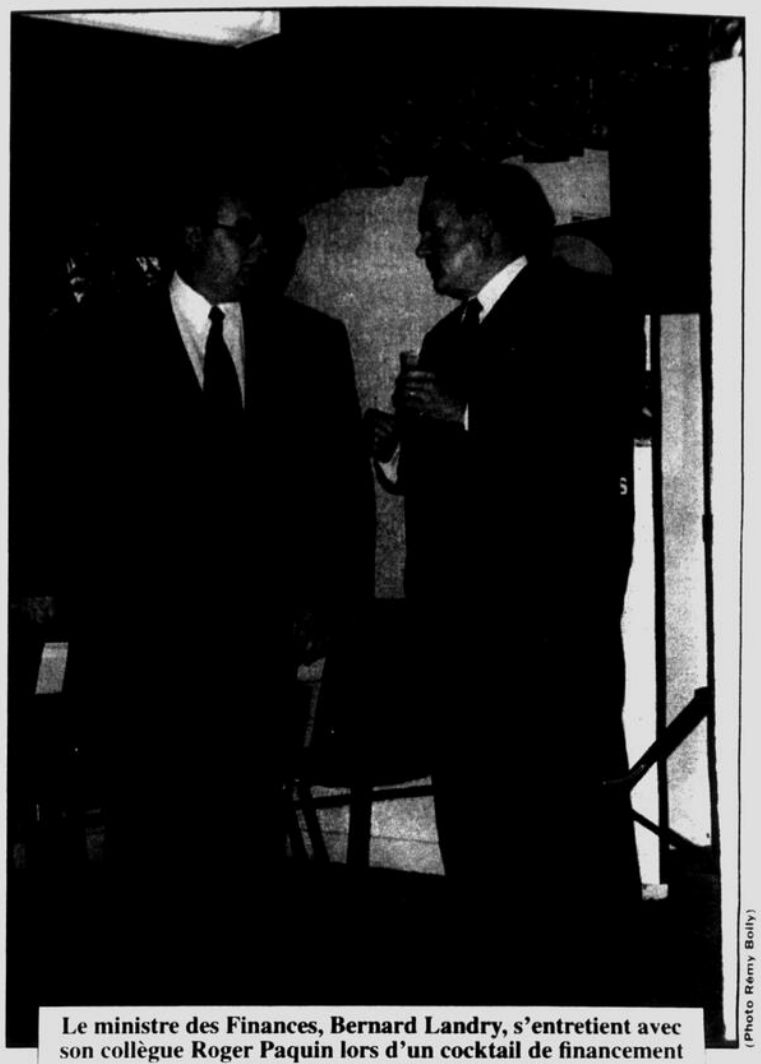
Régime de santé

Comme l'ont fait depuis quelques jours le président du Conseil du Trésor, Jacques Léonard, et le premier ministre Lucien Bouchard, Bernard Landry a d'autre part pris rigoureusement la défense de la réforme Rochon.

Il a souligné que le ministre Jean Rochon a eu le courage de réaliser le virage ambulatoire que son prédécesseur libéral, Marc-Yvan Côté, n'avait pas fait, affirmant que cette réorganisation avait permis de protéger notre système public et universel de soins de santé.

«Il faut demander à la population d'apprécier les efforts surhumains qu'on a faits pour assainir les finances publiques et accomplir la réforme de la santé», a-t-il dit à l'intention des militants péquistes à quelques mois du déclenchement des hostilités électorales.

Enfin, déclarant que «le pire est derrière nous», le ministre des Finances a indiqué que l'essentiel des surplus budgétaires qui seront réalisés ira à la baisse des impôts et des taxes.



(Photo Rémy Boily)

Le ministre des Finances, Bernard Landry, s'entretient avec son collègue Roger Paquin lors d'un cocktail de financement vendredi dans le comté d'Iberville.

Restrictions de l'assurance-emploi

Bachand lance un appel aux chômeurs

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

«Le gouvernement libéral de Jean Chrétien a mis la hache dans le régime d'assurance-chômage, avec comme résultat que plus d'un chômeur sur deux n'a plus droit à ses prestations même s'il a payé des cotisations. Cette situation est inacceptable. L'assurance-emploi n'est plus une assurance», déclare le député bloquiste de Saint-Jean, Claude Bachand.

Il précise que le Bloc québécois tient cette semaine une série d'activités pour condamner les mesures restrictives mises en vigueur par le ministre Pierre Pettigrew alors même que la caisse d'assurance-emploi affiche un surplus de plus de $15 milliards.

Ainsi, il demande aux chômeurs de sa circonscription de lui communiquer (357-9100) toutes les difficultés qu'ils vivent depuis la réforme du régime d'assurance-chômage afin qu'il puisse transmettre leurs préoccupations et questions au ministre.

Paquin revoit Pharès Pierre en Haïti

Participant à une mission de parlementaires québécois en Haïti au début du mois, le député de Saint-Jean, Roger Paquin, a revu là-bas un citoyen de Saint-Jean-sur-Richelieu, Pharès Pierre, professeur de maths à la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot. Pharès Pierre est directeur (on dirait ici sous-ministre en titre) au ministère de l'Intérieur duquel relèvent la sécurité publique, les affaires municipales, le développement régional, l'immigration et la gestion administrative. La mission québécoise était dirigée par le président de l'Assemblée nationale et député de Verchères, Jean-Pierre Charbonneau.

Pike River

Pont fermé

Les automobilistes prendront note que le pont de la route 133-202 qui enjambe la rivière aux Brochets à Pike River sera fermé jusqu'à jeudi soir.

Des travaux de nettoyage au jet de sable de la dalle de béton, la pose d'une membrane d'étanchéité et l'asphaltage de la chaussée sont en cours depuis lundi.

Cette fermeture entraîne un détour par les routes 202 et 235, le chemin de la Grande-Ligne et la route 227.

Landry rassure les maires

Les factures du verglas: Québec tiendra parole!

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Pas question que le gouvernement du Québec ne respecte pas les engagements verbaux qui ont été pris envers les municipalités pendant la crise du Grand Verglas.

Le ministre des Finances, Bernard Landry, en a donné l'assurance vendredi dernier à Iberville en réponse à des questions du député Roger Paquin, du maire d'Iberville, Jean Rioux, et du préfet de la MRC du Haut-Richelieu et maire de Mont-Saint-Grégoire, André Barrière.

Le maire d'Iberville, Jean Rioux, a souligné que le ministère de la Sécurité publique tarde à rembourser les municipalités auxquelles on avait promis de payer sur réception de la facture 50% des dépenses engagées pendant la crise du verglas.

Le député Roger Paquin et le préfet André Barrière ont pour leur part noté à l'attention du ministre Landry que des représentants du ministère de la Sécurité publique avaient déclaré que les frais d'intérêt assumés par les municipalités pour régler les dépenses du verglas seraient assumés par le gouvernement du Québec, ce qui ne semble plus être le cas.

Indiquant que c'est la première fois qu'il entendait parler de ces dossiers, le vice-premier ministre a clairement laissé entendre qu'il n'y aurait pas de double discours de la part de son gouvernement.

«Si on l'avait dit, on va le faire. On fera ce qui a été dit dans une période très dramatique. C'est pour nous une question importante de crédibilité», a dit le ministre des Finances avec une clarté rassurante pour les élus municipaux.

Mode d'emploi

Dès le 13 juin 1998, le nouvel indicatif 450 remplacera le 514 dans les régions de Laval, des Laurentides, de la Rive-Nord, de Lanaudière, de la Montérégie, de l'Estrie, de la Rive-Sud, du Haut-Richelieu et de la Haute-Yamaska. Ce changement modifiera le mode de composition des appels locaux d'un indicatif à un autre, en voici des exemples.

(Photo Rémy Bolly)

Composition du 514

Exemple : si vous appelez de Longueuil à Montréal,

composez le **514 + le numéro.**

Ne faites pas le 1.

Les appels qui étaient locaux restent locaux.

Composition du 450

Exemple : si vous appelez de Montréal à Laval,

composez le **450 + le numéro.**

Ne faites pas le 1.

Les appels qui étaient locaux restent locaux.

Si vous désirez en savoir plus, appelez-nous au **1 888 450-3450**
ou visitez notre site Internet au **www.bell450.com**

Bell

Mongeon-Guay intéressée à la présidence

Dix candidats ont déposé leur bulletin de candidature

LOUISE BÉDARD

En début de semaine, dix personnes avaient déposé leur candidature aux élections de la commission scolaire des Hautes-Rivières. Il s'agit de Yvon Pineault, Michel Aerts, François Blais, Nicole Mongeon-Guay, Andrée Bouchard, Thérèse Lasnier, Michelle Laporte, Diane Primeau, Claude Saint-Pierre et Noël L'Écuyer.

La mise en candidature se termine dimanche, à 14 heures. On doit s'attendre à des élections par acclamation dans plusieurs circonscriptions électorales. Au total 19 postes de commissaires sont à combler dans l'ensemble du territoire.

La restructuration des commissions scolaires et la tenue d'élections, le 14 juin prochain, amènent plusieurs commissaires à prendre leur retraite plutôt que de plonger dans l'arène électorale.

St-Jean

Au conseil scolaire de Saint-Jean, une majorité quitte la scène scolaire. Pour la présidence du conseil, June Galipeau, c'est l'attrait de la scène municipale qui l'amène à ne pas solliciter de mandat.

De son côté le vice-président du conseil scolaire de Saint-Jean, Pierre Lord, quitte aussi mais pour des raisons professionnelles. Il en est de même pour Claude Vaillancourt, un cadre de la CECM, qui n'a plus suffisamment de temps à consacrer aux affaires scolaires d'ici.

D'autres, comme Diane Latour, de Saint-Blaise, évalue avoir fait leur part. Elle a siégé quatorze ans comme commissaire. De même sa consoeur Doris Bonneau du quartier Normandie considère qu'elle doit maintenant laisser sa place à d'autres. Elle est très contente de son expérience mais elle juge qu'il est temps pour elle de quitter.

De même Nicole Moranville-Gagnon, Pierre Raymond, Jean-Claude Boudreau de Saint-Jean, Céline Surprenant de Saint-Paul ne solliciteront pas de nouveau mandat.

St-Luc

En plus de M. Vaillancourt les commissaires Jocelyne Gagnon et Danielle Chrétien de Saint-Luc prennent aussi leur retraite de la vie scolaire.

Mais déjà des personnes ont déposé leur candidature pour les remplacer. François Blais, technicien de son métier, déjà connu pour son implication comme parent a remis son bulletin de candidature. Impliqué au comité d'école, il intervient souvent aux assemblées du conseil scolaire de Saint-Jean, s'intéressant entre autres à la construction d'une nouvelle école primaire dans Saint-Luc. Il se présente dans la circonscription 14 couvrant les secteurs des écoles Providence, Sacré-Coeur et une partie de Talon.

Il en est de même pour Michel Aerts, père de quatre enfants. Il sera candidat dans la circonscription 13 qui comprend entre autres l'île Sainte-Thérèse et Talon. Sa campagne est déjà commencée. Il distribue un dépliant publicitaire.

Pierre Boudreau qui représente actuellement le quartier NDL au conseil scolaire de Saint-Jean, compte déposer sa candidature dans la circonscription 12 couvrant les secteurs NDL et de l'école des Prés-Verts de Saint-Luc.

Le commissaire Claude Saint-Pierre, un résident du quartier Saint-Gérard, sera candidat dans la circonscription 19 qui est le secteur de la paroisse Sainte-Marie-de-la-Visitation (Normandie). Il devra faire face à l'élection puisqu'une autre personne a déposé son bulletin dans cette circonscription. Il s'agit de Diane Primeau, une résidente de Saint-Luc. Elle est membre du comité d'école et du conseil d'orientation de la polyvalente Armand-Racicot.

Andrée Bouchard, commissaire du quartier Saint-Edmond, briguera les suffrages dans la circonscription 16 couvrant tout le secteur de Saint-Edmond jusqu'à la rue Saint-Jacques et au sud de Séminaire, dans Saint-Jean.

De même Nicole Mongeon-Guay, présidente du conseil provisoire des Hautes-Rivières, a décidé de poursuivre. Elle se porte candidate dans la circonscription 15 qui comprend une partie de son actuel quartier et celui de sa consoeur Galipeau. Commissaire depuis 1979, Mme Mongeon-Guay a déjà été présidente de la régionale Honoré-Mercier. Elle assume actuellement la présidence du conseil provisoire. Elle se montre intéressée par la présidence du nouveau conseil scolaire.

Nicole Mongeon-Guay.

Après réflexion, Thérèse Lasnier, une enseignante à la retraite, commissaire représentant actuellement le quartier du centre-ville de Saint-Jean, a déposé sa candidature dans la circonscription 17. Cette nouvelle circonscription fusionne son quartier et Notre-Dame-Auxiliatrice, celui de son confrère Pierre Lord qui prend sa retraite.

Dans la circonscription 18, Michelle Laporte est présentement la seule à avoir signifié officiellement son intention d'être candidate. Cette circonscription qui est incluse en grande partie dans le quartier Saint-Gérard où elle réside.

Son confrère, Noël L'Écuyer de L'Acadie, sera sur les rangs dans la circonscription 11 comprenant L'Acadie et Saint-Jacques-le-Mineur. Il devait déposer son bulletin de candidature hier (mardi) après-midi.

Yvon Pineault, actuel commissaire représentant les électeurs de Notre-Dame-du-Mont-Carmel et Lacolle, sera aussi sur les rangs. Il sollicite un nouveau mandat tentant de se faire élire dans la circonscription 10 couvrant tout le sud du comté de Saint-Jean, soit Lacolle, Notre-Dame-du-Mont-Carmel, Saint-Valentin, Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix et Saint-Blaise-sur-Richelieu.

Iberville

En début de semaine, aucune personne du territoire de l'actuelle commission scolaire d'Iberville n'avait déposé son bulletin de candidature.

Mais d'ores et déjà on sait que Réjean Bessette de Saint-Athanase sera de nouveau candidat. Par contre Fernand Chaput d'Iberville prend sa retraite après avoir siégé 33 ans à titre de commissaire d'école. De même Suzanne Gordon a déjà annoncé en assemblée publique qu'elle ne solliciterait pas d'autre mandat.

Aucune candidature officielle en provenance du territoire des commissions scolaires de Marieville et Provençal (Saint-Césaire) n'est encore connue officiellement. Par ailleurs la commissaire Cécile Dubé-Marier de Marieville a indiqué en assemblée publique qu'elle ne revenait pas. De son côté le commissaire Yvan Rioux de Saint-Jean-Baptiste de Rouville ne cache pas son intention d'être candidat dans la circonscription 04 qui inclut aussi le territoire de la municipalité de Saint-Mathias.

La révision se poursuit

Pour exercer leur droit de vote aux élections scolaires du 14 juin, les électeurs doivent absolument être inscrits sur la liste électorale de la commission scolaire francophone ou anglophone de l'endroit où ils sont domiciliés.

Le processus de révision de la liste électorale se poursuit jeudi et vendredi, de 13 à 19 heures. La période de révision permet d'effectuer une demande d'inscription, de radiation ou de correction.

Un avis postal a été envoyé à chaque porte. Si l'électeur constate que son nom n'apparaît pas sur l'avis reçu, il doit faire sa demande d'inscription au bureau de révision dont l'adresse apparaît sur l'avis.

Par ailleurs le coupon-réponse qui paraît au bas de cet avis doit être rempli et retourné seulement par les électeurs qui désirent voter à la commission scolaire anglophone.

La personne qui veut voter à la commission scolaire francophone n'a pas à retourner le coupon-réponse. Elle doit cependant s'assurer d'être bien inscrite sur la liste électorale de sa commission scolaire francophone si elle veut voter.

Éloignement des lieux de votation

Les commissaires font pression pour avoir plus de bureaux de scrutin

LOUISE BÉDARD

Les membres du conseil provisoire de la commission scolaire des Hautes-Rivières ont adopté une résolution demandant à la directrice du scrutin, Nicole Pépin, d'organiser des bureaux de scrutin dans plus d'endroits qu'initialement prévus, sans quoi des électeurs pourraient devoir parcourir plus de 20 km pour se rendre à un bureau de votation.

Les commissaires craignent que la longue distance à parcourir ne dissuade les électeurs qui sont déjà peu nombreux à se prévaloir de leur droit de vote aux élections scolaires.

C'est le commissaire Yvan Rioux, de Saint-Jean-Baptiste de Rouville, qui a d'abord fait valoir les grandes distances qu'auraient à faire ses concitoyens pour exercer leur droit de vote.

Ainsi dans son cas, il a mesuré qu'il devra lui-même rouler pas moins de 46 km, en empruntant tous les raccourcis, pour aller et venir du bureau de votation à Saint-Mathias.

La loi prévoit qu'un bureau de scrutin doit être ouvert dans chacune des circonscriptions de la commission scolaire. Mais le territoire de la nouvelle commission scolaire des Hautes-Rivières est très vaste. Le problème de l'éloignement des bureaux de scrutin se pose avant tout en zone rurale.

Ainsi pour toute la région sud d'Iberville couvrant les municipalités de Venise-en-Québec, Clarenceville, Noyan et Henryville, les électeurs devraient tous se rendre à Henryville pour voter.

De même du côté ouest du Richelieu, les électeurs de Lacolle, Notre-Dame-du-Mont-Carmel, Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix, Saint-Valentin et Saint-Blaise n'auraient qu'un lieu de votation à Saint-Blaise qui n'est même pas situé au centre de la zone.

Le commissaire Pierre Lord a fait remarquer que les gens associent par tradition l'école de leur quartier ou de leur municipalité au lieu de votation. Il trouve la situation actuelle très décevante.

Pour André Ostiguy, un des représentants des parents au conseil provisoire, il s'agit de savoir quel genre d'élections les autorités souhaitent tenir. Plus les lieux de votation seront éloignés des citoyens, moins l'intérêt sera grand, croient les commissaires.

Déjà en procédant au regroupement des administrations scolaires locales, Québec a éloigné la commission scolaire du citoyen, a fait remarquer de son côté la commissaire Cécile Dubé-Marier qui y voit là un message lancé aux citoyens.

La demande du conseil provisoire aurait pour effet de faire passer de 19 à 25 le nombre des bureaux de votation. Les commissaires veulent que des bureaux supplémentaires soient ouverts en zone rurale, dans des municipalités où il y a une école primaire.

Les commissaires ont discuté longuement des coûts encourus par l'ouverture de bureaux additionnels de scrutin. Mais ils sont finalement arrivés à la conclusion que les coûts seraient tempérés par le fait qu'il est peu probable que les candidats soient nombreux au point d'obliger la tenue d'élections dans chacune des 19 circonscriptions de la commission scolaire.

La résolution du conseil provisoire a été acheminée à la directrice du scrutin pour qu'elle l'étudie.

INTERNET

Que pouvez-vous faire sur Internet? La grande question!

Que pouvez-vous faire sur l'Internet ? C'est sans contredit la grande question. Les possibilités sont tellement grandes qu'il est irréaliste de penser pouvoir toutes les énumérer. En voici, toutefois, quelques-unes parmi les principales activités qui vous sont accessibles sur l'Internet.

• La recherche dans des fichiers et des bases de données est sans contredit la principale activité - elle permet de rechercher dans des milliers d'ordinateurs des informations de toutes sortes dépassant ce que vous pouvez imaginer; l'Internet peut répondre à presque toutes les questions qui vous viennent à l'esprit et, grâce à cette recherche, vous pourrez vous adresser directement à la source même de l'information, que ce soit un musée, une université, un office de tourisme, un jardin botanique ou autres.

• Le groupe de discussion permet d'échanger des opinions avec des gens de partout dans le monde qui partagent le même intérêt; c'est une autre façon d'établir des contacts et de vous créer des relations.

• Le courriel ou courrier électronique permet l'envoi et la réception de correspondance d'amis, de collègues et d'inconnus à travers le monde; vous pouvez aussi envoyer, par le courriel, des demandes de recherche dans des bases de données et vous faire envoyer les résultats ; c'est aussi une façon de recevoir les actualités mondiales et nationales.

• Le transfert de fichiers vous permet de récupérer un fichier pour obtenir des données ou exécuter un programme; vous pouvez aussi télécharger des fichiers de votre ordinateur à celui d'un autre et vice versa.

• Enfin, par le biais de l'Internet, vous pouvez converser avec des gens dans le monde entier en temps réel (c'est-à-dire que vous tapez quelque chose et ils le voient dès que vous l'envoyez); vous pouvez aussi participer à des jeux de rôles, jouer aux dames contre d'autres personnes et bien autre chose encore.

TECHNOLOGUE

[redacted]

303, boul. Saint-Luc, Saint-Luc

Tél.: 348-7479
Email: jstech@netc.net

À VOTRE SERVICE DEPUIS 15 ANS
MicroAge®

[redacted]

640, boul. Industriel
Bureau 103
Saint-Jean-sur-Richelieu
359-0113
www.microage.ca
Télécopieur: 359-0116

Place Sélect-tronique inc.
VENTE DE MICRO-ORDINATEURS
VENTE DE PIÈCES ET ACCESSOIRES POUR ORDINATEURS
SERVICE EN ATELIER

[redacted]

626, rue Saint-Jacques Saint-Jean-sur-Richelieu

WWW.FBLI.COM
FBLI LOGICIELS

[redacted]

200, MacDonald, Suite 404
St-Jean-sur-Richelieu

Support: (514) 349-0455
Ventes: (514) 349-3744
Fax: (514) 349-4096

N'hésitez pas à faire appel à nous pour tous vos besoins Internet, qu'ils soient résidentiels ou d'affaires.
Téléphone: (514) 346-3401
http://www.netc.net

netCOMMUNICATIONS

Aéroport municipal de Saint-Jean, bureau 1
Saint-Jean-sur-Richelieu
346-3401

Le pionnier des fournisseurs Internet à Montréal
www.cam.org
c@m Internet
529-3000
www.cam.org

CLICHÉ RÉPÉTÉ À ÉCLAIRAGE DIFFÉRENT, EN RAISON DU TEXTE IMPRIMÉ SUR FOND GRIS OU DE COULEUR.

Semaine des métiers à Marguerite-Bourgeoys

ISABELLE SIMARD

Les élèves de l'école Marguerite-Bourgeoys ont été invités à faire connaissance avec des professionnels oeuvrant dans de multiples domaines la semaine dernière dans le cadre de la Semaine des métiers.

«Chaque midi, sept métiers et professions ont été représentés. Les jeunes ont ainsi découvert une trentaine de métiers tout au long de la semaine», explique Viviane Paiement, bibliothécaire.

Arpenteur-géomètre, technicien ambulancier, travailleurs de rue, soudeur, policier, chiropraticien, archiviste médical... Plusieurs métiers et professions étaient représentés lors de cette semaine thématique. Des monteurs de ligne de Rivière-du-Loup étaient sur place avec leur nacelle pour rencontrer les jeunes.

Les élèves ont apprécié pouvoir échanger avec des professionnels afin de faire la lumière sur leurs responsabilités.

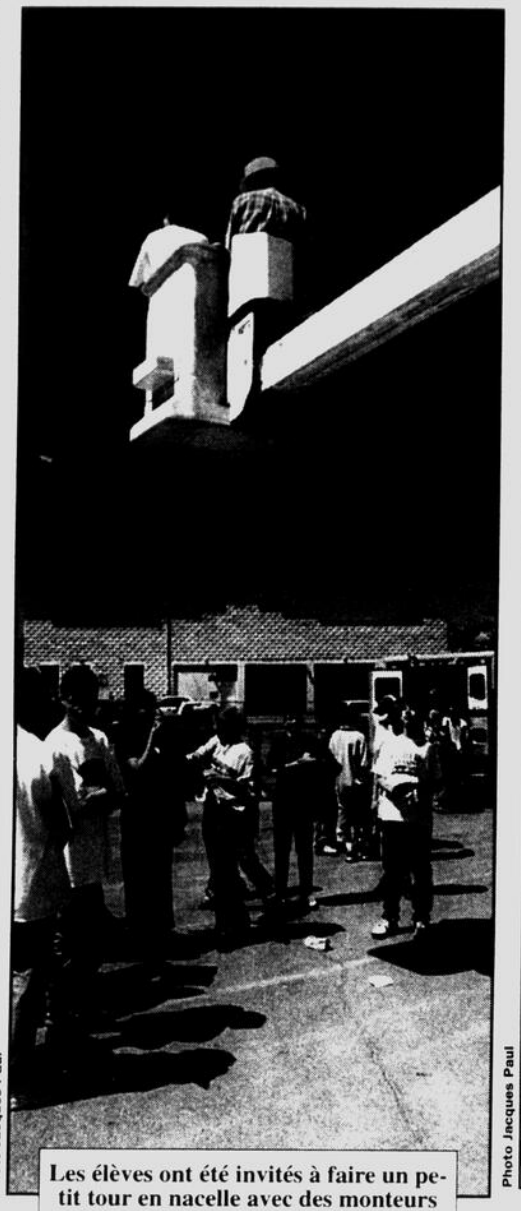


Photo Jacques Paul

Les élèves ont été invités à faire un petit tour en nacelle avec des monteurs de ligne de Rivière-du-Loup.

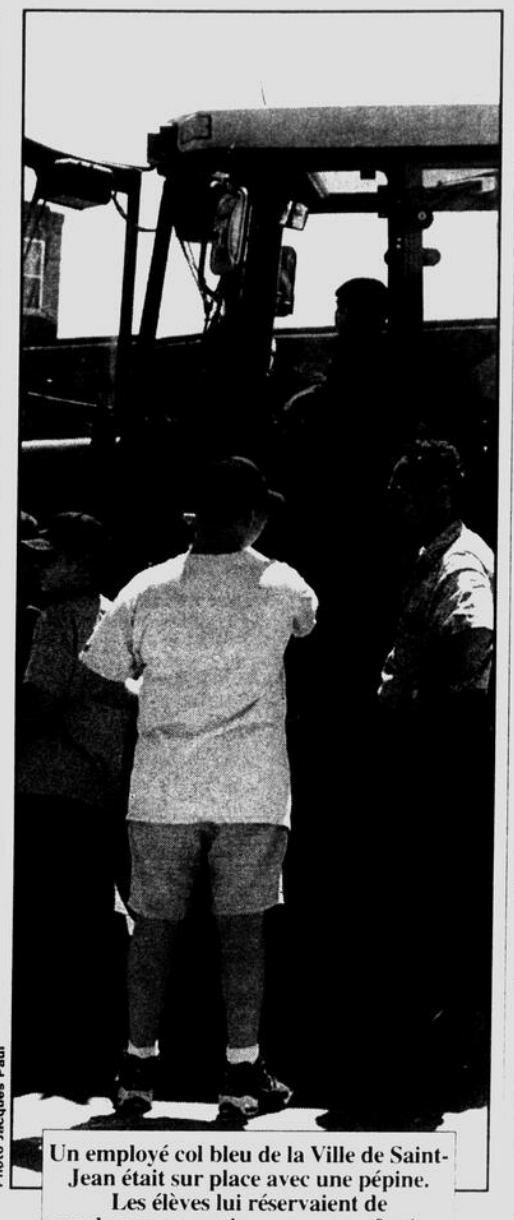


Photo Jacques Paul

Un employé col bleu de la Ville de Saint-Jean était sur place avec une pépine. Les élèves lui réservaient de nombreuses questions sur sa profession.

Le calendrier scolaire est adopté pour 1998-99

LOUISE BÉDARD

Les élèves de la commission scolaire des Hautes-Rivières qui regroupe le territoire des actuelles commissions scolaires Saint-Jean, Iberville, Marieville et Provençal (Saint-Césaire) débuteront la prochaine année scolaire, le lundi 31 août.

Quant aux enseignants, ils seront de retour au travail dès le mardi 25 août. Quatre journées pédagogiques sont prévues durant cette première semaine de travail.

Ce sera congé le lundi 7 septembre, fête du travail. Puis en octobre, une autre journée pédagogique est au calendrier, le 9 octobre, permettant de faire le pont avec le congé de l'Action de grâce le lundi 12 octobre. Le vendredi 9 octobre les enseignants seront invités à participer à un colloque sur les orientations pédagogiques de la nouvelle commission scolaire.

En octobre, les élèves auront une autre journée de congé le 23 octobre alors que se tiendra une journée pédagogique dans toute la Montérégie.

En novembre, deux autres journées pédagogiques, les jeudi 12 et vendredi 13, sont prévues.

Le congé de Noël débutera le mercredi 23 décembre et se poursuivra jusqu'au mercredi 6 janvier, accordant deux semaines de congé aux élèves et aux profs.

En février, deux autres journées pédagogiques, les jeudi 4 et vendredi 5 sont inscrites au calendrier. La semaine de relâche a été fixée du 1er au 5 mars.

Un mois plus tard, ce sera le congé de Pâques. Dès le jeudi 1er avril, les élèves n'auront pas de classe alors que les enseignants seront en journée pédagogique. Il est prévu que les cours ne reprennent que le mercredi 7 avril.

Mais trois jours de congé à l'horaire pourront être supprimés advenant la suppression de journées de classe en raison de tempête durant l'hiver. C'est le cas notamment de la journée du mardi 6 avril tout comme celle du 30 avril qui sont mises en réserve en cas de force majeure.

De même en mai, le congé de la fête de Dollard qui normalement s'étirera du jeudi 20 mai au mardi 25 mai pour les élèves, pourrait être amputé d'une journée le 20 pour reprendre des cours manqués.

Enfin l'année scolaire prendra fin le mercredi 23 juin pour les élèves et le mardi 29 juin pour les enseignants.

Le calendrier comporte un total de 182 jours de classe. Deux journées pédagogiques mobiles restent à être déterminées. Le régime pédagogique prévoit que l'année doit compter au moins 180 jours de classe.

Par ailleurs la nouvelle commission scolaire n'a pas fixé la fin des étapes. Il reviendra aux écoles de le préciser. Il n'y aura pas nécessairement d'uniformité à travers tout le territoire.

COURSE DES CANARDS 1998

en collaboration avec

présentent LA 6E ÉDITION DE LA COURSE DES CANARDS

LE 21 JUIN

Achat d'un appareil de mammographie et de stéréotaxie

Aidez-nous à lutter contre le cancer du sein,

achetez votre canard

10$

Tous les points de vente sont identifiés par une affiche de la Course des Canards

- Toutes les institutions financières
- Super C (Carrefour Richelieu)
- IGA (Carrefour Laplante)
- Aqua-Futur (Rue du Quai)
- Palais de la Rénovation
- Hôpital du Haut-Richelieu (hall d'entrée)

POUR RENSEIGNEMENTS OU POUR COMMANDER

Téléphone: 359-5777 / Télécopieur: 359-5132

Fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu

400 jeunes de 15 à 25 ans font le point sur l'Église

L'Église a besoin d'être actualisée, clament les jeunes

ISABELLE SIMARD

«On y tient à notre église, mais pas n'importe comment! Mettez-y de la vie, des mots qu'on comprend. Laissez-nous la parole et oubliez la musique lugubre. L'église devrait être un lieu où il est possible d'échanger entre paroissiens. Il y a des gens qui partent des sectes et d'autres mouvements qui rassemblent le monde. On peut très bien le faire à l'église et on éviterait tous ces problèmes.»

Leur message est clair. Les jeunes veulent vivre leur religion. Ils sont même prêts à se rendre à l'église et à participer à des projets de pastorale dans leur communauté. Mais pas à n'importe quel prix. L'Église a besoin d'être actualisée, clament les jeunes.

À tous ceux et celles qui croient que les adolescents et les jeunes adultes sont complètement désintéressés par l'Église, détrompez-vous! Quelque 400 jeunes de la région ont répondu à un sondage au cours des mois de mars et avril. Ce sondage était une initiative de la Table de pastorale jeunesse de la région du Haut-Richelieu.

Au total, 150 élèves inscrits au programme d'enseignement religieux de la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot, 180 élèves du modulaire, 30 élèves du cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu et 20 jeunes hors école ont participé au projet.

Le sondage portait sur les thèmes suivants: ce que représente pour eux l'église, ce qu'ils aiment, ce qui les blesse, ce qui est le plus important à garder, une personne qui les a aidés à aimer l'église, un événement marquant vécu à l'église.

À la suite de ce sondage, chaque participant a fait parvenir une lettre au curé de sa paroisse. Quelques jeunes ont même laissé leur adresse et leur numéro de téléphone, invitant leur curé à les contacter au besoin.

Photo Jacques Paul

Comme bon nombre de ses compagnons, Charles Boutin, un élève de Racicot, n'a pas hésité à livrer son message aux curés.

À l'occasion d'une conférence présentée le 19 mai dernier à la polyvalente Armand-Racicot, les jeunes ont fait ressortir les éléments les plus significatifs du sondage, notamment sur ce qu'ils aiment, les irritants et les prospectives. Une douzaine de curés assistaient à la conférence.

Un document-synthèse a été produit et distribué dans les presbytères de la région. Il va sans dire que les jeunes sont bien déterminés à prendre la parole et à se faire entendre dans le milieu ecclésiastique.

Cette activité présentée dans le cadre des projets de pastorale de l'école est en quelque sorte une réponse à l'invitation faite par le diocèse Saint-Jean - Longueuil par le biais du projet intitulé «Demain la paroisse».

«Mgr Berthelet a invité les jeunes à se prononcer sur ce à quoi ils s'attendent de l'église de demain. Cette invitation n'a certes pas tombé dans l'oreille d'un sourd. Les jeunes tiennent à être consultés par le diocèse à ce sujet», estime Jocelyne Lefebvre, animatrice de pastorale à la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot. Mme Lefebvre était accompagnée par Daniel Prévost, animateur de pastorale au cégep dans la mise en place de ce projet.

«Nous avons expliqué aux curés que l'église manquait de vie alors qu'elle pourrait devenir un endroit dynamique où les jeunes auraient leur mot à dire», mentionne François Joubert, un étudiant en 5e secondaire.

La synthèse

Plusieurs éléments se dégagent du document-synthèse produit par la Table de pastorale jeunesse. Au chapitre de ce qu'ils aiment, les participants ont soulevé l'aspect physique de l'église, notamment les bancs, les lampions, les vitraux, les statues, les boiseries, le cierge.

Les hosties, les belles célébrations, le vin, le mariage, les baptêmes, le pardon, la prière, l'ambiance de recueillement, la musique d'orgue et les chants (surtout de type Gospel) s'inscrivent sur la liste des éléments appréciés par les jeunes.

En ce qui a trait aux irritants, les élèves ont noté le manque de vie et d'ambiance de l'église, les chants lugubres qui les attristent, les discours ennuyants, les gestes routiniers qui ne veulent rien dire.

«Les pratiquants ressemblent à des robots qui répètent sans cesse les mêmes prières. Ce n'est pas ça la foi chrétienne», ont-ils exprimé.

L'Église semble loin des gens et de leurs préoccupations. Il y a trop de méfiance face aux jeunes, nous sommes extrêmement jugés. Les discours sont trop moralisateurs. C'est trop traditionaliste. On y parle trop d'administration. L'Église se détruit elle-même, elle s'en va en mourant. Il faut faire taire les préjugés sur les prêtres pédophiles. Je n'ai jamais senti une présence de l'Église dans ma communauté. Je suis révolté par l'histoire de l'Église et ce qu'elle a fait aux gens...

Photo Jacques Paul

Rien de moins que 400 jeunes de 15 à 25 ans ont répondu au sondage portant sur l'Église. Une quinzaine d'entre eux ont pris la parole devant une douzaine de curés réunis à la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot.

Lorsqu'on leur laisse la parole, le moins qu'on puisse dire, c'est que les jeunes n'hésitent pas à donner leur opinion. «Il y a cinq ans, j'aurais présenté ce projet en classe et peu d'élèves auraient été enthousiastes. Cette année, je ne sais pas ce qui se passe, mais les jeunes ont tout de suite embarqué dans le projet. C'est formidable», constate Mme Lefebvre.

Propositions

Les curés rassemblés à la bibliothèque de la polyvalente ont également eu droit à quelques propositions de la part des élèves. Ce que veulent les jeunes? Un peu plus d'ambiance et de vie! Des discours plus personnels, plus proches des préoccupations des gens.

Ils veulent qu'on leur donne le goût de vivre leur foi autrement que seul le soir, une église basée sur la vie (prendre des nouvelles des gens), des prêtres dynamiques et concrets.

«Il faut changer le ton: de la musique rythmée, une pimpante chorale, des mises en scène, des danses, de l'émotion. Et il faut aussi enlever le «Prions en église». Prenons le temps pour se parler, présentons la Parole autrement, prions dans nos mots», reprend François Joubert.

Les jeunes demandent à ce que soit formé un grand mouvement d'espérance et que l'église s'ouvre aux jeunes, qu'elle parle en bien des jeunes, qu'elle supporte ceux qui sont dans la misère, qu'elle soit un lieu de rencontre pour les gens de toutes les générations.

«Actuellement, le seul contact que j'ai avec ma religion est la pastorale de l'école. Pourtant, je serais prêt à m'impliquer à mon église», enchaîne Pierre-Yves Bisaillon, un élève de 5e secondaire.

Les élèves se disent prêts à organiser un groupe de jeunes, à faire un chemin de croix, à préparer une messe pour les ados, à en parler dans leur entourage, à trouver des moyens de faire renaître le désir, à aider les plus pauvres, à s'impliquer dans une chorale, des campagnes de financement.

Et qu'en ont pensé les prêtres rassemblés à la polyvalente Armand-Racicot? «Ils ont semblé très réceptifs à notre approche. Par contre, certains curés ont dit que les personnes âgées qui fréquentent présentement les églises ne sont peut-être pas prêtes à tous ces changements. Pourtant, l'Église doit faire quelque chose», juge Pierre-Yves.

Voyage à Rome

Les représentants de la Table de pastorale jeunesse entendent élargir la portée de leur message jusque devant le pape s'il le faut. Ils sont bien déterminés à faire parler les jeunes.

«Une cinquantaine d'élèves de la région participeront à un voyage à Rome. Ils participeront à un grand rassemblement de jeunes au mois d'août de l'an 2000. Ce sera le moment rêvé pour eux de se faire entendre», conclut Mme Lefebvre.

Des élèves se distinguent à la finale de l'Opti-Math

Quelques élèves de la région se sont classés parmi les meilleurs de leur niveau, à la finale provinciale du concours Opti-Math 98.

Ainsi Pierre-Guy Plamondon de l'école Marcellin-Champagnat d'Iberville termine premier des participants de 1re secondaire. Il mérite un prix de $100.

Louis-Philippe Guay de la même école se classe 7e parmi les élèves de 5e secondaire. Il reçoit une médaille. Maxime Boucher de 5e de Marcellin-Champagnat a obtenu un prix de participation.

Manon Bélanger de 4e secondaire de la polyvalente Armand-Racicot a non seulement décroché la 4e place de sa catégorie mais le jury lui a aussi remis un prix d'originalité pour les solutions proposées aux problèmes soumis.

Tous les élèves qui avaient été retenus pour l'étape finale recevront un certificat.

Plus de 5,000 élèves provenant de 325 écoles du Québec ont pris part aux différentes étapes de ce concours qui est une initiative du GRMS (Groupe des responsables en mathématique au secondaire). Il en était à sa dixième édition. Ce concours s'adresse aux élèves de toutes les écoles secondaires.

Les participants sont confrontés à la résolution de problèmes, une approche privilégiée par le programme d'enseignement de la mathématique au Québec.

Rencontrez des gens de la région

avec la ligne

Match

18 ans et plus (Ligne Touch Tone)

1-900-451-8031 1,98$ /la minute

ANNONCEZ-VOUS GRATUITEMENT DANS VOTRE HEBDO PRÉFÉRÉ SOUS L'UNE DES 4 CATÉGORIES SUIVANTES :
[Femme cherche homme] [Homme cherche femme] [Autre] [Partenaire d'activités diverses]

Les personnes intéressées par le resumé de votre annonce vocale pourront en faire l'écoute et si elles le désirent, vous adresser un message personnel dans votre boîte vocale. Bonnes rencontres !

Visitez notre site WEB www.compagnie.com/canfranc

Annoncez-vous gratuitement

En composant le

346-3100

Économisez

en achetant un bloc de temps (payable par visa/master card)

Contactez notre service à la clientèle au

346-3100

Puis, appuyez sur le (0)

Femme cherche homme

FEMME LIBRE, 52 ans, 5'4", aime restos, sports, maison, tranquillite, cherche H pour relation serieuse. 1094

DÉBUT 40AINE, 5'3", châtaine aux yx bleus, libre, sens de l'humour, fidele, mature, aime cine, restos, campagne, vie tranquille, cherche H ideal, 40-50 ans, n-fum, relation amicale d'abord. 1101

MARIE, 18 ans, 5'8", 110 lb, chev châtains, yx pers, cherche H 18-20 ans, aimant la vie et l'amour. 1106

FEMME LIBRE, 38 ans, chev bruns, yx pers, belle app, aime cine, nature, marche, musique, cherche H 30aine, de belle app, gentil, bien dans sa peau, pour relation amicale d'abord. 1107

PIERRETTE, acadienne d'allure jeune, 50 ans, 5'5", 120 lb, blonde, n-fum, cherche H d'affaires 40-55 ans, spirituel, fidele, bon vivant, sensuel, romantique, aimant pêche, voyages, soleil. 1104

NATHALIE, 32 ans, 5'7", 135 lb, chev et yx bruns, cherche H entre 30-40 ans, sans enfant, n-fum, honnête, fiable, pour amitié d'abord. 1025

FEMME, 53 ans, 5'4", 145 lb, fumeuse, fidele, autonome, franche, joviale, aime nature, cine, restos, cherche H entre 48-55 ans, avec affinites, pour relation stable. 1057

FEMME, 53 ans, 120 lb, attrayante, aime vélo, nature, bateau, ski alpin, cherche H entre 50-60 ans, de belle app, n-fum, franc, avec affinités, pour relation stable. 1052

CHANTAL, 25 ans, 5'5", 165 lb, châtaine, yx verts, belle app, 1 fils de 3 ans, dynamique, sociable, active, cherche H autonome, aimant enfants, avec affinites. 1131

FEMME 50AINE, sobre, honnête, propre, aime marche, musique, restos, cherche H avec affinites, but serieux. 1026

VERSEAU, 5'5", grassette, monoparentale, aime velo, nature, restos, cherche H mature, doux, affectueux, aimable, pour relation stable. 1041

PROFESSIONNELLE de la sante, 44 ans, 5'3", de belle app, n-fum, d'origine espagnole, affectueuse, autonome, cherche beau professionnel, n-fum, chevelu, sans préjuge. 1089

FEMME de 55 ans, cherche H environ même âge, propre, belle âme, sens de l'humour, fumeur, sobre et enjoué. 1092

FEMME CÉLIBATAIRE, dans la 50aine, Vierge, 5'2", jolie, cherche H 55 ans et plus, sérieux, honnête et affectueux. 1038

FEMME TRANQUILLE, 5'3", 175 lb, chev et yx bruns, determinee, fonceuse, logique, taquine, dévouée, aime plein air, marche, cherche H 40-46 ans, 200 lb et plus, n-fum, doux, sincere. 1087

SONIA de St-Jean, 20 ans, chev et yx foncés, dynamique, aime billard, quilles, cine, danse, cherche H pour relation amicale d'abord. 1020

Homme cherche femme

HOMME de 45 ans, 5'9", de belle app, célibataire, cherche F n-fum, 35-45 ans, aimant nature et voyages. 2206

STEVE, 23 ans, 5'6", 135 lb, aime quilles, motoneige, cherche F 18-25 ans, de belle app, sérieuse. 2207

DIVORCÉ, 52 ans, 2 enfants, aime chasse, pêche, golf, moto, cherche F même âge, avec affinités. 2210

ENSEIGNANT RETRAITÉ, 50 ans, 5'10", 168 lb, chev châtains, yx bleus, aime danse et golf, cherche partenaire simple et facile à vivre, moins de 45 ans, mince, n-fum, jolie, autonome. 2151

GILLES, 37 ans, 5'9", 200 lb, yx bleus, n-fum, 2 enfants, doux, affectueux, sensible, fidele, cherche F 25-35 ans, douce, affectueuse, n-fum, aimant enfants. 2196

MARTIN, 37 ans, 5'9", 170 lb, sans enfant, aime plein air, lecture, guitare, cherche F 28-37 ans, désirant partager activités. 2232

MICHEL, 25 ans, 5'9", 185 lb, chev et yx bruns, apparence soignée, cherche F dans la 20aine, pour partager activités, ciné, restos, sorties, rollerblade. 2049

YVAN, Lion, 36 ans, 5'10", 165 lb, châtain, yx verts, intérêts variés, sens de l'humour, cherche F 27-34 ans, 5'4"-5'8", mince, féminine, simple, autonome, pour relation stable. 2129

HOMME, 52 ans, 5'8", 185 lb, célibataire, divorcé, aime moto, motoneige, chasse, pêche, restos chinois, le poisson, cherche F entre 40-55 ans, de taille moyenne, avec affinités. 2113

JEUNE HOMME, 38 ans, célibataire, sans enfant, aime nature, vélo, cherche F entre 30-40 ans, mince, bien dans sa peau, avec ou sans enfant. 2114

HOMME LIBRE, simple et distingué, 45 ans, 5'9", 145 lb, autonome, cherche jolie compagne pour activités diverses. 2034

ÉRIC, 20 ans, jeune professionnel, 5'11", 145 lb, de belle app, un peu timide, cherche F grandeur et poids prop, sincère, aimant vie, billard, cine. 2120

HOMME LIBRE, 53 ans, 5'8", 160 lb, fumeur, aime restos, sports, maison, tranquillité, cherche F 45-50 ans, avec affinités, but sérieux. 2072

JEUNE HOMME de 31 ans, 5'9", chev bruns, yx bleus, cherche F 27-33 ans, aimant restos, pour sorties occasionnelles. 2150

ST-JEAN, 38 ans, 5'8", chev châtains, yx pers, de belle app, 1 enfant, cherche F 25 ans et plus, mince, de belle app, soignée, pour relation a long terme. 2315

HOMME PASSIONNÉ, tendre, cherche femme dans la 30aine, 5'6" et moins, poids prop, pour partager bons moments. 2096

HOMME NATUREL, 42 ans, 1 enfant, cherche F poids prop, avec ou sans enfant, but sérieux, complicité. 2015

ALAIN, 46 ans, 5'4", 175 lb, aime cine, restos, balades en auto, cherche F sincère, 35-45 ans, propre et polie, but sérieux. 2116

BEL HOMME, debut 30aine, 6'3", cherche jolie F fetichiste, 50 ans et moins, aimant porter le latex pour rencontres occasionnelles. 2228

ANDRÉ, 34 ans, engagé, 5'9", 150 lb, chev châtains, yx pers, cherche F même situation, poids prop, pour relation stable. 2237

Autre

HOMME de 42 ans, 5'11", 170 lb, sympathique, propre, discret, cherche couple ou F pour rencontres occasionnelles. 4011

FEMME CÉLIBATAIRE, honnête, franche, propre, cherche F 35-40 ans, avec ou sans enfant, pour relation stable. 4147

FEMME, 50 ans, mère et grand-mère, cherche femme pour partager, échanger et peut-être relation stable. 4149

FEMME ENGAGÉ, avec enfants, 5'5", 150 lb, cherche F 20-40 ans, pour partager plaisirs intimes occasionnels. 4030

HÉLÈNE de St-Luc, 5'3", 127 lb, chev châtains, yx bruns, fumeuse, sans enfant, franche et fidèle, cherche F avec qui partager son amour des chevaux, restos, bars, plaisirs. 4006

RICHARD, 38 ans, 5'8", yx bleus, cherche H 30-40 ans, sincère, sérieux, respectueux, but sérieux. 4026

BEAU JEUNE HOMME de 23 ans, 5'7", 120 lb, chev blonds, yx bleus, cherche H 19-30 ans, mature, sens de l'humour, fidèle, honnête, sobre, aimant ciné, danse, sorties, possédant voiture. 4036

TRÈS GENTIL GARÇON de 34 ans, 5'7", 135 lb, allure jeune, jovial, dynamique, heureux, ouvert, cherche copain pour amitié ou plus, 25-35 ans. 4070

FEMME, 32 ans, 5'7", 135 lb, de belle app, bisexuelle, cherche F 25-40 ans, bien dans sa peau, ouverte d'esprit, pour rencontres occasionnelles intimes. 4072

COUPLE, elle 36 ans, lui 46 ans, de belle app, affectueux, romantique, cherche F entre 25-45 ans, de belle app, bien dans sa peau, pour relation a trois. 4074

FEMME MARIÉE dans la 20aine, de belle app, région de Lacolle, cherche F 25-35 ans, pour amitié sincère et plus. 4039

JEUNE HOMME de 25 ans, 5'6", 132 lb, masculin, cherche beau jeune homme 18-25 ans, poids prop, masculin, autonome, pour sorties, restos, ciné et plus. 4141

DANIEL, 5'4", belle app, sobre, simple, honnête, cherche H 30-40 ans, sincère, sérieux, respectueux, but sérieux. 4042

JEUNE FEMME de 25 ans, 5'5", 125 lb, chev bruns courts, yx verts, masculine, sans enfant, célibataire, aime marche, vélo, cherche F 25 ans et plus, simple, honnête, féminine. 4021

HOMME debut 40aine, 5'11", 130 lb, professionnel, aime arts sorties, biere, danse, cherche H 25-40 ans, masculin, pour relation stable. 4037

Partenaire d'activités diverses

FEMME DE 40 ANS, engagée, simple, honnête et franche, cherche amie pour sorties, spectacles, restos, dialogue. 3026

NATHALIE, 32 ans, nouvelle a St-Jean, cherche personnes 25-40 ans, pour activites diverses, cine, promenades. 3024

FEMME, cherche copines entre 25-35 ans, bien dans leur peau, positives, aimant la vie, pour sorties, sports, tennis, velo. 3023

www.compagnie.com/canfranc

S J E

Prix du repas de $3.50 et moins

Les contrats de cafétéria reconduits dans les écoles

LOUISE BÉDARD

À quelques exceptions près, la plupart des contrats de cafétéria accordés par les commissions scolaires ont été reconduits par le conseil provisoire de la nouvelle commission scolaire des Hautes-Rivières.

Ainsi à Saint-Jean, l'entreprise Hubert-Universel inc conserve le contrat des services alimentaires dans toutes les écoles secondaires. Le coût du repas complet qui était de $2.95 passe à $3. La redevance annuelle versée demeure à $10,000. L'entretien des équipements reste aux frais de la commission scolaire.

Le prix à l'unité de quelques aliments comme le lait, le café, les sous-marins connaîtra une hausse de 5 ¢ ou de 10 ¢.

Les écoles primaires du territoire de l'actuelle commission scolaire de Saint-Jean accordent elles-mêmes les contrats des services alimentaires.

Iberville

xÀ Iberville, ce sont Les Services alimentaires C.V.C. qui détiennent la concession à la polyvalente Marcel-Landry. Leur contrat est renouvelé. Le prix du repas complet actuellement de $2.55 passera à $2.70. Sur la carte des aliments vendus à l'unité, on notera de légères variations de prix à la hausse mais aussi à la baisse dans le cas des desserts.

La redevance annuelle de $9,000 que verse actuellement le concessionnaire sera réduite à $6,500. Par ailleurs l'entreprise accorde $1,000 de bourses annuellement à des élèves. L'entretien des équipements est aux frais du concessionnaire.

Dans les écoles primaires, la plupart de contrats ont été reconduits. Le prix du repas complet reste à $3.00.

Le conseil provisoire a décidé cependant de ne pas attribuer un nouveau contrat à Buffet Mc Na inc, à l'école Hamel d'Iberville. Un nouveau concessionnaire sera cherché. Buffet Mc Na continuera cependant à détenir la concession des services alimentaires aux écoles Notre-Dame-de-Lourdes, Laflamme et Chabanel.

Aux écoles Sacré-Coeur d'Iberville, Saint-Alexandre, Sainte-Anne de Sabrevois et Frère-André de Saint-Grégoire, ce sont Les Entreprises C.P.R. qui continueront à assurer le service de la cafétéria.

À l'école d'Henryville, le conseil scolaire a renouvelé le contrat de Caroline Benjamin et à l'école Saint-Joseph de Saint-Sébastien, celui de Lisette Bonneau Vasseur.

À l'école St-Jacques de Clarenceville, l'actuel concessionnaire ne désire plus poursuivre le contrat et sera remplacé par Michel Percy.

Marieville

Les Services Alimentaires Delvico ltée continueront à assurer les services alimentaires à l'école Mgr-Euclide-Théberge, Crevier et Notre-Dame-de-Fatima de Marievillle ainsi que Pointe-Olivier de Saint-Mathias.

Le coût du repas est maintenu à $3. L'entreprise versera une redevance annuelle de $20,000 et l'entretien des équipements est aux frais de la commission scolaire.

Provençal

Sur le territoire de l'actuelle commission scolaire Provençal, un seul contrat n'a pas été accordé. Il s'agit de celui de l'école primaire Saint-Michel de Rougemont. La commission scolaire garde les mêmes concessionnaires dans les autres écoles.

À la polyvalente Paul-Germain-Ostiguy de Saint-Césaire que dessert Gestion Jacono, le prix d'un repas complet est de $3.50. Il est de $3.25 à l'école Jean XXIII de L'Ange-Gardien, de $3.00 aux écoles Saint-Joseph de Saint-Paul d'Abbotsford et Saint-Vincent de Saint-Césaire.

À l'école Notre-Dame-du-Sourire, à Sainte-Brigide, c'est le même concessionnaire qu'à Marcel-Landry, Les Services Alimentaires C.V.C., qui continuera à assurer les services alimentaires. Le coût du repas complet restera à $3.25.

La nouvelle commission scolaire conservera le même concessionnaire à l'école De l'Amitié de Saint-Jean-Baptiste de Rouville maintenant placée sous sa juridiction. Le prix du repas complet servi aux élèves est de $3.50.

Un don de $3,303 à la Fondation Virlanie

Les animateurs de pastorale des écoles secondaires (Michel Cartier, Isabelle Lemay, Daniel Maheux et Jocelyne Lefebvre) remettront un chèque de $3,303 à la Fondation Virlanie aux Philippines. Cette généreuse contribution des élèves du secondaire viendra en aide cette année aux enfants de la rue en les soutenant dans des ateliers de formation.

Photo Jacques Paul

Une agente de la GRC de passage à Marguerite-Bourgeoys

Les étudiants en 1re secondaire incluant les élèves du cheminement particulier de l'école Marguerite-Bourgeoys ont assisté à une rencontre avec une agente de la Gendarmerie Royale du Canada (GRC), Mme Shari Rayner. Au total, 350 jeunes ont été rejoints par cette activité, qui s'inscrivait au volet santé du programme de Formation personnelle et sociale. À partir d'un vidéo, les étudiants ont fait la lumière sur les multiples drogues en circulation au Québec et sur leurs effets néfastes. L'aspect légal a également été abordé. Finalement, les jeunes ont obtenu le nom des ressources disponibles dans la région pour leur venir en aide au besoin.

École Dr Alexis-Bouthillier **Le doc: à coeur ouvert**

Mon avis sur le décrochage scolaire

Je crois que la présence des études dans la vie est très importante. Je ne comprends pas les «ados» qui décrochent ou ne continuent pas leurs études après leur secondaire V. Plus tard, il y aura de plus en plus d'emplois spécialisés demandés. Certaines études pourront nous offrir une multitude de choix dans différents domaines dans la société. Je sais qu'il y a les travaux, les oraux et les recherches mais il y a tout à gagner. Les emplois ne tombent peut-être pas du ciel mais plus on est renseigné et compétent, plus on a de chance d'être embauché.

Et puis l'école n'est pas si «plate» et ennuyeuse qu'elle en a l'air, si on y pense bien. Je ne crois pas que le décrochage puisse parvenir à quelque chose que l'on aime vraiment faire? La plupart des professeurs sont «cools» et très gentils. Ce n'est pas un peu de sévérité répandue çà et là qui peut vraiment nous faire perdre le goût à l'instruction. Moi, je trouve ça le «fun» d'aller à l'école. Sinon que ferions-nous de tout ce temps libre? Mieux vaut apprendre à s'en servir en se laissant instruire...

Jessica Barry
École Dr. Alexis-Bouthillier
secondaire II

Une compétition amusante à Bruno-Choquette

Une compétition amusante intitulée «petite course autour de notre monde» s'est tenue à l'école Bruno-Choquette le vendredi 8 mai. Huit équipes ont dû identifier en courant des endroits se rapportant à leur programme de sciences humaines. L'équipe gagnante était formée de Mathieu Arseneault (Sports-arts-études), Noémie Deshaies (6e année), Bruno Savard, Jonathan Gaumond (4e année), Nicolas Dorais (3e année) et Catherine Allard (2e année).

Une nouvelle de Marguerite...

Photo Jacques Paul

Du théâtre à Marguerite-Bourgeoys

Eh oui! La fin de l'année scolaire approche! Et, afin de démontrer les efforts qu'ils ont fournsi en théâtre cette année, les 63 élèves de première et de deuxième secondaires (orientation théâtre) de l'école Marguerite-Bourgeoys présenteront un spectacle de théâtre réunissant plusieurs créations, des pièces de répertoire et un extrait de La comtesse d'Escarbagnas de Molière. Les représentations auront lieu les mardi 26 mai et vendredi 29 mai prochains à la salle Marie-Jeanne-Davignon de l'école Marguerite-Bourgeoys (154, rue Saint-Charles). Captivant et divertissant, ça me paraît un événement à ne pas manquer! On vous attend en grand nombre: des billets seront disponibles sur place.

Gabrielle L'Écuyer

Devenez le propriétaire de 23 années de performances éprouvées.
Pour juste $ 183, par mois *

* Le B7300 ci-dessus est équipé d'une tondeuse à montage ventral en option.

Introduit en 1998, le tracteur B7300 Kubota avec traction 4RM. Incluant une transmission hydrostatique.

Se bâtir une solide réputation de fiabilité prend plus de temps et d'efforts que juste la conception et la fabrication d'un nouveau tracteur. En fait, il nous a pris 23 années d'amélioration constante et de dévouement pour produire les tracteurs diesel compacts les plus vendus au Canada.

Lorsque vous investissez dans un tracteur Kubota, vous obtenez des années d'expérience dans la conception d'une grande variété d'équipements compatibles, un grand savoir-faire technique et une excellente valeur de revente.

Moteur Diesel Kubota :

Le moteur diesel Kubota de 16 chevaux, 3 cylindres, à refroidissement liquide, équipé du système E-TVCS (système de combustion à trois turbulences) produit une grande puissance avec un couple élevé et des émissions à l'échappement réduite.

Transmission Hydrostatique :

Le B7300 n'est pas équipé d'une transmission manuelle à engrenage. Pendant toutes ces années, l'expérience Kubota a montré une préférence marquée pour les transmissions hydrostatiques. Une vitesse de déplacement variable avec des changements de direction qui s'exécutent aisément sans la nécessité d'utiliser l'embrayage.

Confort de l'opérateur :

Le siège à suspension réglable Kubota, la plate-forme unie montée sur amortisseurs et les commandes faciles d'accès font partie de la conception du B7300 procurant un confort d'opération optimum, pour l'opérateur.

Performance :

Avec une réputation de qualité et de fiabilité démontrées sur une période de 23 années au Canada, on peut bien dire que, rien ne *dure* comme un Kubota.

** Pour le modèle B7300 Kubota, équipé d'une transmission hydrostatique (n'incluant pas les équipements offerts en option), le prix de base de $ 11,963, moins $ 2,990, comptant ou un échange équivalent. Les taxes, le montage et les frais de transports sont en sus. Il reste une balance de $ 8,973, qui peut être financée par des paiements mensuelles de $ 183, pendant 60 mois, totalisant $ 10,980. Basé sur 8.25% APR, le coût total d'emprunt serait de $ 2,007. Le prix et les taux de financement sont sujets à des changements sans préavis. Cette offre est seulement valable chez les concessionnaires Kubota participants. Les concessionnaires peuvent vendre pour un moindre coût*

SOLIDE en Kubota

Kubota
aubin & st-pierre inc

350, rue Raygo
La Présentation (Sorite 123, autoroute 20)
Saint-Hyacinthe La Présentation:
(514) 796-2966
Montréal: (514) 875-1600 Fax: (514) 796-3011

Après une année d'études au Campus

Les élèves-officiers prennent le chemin de Kingston

LOUISE BÉDARD

Même si le Collège militaire royal (CMR) de Saint-Jean n'existe plus, la tradition de tenir une cérémonie de fin d'année ne se perd pas. Toutefois c'est avec beaucoup moins de faste qu'au temps du CMR qu'était soulignée mercredi dernier la réussite de l'année préparatoire d'une centaine d'élèves-officiers.

Une courte cérémonie avait lieu à la garnison de Saint-Jean. Les professeurs et les parents des étudiants y assistaient. Le commandant du Collège militaire royal du Canada, le brigadier-général Ken Hague, était l'invité d'honneur.

Des 132 élèves-officiers admis en août 1998, ils seront 103 jeunes hommes et jeunes femmes à prendre le chemin de Kingston pour y entreprendre leurs études universitaires. Ils viennent de compléter avec succès une année d'études collégiales au Campus du Fort Saint-Jean.

Le général Hague accompagné du commandant de l'École de perfectionnement en gestion des Forces canadiennes, le lieutenant-général, R.J. Benn, a passé la troupe en revue.

Trophées

Puis la distribution des trophées aux élèves-officiers a été précédée par une présentation spéciale. Florent Tremblay, professeur de littérature française au Campus, s'est vu remettre la médaille d'or de la Renaissance française par une représentante du gouvernement français. Cette distinction est attribuée au professeur Tremblay pour ses recherches en linguistique historique.

Rappelons que M. Tremblay, qui a été professeur au Collège militaire de Saint-Jean, a publié entre autres *Bibliothica Grammaticorum* ou Bibliogrpahie des écrits grammaticaux ainsi que des volumes sur l'évolution des mots au Moyen-Âge. Une oeuvre qui a été insérée dans une vaste encyclopédie publiée en France.

À la suite de cette présentation, on a procédé à la remise de différents trophées décernés aux pelotons qui ont remporté différentes compétitions sportives tenues au cours de l'année scolaire ou encore se sont distingués dans l'ensemble des activités.

Représentativité

(Photo Jacques Paul)

Le brigadier-général Ken Hague passe en revue les élèves-officiers, lors de la cérémonie de fin d'année, mercredi dernier.

Le groupe des élèves-officiers de l'année 1997-98 était composé de 75% d'hommes. La majorité des élèves, soit 73.5%, était de langue maternelle française.

Le Campus du Fort Saint-Jean accueille avant tout les étudiants québécois qui veulent entrer au Collège militaire de Kingston. Le système québécois d'enseignement les oblige à suivre une année d'enseignement collégial avant d'être admis en première année au Collège militaire où ils passeront quatre ans avant d'obtenir leur baccalauréat. Cette année, 94% des élèves-officiers étaient originaires du Québec.

Mais chaque année le Campus reçoit aussi d'autres étudiants, surtout des résidents des Maritimes, qui doivent aussi suivre cette année préparatoire pour espérer être admis à Kingston. Cette année le groupe comptait dix étudiants de Terre-Neuve, huit du Nouveau-Brunswick, cinq de Nouvelle-Écosse et un de l'Île du Prince-Édouard. En plus neuf Ontariens, un Manitobain et trois résidents de la Colombie-Britannique fréquentaient le Campus.

Général Hague

Dans son allocution qui a clôturé la cérémonie, le brigadier-général Hague, un ancien du CMR, a invité les parents et les proches des élèves-officiers de les encourager au cours des quatre prochaines années en les visitant et en leur écrivant.

Car les futurs officiers de l'armée canadienne auront besoin de leur support ayant à faire face à nombre défis. Le premier sera la fameuse course à obstacles que chacun doit réussir durant son passage au Collège militaire. La tradition veut que la course se tienne au mois d'août avant le début des cours.

Enfin le commandant du Collège militaire a tenu à souligner le travail accompli par les élèves-officiers durant la crise du verglas.

Saint-Jean

Rémunération supplémentaire accordée aux cadres scolaires

LOUISE BÉDARD

Les cadres de la commission scolaire Saint-Jean-sur-Richelieu recevront finalement une rémunération supplémentaire pour le travail effectué durant la crise du verglas.

Les cadres des municipalités et du réseau de la santé ont reçu des compensations importantes. Ceux de la commission scolaire avaient dû se contenter jusqu'à présent que des mercis.

Il en coûtera environ $100,000 à la commission scolaire pour offrir cette compensation aux directeurs d'école et de services qui ont oeuvré durant le mois de janvier. L'état des finances permet à la commission scolaire de payer cette somme.

Un total de 3,440 heures de travail équivalant à 430 journées ont été comptabilisées par une trentaine de cadres. C'est en argent que leur sera accordée cette compensation.

Les commissaires ont rejeté la possibilité que les cadres puissent avoir le choix de verser ces heures dans leur banque de temps qu'ils pourraient conserver jusqu'à la prise de leur retraite. Ils ont calculé qu'il était préférable de régler immédiatement la facture. Dans cinq ou dix ans, le temps accumulé par les cadres représenterait une somme plus considérable à payer.

De plus la commission scolaire Saint-Jean-sur-Richelieu cesse ses activités au 30 juin. Les commissaires n'ont pas voulu transmettre la facture à la commission scolaire des Hautes-Rivières qui prend la relève et desservira un territoire beaucoup plus vaste que la région immédiate de Saint-Jean. Donc pas question de faire assumer par d'autres la décision du conseil scolaire de Saint-Jean.

Demande

Les cadres scolaires de la région étaient jusqu'à présent les seuls employés de la fonction publique et parapublique qui ont travaillé durant la crise, à ne pas avoir reçu une rémunération additionnelle.

On sait que le gouvernement du Québec avait ordonné que l'ensemble du personnel (enseignants, employés de soutien, professionnels et cadres) des commissions scolaires touchent leur salaire même si les activités scolaires étaient suspendues durant la crise.

Les employés de soutien qui ont été appelés à travailler dans les écoles transformées en centres d'hébergement ou encore à assurer la sécurité et l'entretien des bâtiments de la commission scolaire ont reçu leur salaire et en plus ont touché une rémunération pour les heures travaillées. Cette rémunération supplémentaire a été calculée à taux simple.

Il en sera de même pour les cadres qui ont travaillé de longues heures durant la crise.

Au nom des directeurs d'école et des autres cadres, Robert Vigneault, actuel directeur général de la commission scolaire, a présenté une demande au conseil scolaire pour que les cadres aient le même traitement que les autres membres du personnel.

Une résolution en ce sens a été votée par l'ensemble des membres du conseil scolaire. Seul le commissaire Pierre Raymond a enregistré son abstention.

Surplus anticipé à la Commission scolaire

LOUISE BÉDARD

La commission scolaire Saint-Jean-sur-Richelieu terminera son existence avec de l'argent dans ses coffres. Selon les dernières prévisions, le surplus accumulé au fil des ans pourrait dépasser le million.

Mais pas question pour la commission scolaire dont les activités cesseront au 30 juin de se lancer dans des dépenses imprévues et de distribuer tout cet argent dans les écoles. La nouvelle commission scolaire francophone des Hautes-Rivières qui prend la relève, compte sur cet argent pour équilibrer son premier budget et assurer le maintien des services.

C'est ce qu'ont appris les membres du conseil scolaire de Saint-Jean, lundi soir, à leur assemblée. L'état des finances des autres constituantes de la nouvelle commission scolaire des Hautes-Rivières leur sera donné à une prochaine réunion.

Si Saint-Jean termine ses activités avec un surplus, c'est avant tout en raison des sommes accumulées au cours des années antérieures.

Car pour équilibrer le budget de l'année en cours, il lui faut puiser dans les surplus accumulés. En date du 30 mars dernier, la commission scolaire prévoyait un déficit de $622,129 pour l'exercice financier 1997-1998.

9e année à votre service

CLÔTURE STRUCTURA 2000

CLÔTURES ET RAMPES

• PVC
• Mailles de chaine
• Acier ornemental
• Aluminium

Réservez tôt pour le printemps

Vente • Installation • Réparation

Heures d'ouverture (entrepôt)
Lundi: 9 h à 13 h
Samedi: 9 h à 12 h
ou sur rendez-vous

GROUPE INTER CLÔTURES

346-8400 • 1-800-348-9582
203, rue Saint-Joseph, Mont Saint-Grégoire

Financement disponible

043155-c51-r

RM Pavages Maska inc.

USINE D'ASPHALTE
accréditée ISO 9002

. Entrées privées
. Stationnements

DIRECTEMENT DU FABRICANT
TRAVAUX GARANTIS
ÉVALUATION GRATUITE

Aussi: trottoirs, bordures de béton, drainage, excavation et terrassement

RÉSIDENTIEL - COMMERCIAL - INDUSTRIEL

1081, chemin de la Carrière, Bedford
Tél.: 248-7880 • Téléc.: 248-2326 • Mtl: 875-4700

043841-c51-r

Les Croisières Richelieu vous invitent à fabriquer des anges!

GILLES LÉVESQUE

Les Croisières Richelieu vous invitent à prendre part à sa parade des Anges. Il s'agit en fait d'un concours original organisé en collaboration avec le Musée québécois de la céramique. Tous les profits seront remis à des organismes communautaires, dont Coup d'Elle, et des prix variés d'une valeur de $2,000 seront remis aux gagnants.

Mme Denise Boucher, directrice des Croisières Richelieu depuis ses débuts, il y a maintenant 27 ans, précise que c'est la première fois qu'un tel concours est organisé. S'il vise à susciter un intérêt accru pour cette entreprise touristique du Haut-Richelieu, il a aussi pour objectif de venir en aide à des organismes qui ont grand besoin d'argent pour poursuivre leur travail auprès de la communauté.

Les personnes intéressées à participer à ce concours devront faire parvenir, d'ici le 1er juillet, au Musé québécois de la céramique situé au 182, rue Jacques-Cartier Nord, un ange de fabrication artisanale. Celui-ci pourra être confectionné à l'aide de tissu, de papier, de céramique ou autres matériaux pouvant recréer cet objet. Quant à la dimension des anges, elle devra varier entre 10 et 60 centimètres.

Pourquoi un ange? «Tout simplement parce que c'est à la mode, répond Mme Boucher. C'est sympathique, c'est chaleureux et ce n'est pas encombrant.»

Tous les anges ainsi réalisés seront exposés au Musée de la céramique du 15 août au 15 octobre. Les noms des gagnants du concours seront par la suite dévoilés dans la revue Voyage en Groupe de novembre prochain.

Mme Boucher précise que les membres du jury seront la clientèle de groupe des Croisières Richelieu qui sera dans la région pour la période allant du 15 août au 15 octobre. Après l'exposition, tous les anges seront offerts à l'encan. Les fonds recueillis seront remis à la maison d'hébergement Coup d'Elle de même qu'à la Fondation pour la recherche des maladies infantiles.

Les Croisières Richelieu remettront aussi un don de $1 par personne à ces deux organismes pour chaque groupe qui réservera un forfait «La parade des anges» entre le 15 août et le 15 octobre.

Mme Denise Boucher, des Croisières Richelieu.

Prix

Dix prix seront remis aux gagnants, dont cinq à titre de prix de participation. Ils seront décernés par des entreprises touristiques de la région qui participent à des activités communes avec les Croisières Richelieu.

Les entreprises participantes sont les suivantes: Les Croisières Richelieu, Il était une fois une Petite Colonie, Auberge Harris, Érablière au Sous-bois, Comfort Inn, Théâtre de L'Écluse, Vignoble Dietrich, Vignoble des Pins, La Chocolaterie Oddy, Le Verger Denis Charbonneau, Les Jardins de Versailles.

Pour de plus amples informations, on vous invite à composer le numéro 346-2446.

À la recherche d'un petit Saint-Jean-Baptiste

GORETTE LINHARES

À Saint-Jean-sur-Richelieu, on est toujours à la recherche d'un petit Saint-Jean-Baptiste pour les célébration de la Fête nationale.

Les responsables du comité local du 24 juin sont actuellement à la recherche de l'heureux élu. Les cheveux constituent le critère primordial: ils doivent être frisés. Au service des communications de la Fête, Pascale Constant précise que l'âge idéal du jeune bambin est de cinq à sept ans. Les enfants de huit et neuf sont cependant acceptés.

Les personnes désireuses d'inscrire leur enfant doivent acheminer leur candidature, accompagnée d'une photographie, au bureau du Comité. Un jury de trois personnes sélectionnera le jeune élu frisé. Le garçon sera un des éléments d'attraction du défilé annuel qui déambulera dans les rues du centre-ville le 23 juin prochain.

Outre le petit Saint-Jean-Baptiste, le comité organisateur recherche toujours des bénévoles pour remplir des fonctions au niveau admission et sécurité. Des figurants petits et grands sont aussi requis pour prendre part au défilé. Le Comité possède certains costumes qui seront disponibles pour les figurants de certains chars allégoriques.

Devant l'ampleur de la Fête qui s'annonce plus grandiose que l'année dernière, les responsables sollicitent également du financement. L'injection d'argent peut être faite sous forme d'un char allégorique, d'un échange de services ou d'une remise en argent.

Des plans de financement et de promotion sont également prévus pour les éventuels commanditaires.

Références: 219, rue Jacques-Cartier Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu, J3B 6T3. Téléphone: 346-1141.

Photo Jacques Paul

France Ouellet, François Gonthier, Stéphanie Richer, Éric Roy, Hélène Larochelle, André Larochelle, Claude Laperle et Pascale Constant.

Soirée d'information à St-Luc, le 3 juin

Si les produits biologiques vous intéressent...

GILLES LÉVESQUE

Si vous êtes à la recherche de fruits, légumes, viandes et oeufs biologiques à prix réduits, vous avez rendez-vous à Saint-Luc, le 3 juin prochain, alors que se tiendra une soirée d'information de l'organisme A- SEED-Québec relativement à une campagne de recrutement pour des projets d'agriculture soutenus par la communauté.

Le principe de la chose est fort simple, explique M. Patrick Henn, coordonnateur des projets agricoles pour A SEED-Québec, un organisme sans but lucratif dont la création remonte à 1993.

«Ce projet vise à établir un lien direct entre les consommateurs et les agriculteurs, réduisant ainsi les intermédiaires et, par ricochet, les coûts. C'est ainsi que les agriculteurs et les consommateurs participants font une gestion commune du partenariat de récolte qui va au-delà d'un simple lien commercial alternatif», explique M. Heen.

De façon plus concrète, disons qu'on vous invite à acheter une part de récolte de la ferme par l'entremise d'un contrat liant les deux partis. Durant la saison, des paniers de produits biologiques seront livrés à un point de chute à Saint-Luc et à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Dans la région immédiate, un groupe de consommateurs est déjà engagé dans un partenariat de récolte avec la ferme Jardins de la montagne de Rougemont. Quelques places sont encore disponibles.

Cela dit, la réunion d'information aura lieu le mercredi 3 juin, à 19h15, au Petit St-Luc, 365, boulevard Saint-Luc. Pour de plus amples informations, on vous invite à communiquer avec M. Patrick Henn, au numéro 398-8969.

10 000 ARBRES ET ARBUSTES

EN SACS, PRÊTS À PLANTER, DE 2 À 12 PI

Ouvert tous les jours sauf le dimanche

50 VARIÉTÉS DE FEUILLUS ET SAPINAGE, ENTRE AUTRES

- Épinette blanche
- Épinette de Norvège
- Pin rouge
- Pin blanc
- Pin noir
- Pin sylvestre
- Pin bleu Colorado
- Érable
- Chêne
- Noyer
- Acacia
- Frêne
- Cournouiller
- Vinaigrier
- Et plus

SVP sur rendez-vous seulement

SERVICE DE LIVRAISON ET PLANTATION

PÉPINIÈRE PARADIS
100, 8e Rang
Intersection Kempt.
Saint-Alexandre

296-8897
Pagette: 801-4639

043840-049-r

Le camp de jour «Soléyo» pour les enfants d'Iberville et de St-Athanase

GORETTE LINHARES

La Commission des loisirs d'Iberville offre aux enfants d'Iberville et de Saint-Athanase son camp de jour du nom de «Soléyo», une appellation originale de Samuel Rémillard de l'école Chabanel. La période d'animation se tiendra du 29 juin au 14 août. Les personnes intéressées doivent cependant s'inscrire entre le 10 et 12 juin.

Les activités se dérouleront uniquement en semaine, de 9 à 16 heures. L'horaire peut cependant varier les jours de sorties. Les lieux d'activités pour les 5 et 6 ans, ainsi que pour les 7 et 8 ans, sont les écoles Chabanel, Hamel, Laflamme, Notre-Dame-de-Lourdes et Sacré-Coeur. Les 9 à 12 ans se dirigeront pour leur part vers à l'école Laflamme, N.D.L et Sacré-Coeur.

La journée d'ouverture sera toute particulière. Elle aura lieu au Parc Goyette.

Il y aura sur place des spectacles de clowns, du maquillage, un sculpteur de ballons. Le dîner est inclus. Les sorties prévues durant l'été sont au coût de $15 chacune: Val Estrie le 9 juillet, le Parc aquatique Mont-Saint-Sauveur le 23 juillet et la mine de Cambelton à Sherbrooke le 6 août.

À cela s'ajoute une série d'ateliers offerts par la firme AES à l'école N.D.L. Les 7, 14, 21 et 28 juillet, atelier de cirque pour les 5 à 8 ans et les 9 à 12 ans, au coût de $10. Les 3 et 10 août, atelier de dessin pour les 9 à 12 ans, au coût de $5, et atelier de bricolage pour les 5 à 8 ans, toujours à $5. Il y aura de l'animation pour les non-participants.

Photo Archives

La période d'inscriptions pour le camp de jour «Soléyo» approche à Iberville et Saint-Athanase.

Services et modalités

Le coût du camp de jour «Soléyo» est de $65 pour un enfant, $110 pour deux enfants et $135 pour trois enfants, Le montant inclut un t-shirt par enfant, ainsi que deux billets pour le lave-o-thon par famille.

Un premier versement doit être fait le jour de l'inscription ($65 et $10 pour la première activité). Le second versement correspond au coût de toutes les sorties et activités qui seront faites par l'enfant. Le chèque doit être postdaté du 2 juillet 1998.

Les inscriptions auront lieu sur trois jours. Le 10 et le 12 juin, de 9 à 12 heures et de 13 à 17 heures. Le 11 juin, de 9 à 12 heures et de 13 à 17 heures.

Les personnes doivent se rendre au Centre administratif de la Commission des loisirs, au 874, rue Curé-Saint-Georges. Les intéressés doivent avoir en main leur dernier bulletin scolaire ainsi que la carte d'assurance-maladie.

Un service de garde sera ouvert aux écoles Chabanel, Notre-Dame-de-Lourdes et Sacré-Coeur si un minimum d'inscriptions est atteint. Le service prévaudra du 29 juin au 14 août, du lundi au vendredi, de 7 à 9 heures et de 16 à 18 heures.

Le coût est de $20 par semaine pour un enfant. Il est aussi à noter qu'un service d'autobus quotidien est offert aux enfants de Saint-Athanase pour se rendre aux écoles le matin et à la maison de soir. Il en coûte $10 par enfant pour l'été.

Commission des loisirs d'Iberville: 347-8935.

N'oubliez pas cette semaine

Tournoi de pétanque

Le Club du 3e âge de L'Acadie organise un tournoi de pétanque ce dimanche, de 13 à 16 heures. Le tournoi se déroulera sur le terrain des loisirs de la municipalité. Les inscriptions auront lieu sur place à compter de 12 heures. Information: 346-3322.

CLSC et CHSLD

La séance du conseil d'administration des CLSC et CHSLD Champagnat de la Vallée des Forts aura lieu mardi prochain, à 18h30. L'assemblée régulière se déroulera au CLSC situé au 874, rue Samuel-de-Champlain, à Iberville.

Centre des aînés

Le Centre des aînés johannais tiendra son assemblée générale, le 3 juin prochain, à compter de 13h30. La réunion aura lieu à leur établissement du 125, rue Jacques-Cartier Nord.

Il y aura présentation du rapport des activités, du rapport financier et nomination d'un vérificateur. Les responsables présenteront les projections pour la prochaine année. Des administrateurs seront aussi élus.

Assemblée CDC-HR

L'assemblée générale annuelle de la Corporation de développement communautaire du Haut-Richelieu (CDC-HR) aura lieu à 13 heures, le jeudi 4 juin. L'assemblée se déroulera dans les locaux du Centre d'action bénévole d'Iberville, au 290, avenue des Conseillers à Iberville.

Outre les points de formalité, les membres prendront connaissance du rapport d'activités, du rapport financier et autres. Ils seront également informés sur les priorités proposées pour le mandat 1998-99. Le conseil d'administration tient à rappeler à ses membres de bien vouloir désigner un délégué officiel qui agira en tant que porte-parole de leur organisme lors des assemblées de la CDC-HR.

Rappelons que la corporation a rallié sous sa bannière 40 organismes communautaires multi-sectoriels. Information: 357- 9232.

Musée des Beaux-Arts

La ville de Saint-Jean-sur-Richelieu organise une sortie au Musée des Beaux-Arts d'Ottawa, le 30 juin, de 7 à 20 heures. Le transport s'effectuera en autocar de luxe au coût de $69. La date limite pour l'achat du billet est le 5 juin.

Au programme de la journée: visite de l'exposition Picasso, dîner inclus dans un bon restaurant de la région, visite guidée d'Ottawa, du domaine Mackenzie King et du Musée de la monnaie royale. Le souper est libre dans la capitale nationale.

Information au Service des loisirs: . 57-2157.

Cadets Marieville

Le Corps de Cadets 2917 Marieville tiendra une journée d'activités à l'occasion de son 25e anniversaire, le samedi 6 juin. Le rassemblement se tiendra à 11 heures, dans le stationnement de l'aréna Julien Beauregard, à Marieville. Un défilé dans les rues est prévu à 11h30. Le cérémonial militaire à l'aréna est à 14 heures et la visite des kiosques est possible jusqu'à 17h30.

La journée prendra fin avec un souper de spaghetti à 18 heures, à l'école secondaire Monseigneur-Euclide-Théberge. L'école est située au 677, rue Desjardins. Le coût est de $7.50 pour les adultes et de $4 pour les enfants. Le montant doit être déboursé à la porte uniquement.

Famille à coeur

Famille à coeur offre un service de garde mensuel pour donner du répit aux parents. Le service est dispensé dans les locaux de l'organisme, le premier samedi du mois, de 16 à 21 heures. Les places sont limitées. Information: Évelyne au 346-1734.

De plus, le courrier Plume recherche des bénévoles pour répondre aux lettres des enfants. Les personnes qui ont le goût d'écrire et d'échanger avec des enfants sont priées de téléphoner à l'organisme.

Roseraie bleue

L'assemblée générale annuelle de l'Association Roseraie Bleue Rayon d'Espoir aura lieu le 9 juin prochain, à 19 heures, au 115, 5e avenue, à Iberville.

Club Âge d'or Saint-Luc

Le club de l'Âge d'or de Saint-Luc vous invite à jouer une ronde de golf au 78, rue Clermont, tous les jeudis à 9 heures. Un stationnement est accessible sur le côté. Information: Jacques Demers au 348-7978 ou Thérèse Valiquette au 348-3449. Les membres du club de l'Âge d'or rappellent que plusieurs cartes de leurs membres sont échues. Les personnes intéressées à les renouveler peuvent contacter Denyse L'Italien au 348-4864 ou Simone Tardif au 348-0173.

Travaux communautaires tient son assemblée annuelle

Travaux communautaires du Haut-Richelieu, un organisme de justice alternative pour les jeunes contrevenants, tiendra son assemblée annuelle, le mercredi 3 juin, à la salle 2 du Complexe sportif Claude-Raymond, 955 Choquette, à Saint-Jean.

Le rapport des activités et le rapport financier de l'organisme seront présentés. Suivront les élections au conseil d'administration.

Le conseil d'administration est actuellement présidé par Gérard Ménard. Jean Thouin en est le vice-président, Claude Bourgon, le trésorier et Hervé Phénix, le secrétaire. Suzanne Vézina est administratrice et Jeannette Richer représente les employés de l'organisme.

À la suite de l'assemblée, aura lieu une séance publique d'information, à 20h30. Le grand public est invité à y participer. Les gens pourront alors discuter des nouvelles avenues proposées en matière de justice réparatrice et des amendements déposés par le gouvernement fédéral pour rendre plus sévère la Loi sur les jeunes contrevenants.

Travaux communautaires du Haut-Richelieu se donne pour mission de développer et de maintenir une pratique différente en matière de justice criminelle. Depuis quinze ans, l'organisme privilégie des manières de faire différentes au plan de la justice pour les mineurs, voulant se démarquer ainsi des institutions publiques impliquées dans le domaine.

Son approche est centrée sur la notion de réparation. Les jeunes contrevenants sont appelés à réparer les torts causés notamment en effectuant des travaux communautaires. L'intervention de l'organisme repose aussi sur une large implication de la communauté qui accueille les jeunes.

Cette approche suscite la participation non seulement des jeunes, de leurs parents, des victimes mais aussi de l'ensemble de la communauté.

Chez Lebeau vitres d'autos

Vérification gratuite dimanche des sièges d'autos pour enfants

Lebeau vitres d'autos organise une journée «vérification gratuite des sièges d'autos pour enfants» le 31 mai prochain, de 10 à 16 heures.

Cette journée se tiendra simultanément dans plus de 70 succursales à travers le Québec, dont celle de Saint-Jean-sur-Richelieu, avec l'appui des corps policiers municipaux de toutes les régions ainsi que de la Sûreté du Québec.

La tenue de cette journée coïncide avec la diffusion du téléthon Opération enfant soleil qui sera présenté en direct de Québec sur les ondes du réseau TVA.

Selon M. Sylvain Lussier, propriétaire de la succursale située au 910, rue Douglas, cette journée constitue un excellent moyen de sensibiliser la population à l'action de Opération Enfant Soleil.

M. Lussier invite les parents ou grand-parents à prendre quelques minutes de leur temps pour faire procéder à une inspection gratuite des sièges d'autos de leur tout-petit dimanche. Pour de plus amples informations, on compose le numéro 348-9245.

Inclusion cherche des bénévoles

GORETTE LINHARES

L'organisme Inclusion est présentement à la recherche de bénévoles afin d'instaurer un comité d'échange et de participation. Ce comité permettra la réalisation d'un document de référence en animation sur les préjugés.

L'agent de conscientisation à l'organisme Inclusion, Pierre-Louis Monty, travaille actuellement à l'élaboration d'outils d'animation destinés aux élèves dans les institutions scolaires, les maisons de jeunes ainsi qu'au public en général.

Les personnes recherchées dans le cadre du projet sont «des personnes assistées sociales ou à faibles revenus, victimes de préjugés, ainsi que toutes personnes ressources, représentants d'organismes, pédagogues, animateurs ou simples conscientisés», précise Pierre-Louis Monty.

Inclusion est un organisme de références, de soutien, d'aide et d'accompagnement aux personnes bénéficiaires de la sécurité du revenu et aux personnes à faibles revenus. Information: 346-7369.

Par ailleurs, l'assemblée générale annuelle de l'organisme Inclusion se déroulera lundi, à 19 heures, au 148, rue Jacques-Cartier Nord à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Photo Rémy Bolly

Nouvel exécutif pour l'Âge d'Or de St-Luc

Le club de l'Âge d'Or de Saint-Luc compte désormais sur un nouveau conseil d'administration avec les directeurs Julienne Viens, Léopold Laurent, Louise Picard, la trésorière Joline Malo, la secrétaire Denyse L'Italien et le vice-président Marcel Caillé. La présidente du conseil, Simone Tardif, est absente sur la photo.

De la chance pour... Mme Lachance!

Mme Fernande Lachance n'a peut-être jamais si bien porté son nom. Elle a remporté $40,000 en jouant au bingo à Saint-Jean-sur-Richelieu! La somme correspond au gros lot du jeu en réseau Le Grand Tour tenu le 6 mai dernier. Elle a été la première à réussir une carte pleine parmi des milliers d'autres joueurs. Quelle chance!

Photo Rémy Bolly

Les Fermières exposent

Le Cercle de Fermières de Saint-Eugène tenait sa première exposition artisanale du 15 au 17 mai. Quelque 250 personnes ont admiré leurs oeuvres. Elles se sont classées au second rang au concours régional de la Fédération 11. Murielle Dussureault, Nicole Laberge et Lucie Lessard iront au jugement pour le concours provincial qui regroupe les meilleurs artisanes de l'année au Québec.

Photo Jacques Paul

Les travaux se poursuivent sur la route 104

La deuxième phase des travaux de réfection de la structure et du tablier du pont de la route 104 qui traverse la rivière L'Acadie va bon train. Rappelons que Transports Québec a dégagé une somme de $527,000 pour la réalisation de ces travaux qui devraient se terminer d'ici le lundi 3 août, date de la réouverture de cette section du pont.

Photo Rémy Bolly

Vente au profit du Musée

Le Musée québécois de la céramique a organisé, pour une seconde année, une grande vente de garage samedi dernier à la Place du marché. La location d'une trentaine de table a entre autres permis d'amasser $350. Le montant sera versé au fonds d'acquisition du Musée.
Une autre vente aux puces est prévue pour le mois de septembre.

(Photo Rémy Bolly)

Opération reboisement 1998

Le magasin Canadian Tire de Saint-Jean-sur-Richelieu a participé, en fin de semaine dernière, à l'Opération reboisement 1998 mise sur pied par la Fondation québécoise en environnement.
Les citoyens de la région pouvaient s'y procurer gratuitement des pousses d'arbres. Pour l'entreprise, cette activité s'inscrit dans son engagement à l'égard de l'environnement. Elle est aussi un prolongement du support aux victimes du verglas. Depuis déjà trois ans, les magasins Canadian Tire récupèrent les huiles usées des automobilistes bricoleurs qui font eux-mêmes leur vidange d'huile. Durant la crise du verglas, ils ont distribué gratuitement du kérosène, du bois de chauffage, des sacs de couchage, des piles et des lampes de poches. En fin de semaine, le réseau Canadian Tire a distribué quelque 350,000 pousses d'arbres à travers le Québec. À Saint-Jean, la distribution s'est faite au centre de jardinage avec la collaboration des scouts.

Photo Jacques Paul

Objectif atteint à Mont-Saint-Grégoire

La seizième collecte de sang du Club optimiste, à Mont-Saint-Grégoire, a été couronnée de succès la semaine dernière. L'objectif était fixé à 125 donneurs et c'est exactement le nombre de personnes qui se sont présentées au Centre des aînés. On voit sur la photo Claude Lesieur en compagnie de la présidente du Club optimiste, Nicole Girard.

- N É C R O L O G I E -

INDEX DES DÉCÈS

- ADAM (Yvette)
- BERNIER (Francine)
- BOUCHARD (Gaétan)
- CYR (Médard)
- POISSANT TREMBLAY (Simonne)

ADAM
(Yvette)

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 22 mai 1998, est décédée à l'âge de 70 ans, Mme Yvette Adam. Elle laisse dans le deuil ses enfants, Gaëtan, (Manon Blanchard), Christiane (Réjean Phoenix), Denis (Jacinthe St-Jean), France (Jean Synette), ses 10 petits-enfants, ses frères et soeurs, Juliette, Réal ptre, André, Lucille, Aline et leurs conjoints, conjointes ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces, parents et amis. Exposée au

COMPLEXE FUNERAIRE LESIEUR & FRERE
95, BOUL. SAINT-LUC
SAINT-LUC

Les funérailles ont eu lieu le mardi 26 mai en l'église Saint-Edmond, et delà au crématorium LeSieur & Frère.

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

BERNIER
(Francine)

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 21 mai 1998, est décédée à l'âge de 44 ans, Mme Francine Bernier, enseignante à l'école primaire Saint-Eugène. Elle laisse dans le deuil ses fils, Julien et Jean-Sébastien Dugas, ses parents, Jacqueline et Jacquelin Bernier, son frère, Jean-Luc (Marie-Paule Bergeron), ses soeurs, Nicole (Michel Gamache), Ginette (Denis Ostiguy) ainsi que ses neveux et nièces, une amie spéciale, Linda Guinan, le père de ses enfants, Guy Dugas et la famille Léopold Dugas, ses amis enseignants et autres. Exposée au

COMPLEXE FUNERAIRE LESIEUR & FRERE
95, BOUL. SAINT-LUC
SAINT-LUC

Les funérailles ont eu lieu le lundi 25 mai à 14 heures en l'église de Saint-Edmond, et delà au crématorium LeSieur & Frère.

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

BOUCHARD
(Gaétan)

À Iberville le 19 mai 1998, est décédé à l'âge de 44 ans, M. Gaétan Bouchard, époux de Mme Sonya Caron. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Mélanie, Geneviève, une petite-fille, Elody, son père, Ambroise Bouchard, sa belle-mère, Gertrude Caron, ses frères, soeurs, beaux-frères et belles-soeurs. Les funérailles ont eu lieu le vendredi 22 mai à 14 heures en l'église Saint-Noël Chabanel. Direction des funérailles:

CENTRE FUNERAIRE OLIGNY & DESROCHERS
826, 1re RUE
IBERVILLE
YVON DESROCHERS, PRESIDENT
AIME VEZEAU, DIRECTEUR

CYR
(Médard)

À Saint-Blaise, le 20 mai 1998, est décédé à l'âge de 66 ans, M. Médard Cyr. Il laisse dans le deuil sa conjointe, Marie-Jeanne Roussy, ses enfants, Belinda (Claude), Alain, Daniel (Marie-Josée), Chantal (Gilles), Gabrielle, Christine (Marc), Josée, ses petits-enfants et arrière petits-enfants, sa mère, Élise Cyr, sa soeur, Fernande, ses frères, Fernand (Lucette), Réal (Louise), ses beaux-enfants, la mère de ses enfants, Thérèse Cyr ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces, parents et amis.

Une Célébration de la Parole en présence des cendres a eu lieu le dimanche 24 mai en la Chapelle du

COMPLEXE FUNERAIRE LESIEUR & FRERE
95, BOUL. SAINT-LUC
SAINT-LUC

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

Remerciements

GERVAIS ROBERT
(Marie-Rose)

Suite au décès de Mme Marie-Rose Gervais Robert survenu le 4 mai 1998 à l'âge de 98 ans, la famille remercie sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie soit par offrandes, messes, fleurs, cartes, dons, visite ou assistance aux funérailles.

Veuillez accepter ces remerciements comme personnels.

POISSANT TREMBLAY
(Simonne)
1912-1998

À Longueuil, le 19 mai 1998, est décédée à l'âge de 85 ans, Mme Simonne Poissant, épouse de feu Charles Tremblay. Elle laisse dans le deuil ses enfants, Jeannine (feu André Santerre), Roland (Denise Boudreau), ses petits-enfants, Linda, Danielle, Jeffrey Santerre, ses arrière-petits-enfants, Haether, Jennifer, Stéphanie, Christine, Brandon, Brianna, son frère, Hector (Claire Doris) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, parents et amis. Exposée à la

RESIDENCE FUNERAIRE LESIEUR & FRERE LTEE
114, RUE SAINT-JACQUES
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

Les funérailles ont eu lieu le samedi 23 mai 1998 en la Cathédrale Saint-Jean suivies de l'inhumation au cimetière paroissial.

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

Remerciements

BOUDREAU LEBEAU
(Lucienne)

Ses enfants André, Yvan, Lisette, Alain, Gilles, Guy, Ruth, Roma et Serge ainsi que tous les membres de la famille désirent remercier ceux et celles qui ont témoigné de la sympathie lors du décès de Lucienne Boudreau Lebeau survenu le 13 février 1998.

Merci pour vos dons et messes. Nous vous sommes reconnaissants pour votre présence lors des funérailles et vous prions de considérer ces remerciements comme personnels.

La SCLÉROSE EN PLAQUES frappe généralement au cours des années les plus productives de la vie ses effets se répercutent sur les proches, les employeurs, les employés.

Fédération québécoise de la sclérose en plaques

Bientôt nous trouverons!

FAIRE PARVENIR VOS DONS AU:

12125 est, rue Notre-Dame
Montréal, Qué. H1B 2Y9 • (514) 640-5472

Centre funéraire Oligny & Desrochers

Pour un service personnel dans le respect et la dignité

Avez-vous pensez à vos préarrangements?

110, rue Saint-Georges, Saint-Jean-sur-Richelieu
247, rue Saint-Joseph Sud, Mont-Saint-Grégoire
826, 1re Rue, Iberville
346-1124

094066-c51 r

Le SIDA Tue
ENSEMBLE NOUS POUVONS LE CHANGER
CANFAR
Contribuez à la recherche sur le Sida
1-800-563-CURE

MERCI MON DIEU

Dites 9 fois Je vous salue Marie par jour durant 9 jours. Faites trois souhaits: le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci Mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.
L.L.

À L'OCCASION D'UN DÉCÈS...

Fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu

Une nouvelle image, mais un même don du cœur. Donnons à la fondation.

Renseignements : 359-5777
Livraison de certificats 346-6868
Formulaires « In Memoriam » disponibles dans tous les salons funéraires de la région

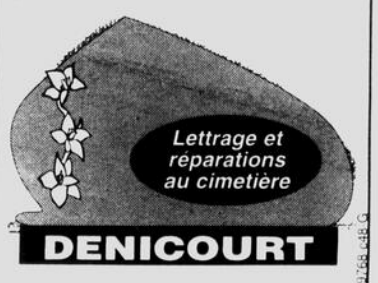
133192-c47 mf

LES MONUMENTS DAIGLE ltée

818 PRINCIPALE
GRANBY
378-7388
LETTRAGE AUX CIMETIERES

NOUS POURRIONS VOUS VISITER SUR DEMANDE
DEMANDÉ NOTRE BROCHURE

MONUMENTS



DENICOURT
775, 4e Rue, Iberville
Bur.: 346-9566

229768-c48-G

Depuis 1955
Mme Clouâtre Fleuriste INC
Ligne Complète
Nous livrons à travers le monde
(514) 347-0311
(888) 347-0311 É.-U., Canada
105, 2e Avenue, Iberville

041317-c47 m

Claude & Edgar Le Sieur

RÉSIDENCES FUNÉRAIRES
- FUNÉRAILLES TRADITIONNELLES OU PRIVÉES
- PRÉARRANGEMENTS
- INCINÉRATION
- COLUMBARIUM

Claude LeSieur, propr.

RÉSIDENCE FUNÉRAIRE CLAUDE LE SIEUR
280, rue Jacques-Cartier Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu

RÉSIDENCE FUNÉRAIRE EDGAR LE SIEUR
530, 4e Rue
Iberville

346-6020

LA SEULE MAISON 100% LE SIEUR

À l'abri de l'impôt et de l'inflation, remboursable en tout temps, un préarrangement chez LeSieur & frère Ltée, une sécurité sans soucis.

Où que vous soyez dans le Haut-Richelieu, pour ceux qui choisissent la simplicité, chez-nous nos prix s'ajustent à vos besoins.

Une tradition que nous cultivons avec coeur pour vous.

95, boul. Saint-Luc, Saint-Luc 359-0990
110-114, rue Saint-Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu 347-5555

Le seul endroit dans le Haut-Richelieu où l'incinération se fait sur place

SERVICE FUNÉRAIRE
LeSieur & Frère ltée
75 ans

Dyane LeSieur

François-Maurice LeSieur

Marc Légaré

229941-c49-G

C'est le temps de s'inscrire aux Minibulles

GORETTE LINHARES

Le Service des loisirs de la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu propose à nouveau cet été de l'animation pour les bouts de choux de 3 à 5 ans. Les activités Minibulles se dérouleront au Centre culturel Fernand-Charest et des sorties à l'extérieur sont prévues.

L'animation au Centre culturel Fernand-Charest aura lieu du 2 juillet au 19 août. Les parents résidant à Saint-Jean-sur-Richelieu peuvent inscrire leur bambin à une ou plusieurs demi-journée d'activités. Chaque demi-journée coûte $25 pour sept semaine d'animation. Le coût pour non-résident est de $50.

Les enfants pourront, par exemple, s'amuser à l'intérieur et à l'extérieur, bricoler et apprendre des comptines. Ils auront de plus l'opportunité de s'inscrire à deux sorties. La première est au Centre d'amusement Cache-à-l'eau de Boucherville, le 17 juillet, la seconde est au Parc Safari de Hemmingford, le 31 juillet. Le côut est de $13 par enfant, par sortie.

La date limite d'inscription est le 5 juin prochain. Les personnes intéressées peuvent s'inscrire en postant le coupon inclus dans le Loisir action à: Inscription loisir, Casier postal 1025, Saint-Jean-sur-Richelieu, J3B 7B2. Les coupons peuvent aussi être déposés dans les boîtes prévues à cet effet au Centre culturel Fernand-Charest au 190, rue Laurier, ou au Complexe sportif Claude-Raymond au 955, rue Choquette.

Information, du lundi au vendredi, de 9 à 18 heures: 357-2157.

Maison incendiée à Clarenceville

Une résidence située au 751 du rang Victoria, à Clarenceville, a été la proie des flammes, samedi soir dernier. L'alerte a été donnée vers 23h20.

Les dommages causés à la propriété, une maison unifamiliale de deux étages, s'élèvent à $85,000. Aucune personne n'était présente sur les lieux au moment de l'incendie.

Par contre la carcasse d'un chien Saint-Bernard a été trouvée dans le garage.

Il est impossible pour le moment de determiner les causes du sinistre. Les policiers de la SQ ont ouvert une enquête.

Ambulance Saint-Jean

Un gagnant du Québec aux compétitions nationales

GORETTE LINHARES

Les compétitions nationales de secourisme de l'Ambulance Saint-Jean se sont déroulées pour une première fois au Québec, les 16 et 17 mai derniers, à la Garnison Saint-Jean. Les provinces de l'Alberta, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique se sont bien illustrées. Le Québec compte une seule gagnante.

L'événement existe depuis 1983. Ce sont plus de 350 compétiteurs et bénévoles du pays qui sont venus s'affronter dans un esprit de saine compétition. Chaque province était autorisée à inscrire une équipe dans chacune des trois catégories, explique Alain Boissonneault de l'Ambulance Saint-Jean.

Les trois catégories sont junior, senior et ouverte. Les équipes junior regroupent des moins de 16 ans. Ils ont surtout été confrontés à des situations faisant appel au travail d'équipe pour résoudre toutes sortes de problèmes. L'équipe de la Colombie-Britannique a remporté la médaille d'or, suivie de l'Ontario pour l'argent et de l'Alberta pour le bronze.

Les seniors ont relevé des défis fondés sur le principe de soin total au malade et au blessé. L'or est revenu à l'Ontario, l'argent à la Nouvelle-Écosse et le bronze à la Colombie-Britannique. La troisième catégorie, dite ouverte, positionnait les secouristes devant plusieurs victimes. L'Alberta a remporté la première place, suivi de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick.

Photo Rémy Bolly

Les secouristes inscrits dans la catégorie ouverte doivent s'occuper de plusieurs victimes.

Les équipes étaient formées de quatre personnes, en plus d'un substitut. Ce dernier était aussi appelé à compétionner en solo, question de participer à l'activité. Le Québec a remporté un prix à l'occasion de ces compétitions parallèles. Lisette Beaudoin, de Chateaugay, a remporté une médaille de bronze dans la catégorie ouverte.

Semaine provinciale des centres à la petite enfance

350 cow-boys et indiens envahissent le parc Félix-Leclerc

ISABELLE SIMARD

Pour souligner la Semaine provinciale des centres à la petite enfance, laquelle bat son plein jusqu'au samedi 30 mai, rien de moins que 350 enfants déguisés en cow-boys et en indiens se sont rassemblés au parc Félix-Leclerc en compagnie de leurs éducatrices hier (mardi).

L'activité a réuni la clientèle des centres de la petite enfance de la région immédiate. Des amuseurs publics ont pris part au rassemblement. Les enfants ont eu droit à des tours de charrette, des séances de maquillage ainsi qu'à un spectacle animé par Monsieur Bémol. L'activité se déroulait sous le thème du «Far West».

«Ce rassemblement avait lieu pour la deuxième année consécutive dans le cadre de la Semaine provinciale des centres à la petite enfance. L'activité s'est terminée avec un grand pique-nique au parc», souligne Lise-Andrée Boudreault, de la garderie Chez Fanfan.

Tout au long de la semaine, les centres à la petite enfance ont organisé différentes activités pour souligner cette semaine provinciale.

Photo Jacques Paul

Rien de moins que 350 enfants déguisés en cow-boys et en indiens se sont rassemblés au parc Félix-Leclerc en compagnie de leurs éducatrices hier (mardi).

«Cette année, les familles utilisatrices de notre garderie sont invitées à un souper aux hot dogs ce vendredi entre 5 heures et 7 heures.

Chaque centre à la petite enfance était libre d'organiser diverses activités», conclut Mme Boudreault.

Des ateliers et des sorties pour les ados de L'Acadie

GORETTE LINHARES

Les adolescents ne seront pas en reste cet été à L'Acadie. Le Service des loisirs organise des ateliers et des sorties, tout au cours des mois de juillet et août, pour les jeunes de 13 à 17 ans. Les inscriptions sont commencées.

La première sortie suggérée est le Super Aqua Club de Pointe Calumet, le 11 juillet. Le départ du Chalet des loisirs est à 8h30, l'arrivée à 18 heures. Le coût est de $19. Les inscriptions doivent être faites avant le 3 juillet.

La seconde sortie est prévue pour le 22 juillet au Laser dôme et au cinéma, de 8 à 16 heures, au coût de $20. Les inscriptions sont acceptées avant le 14 juillet. La troisième sortie s'effectuera à La Ronde, le 17 août, de 9 à 18 heures, au coût de $25. Les inscriptions sont acceptées jusqu'au 7 août.

Le Service des loisirs à également prévu trois ateliers de création. L'atelier de maquillage de fantaisie se tiendra le 7 juillet, au Chalet des loisirs, de 19 à 21 heures. Le coût est de $10. La date limite pour s'inscrire est le 30 juin.

L'atelier de confection de chocolat est à l'horaire du 21 juillet, au Centre communautaire, de 19 à 21 heures. Les inscriptions sont prises jusqu'au 14 juillet. L'atelier de création de bijoux et de barrettes en pâte à cuire est le 4 août, au Chalet des loisirs, de 19 à 21 heures. Les intéressés ont jusqu'au 28 juillet pour s'inscrire. Les trois ateliers sont à $25 ou à $10 chacun.

Les intéressés doivent remplir un coupon disponible à l'Hôtel de ville pour s'inscrire aux activités. Le coupon peut également être reproduit.

Le cheque de paiement doit être fait à l'ordre de la Municipalité de L'Acadie.

Le tout peut être déposé dans la chute à courrier de l'Hôtel de ville ou envoyé par la poste au 1161, chemin du Clocher, L'Acadie, J2Y 1A1. Information: Lisbeth Landry: 347-8221.

La disparition d'un être cher est une blessure qui ne saurait guérir et nous vous offrons à votre famille éprouvée nos plus sincères condoléances.

Vous pouvez obtenir 3 copies plastifiées de la nécrologie parue dans notre hebdomadaire, et ce, gratuitement. Pour ce faire, il vous suffit de compléter le bon de commande ci-dessous et nous le faire parvenir.

Veuillez accepter à nouveau notre témoignage de profonde sympathie.

Nom
Adresse App
Ville Code postal
Telephone

Nom de la personne décédée
Date de la publication

LE CANADA FRANÇAIS

Retournez à:
DÉPARTEMENT DE LA NÉCROLOGIE
84, rue Richelieu
Saint-Jean-sur-Richelieu, Québec
J3B 6X8

227589-c47-n

Fabricant d'avions en kit

Partenair en négociation pour s'installer à l'aéroport de Saint-Jean

GILLES BÉRUBÉ

La compagnie Partenair Design, de Montréal, négocie présentement avec la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu pour louer un local dans le hangar 4 de l'aéroport de Saint-Jean. L'entreprise veut y fabriquer des avions en kit. À son rythme de croisière, elle pourrait employer une trentaine de personnes. Le Fonds régional de solidarité de la Montérégie est impliqué dans le financement de l'entreprise.

Le S-44 Mystère ne manque pas de gueule. Ses performances seraient enviables par rapport à la concurrence.

Le Canada Français a déjà parlé de ce projet à l'été 1996, lorsque la compagnie avait dévoilé son avion, le S-44 Mystère, un bi-places aux lignes futuristes et aux performances enviables. Le projet est en marche depuis ce temps. Il est ressorti dans l'actualité, la semaine dernière, quand la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu a confié au directeur général le soin de négocier le bail. Dans ce dossier, le Conseil économique du Haut-Richelieu agit comme intermédiaire pour la compagnie.

Le S-44 Mystère a été conçu par un jeune ingénieur en aéronautique, Saleem Saleh, qui nourrit une passion pour les avions depuis son enfance. De l'avion de papier aux modèles réduits téléguidés, il a fait progressivement ses armes, encouragé par son père, chercheur chez Pratt & Whitney pendant 35 ans. Dans le cadre de son bac en Design de l'environnement, il a proposé à six camarades de réaliser la maquette d'un avion qu'il avait dessiné. Ils ont commencé par un modèle réduit téléguidé avant de réaliser la maquette grandeur nature.

Quand il a voulu réaliser un appareil fonctionnel, il s'est retrouvé seul dans la galère. Il a cependant reçu l'appui de l'Université du Québec qui lui a fourni un local et les outils. Trois ans plus tard, le Mystère prenait finalement l'air et un an plus tard, en 1996, l'avion était présenté aux médias. Entre-temps, Frédéric Amblard s'était joint à Saleem Saleh pour fonder Partenair Design.

Mystère

Le Mystère est un biplace en tandem (les sièges sont situés l'un derrière l'autre). Il est fait de matériaux composites et il est propulsé par un moteur Rotax situé à l'arrière. Il peut maintenir une vitesse de croisière de 225 kilomètres à l'heure avec une autonomie de cinq heures, ce qui lui permet de franchir plus de 1,000 kilomètres sans escale. Il y a deux ans, M. Saleh avait indiqué que les kits se vendraient environ $40,000. La compagnie prévoit offrir les kits en trois étapes. Pour l'acheteur, l'investissement est progressif. Cette formule simplifie aussi l'entreposage et elle assure que la garantie du bloc moteur n'est pas échue prématurément, une fois la construction terminée.

Notons que depuis plusieurs années, le marché des avions en kit est en croissance rapide. Il y a une vingtaine d'années, les compagnies Piper et Cessna se sont retirées du marché des petits avions de plaisance en raison du coût de plus en plus élevé des primes d'assurance. En plus d'assumer des assurances coûteuses, les avionneurs doivent traverser un long processus de certification de leurs appareils, une contrainte qui double le prix par rapport à un avion en kit.

Kit

Ce processus de certification n'est pas nécessaire quand le propriétaire construit lui-même l'appareil. Il lui est interdit de confier l'assemblage de son kit à quelqu'un d'autre. Une fois complété, l'appareil doit être inspecté par Transports Canada. Ce type d'avion ne peut cependant pas être utilisé à des fins commerciales.

Pour le moment, pas plus M. Saleh que le Conseil économique ne veulent parler de l'état du dossier pour ne pas nuire à la négociation en cours avec la ville. Une rencontre devait se tenir hier et il n'est pas impossible que les parties se soient déjà entendues. L'entreprise souhaite occuper une superficie de 18,000 pieds carrés dans le hangar 4 de l'aéroport. C'est le double de ce qu'elle prévoyait il y a deux ans. Les projections étaient alors de livrer dix à quinze appareils la première année, 25 la deuxième et cinquante la troisième.

Au départ, on parle de quelques emplois, mais une fois son rythme de croisière atteint, l'entreprise pourrait employer une trentaine de personnes. Le commissaire industriel, M. Carol Boulet, ne cache pas qu'un tel projet serait un atout pour la région et pour l'aéroport puisqu'il s'inscrit très bien dans la vocation de cette infrastructure. Notons enfin que le Fonds régional de solidarité de la Montérégie participe au financement de l'entreprise.

Prévention des lésions professionnelles

Distinction pour entreprises Dominion Blueline inc.

Les Entreprises Dominion Blueline, de Saint-Jean-sur-Richelieu, viennent de recevoir une mention de participation au Prix Graphi-prévention de l'Association sectorielle de l'imprimerie. Dominion Blueline s'est distinguée en améliorant un poste de travail de façon à réduire les risques de blessures musculo-squelettiques. Ce prix lui a étéremis lors de l'assemblée générale de l'association,le 1er mai.

Les coprésidents patronal et syndical de l'Association sectorielle, MM. Jacques Tousignant et Pierre A. DuMoulin, encadrent les représentants des Entreprises Dominion Blueline, Christine Beaulieu, Élaine Faucher, Claude Charbonneau et Gaétan Lebeau. À l'avant, Daniel Lessard et Roland Beaulieu.

L'entreprise produit différents types de papeterie dont des enveloppes. À la fin de cette ligne de production, les enveloppes sont acheminées par convoyeur pour être mises en boîte. Ce travail est assumé en alternance par cinq personnes dont la taille varie entre 5 et 6 pieds. Plusieurs plaintes ainsi que des maux de dos ou d'épaules étaient enregistrées à ce poste, trop haut pour les unes, trop bas pour les autres.

Le contremaître responsable de la machinerie et de la maintenance dans l'usine a proposé une solution sur mesure pour remédier à cette situation: un poste de travail à hauteur variable. L'acquisition d'une table hydraulique sur laquelle repose une plaque de métal offrant assez d'espace pour recevoir les équipements utilisés au poste (classeur, outils et machine à sceller les boîtes) a permis de réaliser la solution.

Par ce moyen de prévention, l'équipe des Entreprises Dominion Blueline démontre qu'il est possible d'améliorer les conditions ergonomiques du travail en imprimerie. L'Association sectorielle souligne leur apport en leur remettant une mention honorifique dans le cadre du Prix graphi-prévention.

Association

L'Association paritaire de santé et de sécurité du travail, secteur imprimerie et activités connexes, a été créée à l'automne 1983 suite à une entente volontaire entre les principales associations patronales et syndicales du secteur de l'imprimerie, l'Association sectorielle est entièrement financée par les employeurs de son secteur.

L'Association sectorielle est également au service de tous ceux et celles qui oeuvrent dans le secteur imprimerie et activités connexes, employeurs et travailleurs. On estime à quelque 3,000 le nombre d'entreprises dans le secteur imprimerie et activités connexes et à 35,000 le nombre de personnes qui y travaillent.

L'Association a pour mission d'aider les entreprises de son secteur à intégrer la prévention dans leur gestion quotidienne. Ce faisant, elles pourront fournir un milieu de travail plus sain et plus sûr pour leurs employés et réduire leurs coûts reliés aux accidents et aux lésions professionnelles.

Rôle

Les principaux rôles de l'Association ont trait à la formation, l'information, le conseil et l'assistance technique en matière de prévention. Les services offerts visent l'intégration d'activités de prévention dans les activités quotidiennes des entreprises. Depuis quatre ans, un accent important est également mis sur la prévention des lésions musculo-squelettiques dans notre secteur. Les trois grandes étapes de production sont couvertes, soit la pré-impression, l'impression et la finition.

Il importe de se rappeler l'importance des lésions musculo-squelettiques en imprimerie. En 1995, le secteur de l'imprimerie arrivait au 5e rang, tous secteurs d'activités économiques confondus, à l'échelle du Québec, pour la proportion des lésions musculo-squelettiques indemnisées par la CSST par rapport à l'ensemble des lésions rapportées pour son secteur.

Notons que le secteur de l'imprimerie et de l'édition est un employeur important dans la région. Les entreprises oeuvrant dans ce domaine fournissent près de six cents emplois.

Le Coupe-mots

Une déchiqueteuse «mobile» pour dévorer vos documents

GILLES LÉVESQUE

Fallait y penser, et c'est Lise Bérubé qui en a eu l'idée. Depuis mars dernier, sa petite entreprise «mobile» répondant au nom de Le Coupe-Mots se rend directement chez les professionnels et les hommes d'affaires de la région pour déchiqueter leurs documents sur place, à bord d'une remorque.

Cette jeune femme d'affaires de Saint-Jean-sur-Richelieu répondait à l'appel d'un client, sur la rue Richelieu, vendredi dernier, lorsque nous l'avons rencontrée pour réaliser cette entrevue.

À l'intérieur de sa remorque équipée d'une puissante génératrice, Lise Bérubé alimentait à une vitesse impressionnante une déchiqueteuse capable de «dévorer» une centaine de feuilles de papier à la fois. C'était impressionnant à voir.

Il faut ici préciser que personne d'autres n'offre ce service dans le Haut-Richelieu, d'où l'étonnement des passants qui assistaient pour la première fois à un déchiquetage d'une telle envergure, en pleine rue!

Un marché à développer

Cela dit, Lise Bérubé, comptable de profession, mijotait ce projet depuis près d'un an. L'idée lui est venue après avoir eu des demandes en ce sens de la part de clients qui se demandaient où faire déchiqueter leurs documents.

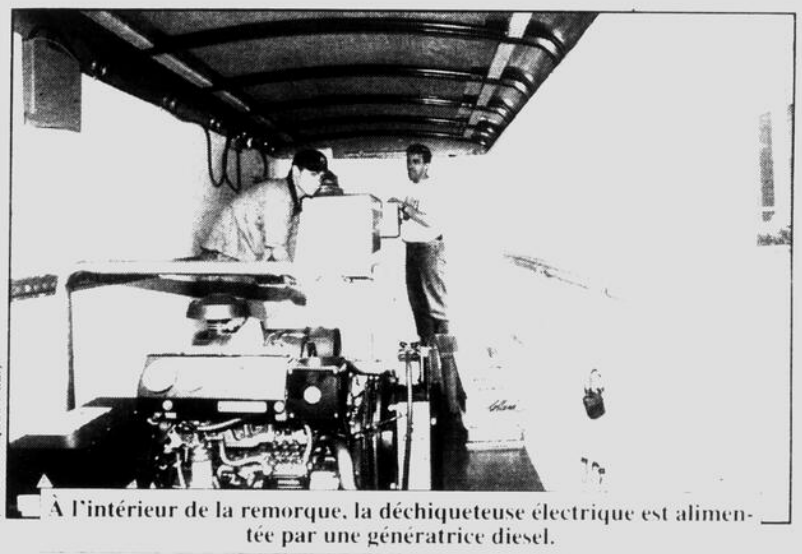
(Photo Jacques Paul)

Lise Bérubé pose devant sa petite entreprise «mobile».

«Je me suis assise et j'ai examiné le marché tout en interrogeant des gens d'affaires à ce sujet, précise-t-elle. Rapidement, je me suis rendue compte qu'il y avait un réel besoin pour ce genre de services. J'ai donc décidé de foncer.»

Comme plusieurs, le Grand Verglas a toutefois déjoué ses plans. Si bien qu'il lui a fallu attendre jusqu'en mars dernier pour se lancer officiellement en affaires. Elle mise jusqu'à présent sur l'effet bouche à oreille pour se faire connaître et se dit plutôt satisfaite des résultats obtenus jusqu'à maintenant.

Pour ceux qui pourraient se poser la question, le papier déchiqueté est remis à Compo Haut-Richelieu pour être recyclé. Pour de plus amples informations à ce sujet, on vous invite à composer le numéro 347-4825.


(Photo Jacques Paul)

À l'intérieur de la remorque, la déchiqueteuse électrique est alimentée par une génératrice diesel.

La Chambre de commerce en assemblée générale le 16 juin

La Chambre de commerce du Haut-Richelieu tiendra son assemblée générale annuelle le mardi 16 juin, à 17 heures, à ses locaux du 31, rue Frontenac, à Saint-Jean-sur-Richelieu.

L'ordre du jour prévoit la cuisine habituelle, soit le rapport financier, le rapport d'activités et les rapports de comités. Huit des quinze postes du conseil d'administration sont ouverts. Les personnes intéressées à poser leur candidature doivent remettre leur bulletin avant le 2 juin 1998. Les candidatures doivent être proposées et appuyées par deux membres de la Chambre.

Rappelons que l'an dernier, l'assemblée générale s'était déroulée dans un climat pour le moins chaleureux. Environ deux cents membres s'étaient entassés dans les locaux de la chambre pour la tenue de l'assemblée générale. De mémoire, on n'avait jamais vu une telle assistance à l'assemblée. Les élections ont pris l'allure d'une campagne électorale alors que deux listes de candidats étaient proposées aux membres. L'assemblée, il faut le dire, était un peu le prolongement de celle du Conseil économique du Haut-Richelieu, qui s'était tenue en deux séances, six semaines plus tôt.

Le 320, Séminaire

Une seule adresse pour l'emploi

GILLES BÉRUBÉ

Le nouveau Centre local d'emploi de Saint-Jean-sur-Richelieu est maintenant en place. C'est ce que vient d'annoncer le ministère de l'Emploi et de la Solidarité. Rappelons que parallèlement à la Politique de soutien au développement économique local et régional, le gouvernement québécois a réorganisé les ressources de soutien à l'emploi. Cette réorganisation fait également suite à l'entente conclue entre Québec et Ottawa sur le développement et la formation de la main-d'oeuvre.

Comme Le Canada Français l'a déjà annoncé il y a plusieurs mois, les différentes ressources de soutien à l'emploi, tant du fédéral que du provincial, sont maintenant regroupées sous une seule entité, le Centre local d'emploi, déjà appelé le CLE, dans le jargon gouvernemental. De façon générale, les CLE ont été organisés autour des anciens Centre Travail-Québec, comme c'est le cas à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Ainsi, les services d'emplois autrefois offerts par le Centre des ressources humaines du Canada, la Société québécoise de développement de la main-d'oeuvre et les services de sécurité du revenu du Centre Travail-Québec sont maintenant regroupés au 320, boulevard du Séminaire Nord, à Saint-Jean-sur-Richelieu, où logeait déjà le Centre Travail-Québec. Cette réorganisation a été quelque peu précipitée, si l'on en croit les commentaires d'employés de ces organismes.

Dorénavant, les employeurs comme les prestataires de la sécurité du revenu, les prestataires de l'assurance-emploi, les chômeurs sans prestation et les travailleurs qui requièrent des services de soutien à l'emploi doivent maintenant se rendre au CLE. En fait, tous les services sont maintenant sous un même toit à l'exception de l'assurance-emploi, qui relève toujours du Fédéral. Il n'est pas dit que ce service se rapprochera éventuellement du 320, Séminaire pour faciliter les démarches de sa clientèle.

Cette nouvelle structure doit permettre de mettre en place des stratégies et des services de développement de l'emploi adaptés aux besoins de la région. Dans l'élaboration de sa stratégie, le CLE doit tenir compte des recommandations formulées par le CLD (centre local de développement).

Les personnes intéressées à obtenir plus de renseignements sur les services du CLE doivent composer le 348-9294 ou le 1-888-643-4721.

Le jeudi 4 juin à l'hôtel Relais Gouverneur

Gilles Perreault devant la Chambre de commerce

Le directeur général du Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu, M. Gilles Perreault, sera conférencier devant la Chambre de commerce du Haut-Richelieu jeudi prochain, le 4 juin. La conférence devait se tenir au Club de golf de Saint-Jean. Toutefois, en raison des travaux de rénovation qui s'y déroulent présentement, l'événement se tiendra plutôt à l'hôtel Relais Gouverneur.

Rappelons que le thème de la conférence sera : «Un collège de qualité dans une région dynamique». Les billets sont vendus au prix de $27 pour les membres et de $35 pour les non-membres. Les tables corporatives identifiées se vendent $200 pour huit personnes et les demi-tables pour quatre personnes coûtent $100. Pour réserver, il faut appeler à la permanence de la Chambre, au 346-2544.

Investir dans les études postsecondaires de ces enfants sera un atout pour notre société, selon le gouvernement fédéral. Celui-ci vous donnera même 400$ par an pour vous en convaincre.

Il s'agit d'une prime de 20%!

Et vous n'avez qu'à cotiser au moins 2 000$ par an!
Une autre bonne raison de vous renseigner sur le nouveau Régime d'épargne-études familial de RBC Dominion valeurs mobilières.

Notre régime d'épargne-études familial comprend les avantages suivants :

Pour plus de renseignements
Serge Carazato
Conseiller en placement
(514) 358-6091

Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure sur le REEE familial

MEMBRE PCPI

RBC DOMINION VALEURS MOBILIÈRES
Gestion de patrimoine professionnelle
Banque Royale, 135 rue Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) J3B 6X7

041174-c51-m

Je profite de ce moment pour souligner l'importance, pour tous les employeurs, d'encourager l'embauche d'étudiants durant la période estivale par le biais du Centre de Ressources humaines du Canada pour étudiants, au 359-3233. Il s'agit de notre relève et il est primordial de leur donner une chance de s'insérer dans le milieu du travail

Claude Bachand
DÉPUTÉ DE LA CIRCONSCRIPTION FÉDÉRALE DE SAINT-JEAN
357-9100

CHAMBRE DES COMMUNES

041992-c51-m

Les constructeurs parlent d'assurances et de gaz

GILLES BÉRUBÉ

Une cinquantaine de constructeurs de la région se sont réunis mercredi dernier, le 20 mai, pour parler d'assurance et de gaz. Sans jeu de mots, depuis le verglas, le gaz et le mazout explosent. Les constructeurs doivent renouer avec ces formes d'énergie que les Québécois ont délaissées depuis un quart de siècle. Mais les assurances, c'est une autre réalité.

La rencontre de mercredi avait été convoquée à l'initiative de l'Association de la construction du Québec, section Montérégie. La directrice générale de l'organisme, Mme Suzie Bessette, explique que le sujet des assureurs était devenu une préoccupation importante des entrepreneurs de la région. En fait, c'est un sujet extrêmement pointu qui préoccupe, soit la responsabilité qu'ils ont en endossant des chèques émis conjointement à leur nom et à celui de leurs clients.

La tempête de verglas a causé des dommages très lourds dans plusieurs bâtiments, qu'il s'agisse de résidences, d'édifices commerciaux ou d'usines. Il n'est pas rare, indique Mme Bessette, que des immeubles nécessitent des travaux de plusieurs milliers, voire de plusieurs dizaines de milliers de dollars. En raison de l'étendue de la zone sinistrée, les assureurs mettent du temps à régler les dossiers. Ces dernières semaines, les chèques d'indemnités ont commencé à entrer, observe-t-elle.

Chèque

Quand les dommages sont importants, les réparations touchent plus d'un métier. Les assureurs ont l'habitude d'émettre le chèque au nom de l'assuré et de l'entrepreneur principal. Il arrive que ce dernier n'a pas réalisé tous les travaux. Il ne sait pas si ce qui a été fait par un autre est correct ou même si c'est bien un entrepreneur qui les a effectués et non pas l'assuré. Cette situation a soulevé bien des questions chez les entrepreneurs, qui ont saisi l'association du problème.

(Photo Jacques Paul)

Me Pierre Hamel, avocat spécialisé dans le droit de la construction.

Leur nombre a été suffisant pour que l'ACQ juge utile d'organiser une soirée d'information mercredi dernier, le 20 mai. Le conférencier était Me Pierre Hamel, avocat de la firme de Grand-Pré, Godin. Cette firme est spécialisée dans le droit de la construction. Comme il n'y a à peu près pas de situation pareille, Me Hamel a conseillé aux constructeurs de faire preuve de prudence. En aucun cas ils ne doivent accepter de collusion avec le client en contresignant un chèque en échange d'un montant. Ils peuvent toutefois le faire s'ils n'ont pas de raison de penser que le consommateur fraude l'assureur en lui faisant payer des travaux qui n'ont pas été faits. Dans sa conférence, Me Hamel a multiplié les exemples pour tenter d'éclairer les constructeurs présents.

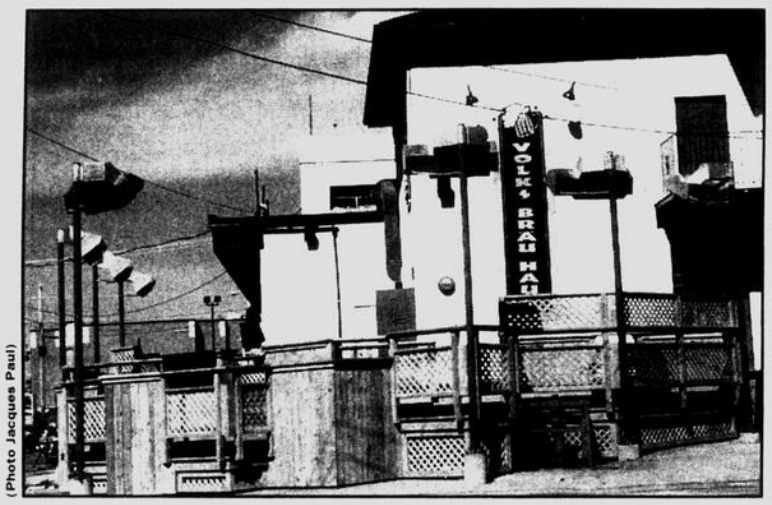
Gaz Métropolitain

Par ailleurs, l'Association a profité de l'occasion pour inviter la compagnie Gaz Métropolitain à rencontrer les entrepreneurs. Ça aussi, c'est un résultat du Grand Verglas. Depuis janvier, les consommateurs sont très nombreux à s'informer sur les solutions de rechange à l'électricité surtout pour chauffer les maisons. On pense au mazout, au bois, au gaz propane, mais aussi au gaz naturel, une énergie que les entrepreneurs connaissent peu.

Gaz Métropolitain avait déjà fait savoir depuis un moment qu'elle voulait accentuer sa pénétration du marché résidentiel. Pour elle, le verglas a été providentiel. Jamais elle n'aurait pu monter un pareil truc publicitaire. Mercredi dernier, les représentants de la compagnie gazière ont montré tous les appareils qui peuvent être alimentés au gaz naturel. Un bon nombre d'électroménagers peuvent être branchés sur le gaz: fournaise, chauffe-eau, sécheuse, cuisinière et même un frigo. Il ne faut pas non plus oublier la génératrice. Pour le chauffage et le chauffe-eau, l'équipement au gaz est concurrentiel au niveau du prix si la maison est déjà équipée d'une cheminée et de conduites d'air chaud.

La question de la sécurité continue de préoccuper les consommateurs. On parle encore de l'explosion survenue à Ville La-Salle, il y a une trentaine d'années. Pourtant, les incendies provoqués par le gaz sont rares. En outre, rares sont ceux qui vont s'inquiéter de l'énergie électrique même si on parle quotidiennement d'incendies survenus dans les entrées électriques. L'industrie gazière a développé de nombreux systèmes de sécurité, notamment des détecteurs de gaz. Le gaz naturel est parfumé au mercaptan pour lui donner une forte odeur de souffre qui ne passe pas inaperçue.

Dans la région, le gaz naturel devrait progresser au cours des prochaines années. Le nouveau Maxi et Cie sera branché sur le gaz. Il est aussi question de l'installer dans de nouveaux développements domiciliaires.



(Photo Jacques Paul)

Terrasse au chaud

Le bar Volks Bräu Haus, de la rue Richelieu, vient de compléter la construction d'une imposante terrasse, en façade de l'édifice. La curiosité de bien des passants a été piquée par ces étranges appareils juchés au bout de poteaux. Ce ne sont pas des lampadaires, mais plutôt des radiateurs au gaz naturel qui servent à chauffer la terrasse, question d'étirer les veillées et la saison, quand El Nino sera parti.

(Photo Rémy Bolly)

Nouveau bar gay au centre-ville

Un nouveau bar vient d'ouvrir ses portes au centre-ville, au 151, rue Champlain. Le bar La Pompe vise la clientèle gay de la région. Les propriétaires de l'établissement sont MM. Sylvio Bray et Denis Brouillard. M. Bray note que le bar devait ouvrir en janvier, mais que le projet a été retardé en raison de la crise du verglas. Il ajoute que la place n'est pas tout à fait nouvelle puisque La Pompe a été précédée au même endroit du Ziggy et du Y Club. En reprenant la place, situé à l'étage de l'ancien restaurant L'Ombrelle, les nouveaux propriétaires ont réalisé des travaux importants pour complètement réaménager le local, observe M. Bray. Les murs ont été abattus pour faire place à une aire ouverte. Le bar a été déplacé et la décoration refaite. L'établissement, d'une capacité de 138 personnes, offre une ambiance de discothèque et il cible la clientèle gay, précise le copropriétaire. Sur la photo, on reconnaît les propriétaires, MM. Bray et Brouillard, dans le nouveau décor de La Pompe.

MONTREAL ALOUETTES
CONTACT
avec l'équipe des Alouettes le 20 juin 1998 au Halles St-Jean

EMBAUCHEZ des étudiants.
1968-1998 30 ANS À VOTRE SERVICE
Vous cherchez...
Un futur graphiste,
Un futur comptable,
Un futur peintre en bâtiment,
Pour une heure, une journée ou pour tout l'été?
Téléphonez-nous, nous avons l'étudiant qu'il vous faut et qui pourra vous offrir un service de qualité et professionnel.
Centre de ressources humaines du Canada pour étudiants
(514) 359-3233
Stratégie emploi jeunesse / Youth Employment Strategy
229915-c49-G
Canada

Programme Réno Village

$10 millions pour rénover en milieu rural

Le ministre responsable de l'Habitation, M. Rémy Trudel, vient de lancer «Réno Village». Ce n'est pas une nouvelle chaîne de quincaillerie, mais plutôt un nouveau programme d'aide à la rénovation résidentielle à l'intention des propriétaires-occupants en milieu rural.

Doté d'un budget annuel de $10 millions et s'inscrivant dans la foulée du plan gouvernemental en habitation, ce programme vise à aider financièrement les ménages à revenu faible ou modeste à effectuer des réparations essentielles à la maison ou au logement qui leur sert de résidence principale et dont ils sont propriétaires depuis au moins un an. La subvention accordée peut atteindre 90% des coûts admissibles, jusqu'à concurrence de $6,500.

Le programme «Réno Village» s'applique à l'ensemble du territoire des municipalités de moins de 5,000 habitants et aux secteurs non desservis par un réseau d'aqueduc dans le cas des municipalités de plus de 5,000 habitants. Toutefois, les municipalités des communautés urbaines de Montréal, de Québec et de l'Outaouais ne sont pas admissibles.

Le programme vise la réparation de défectuosités majeures liées à l'un ou plusieurs des éléments suivants: structure, charpente, plomberie, électricité, chauffage, sécurité-incendie. Les travaux, qui doivent totaliser au moins $2,000 pour bénéficier d'une subvention, seront exécutés par un entrepreneur possédant une licence appropriée de la Régie du bâtiment.

Les modalités du dernier-né des programmes de la Société d'habitation du Québec (SHQ) ont fait d'abord l'objet d'une consultation auprès de l'Union des municipalités régionales de comté et des municipalités locales du Québec (UMRCQ) et de représentants de MRC déjà engagés dans l'administration d'autres programmes de rénovation. La gestion de «Réno Village» sera d'ailleurs confiée aux municipalités régionales de comté (MRC) qui signeront une entente à cet effet avec la SHQ. Les MRC pourront recevoir les demandes des propriétaires vers la mi-juin.

«Élaboré en concertation avec les MRC, ce programme, qui devrait permettre la rénovation d'au moins 1,600 logements détériorés par année, répond à une problématique particulière au milieu rural», a expliqué M. Trudel. On y retrouve en effet des propriétaires à très faible revenu qui n'ont pas la capacité financière pour entreprendre des rénovations majeures et qui ne peuvent non plus déménager, faute de logements disponibles à coût abordable ou, simplement, parce qu'ils n'arrivent pas à vendre leur maison.

«Réno Village» répond à des besoins essentiels et immédiats de logement. Il contribuera sûrement à améliorer la qualité de vie de plusieurs citoyens en milieu rural», a conclu le ministre.

Un dépliant d'information résumant les principales modalités du programme sera disponible d'ici quelques jours dans les MRC participantes et dans les bureaux de Communication-Québec en région. Pour toute information complémentaire, on peut également s'adresser à la Société d'habitation du Québec aux numéros de téléphone suivants: Québec et environs (418) 643-7676, ailleurs au Québec 1-800-463-4315 (sans frais).

Jeunes entrepreneurs recherchés

La Banque de développement du Canada vient de lancer son appel de candidature en vue du concours annuel des Prix aux Jeunes entrepreneurs. Ce concours souligne les réalisations d'entrepreneurs âgés de 29 ans ou moins. Un prix est décerné par province et par territoire. Par la suite, un lauréat national est choisi parmi les douze lauréats provinciaux. En outre, le Prix du Mérite à l'exportation est accordé à l'un des lauréats qui s'est illustré dans le domaine de l'exportation. Ce prix est commandité par la Société pour l'expansion des exportations.

Par ailleurs chaque lauréat est jumelé pendant un an à une personnalité du monde des affaires. Ce dernier agit comme mentor du jeune entrepreneur en lui prodiguant des conseils, en le guidant dans le développement de son entreprise et en l'aidant à élargir son réseau de contacts. Les gagnants ont droit à un trophée et leurs dépenses pour assister à la remise des prix sont payés. Cette année, la remise se fera à Winnipeg lors du lancement de la Semaine de la PME, en octobre prochain.

Les candidats sont jugés selon une grille d'évaluation tenant compte de leur réussite d'exploitation (ventes, rentabilité, perspectives de croissance, création d'emplois et acceptation sur le marché), de la nouvelle économie, de l'innovation (au niveau du produit, des services, des procédés de fabrication, de la stratégie de marketing et autres), de l'exportation et de l'engagement social. L'analyse tient aussi compte de l'âge de l'entrepreneur au moment du démarrage, des problèmes ou des défis particuliers que l'entreprise a surmontés et du nombre d'années d'exploitation.

Les formulaires de candidature sont disponibles dans les succursales de la BDC ou en appelant à 1-888-463-6232. Les candidatures peuvent aussi être soumises par internet à http//www.bdc.ca. La date limite pour déposer une candidature est le 3 juillet.

(Photo Jacques Paul)

PROBLÈMES DE FINANCEMENT?

Organisation et réorganisation de l'entreprise

Équipe multidisciplinaire

230855-c51-d

347-2461

Élections scolaires

14 juin 1998

Le 14 juin, vous pourrez élire les premiers commissaires des nouvelles commissions scolaires linguistiques.

Votre nom est-il sur la liste? C'est votre responsabilité

C'est au Directeur général des élections du Québec que revient la responsabilité de dresser la liste électorale pour les élections scolaires du 14 juin prochain, à partir de la liste électorale permanente du Québec.

Vous avez reçu ou recevrez bientôt un avis du Directeur général des élections vous informant du nom des électeurs inscrits à votre adresse. Vérifiez si vous êtes inscrit et bien inscrit car pour voter, vous devez être inscrit sur la liste électorale de la commission scolaire où est situé votre domicile.

Vous devez également, le jour des élections, avoir la qualité d'électeur, c'est-à-dire avoir 18 ans accomplis, être de citoyenneté canadienne et avoir votre domicile au Québec depuis 6 mois.

Faites valoir votre choix

Vous avez peut-être un choix à exercer pour votre inscription sur la liste électorale.

A PARENTS AVEC ENFANTS EN COMMISSION SCOLAIRE

B PARENTS AVEC ENFANTS HORS COMMISSION SCOLAIRE

C PERSONNES SANS ENFANTS

Vous avez le choix:

2. DE VOTER À LA COMMISSION SCOLAIRE FRANCOPHONE DE VOTRE RÉGION

ou

2. DE VOTER À LA COMMISSION SCOLAIRE ANGLOPHONE DE VOTRE RÉGION. SI TEL EST VOTRE CHOIX, PRÉSENTEZ-VOUS À VOTRE BUREAU DE RÉVISION OU ENCORE REMPLISSEZ ET SIGNEZ LE COUPON-RÉPONSE JOINT À L'AVIS QUE LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DES ÉLECTIONS VOUS A FAIT PARVENIR ET RETOURNEZ-LE DANS L'ENVELOPPE PRÉAFFRANCHIE.

VOUS DEVEZ VOTER À LA COMMISSION SCOLAIRE QUE FRÉQUENTE VOTRE ENFANT SI VOUS Y AVEZ VOTRE DOMICILE

Il est toujours temps de vous inscrire
Si vous n'êtes pas inscrit ou si vous avez constaté une erreur dans votre inscription, présentez-vous au bureau de révision identifié dans l'avis que vous avez reçu. Les bureaux de révision seront ouverts les jeudi et vendredi, 21 et 22 mai, de 13 h à 19 h, le samedi 23 mai, de 13 h à 17 h, ainsi que les jeudi et vendredi, 28 et 29 mai, de 13 h à 19 h. Un parent, un conjoint ou une personne qui cohabite avec vous peut également effectuer une demande qui vous concerne.

Un délai additionnel
La révision est terminée et vous constatez que vous n'êtes pas inscrit sur la liste électorale, qu'il y a une erreur dans votre inscription, ou encore, que vous voulez faire rayer votre nom? Une demande peut être faite au bureau du président d'élection de votre commission scolaire les 8 et 9 juin, entre 9 h et 17 h. Toutefois, seul l'électeur concerné pourra déposer une demande de radiation.

N'oubliez pas!
Toute demande d'inscription doit être accompagnée de deux pièces justificatives mentionnant, pour l'une, au moins votre nom et votre date de naissance, et pour l'autre, votre nom et votre adresse.

Vous avez des questions? Appelez-nous!
Région de Québec : (418) 528-0422
Ailleurs au Québec : 1 800 461-0422
Site Web : www.dgeq.qc.ca
Courrier électronique : dgeq@dgeq.qc.ca

ATS Les personnes sourdes ou malentendantes peuvent composer sans frais le **1 800 537-0644**

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC
François Casgrain, avocat

L'Euro, des effets positifs à long terme

YANNICK GRÉGOIRE

La chronique *L'Économie apprivoisée* est rédigée par des étudiants du Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu dans le cadre d'un cours d'initiation à l'économie.

Qui d'entre nous aurait pu penser qu'un jour l'Europe, déchirée par de nombreuses guerres, puisse en venir à une entente concernant une monnaie commune? Impossible, vous dites?

Eh bien, si la tendance se maintient, comme le dit si bien Bernard Derome lors des élections, l'Euro verra jour le 1er janvier 1999, mais il faudra cependant attendre en 2002 pour pouvoir enfin toucher à la monnaie de papier.

Les enjeux d'un tel changement sont de taille, surtout si l'on tient compte des divergences culturelles et sociales des pays membres de l'union économique européenne. Comment onze pays pourront-ils mettre de côté leur devise pour retourner à la case départ? Quels sont les avantages à poser un geste aussi compliqué?

L'instauration de la nouvelle monnaie ne sera pas chose évidente. Pensez à tous ces individus familiers avec leur devise qui devront du jour au lendemain abandonner les beaux portraits de personnes célèbres imprimés sur leurs billets.

Pensez à votre réaction si l'on enlevait le visage de la reine de nos dollars... ce serait le deuil national... Sérieusement, ce sont plus de 290 millions de consommateurs qui auront à s'adapter à l'Euro, eux qui étaient habitués à comparer les prix selon leur devise propre.

Quelle sera la période de transition nécessaire pour mener à terme un tel changement? Il est facile pour nous d'imaginer une automobile de $35,000 US, mais peut-être que ces mêmes $35,000 en Euro correspondent à une Renault bas de gamme (sans radio, sans dégivreur, sans commentaire). Et si vous achetez des bananes à 5 Euros, qui vous dit que vous n'êtes pas en train de vous faire arranger?

Les désavantages sont aussi présents du côté des entreprises: pensons seulement à ces milliers de distributrices automatiques qui devront être modifiées afin de pouvoir accepter l'Euro, et à tous ces magasins et surfaces de vente qui devront faire un double étiquetage des prix. Toutes les stratégies de marketing seront à revoir puisque les fameux chiffres se terminant par .95 et .99 n'auront plus les mêmes valeurs.

Pour la compagnie automobile Peugeot, ces changements représentent la conversion de prix de plus de 150,000 pièces de rechange. De plus, tous les systèmes informatiques devront être reconfigurés.

Chaque entreprise demandant en moyenne deux journées de travail, la France prévoit un budget de 200 à 300 milliards de dollars à cet effet.

Pensons maintenant aux gouvernements: pourquoi accepteraient-ils d'abandonner leurs pouvoirs au profit d'une banque centrale européenne et de s'engager à respecter la règle qui stipule que le déficit de chaque pays doit être inférieur à 3% de leur PIB respectif?

Malgré tous ces inconvénients, la venue de l'Euro sera positive, car elle aura pour effet d'accélérer la croissance de la concurrence, ce qui favorisera le développement de nouvelles technologies.

Les exportations seront grandement facilitées puisqu'il n'y aura plus de conversion de devise, ce qui, du même coup, permettra de voir et de comparer les prix des différents pays de l'union.

Ce phénomène sera très profitable à l'Europe puisque dans certains pays comme la Belgique, un emploi sur deux relève des exportations. La bonne nouvelle pour les commerçants, c'est la disparition des bureaux de change.

Les dépenses inutiles en frais de transfert de devise seront bientôt choses du passé. Après tout, les pays membres de l'union européenne réalisent entre eux les deux tiers de leurs échanges. De plus, la règle du 3% favorisera la santé financière des pays membres.

De leur côté, les voyageurs canadiens n'auront plus à changer trois ou quatre fois de devise lorsqu'ils visiteront l'Europe et pourront comparer les prix plus facilement. Cependant, les grands gagnants de ces transformations seront sans contredit les informaticiens. En effet, la demande en main-d'oeuvre dans ce secteur est tellement grande que certains travailleurs doivent mettre un terme à leur retraite!

Il est certain que l'Union européenne mettra un certain temps à s'adapter à la venue de l'Euro, mais je crois que les conséquences à long terme seront positives.

Bref, tout le monde sera gagnant: les consommateurs profiteront de prix plus concurrentiels, les commerçants auront accès à un marché plus vaste et seront moins sujets à une lourde bureaucratie. De plus, la décentralisation des pouvoirs gouvernementaux aura pour effet d'augmenter la productivité.

Bref, beaucoup de problèmes en perspective, mais les Européens, en définitive, ont choisi de se simplifier la vie.

Enfin, qui sait, peut-être un jour connaîtrons-nous en Amérique une monnaie internationale avec la figure de M. Clinton! Il faudra alors faire attention de ne pas en mettre dans les poches de votre bien aimée... il est imprévisible, ce petit!

Les taux d'intérêt

		25 mai 1998	17 mai 1998	Année dernière
Taux d'escompte		5,00	5,00	3,25
Taux préférentiel		6,50	6,50	4,75
Bons du Trésor				
- Canada 91 jours		4,74	4,74	2,88
Dépôts garantis fiducies				
	30 jours	3,25	3,25	2,25
	90 jours	3,30	3,30	2,25
Semi-annuel	1 an	4,00	4,125	3,375
Semi-annuel	5 ans	4,875	4,875	5,50
Obligations				
- Canada	3 ans	5,15	5,20	4,95
- Canada	5 ans	5,21	5,26	5,64
- Canada	10 ans	5,27	5,32	6,33
- Québec	5 ans	5,44	5,49	5,84
- Québec	10 ans	5,71	5,76	6,68
Taux hypothécaires				
	1 an	6,55	6,55	5,40
	3 ans	6,80	6,80	6,80
	5 ans	6,95	6,95	7,35
Taux d'inflation		Avril. 0,8%	Mars. 0,9%	Avril. 1,7%
Cours change ($ CAN en $ US)		68,98	69,04	72,71
Prix de l'or ($ US)		299,70	301,20	342,80
Taux d'escompte U.S.		5,00%	5,00%	5,00%
Taux préférentiel U.S		8,25%	8,25%	8,50%

Taux en vigueur à la fermeture des marchés vendredi dernier. Ces informations sont communiquées par M. Michel Ménard de la succursale de Saint-Jean de la Firme de courtage Tassé et Associés.

taux-c51-L

Caisse populaire de Beaujeu

BULLETIN SPÉCIAL

100 000$

VERSÉS EN RISTOURNES

À l'occasion de leur assemblée générale annuelle, les membres de la Caisse populaire de Beaujeu ont accepté qu'un montant de 100 000$ soit réparti entre eux sous forme de ristournes.

Cette somme représente un supplément de 5.25% des intérêts payés sur les épargnes à terme et une remise de 2% sur les intérêts perçus sur les prêts. (excluant les marges de crédit)

C'est grâce à la participation active des membres et à la confiance qu'ils ont témoignée de façon assidue à l'égard de la Caisse que ces excellents résultats ont été rendus possibles...

Le versement de ristournes, un avantage exclusif de la Caisse populaire Desjardins, votre coopérative de services financiers.

Pour les membres seulement

Caisse populaire de Beaujeu

Siège social
3, de l'Église Nord
Lacolle, Qué.
J0J 1J0 Tél.: 246-3891

Centre de services, Île-aux-Noix
1009, Principale
St-Paul-de-l'Île-aux-Noix, Qué.
J0J 1G0 Tél.: 291-3277

041946-c51-r

Desjardins pour s'aider soi-même

CARTES PROFESSIONNELLES
INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES

Excavation

Ets. JMP fils Inc.

GARAGE
445, chemin du Clocher
L'Acadie (Québec) J2Y 1A9
Tél.: (514) 358-1275

LES EXCAVATIONS
J.M. PRAIRIE & FILS INC.
PÉPINE - PELLE - CAMION - BULLDOZER
SABLE - TERRE TAMISÉE - GRAVIER
Champs d'épuration
Creusage de cave

BUREAU
907, chemin du Clocher, L'Acadie (Québec) J2Y1A4
Tél.: (514) 346-5063 - Fax: (514) 347-2620

Réservez votre espace dès aujourd'hui...

Si vous êtes intéressé à insérer votre carte d'affaires, communiquez avec Gabrielle Agarla au 347-0323

066398-c47-l

Catherine Paul-Hus

Étudiants au travail

Le C.V., la première étape à votre recherche d'emploi

Nous reprenons cette semaine la chronique *Étudiants au travail* préparée par le Centre de ressources humaines du Canada pour étudiants. Au cours des prochaines semaines, Mme Catherine Paul-Hus donnera des conseils aux étudiants pour faciliter leur recherche d'emploi.

Encore une fois cette année, j'ai le plaisir d'écrire une série de chroniques s'adressant aux étudiants et portant sur la recherche d'emploi. Dans le cadre de ce premier article, je vous donnerai quelques conseils pour faire votre curriculum vitae qui représente un outil indispensable pour toute personne qui est à la recherche d'un emploi. Le but premier du C.V. est de donner un bon aperçu de votre profil académique, personnel et professionnel et il contient en général six grandes parties identifiées comme suit: renseignements personnels, formation académique, expérience de travail, activités parascolaires, loisirs et intérêts et références. Vous devez l'avoir sous la main chaque fois que vous vous présentez chez un employeur et assurez-vous qu'il ne contient pas de fautes d'orthographe, qu'il est à jour et correctement présenté.

Renseignements personnels

Dans cette section vous devez inscrire votre nom, votre adresse complète, votre numéro de téléphone et votre adresse électronique (E-mail) si vous en avez une. Ensuite, vous indiquez les langues que vous pouvez parler et écrire. Vous y ajoutez également une sous-section intitulée «Connaissances informatiques» où vous nommez les logiciels que vous connaissez et que vous pouvez utiliser facilement (ex: Word, WordPerfect, Excel, Lotus, Internet, etc.). Évitez d'inclure des éléments qui pourraient être discriminatoires comme l'âge, le statut social, le poids, la taille, etc. N'inscrivez pas non plus votre numéro d'assurance sociale et n'envoyez pas de photo à l'employeur.

Formation académique

Vous indiquez le plus récent diplôme obtenu (ou en cours), le nom de l'établissement scolaire fréquenté suivi de la date d'obtention du diplôme (Diplôme d'études secondaires, École secondaire Beaulieu 1998). Vous répétez le même procédé pour les autres diplômes.

Expériences de travail

Vous commencez par nommer votre emploi le plus récent et vous terminez la liste par votre premier emploi. Vous devez mentionner le titre du poste que vous avez occupé, le nom de l'employeur, la période de l'emploi et une courte description des tâches que vous avez effectuées (ex: Serveuse, Restaurant Le Passant, 1995-1996. Tâches: Servir les clients, Desservir les tables). Il n'est pas du tout pertinent d'indiquer les raisons de votre départ d'un emploi quelconque.

Activités parascolaires

Dans cette section, vous mentionnez si vous êtes membre d'une équipe sportive, d'une association étudiante ou de tout autre club quelconque. Vous y inscrivez également les endroits où vous avez fait du bénévolat.

Loisirs et intérêts

Cette sous-section sert à indiquer le type d'activités que vous pratiquez ainsi que vos passe-temps et vos intérêts (ex: ski alpin, lecture, voyages, piano, etc.).

Références

N'inscrivez pas de références à moins qu'elles ne vous le soient demandées par l'employeur. Vous pouvez seulement inscrire «Les références vous seront fournies sur demande». Quelques conseils en terminant... Tapez toujours votre C.V. à l'ordinateur ou à la dactylo. Favorisez le style télégraphique, les phrases courtes et utilisez des verbes d'action tels «superviser», «travailler», «organiser». Assurez-vous que votre C.V. ne contient que les informations nécessaires et pertinentes. Deux à trois pages suffisent amplement. N'envoyez pas votre C.V. sans l'accompagner d'une lettre de présentation. Je vous en parlerai dans la chronique de la semaine prochaine. N'oubliez pas que votre C.V. est la première impression que vous donnez à l'employeur... Si vous avez besoin d'aide pour la rédaction de votre C.V., n'hésitez pas à venir nous voir au CRHC-Étudiant situé au 315, MacDonald, suite 201 à Saint-Jean-sur-Richelieu. Nous nous ferons un plaisir de vous aider. Nous mettons également à votre disposition un ordinateur pour que vous puissiez taper votre C.V.

Bonne semaine!

Catherine Paul-Hus, responsable Centre de ressources humaines du Canada pour étudiants

Me Claudine Monette

Le notaire

Plusieurs documents sont nécessaires à la préparation d'un acte de prêt hypothécaire

Dès que vous empruntez de l'argent afin d'acheter un terrain, une maison ou pour en construire une, le prêteur exige la plupart du temps que vous lui donniez une hypothèque sur l'immeuble en question.

Pour être valide cet acte doit obligatoirement être préparé et reçu par un notaire.

Documents nécessaires

Afin que le notaire puisse exécuter cette garantie, vous devez lui fournir certains documents.

1) Le document le plus important est le titre de propriété, soit l'acte par lequel vous avez acquis l'immeuble. Par cet acte le notaire saura exactement de quel immeuble il s'agit, il est alors en mesure de faire l'examen des titres de cette propriété et vérifier s'il n'existe pas d'autres personnes qui ont des droits sur cette dernière.
2) Le certificat de localisation est également nécessaire, car c'est le seul document qui permet de savoir si la maison en question se situe bel et bien sur le bon terrain et s'il n'y a pas empiétement ou vues illégales. Ce certificat doit refléter l'état actuel de la propriété. Il est même courant d'exiger qu'il date d'au plus cinq ans; si le certificat est plus vieux, il y a lieu de faire faire une mise à jour.
3) Les municipalités et les commissions scolaires pouvant faire vendre les immeubles sur lesquels les taxes n'ont pas été payées, vous devez fournir au notaire les reçus de taxes acquittées pour la dernière année et les comptes non payés pour l'année en cours.
4) Il est essentiel pour le notaire de connaître le régime matrimonial de l'emprunteur. Vous devez donc lui remettre une copie de votre contrat de mariage ou, en l'absence de contrat de mariage, lui fournir un extrait de mariage produit par le directeur de l'état civil.
5) Le créancier voulant être certain que sa garantie ne s'envolera pas en fumée, vous devez assurer votre propriété contre l'incendie et inscrire son nom à titre de créancier hypothécaire des biens. Une preuve de l'existence de cette assurance et de l'inscription du créancier à titre de bénéficiaire doit être remise au notaire. Si la propriété venait à passer au feu, l'assureur enverrait le montant de l'assurance au créancier qui paierait ainsi ce que vous lui devez et vous remettrait le surplus (s'il en reste!).

Extérieur des villes

Si la propriété que vous offrez en garantie n'est pas desservie par un système d'aqueduc et d'égout, plusieurs prêteurs exigeront alors une preuve à l'effet que l'eau est potable et que le système d'évacuation des eaux usées sont conformes aux règlements. Vous devez alors fournir au notaire

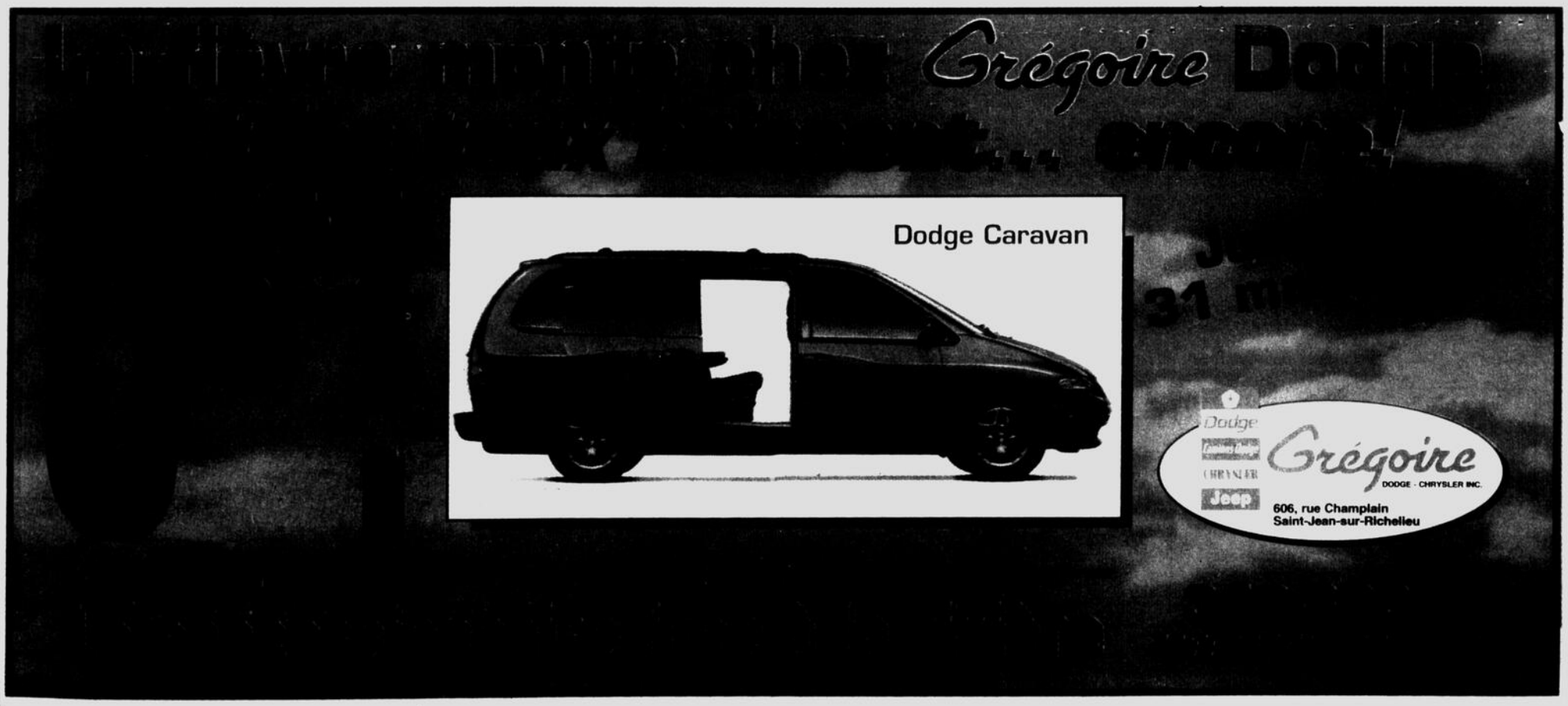
6) un certificat attestant de la qualité de l'eau et
7) un certificat de l'inspecteur municipal attestant que les installations du puits et du système de drainage du réservoir septique sont conformes aux règlements en vigueur.

Procédure

Une fois que le notaire a ces documents en main, il peut procéder à l'examen des titres et à la préparation de l'acte de prêt hypothécaire. Il vous convoque ensuite pour la signature dudit acte et fait publier ce dernier.

Sur présentation de la copie publiée de l'acte d'hypothèque et des rapports écrits sur les titres, le créancier débourse le montant du prêt.

Pour toutes questions, veuillez écrire à: Me Claudine Monette, 166, rue Jacques-Cartier Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) J3B 6S8.



Gala du sport étudiant

Le Haut-Richelieu rafle six titres

MARIO TREMBLAY

Le Haut-Richelieu a remporté six titres lors du 9e Gala d'excellence du sport étudiant, région du Richelieu, qui a été présenté devant une salle comble, jeudi dernier, à la polyvalente Armand-Racicot.

À lui seul, le cégep de Saint-Jean a raflé quatre titres alors que l'école secondaire Marguerite-Bourgeoys de Saint-Jean repartait avec les deux autres titres.

Sans surprise, Daniel Choquette et son équipe les Géants de Saint-Jean ont été honorés. Choquette gagnant le titre d'entraîneur masculin par excellence au niveau collégial et les Géants, celui d'équipe par excellence au niveau collégial. Le jury a reconnu le travail colossal accompli par Daniel Choquette au cours de la dernière saison en menant son équipe à un troisième Bol d'or consécutif avec une fiche parfaite de sept gains et aucun revers.

On a aussi souligné son dossier impressionnant de 35 victoires, quatre défaites et un match nul à titre d'entraîneur-chef de l'équipe. Son équipe a aussi reçu la bannière de la meilleure équipe d'entraîneurs de la Ligue en 97.

Devant ce dossier fort impressionnant, le jury ne pouvait qu'octroyer le titre d'équipe collégiale par excellence aux Géants qui ont placé neuf joueurs sur l'équipe d'étoiles, soit David Normandin, Jean-François Ostiguy, Dominique Bellisario, Pierre Raymond, Philippe Lamarre, David Côté, Stéphane Brault, Stéphane Laroche et Marc-Antoine Lasnier.

Un autre porte-couleur des Géants, Frédéric Gagné, a lui remporté le titre d'athlète-étudiant du niveau collégial ayant le mieux concilié le sport et les études. On a reconnu ses performances académiques exceptionnelles, lui, qui en plus de joueur au football pratique les arts martiaux, le volley-ball et le basket-ball.

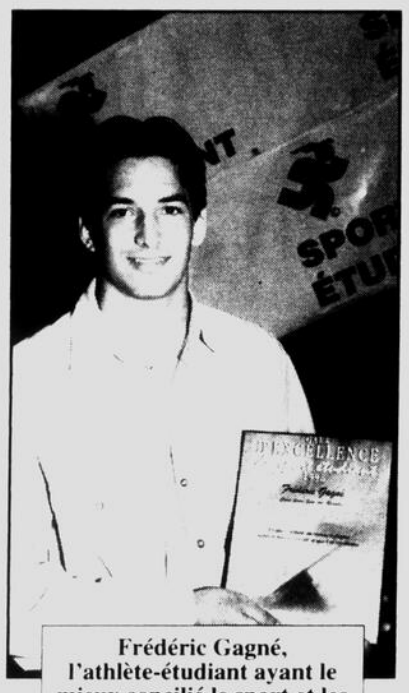
Le quatrième lauréat du Cégep est Frédéric Labelle, récipiendaire du titre d'étudiant de niveau collégial ayant le plus contribué au développement de la vie sportive dans son institution en conciliant la réussite de ses études. Membre du Comité leadership étudiant au service des sports du Cégep, il incite les étudiants à adopter une bonne hygiène de vie incluant la pratique régulière d'activités physiques et une saine alimentation.

Instigateur du club de course à pied qui compte près d'une vingtaine d'étudiants, même durant la période estivale. Il est aussi responsable de la ligue de hockey cossom masculin intra-muros et des activités libres de badminton. Ce faisant, il réussit à maintenir ses notes au-dessus de la moyenne.

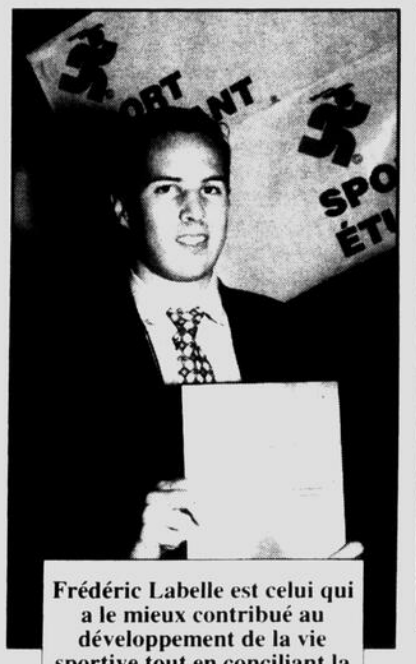
Marguerite-Bourgeoys

Par ailleurs, l'excellence du programme de hand-ball de l'école Marguerite-Bourgeoys a été reconnue, les Éminences ayant été choisies l'équipe par excellence au niveau scolaire. Elles n'ont subi qu'une seule défaite en 56 matchs cette saison. En plus de terminer première au classement, les joueuses des Éminences ont remporté le championnat régional et provincial ainsi que la finale régionale des Jeux du Québec.

L'équipe est aussi reconnue pour son esprit sportif et sa grande camaraderie dont elle fait preuve envers ses adversaires, que ce soit en leur offrant des petits cadeaux «fait à la main» en souvenir de leur rencontre lors des championnats provinciaux scolaires ou en encourageant les équipes lors des tournois.



Frédéric Gagné, l'athlète-étudiant ayant le mieux concilié le sport et les études au niveau collégial.



Frédéric Labelle est celui qui a le mieux contribué au développement de la vie sportive tout en conciliant la réussite de ses études au niveau collégial.

Porte-couleurs des Éminences de Marguerite-Bourgeoys, équipe par excellence au niveau scolaire, Pénélope Barette St-Martin a été choisie athlète par excellence au niveau scolaire.

Une des joueuses de l'équipe, Pénélope Barette-St-Martin, a pour sa part été choisie l'élève de niveau secondaire ayant le plus contribué au développement de la vie sportive dans son institution en conciliant la réussite de ses études.

Âgée de seulement 14 ans, Pénélope fait déjà preuve d'une autonomie et d'un dynamisme hors du commun. Elle fait partie du groupe Orientation-hand-ball qui comprend un programme de leadership qui l'a amenée à organiser des horaires de matchs, d'arbitrage, de chronométrage, de tenue de statistiques et de prêt d'équipement et ce pour tous les sports intra-muros offerts à l'École. Elle est aussi championne provinciale en lancer du poids. Elle présente une moyenne cumulative de 90%.

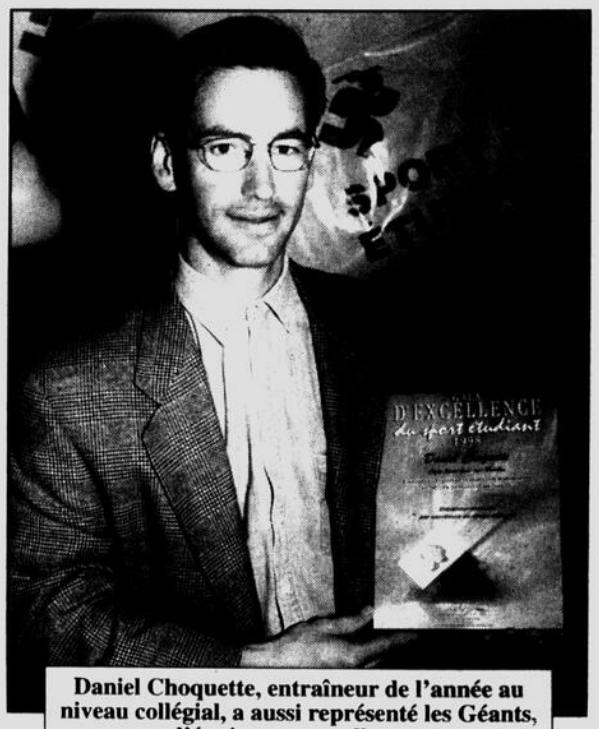
Autres honneurs

De plus, on a aussi remis des bannières à l'équipe de basket-ball de Marguerite-Bourgeoys, à l'équipe de basket-ball juvénile du Saint-John High School ainsi qu'aux équipes de basket-ball cadet féminin et de volley-ball juvénile masculin de la polyvalente Armand-Racicot, à l'équipe de volley-ball cadet de la polyvalente Marcel-Landry, aux équipes de hand-ball benjamin masculin et de soccer intérieur juvénile masculin de l'école secondaire Mgr Euclide-Théberge de Marieville, aux équipes de hand-ball cadette et juvénile de l'école secondaire Beaulieu et à l'équipe de basket-ball cadet masculin de l'école Félix-Gabriel Marchand pour leur excellente saison et leur éthique sportive.

Lors de la soirée animée avec brio par Mélissa et Sarah Gélineau, 11 autres titres ont été décernés à des athlètes, étudiants ou équipes qui se sont distingués dans la région Richelieu. Tous les lauréats deviennent finalistes pour l'obtention du mérite provincial le 12 juin prochain.

Par ailleurs, la troupe de danse de la polyvalente Armand-Racicot, Rémi Brunelle humoriste-imitateur de la polyvalente et le groupe Insomnie du Cégep de Saint-Jean ont assuré la partie spectacle de la soirée.

Les deux animatrices de la soirée, Mélissa et Sarah Gélineau.



Daniel Choquette, entraîneur de l'année au niveau collégial, a aussi représenté les Géants, l'équipe par excellence.

Les organisateurs de la soirée Éric Beaudry de la polyvalente Armand-Racicot et Jean-Pierre Hénes de l'Association régionale du sport étudiant.

Photos Rémy Bolly

Quatrième triathlon des jeunes dimanche à la Garnison Saint-Jean

On attend près de 400 participants

MARIO TREMBLAY

Près de 400 jeunes et moins jeunes participeront à la quatrième édition du Triathlon des jeunes qui se déroulera à la Garnison de Saint-Jean dimanche.

Cet événement qui gagne en popularité d'année en année a été devancé d'une semaine pour permettre une plus grande participation de la population.

L'organisateur de l'événement, André Durand, est confiant d'accueillir près de 400 jeunes pour l'édition 98. Déjà, beaucoup de travail a été fait auprès des écoles de la Commission scolaire. «Nous avons une collaboration extraordinaire des écoles. Les jeunes répondent encore très bien et nous sommes confiants de surpasser le nombre de participants de l'an passé», indique-t-il. L'an dernier, 230 personnes s'étaient inscrites, confirmant le succès de l'événement.

Les organisateurs ont apporté certaines modifications afin d'améliorer le contenu du triathlon mais la formule demeure sensiblement la même. «Le triathlon se veut de plus en plus une activité familiale. De plus en plus, la région se veut la Mecque du triathlon au Québec», indique M. Durand.

Les participants auront à faire de la natation, du vélo et de la course, les distances variant selon les catégories. Pour l'épreuve individuelle, les plus jeunes, 7 et 8 ans, auront à faire 50 mètres de natation, 3,1 kilomètres de vélo et 1 kilomètre de course. Les plus âgés, 17 à 19 ans, pourront se taper 400 mètres en piscine, 20,6 kilomètres en vélo et 4 kilomètres à la course. Pour les équipes et les familles, un membre aura à nager 100 mètres, un autre pédaler sur 8,1 kilomètres et le dernier, courir sur 3 kilomètres.

Ces deux dernières catégories sont de plus en plus populaires. Dans la catégorie Famille ou Equipe, chaque membre doit faire un événement, soit la natation, le vélo ou la course à pied. Le relais se fait en touchant son coéquipier. La catégorie est déterminée selon l'âge total des trois membres de l'équipe.

Comme les années précédentes, les écoles seront appelées à se livrer une compétition amicale. Une bannière sera présentée à l'école primaire, l'école secondaire et l'institution collégiale ayant obtenue la meilleure participation toutes catégories confondues.

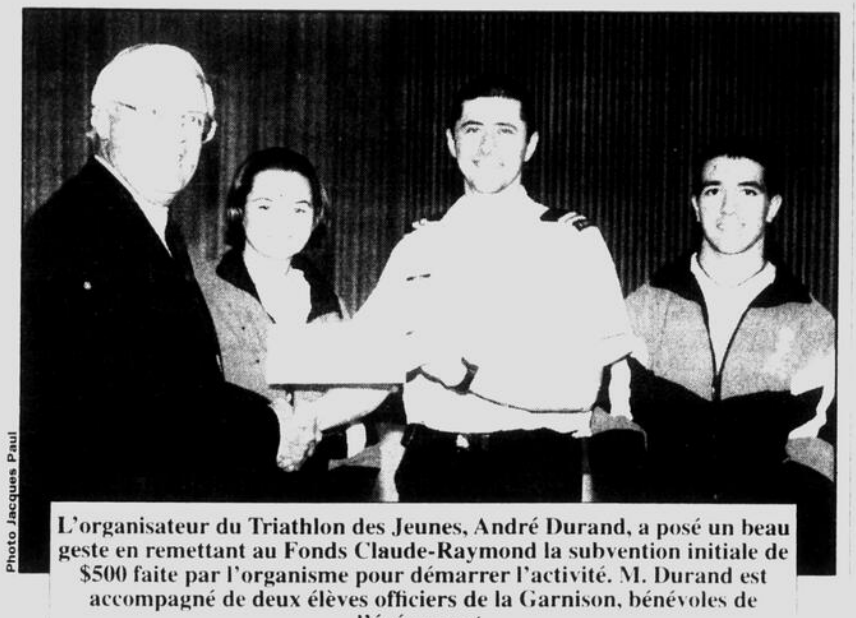


Photo Jacques Paul

L'organisateur du Triathlon des Jeunes, André Durand, a posé un beau geste en remettant au Fonds Claude-Raymond la subvention initiale de $500 faite par l'organisme pour démarrer l'activité. M. Durand est accompagné de deux élèves officiers de la Garnison, bénévoles de l'événement.

Outre les catégories précitées, on retrouve aussi la classe des champions qui réunit des jeunes de 7 à 19 ans qui sont handicapés ou ayant des limitations intellectuelles ou physiques. Les distances seront déterminées par l'individu selon le défi qu'il se sera fixé. Il y aura aussi la catégorie hors-concours ouverte à tous, selon les places disponibles sur les vagues. On s'est fixé une limite de 64 participants qui auront à franchir 400 mètres à la nage, 20,6 kilomètres à vélo et 4 kilomètres à la course.

Soulignons que le triathlon des Jeunes sert d'invitation dans le cadre des championnats scolaires, région Richelieu.

Ordinateurs

Par ailleurs, en collaboration avec le programme «Ordinateurs pour les écoles», programme géré depuis quelques mois par la Fédération des commissions scolaires du Québec, le Triathlon attribuera au moins 25 ordinateurs aux écoles participantes. Ces ordinateurs seront octroyés sous réserve des ratios autorisés à chaque école gagnante.

«L'objectif est d'attribuer un ordinateur par trois étudiants d'une même école qui participe dans une catégorie individuelle ou deux équipes de trois membres d'une même école qui participent dans une catégorie équipe. Cet objectif dépendra évidemment de la participation et des ordinateurs disponibles», souligne M. Durand.

Inscription

Il y aura préinscription le samedi 30 mai, journée précédent l'événement, sur le site même de la Garnison, entre 13 heures et 16 heures. Aucune inscription ne sera prise la journée de la compétition. Un maximum de 64 participants est accepté par catégorie individuelle et 32 par catégorie équipes ou familles. Un chandail sera remis aux 100 premières personnes inscrites.

Le coût d'inscription est de $10 pour les jeunes de 15 ans et moins membre de Triathlon Québec, $15 pour les 16 ans et plus et $25 par famille. Si vous n'êtes pas membre de Triathlon Québec, le coût d'inscription est de $15, $20 et $40 respectivement. Il faut ajouter $10 pour l'assurance.

Soulignons qu'un athlète qui a pris part à l'édition 97 peut bénéficier d'un rabais de $5 par nouvel athlète qu'il initie au Triathlon des jeunes. Une équipe, elle, peut bénéficier d'un rabais de $10 pour les mêmes actions.

Une réunion d'information est prévue à 8h30 dimanche pour les participants. Le triathlon débutera par la suite.

Karatéka de Saint-Jean

Deux compétitions en Europe pour Valérie Boulos

MARIO TREMBLAY

La jeune karatéka Valérie Boulos vivra les moments les plus importants de sa carrière alors qu'elle participera, au cours des prochaines semaines, à deux importantes compétitions internationales en Europe.

Du 28 au 31 mai, elle prendra part à la Coupe du Monde féminine qui aura lieu sur la Côte d'Azur, alors que du 2 au 5 juillet, elle participera aux championnats du monde universitaire à Lille, au nord de la France. Sa participation à la Coupe du Monde sera très éreintante puisqu'il s'agira d'un circuit de quatre villes.

Mlle Boulos sera des compétitions individuelles, chez les poids légers, ainsi que par équipe.

«Cette compétition sera très relevée. Habituellement, un athlète, dans mon sport, atteint son sommet vers 26, 27 ans. Or à 21 ans, je serai une des plus jeunes compétitrices. Comme expérience, je serai gâtée», indique Mlle Boulos qui n'a cependant pas froid aux yeux.

Les championnats du monde universitaire regroupent des athlètes âgés entre 19 et 24 ans. Cependant, contrairement à nos athlètes canadiens qui ne bénéficient que très peu d'appuis, en Europe, les athlètes reçoivent de l'aide pour s'entraîner.

«Nous ne partons pas sur la même longueur d'onde mais j'ai bon espoir de tirer mon épingle du jeu», souligne-t-elle. En plus de s'entraîner, Valérie doit aussi trouver le temps d'étudier à l'université de Sherbrooke en science de l'activité physique. Elle se spécialise en activité physique. Elle est constamment suivie par son physiothérapeute, François Taillefer, de l'UQAM.

Objectifs

Déjà, on peut considérer comme une victoire une simple invitation à ces deux rencontres qui réunissent l'élite mondiale du karaté.

«Ces championnats sont plutôt réservés aux européens qui sont très forts. L'équipe canadienne tentera de brouiller les cartes». Mlle Boulos qui s'entraîne ardemment au Complexe sportif du Fort Saint-Jean sait qu'elle retirera une expérience extraordinaire.

«Sur le plan sportif mais aussi humain, il s'agira de ma plus belle expérience au niveau international. Je serai sur le devant de la scène à combattre les meilleures athlètes au monde. Ce genre de compétition peut nous mettre sur la sellette très rapidement. Je ne serai que meilleure à l'issue de ces championnats, peu importe le résultat».

Bien que la compétition sera très forte, l'athlète de Saint-Jean se fixe des objectifs passablement élevés pour les deux compétitions parlant même de podium. «J'aimerais bien terminer dans les cinq premières au Championnat universitaire. Un podium est même réalisable. À la Coupe du Monde, je vise une place dans les huit premières alors qu'en équipe, le Canada a de bonnes chances de médaille».

L'an dernier, Valérie Boulos avait pris part à un tournoi international en France. Cette photo a été prise au château de Nice.

PETIT RAPPEL

Satisfaction NISSAN

19,95$
Vidange d'huile
Filtre à l'huile neuf
Inspection en 21 points

EN PLUS

NISSAN

Utilisez le meilleur!
PIÈCES D'ORIGINE NISSAN

Vous avez jusqu'au **20 juin 1998** pour passer chez votre concessionnaire Nissan et profiter du prix spécial offert sur la **vidange d'huile et le changement du filtre à huile** ainsi que sur une **inspection en 21 points GRATUITE de votre véhicule.** Vous avez aussi jusqu'à cette date pour profiter de ces offres supplémentaires: Entretien du circuit de refroidissement, analyse de mise au point et entretien des freins/du système d'échappement.

AVEC NISSAN, L'AFFAIRE EST DANS LE SAC!

Le sac sport en nylon Nissan vous est offert pour seulement 2,99$ (avec la vidange d'huile et le changement du filtre à huile à prix spécial et l'inspection en 21 points GRATUITE de votre véhicule).
Les quantités sont limitées.
Prenez donc un rendez-vous dès aujourd'hui!

041987-c51-mr

Coupal & Brassard Auto Inc. 127, Route 104, Iberville 347-5593

Le Complexe sportif du Fort Saint-Jean: un site complet pour toute la famille

MARIO TREMBLAY

Depuis maintenant près de trois ans, le Complexe sportif du Fort Saint-Jean s'impose comme un des sites les plus complets pour l'activité sportive. Ses 800 membres confirment la popularité de l'établissement qui avoue toutefois avoir eu beaucoup de difficulté à s'implanter.

Jusqu'à tout récemment, le Complexe était affilié, à tort, au Campus du Fort Saint-Jean, si bien que la population croyait qu'il était inaccessible pour le grand public.

«On pensait encore que le Complexe n'était fréquenté que par des militaires, ce qui est totalement faux. Bien que nous soyons sur le site de l'ancien collège militaire, nous sommes complètement indépendants depuis août 95. La population a eu, semble-t-il, beaucoup de difficulté à séparer les deux entités», avoue Guy Blais, responsable du Complexe sportif.

M. Blais croit que le travail de marketing commence à rapporter des dividendes. «De plus en plus, les gens sont conscients que nous sommes distincts et autonomes et que les services que nous offrons sont pour tout le monde». De 800 membres actuellement, le Complexe sportif souhaite atteindre le cap de 1,000 membres dans un avenir rapproché.

Équipements

D'ailleurs, la population peut compter sur une variété d'activité au Complexe sportif du Fort Saint-Jean. Le site offre une salle de musculation complète, une des plus importantes de la région, un gymnase à deux plateaux, une piscine de 25 mètres ainsi que des terrains de tennis, de football et un parc récréo-touristique de plus en plus exploité. Un parc d'ailleurs, dont la pratique de sport motorisé est interdite.

«Nous voulons que ce soit un havre de paix où les gens peuvent se reposer et pratiquer des activités familiales». Sur place, on peut louer des pédalos, des canots et des kayaks. Plusieurs entreprises de la région louent le parc pour des activités de groupes qui sont de plus en plus populaires.

«La seule activité spéciale que nous présentons au cours de l'année c'est une compétition de planche «Wake-Board». Pour le reste, le parc est disponible à la population en tout temps de 12 à 17 heures», explique M. Blais.

Soulignons que le Complexe sportif est ouvert tous les jours de 8 à 22 heures. Des horaires spécifiques ont toutefois été établis pour les différents sites d'activités. Ainsi, la salle de musculation est ouverte du lundi au vendredi de 11 à 13 heures et de 15 à 22 heures ainsi que les fins de semaine et jours fériés de 8h30 à 18 heures.

«En dehors de ces horaires, la salle de musculation est louée à des groupes spécifiques. Toutefois, les gens pour qui cela ne dérange pas peuvent toujours venir faire un tour sans problème, s'il y a de la place», indique Guy Blais. C'est la même chose, précise-t-il, pour les autres équipements du Complexe.

Le gymnase, pour sa part, est ouvert à la population de 18 à 21 heures du lundi au vendredi (1 plateau) et de 13 à 16 heures les fins de semaines (2 plateaux). Les terrains de tennis, complètement éclairés, sont disponibles en tout temps durant la période estivale soit de 8 heures à 20h30 sur semaine (quatre courts) et de 13 à 17 heures, les fins de semaine (huit courts).

La salle de musculation du Complexe sportif est l'une des plus complètes de la région

Deux plateaux de gymnase sont disponibles à la population

Photos Jacques Paul

Toutefois, soulignons que la piscine n'est disponible qu'à des heures spécifiques en raison de la présence d'un sauveteur. Ainsi, on peut avoir accès à la piscine du Complexe sportif du lundi au vendredi de midi à 12h45 (longueur), du lundi au jeudi de 19h30 à 20h30 (longueur) et de 20h30 à 21h30 (bain libre), les vendredis de 19 heures à 21h30 (bain libre) et les samedis et dimanches de 14 à 16 heures (bain libre). On compte aussi sur une piste d'athlétisme de 400 mètres en surface synthétique. Il y aussi des terrains de squash, dont quatre ont été modifiés en Wally-Ball.

Il faut, bien sûr, ajouter à cela l'aréna du Fort Saint-Jean, géré par Domisa, mais qui fait partie intégrante du Complexe sportif. Les deux parties se sont associées pour la gestion du Reste au bar des Haltères, disponible aux membres et sur réservation pour la population en général.

Le Complexe sportif offre un plan sports-loisirs qui permet à ses membres d'avoir accès à tout l'équipement sans frais supplémentaires. La tarification est la suivante: familial $100 (1 mois), $300 (4 mois) et $500 (1 an), individuel et gens du troisième âge, couple: $75 (1 mois), $200 (4 mois) et $350 (1 an), gens du troisième âge individuel et les étudiants: $50 (1 mois), $150 (4 mois) et $250 (1 an). Finalement pour l'utilisation de la piscine ou du squash uniquement, le coût est de $85 pour les enfants et de $135 pour les adultes.

Soulignons que les non-membres ont accès aux équipements au coût de $5 par visite pour les gens de 16 ans et plus et de $3 par visite pour les gens de 15 ans et moins.

Location

Le membership du Complexe sportif du Fort Saint-Jean ne représente que 50% des activités du site. L'autre 50% est ce que l'on appelle les «activités de location».

«C'est une activité très importante chez nous et qui est appelée à prendre de plus en plus de place. Nous renouvelons annuellement nos ententes et de nouveaux clients viennent s'ajouter. Le bouche à oreille dans ce secteur se fait très bien», indique M. Blais.

La principale activité, en tout cas, la plus médiatisée est la tenue du camp des Alouettes de Montréal le mois prochain. Les Alouettes ont signé un contrat de trois ans avec la direction du Complexe. La Ligue de soccer intérieure de la Voie maritime y tient aussi ses activités hivernales sans compter les tournois organisés par Football-Québec et la Fédération de rugby, pour ne parler que de ceux-là. «Ce qui est important de signaler, c'est que jamais ces activités ne rentrent en conflit avec l'horaire établi pour les membres du Complexe. Il s'agit d'activités connexes», tient à souligner M. Blais.

Auditorium

Également, le Complexe sportif a le mandat de gérer l'auditorium du Fort Saint-Jean, une salle de 483 places. Au cours des prochaines semaines, Guy Blais et son équipe travailleront à publiciser l'endroit en y présentant divers événements. «C'est une très belle salle. On espère développer un produit qui pourra plaire à tout le monde. Je pense qu'on peut faire quelque chose de bien», souligne M. Blais.

Du 29 juin au 21 août

Camp de jour sportif et récréatif au Campus du Fort Saint-Jean

MARIO TREMBLAY

Pour la saison estivale qui arrive à grands pas, le Complexe sportif Fort Saint-Jean met sur pied un camp de jour sportif et récréatif pour les 6 à 14 ans. On tentera également l'expérience chez les jeunes de 15 à 17 ans.

Le camp de jour ouvrira ses portes du 29 juin au 21 août, de 9 à 16 heures. Les activités sont planifiées du lundi au vendredi par tranche de deux semaines. Il est possible de choisir un ou plusieurs blocs selon votre budget et vos attentes.

On a établi, pour l'occasion, une tarification, qui selon le responsable du Complexe sportif, Guy Blais, est adapté à toutes les bourses. Pour deux semaines, il en coûtera $90 par enfant. Pour quatre semaines, le coût par enfant est de $165. Pour six semaines, la tarification est fixée à $235 et pour huit semaines, le coût est de $300.

Une multitude d'activités sont au programme. Le tout débute par une visite au musée du Fort Saint-Jean et de ses installations et espaces historiques. Par la suite, les participants effectueront une tournée des installations sportives intérieures et extérieures. Plusieurs activités sportives et récréatives sont offertes aux participants en fonction de leur groupe d'âge. On retrouvera, notamment, du maquillage, des contes et légendes, une chasse aux trésors, des courses à obstacles, du badminton, du basketball, de l'aérobie, du tennis, du soccer, du canot, du kayak, du théâtre, des sessions d'Internet, des feux de camp et des randonnées à vélo.

Camp de jour pour ados

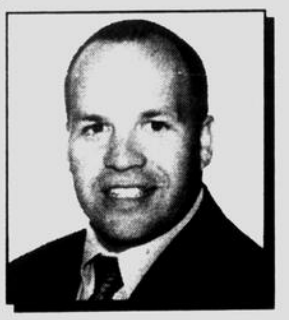
Par ailleurs, un camp de jour pour les 15 à 17 ans est aussi disponible. Ce camp aura lieu du 27 juillet au 7 août. Plusieurs activités sont prévues comme une randonnée à vélo à Chambly et une visite du Fort Chambly. Une randonnée en canot-kayak sur le Richelieu jusqu'au Fort-Lennox, cours d'escalade, couché sous la tente sur le bord du Richelieu avec feu de camp et bien d'autres choses semble-t-il.

La tarification pour ces dix jours est de $165.

Inscription

La période d'inscription est commencée et se poursuit jusqu'au 15 juin pour les enfants de 6 à 14 ans et jusqu'au 15 juillet pour les 15 à 17 ans. Soulignons qu'un service de garde sera instauré afin de pallier aux difficultés des horaires de travail des parents. Le service de garde sera en opération du lundi au vendredi de 7 heures 30 à 9 heures et de 16 à 18 heures au coût de $25 par semaine par enfant. Vous pouvez vous inscrire au Complexe sportif du Fort Saint-Jean.

On est également à la recherche de moniteurs qualifiés de niveaux collégial et universitaire ainsi que d'assistants-moniteurs de niveau secondaire V. Toutes les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard le 31 mai au Complexe sportif du Fort Saint-Jean. Une sélection sera faite et une semaine de formation du 22 au 26 juin sera offerte à tout le personnel sélectionné.



NOMINATION

M. Marc Laroche
Conseiller

La direction de Déry Toyota est heureuse d'accueillir un pro de plus au sein de son équipe. M. Laroche possède une vaste expérience dans le service à la clientèle et profite de l'occasion pour inviter parents et amis à venir le rencontrer à sa nouvelle adresse.

La direction désire lui souhaiter la meilleure des chances dans ses nouvelles fonctions.

DÉRY TOYOTA 359-9000 TOYOTA La promesse du mieux-faire

1055, boul. du Séminaire NORD, Saint-Jean-sur-Richelieu

042296-c51

Blessée au pouce à l'entraînement

Émilie Fournier doit renoncer au championnat canadien

MARIO TREMBLAY

À quelques jours du championnat canadien, une mauvaise nouvelle attendait la gymnaste Émilie Fournier. En raison d'une blessure à un pouce subie ce printemps à l'entraînement aux barres asymétriques, les responsables de l'équipe nationale, ne voulant prendre aucune chance, lui ont recommandé de renoncer à la compétition. Le championnat canadien de gymnastique doit s'amorcer ce soir, mercredi, à Hamilton, en Ontario.

Il s'agit d'une déception pour la gymnaste de 15 ans qui vient tout juste d'accéder au rang senior.

«L'entraîneur de l'équipe nationale, Andrei Rodinenko, n'a pas voulu prendre de risque même si la blessure est guérie. On mise beaucoup sur elle pour la sélection nationale et on ne voulait pas qu'elle aggrave sa blessure inutilement», nous a raconté le père d'Émilie, François Fournier.

Bien que ce soit le championnat canadien, il ne s'agit pas de l'événement le plus important de la saison pour Émilie. Dans quelques semaines, une vingtaine de gymnastes participeront à Toronto au camp d'entraînement visant à former l'équipe nationale qui prendra part à quatre importants événements cet été dont les Jeux du Commonwealth.

«Le championnat canadien sert à obtenir les brevets nationaux. Ces brevets permettent à l'athlète d'obtenir des subventions pour les compétitions internationales», explique M. Fournier.

Les chances sont bonnes pour que Émilie soit sélectionnée sur l'équipe nationale. La décision de la retirer des championnats canadiens a été prise uniquement en fonction de cela. «Pour les responsables de l'équipe, il était important qu'Émilie se concentre sur l'équipe nationale. Elle aurait pu aggraver sa blessure en voulant trop en faire lors des Nationaux. Il était plus prudent d'agir ainsi», selon M. Fournier.

Outre les Jeux du Commonwealth, Émilie pourrait participer au Pacific Alliance Games à Vancouver, à une rencontre internationale aux États-Unis et au World Youth à Moscou. C'est cette dernière compétition qui intéresse particulièrement l'athlète d'Iberville puisqu'elle aurait l'occasion de se mesurer aux meilleurs gymnastes de 17 ans et moins de la planète.

Photos Jacques Paul

Victime d'une blessure à un pouce, Émilie Fournier doit renoncer au championnat canadien.

70 coureurs attendus dimanche

La Fédération de vélo-cross ouvre sa saison à Iberville

Environ 70 coureurs sont attendus dimanche à Iberville pour la première épreuve de la saison de la Coupe du Québec de vélo-cross.

Pour l'occasion, on présentera un programme double alors que les participants seront assurés d'au moins huit départs, quatre le matin et quatre autres en après-midi. Les premiers départs auront lieu à 10 heures à la piste de vélo-cross, située tout près du pavillon Mille-Roches.

Le Club BMX du Haut-Richelieu, hôte de l'événement, sera représenté par une vingtaine de coureurs. Ces derniers sont déjà à l'entraînement depuis environ deux semaines.

«Le Club maintient son nombre de membres depuis un an ou deux. Habituellement, à cette période, on dépasse la vingtaine. On en a actuellement 22. Ça risque d'augmenter au cours des prochaines semaines», souligne le président Gilles Landry.

Iberville sera au coeur des activités de vélo-cross pour la saison 98.

Soulignons qu'Iberville sera au coeur des activités de vélo-cross pour la saison 98. En plus d'accueillir la première épreuve de la saison de la Coupe du Québec, Iberville recevra les Championnats du Québec le 23 août. Au cours de la saison, deux athlètes seront particulièrement à surveiller, soit Mélanie Desrochers de Crabtree et Dominic Therrien de Pointe-du-Lac. Le club BMX du Haut-Richelieu se signale, surtout, chez les jeunes de 5 à 16 ans.

AUTOPRO MÉCANIQUE

Journée SÉCURITÉ AUTOPRO

30 mai

En collaboration avec CAA QUÉBEC

Avec toute reparation de 100 $ et plus, obtenez une reduction de 25 $ sur votre carte de membre CAA-QUEBEC.

Essai routier gratuit

- Freins
- Echappement
- Suspension
- Système d'entraînement
- Système d'allumage
- Système d'alimentation et d'injection
- Système de filtration
- Système de refroidissement et courroies
- Système de climatisation
- Système électrique
- Niveau des liquides
- Feux extérieurs
- Pneus
- Accessoires

Adhérez à la carte de crédit AUTOPRO et obtenez 12 mois sans intérêt.

12 mois sans intérêt*

Pour contacter le professionnel le plus près : 1 800 263-PROS

Roulez en sécurité avec AUTOPRO MÉCANIQUE cet été.

Membre du réseau NAPA

GRATUIT aux 12 premiers clients, avec facture de 100$ et plus, recevez une vidange d'huile gratuite.

SAINT-LUC AUTO SERVICE INC.
315, boul. Saint-Luc, Saint-Luc 348-4218

VOITURES D'OCCASION GRAVEL SAINT-JEAN
505, rue Saint-Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu 347-2835

GESTION G.R.S. ENR.
79, Route 104, Iberville 358-2444

ALIGNEMENTS NÉRON INC.
1242, Route 133, Sabrevois 347-8837

GARAGE JACQUES CADIEUX ENR. (Division Électricité Auto Saint-Jacques inc.)
380, rue Berthier, Saint-Jean-sur-Richelieu 349-6060

KARATÉ AUTODÉFENSE RICHARD POULIN
OSU KYOKUSHIN

Merci à nos commanditaires

Complexe Sportif du Fort Saint-Jean
Clinique de Physiothérapie du Fort Saint-Jean
Aréna du Fort Saint-Jean
Imprimerie Alex
Restaurant Resto Coq
Assurances Desmarais, Saint-Paul
Saint-Luc Pizzéria
Billard O'Tips
Café Cactus Resto-Bar
Rondeau Pontiac, Jean-Jacques Girard
Restaurant Nic & Pic
Centre de Danse du Haut-Richelieu
Taverne des Sports
Marché Corriveau, Napierville
Richard Leblanc Sports
Gravures Richelain, trophées
Lou-Tec

043710-c51-m

• Enfants • Ados • Adultes • Jour et soir

15, rue Jacques-Cartier Nord, édifice 116
Saint-Jean-sur-Richelieu
(ancien Collège militaire)
Tél.: 358-1739

800 joueurs de rugby envahissent Saint-Jean

MARIO TREMBLAY

Moins d'équipes que prévu mais de l'action à revendre. C'est ce qui résume la journée d'activité de la Fédération de rugby du Québec qui présentait une tranche de son calendrier régulier au Complexe sportif du Fort Saint-Jean samedi dernier.

On attendait 48 équipes, il en est venu 38. Dix équipes ont déclaré forfait, en raison principalement d'un manque d'effectifs. Néanmoins, plus de 800 joueurs et accompagnateurs ont débarqué à Saint-Jean-sur-Richelieu en une magnifique journée ensoleillée.

Jean-Michel Rabanel, organisateur de la journée, a dressé un bilan positif. «Pour nous, l'expérience a été concluante. On devra, par contre, retravailler la formule de l'événement si on devait la répéter mais tout a bien fonctionné», souligne-t-il.

La Fédération du rugby du Québec en était déjà à sa troisième présentation à Saint-Jean, elle, qui nous avait amené le tournoi en avril 97 le tournoi Alexandre-Steffu qui réunissait 16 des meilleures équipes canadiennes et du nord des États-Unis.

L'été dernier, on a eu droit aussi au tournoi à sept, une forme abrégée du rugby traditionnel à 15. Plus tard, cette année, le Complexe sportif pourrait accueillir à nouveau ce genre de tournoi.

Les nombreux amateurs présents sur le site ont pu assister à des matchs enlevants, selon M. Rabanel.

«Ceux qui ne connaissaient pas ce sport ont été gâtés. Nos équipes ont offert un bon spectacle». Néanmoins, quelques matchs furent à sens unique mais la plupart ont offert des pointages serrés, relevant ainsi la qualité du spectacle. Évidemment, ce sont les équipes de la division IV, la plus forte, qui nous ont présenté les matchs les plus enlevants.

La Fédération de rugby en était à sa troisième présentation à Saint-Jean.

Trente-huit équipes ont pris part aux compétitions.

(Photo Rémy Bolly)

Les amateurs ont pu assister à des matchs enlevants.

La clinique de rugby: un échec

MARIO TREMBLAY

Bien que la Fédération de rugby du Québec vienne de tenir trois événements importants au cours de la dernière année, il n'en reste pas moins que ce sport est encore méconnu. Si bien qu'on a démontré très peu d'intérêt à la clinique offerte par le vice-président de la Fédération, Quentin Kelby, samedi dernier, au Complexe sportif.

Huit personnes seulement se sont déplacées pour l'occasion et encore ces gens font partie du club de water-polo du Haut-Richelieu dont fait partie l'organisateur de l'événement Michel L'Héreault. L'idée de créer une équipe de rugby dans la région est donc morte dans l'oeuf.

Même si le sport semble intéresser le public en général, il n'en reste pas moins qu'il n'est pas encore très accessible. «Il y a sûrement plusieurs raisons qui expliquent ce phénomène», commente M. L'Héreault.

«La popularité du football dans la région est sûrement un facteur ainsi que la méconnaissance du sport». La robustesse démontrée dans ce sport fort populaire en Europe n'a rien non plus pour attirer les adeptes. «Il est vrai qu'il faut avoir un gabarit particulier pour pratiquer ce sport. En tout cas, il faut être drôlement rapide pour éviter les mêlées», admet M. L'Héreault.

Il n'est donc pas question, dans un avenir rapproché, de tenter une nouvelle expérience. «Je ne veux pas démanteler mon club de water-polo pour créer un club de rugby. Ce n'est pas le but. Je voulais attirer de nouveaux adeptes mais ça n'a pas marché. Tant pis», souligne M. L'Héreault qui n'est pas du tout amer par cet échec.

Photo Rémy Bolly

Michel L'Héreault voulait créer un club de rugby à Saint-Jean. Ça n'a pas fonctionné.

De belles révélations au camp de printemps des Géants

Lasnier confirme son retour

MARIO TREMBLAY

La première véritable évaluation de l'édition 98 des Géants de Saint-Jean s'est faite les 16 et 17 mai derniers, lors du traditionnel camp de printemps qui réunissait 48 joueurs dont plusieurs recrues. Enthousiasme à l'idée de rencontrer les membres de son équipe, l'entraîneur-chef des Géants, Daniel Choquette, n'a pas été déçu par la qualité du personnel qu'il aura à sa disposition.

«Je constate que le recrutement que nous avons fait un peu partout en Montérégie a porté fruit. Nous aurons notamment quatre joueurs de la région de Saint-Hyacinthe qui feront l'équipe». M. Choquette a été aussi impressionné par un gabonais, Franck Duboze-Lasseni, un ailier défensif qui a démontré de belles choses.

La meilleure nouvelle du camp est venue du côté du porteur de ballon Marc-Antoine Lasnier qui a confirmé son retour avec l'équipe. Le joueur par excellence du dernier Bol d'Or est arrivé au camp avec une attitude de gagnant.

«Habituellement, Marc-Antoine est un athlète plutôt réservé mais il s'est démarqué avec un leadership extraordinaire. Il sera un atout important dans notre plan de deux ans», soutient son entraîneur. La seule présence de Lasnier dans le champ-arrière fait des Géants une meilleure équipe. Avec les retours des vétérans Gontran Cloutier et Yan Fredette, absents l'an dernier, les Géants sont en voiture à cette position clé.

Daniel Choquette a aussi été impressionné par la rapidité de ses receveurs de passe, un des groupes les plus talentueux des dernières années selon lui. Le travail de l'ailier offensif Éric Fortin est aussi à signaler.

Ce qui plaît particulièrement à l'entraîneur-chef des Géants, c'est qu'il pourra compter sur le même noyau de joueurs pour les deux prochaines années. «Il y aura de 15 à 18 vétérans qui seront de retour en 99 et une vingtaine de recrues qui feront de même. Nous serons donc très compétitifs pour les deux prochaines années».

Les Géants vivent, aussi, un heureux problème, puisqu'ils comptent sur huit ou neuf joueurs capables de retourner les bottés, ce qui confirme la grande rapidité de l'équipe.

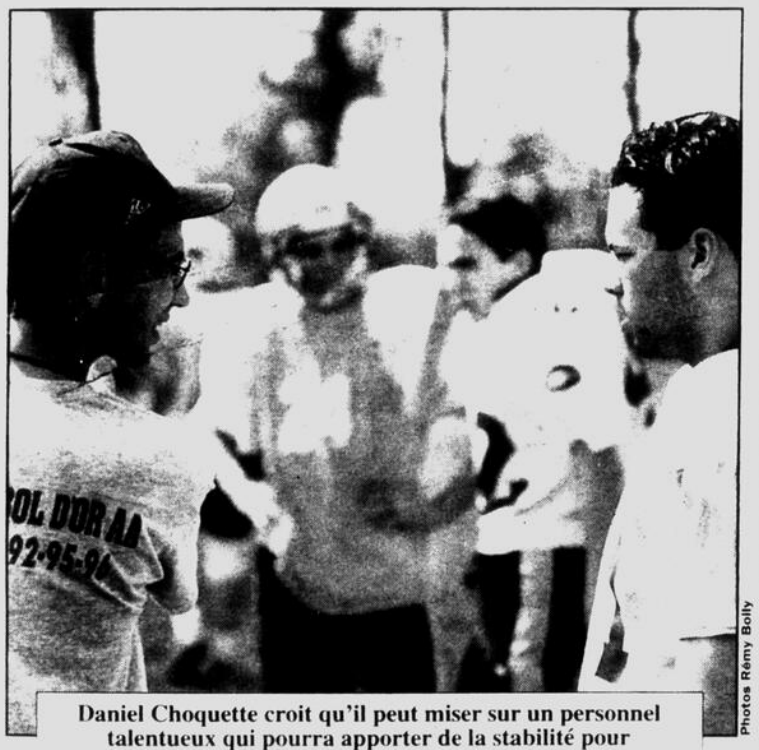
Calendrier

Par ailleurs, les Géants ont dévoilé leur calendrier 98 et les amateurs verront du bon football, eux, qui n'ont pas été gâtés ces dernières années.

La saison s'ouvrira le 5 septembre à Maisonneuve alors que le premier match local sera joué le 13 septembre, face à John Abbott, anciennement du AAA. Les autres matchs locaux seront joués le 27 septembre contre Québec, le 11 octobre contre Victoriaville et le 25 octobre contre Édouard-Montpetit. En tout, les Géants joueront huit matchs. Les éliminatoires débuteront le 1er novembre et le Bol d'or sera disputé le 15 novembre.

Entre-temps, la deuxième portion du camp d'entraînement débutera le 22 août alors que les joueurs seront conviés à une première séance d'entraînement. Il y aura, en tout, 11 séances d'entraînement avant le premier match de la saison. «C'est bien peu», avoue Daniel Choquette. Il y aura aussi un match hors- concours contre Édouard-Montpetit au cégep de Saint-Jean le 28 août.

Après avoir réfléchi sur un retour éventuel, Marc-Antoine Lasnier confirme qu'il sera de l'alignement pour l'ouverture de la saison le 5 septembre.



(Photo Rémy Bolly)

Photos Rémy Bolly

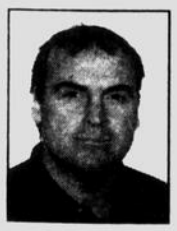
Daniel Choquette croit qu'il peut miser sur un personnel talentueux qui pourra apporter de la stabilité pour les deux prochaines saisons.

Le don d'être là

Croix-Rouge canadienne
Division du Québec

André Roy Auto Électrique

DIVISION VITRES D'AUTO KEROUACK



Avis à tous!

Veuillez prendre note
que je suis maintenant au
261, rue Jacques-Cartier Sud
(anciennement Garage Kérouack)

Spécial Climatiseur

INSPECTION DE FUITE
AVEC DÉTECTION ÉLECTRONIQUE
AINSI QUE COLORANT

39,95$

261, rue Jacques-Cartier Sud
Saint-Jean-sur-Richelieu

347-4422

230856-c51-mr

Photo Rémy Bolly

L'événement du printemps
ACURA

Acura 1.6EL
278$ /mois* OU Financement à l'achat 5,8% † Taux préférentiel
Transport et préparation inclus

La berline Acura 1.6EL

☑ Climatiseur • Radio AM/FM avec lecteur laser • Roues en alliage • Volant garni de cuir • Régulateur de vitesse

Acura Integra
278$
Transport et préparation inclus

PLUS
ROUES EN ALLIAGE ou BECQUET ARRIÈRE sans frais

L'Acura Integra

☑ Climatiseur • Radio AM/FM avec lecteur laser • Lève-glaces et miroirs électriques • Deux coussins gonflables (SRS)

Acura 2.5TL
358$ /mois* OU Financement à l'achat 2,8% † Taux préférentiel
Transport et préparation inclus

L'Acura 2.5TL

☑ Toit ouvrant • Climatiseur • Chaîne sonore AM/FM à 8 haut-parleurs avec lecteur de cassettes et lecteur laser

Une vision qui inspire un élan de passion. ACURA

Acura les concessionnaires fiables

ACURA BROSSARD
9100, boul. Taschereau, Brossard
Tél.: 659-1616 - 1 (888) 286-1616

Offres de location-bail et de financement à l'achat d'une durée limitée, par l'entremise de Honda Canada Finance inc. S.A.C. * Tarifs mensuels de location-bail d'une durée de 48 mois, établis pour la 1.6EL (modèle MB456W), total des paiements: 13 344$; pour l'Integra (modèle DC434W), total des paiements 13 344$; et pour la 2.5TL (modèle UA264W), total des paiements: 17 184$. Un acompte (2 195$ pour la 1.6EL, 4 350$ pour l'Integra et 5 950$ pour la 2.5TL). Un dépôt de sécurité (pour l'Integra seulement) et un premier versement sont requis. Allocation de 24 000 km par année (frais de 0,10$ par km supplémentaire). Taxes, immatriculation et assurance en sus. À la fin du bail, vous pouvez retourner le véhicule au concessionnaire ou l'acheter pour une valeur résiduelle prédéterminée. Garantie Acura limitée de 5 ans/100 000 km. [CROIX] Financement sans limite à 5,8% (1.6EL) / 2,8% (2.5TL). S.A.C. Plusieurs termes offerts. Exemples de financement: 20 000$ / 35 000$. Paiements mensuels: 467,87$ / 771,61$ pendant 48 mois. Coût de l'emprunt: 2 457,76$ / 2 037,28$; coût total: 22 457,76$ / 37 037,28$. Un acompte pourrait être exigé. Taxes immatriculation, assurance ainsi que transport et préparation (850$) en sus.
Voyez votre concessionnaire pour plus de détails.

Les deux premiers services d'entretien sont compris. Assistance routière 24 heures Acura.

041078-c51-r

Toujours au premier rang

Les Pirates subissent une première défaite

MARIO TREMBLAY

Il s'est joué de l'excellent baseball en fin de semaine à Saint-Jean. Face à des formations coriaces, les Pirates ont partagé les honneurs des deux matchs qu'ils ont disputés dimanche dernier face à Saint-Bruno et Saint-Constant.

Dans le premier, les Johannais ont subi leur première défaite de la saison, 10 à 6, mais ils se sont repris en soirée gagnant 2 à 1, en huit manches, face aux champions de l'an dernier.

Avec un dossier de quatre gains et un revers, les Pirates conservent la tête du classement.

Face à Saint-Bruno, au stade Richard-Lafontaine, les Pirates ont dû jouer du baseball de rattrapage. À trois reprises, la troupe d'Éric Yelle a comblé des déficits mais à chaque fois, Saint-Bruno revenait à la charge. Les puissants cogneurs de Saint-Bruno ont d'ailleurs sonné la charge en claquant trois circuits au cours de la rencontre.

Ils ont aussi explosé pour quatre points en début de septième pour briser l'égalité et s'assurer de la victoire. Le gérant des Pirates appréhendait beaucoup cette rencontre la semaine dernière et il a eu raison.

«Saint-Bruno possède, avec nous, le meilleur alignement de frappeur de la Ligue. On a constaté qu'il pouvait frapper la balle avec régularité. Nous n'avons pas à rougir de notre performance puisque nous sommes revenus dans le match plusieurs fois mais nous n'avons pu les contenir en neuvième manche», souligne Éric Yelle.

Photo Rémy Bally

Les Pirates ont fait face à de bons lanceurs dimanche dernier mais ils s'en sont tirés avec une victoire sur une possibilité de deux.

Les Pirates ont toutefois donné des sueurs froides à leurs adversaires en plaçant trois coureurs sur les buts avec un retrait en fin de septième manche mais un double-jeu est venu anéantir leurs chances de revenir dans le match.

En soirée, à Saint-Constant, les Pirates ont vaincu, pour la deuxième fois de la saison, les champions en titre de 97. Ce fut tout un duel de lanceur entre David Germain de Saint-Jean et Frédéric Thibault de Saint-Constant, considérés comme les deux meilleurs lanceurs du circuit. Germain a été dominant, n'allouant que 5 coups sûrs et retirer 14 frappeurs sur des prises en huit manches. Thibault, lui, a été victime des deux points des Pirates sur sept coups sûrs.

«Ce fut un très bon match de baseball. Nous étions déterminés à reprendre le chemin de la victoire rapidement et mes joueurs ont bien répondu», signale Éric Yelle.

Soulignons que Christian Jean a connu une bonne journée à l'attaque avec quatre coups sûrs en sept présences.

Championnat provincial

Par ailleurs, pour la première fois depuis des lunes, Saint-Jean-sur-Richelieu accueillera le championnat provincial de baseball Junior AA du 23 au 26 juillet prochain. Les meilleurs joueurs de la plupart des régions du Québec seront au rendez-vous.

«Nous avons un des plus beaux stades de la province et un événement comme ça se devait de revenir chez nous», indique Éric Yelle qui serait le candidat numéro 1 pour diriger l'équipe de la Rive-Sud.

Entre-temps, dimanche prochain, les Pirates joueront possiblement un double face à Ste-Julie, au stade Richard-Lafontaine, à compter de 13h30. On y jouera le match régulier en plus du match remis du 16 mai dernier. Le second match reste, cependant, à être confirmé.

Des débuts difficiles pour le Dynamique

Pas d'éclairage avant le 13 juin

MARIO TREMBLAY

Confronté à un manque de joueurs en ce début de saison, voilà que le Dynamique de Saint-Jean doit faire face à un autre problème puisqu'il devra jouer tous ses matchs sur la route au moins jusqu'au 13 juin.

En effet, le système d'éclairage du stade Richard-Lafontaine, qui devait être prêt en fin de semaine dernière, ne l'est toujours pas, au grand désespoir de la direction du Dynamique qui devra remettre un bon nombre de matchs à son calendrier. Le gérant de l'équipe Christian Turcotte est très déçu de la tournure des événements.

«Cela ne nous avantage pas du tout. Nous éprouvons déjà beaucoup de difficulté à gagner en ce début de saison, nous n'avions pas besoin de cela», explique-t-il.

M. Turcotte tente cependant d'obtenir le terrain en fin d'après-midi le dimanche, tout juste après les Pirates, soit vers 16 heures. «La demande est faite mais j'attends une réponse».

Par ailleurs, c'est par le biais du représentant du journal que Christian Turcotte a appris que l'équipe obtenait à nouveau la gratuité du terrain pour la saison 98. La résolution adoptée par le Conseil municipal de Saint-Jean indique que la Ville autorise aussi le club de baseball à vendre, à son profit, les panneaux publicitaires au stade Richard-Lafontaine et ce, conditionnellement à ce qu'une entente intervienne entre les deux parties.

Sur le terrain, le Dynamique connaît un début de saison pour le moins banal. Une victoire seulement en quatre matchs et la série de matchs à l'étranger que l'équipe s'apprête à jouer n'est pas pour aider la cause. Le Dynamique jouera demain soir, jeudi, à Montréal et vendredi contre le Lac St-Louis.

«En jouant à l'extérieur, notre problème d'alignement s'accentue puisqu'il y a moins de joueurs de disponibles. Je ne me décourage pas. Je poursuis mes démarches afin d'aligner les meilleurs joueurs possibles». C'est ainsi que le Dynamique vient d'embaucher un lanceur du nom de Alberto Barignolos, un ancien, semble-t-il, de l'organisation des Braves d'Atlanta.

Oh oui, pour ajouter aux malheurs du Dynamique, ajoutons qu'ils affronteront demain le meilleur lanceur gaucher au Québec, Martin Lavigne n'a alloué qu'un coup sûr en deux départs. Il est l'auteur cette saison d'un match sans point ni coup sûr.

Myette au Grand Prix du Canada

MARIO TREMBLAY

Ça bouge beaucoup dans la carrière du coureur automobile Jean-Marc Myette. En plus de participer au Grand Prix de Trois-Rivières, en formule Ford, le pilote de Chambly pourra courir sur le circuit Gilles-Villeneuve dans le cadre du Grand Prix du Canada, le 7 juin prochain.

Son commanditaire Thomas and Betts a décidé de s'impliquer pour une course supplémentaire, au grand plaisir du principal intéressé. C'est ainsi que le Grand Prix du Canada s'est ajouté au calendrier du pilote qui participera aussi à trois courses du circuit québécois dont la première a lieu en fin de semaine prochaine à Sanair.

«Jusqu'à maintenant, ma voiture s'est très bien comportée lors des deux séances d'essais que j'ai eu l'occasion de faire à St-Eustache. J'ai réussi des temps similaires à ceux inscrits l'an passé avec un autre pilote. C'est encourageant. On m'a dit que j'étais de calibre à compétitionner à ce niveau», souligne M. Myette qui fait le saut de la formule 2000 à la Formule Ford.

35 pilotes seront inscrits à Montréal en Formule Ford, une course qui précédera l'épreuve de Formule 1. «Nous aurons beaucoup d'attention puisque nous serons sur la piste à 10 heures, trois heures seulement avant l'arrivée des Villeneuve, Schumacher et compagnie. Ce sera spécial mais je n'ai pas encore eu le temps vraiment d'y penser», souligne M. Myette.

AUTOPRO MÉCANIQUE

Journée SÉCURITÉ AUTOPRO 30 mai

En collaboration avec CAA QUÉBEC

Avec toute reparation de 100 $ et plus, obtenez une reduction de 25 $ sur votre carte de membre CAA-QUÉBEC

Essai routier gratuit

- Freins
- Échappement
- Suspension
- Système d'entraînement
- Système d'allumage
- Système d'alimentation et d'injection
- Système de filtration
- Système de refroidissement et courroies
- Système de climatisation
- Système électrique
- Niveau des liquides
- Feux extérieurs
- Pneus
- Accessoires

Adhérez à la carte de crédit AUTOPRO et obtenez 12 mois sans intérêt.

12 mois sans intérêt

Pour contacter le professionnel le plus près : 1 800 263-PROS

Roulez en sécurité avec AUTOPRO MÉCANIQUE cet été.

Membre du réseau NAPA

Sur rendez-vous seulement au 347-2835

(Places limitées)

GRAVEL SUBARU à St-Jean

AUTOPRO

505, rue Saint-Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu

043701-c51

Le groupe SEKUR

MARIO MÉCANIQUE Spécialité GÉNÉRALE/INJECTION

RESTEZ AU FRAIS CET ÉTÉ!

SPÉCIAL CLIMATISEUR

Inspection de fuites avec colorant

1 lb de réfrigération avec remplissage

Mario Blanchard

Avis important Le fréon R12 (modèles 1993 et antérieurs) ne sera plus disponible prochainement. Évitez une transformation très coûteuse de votre système de climatisation en lui faisant une inspection complète dès aujourd'hui!

L'inspection inclut une livre de fréon, au besoin, pour la plupart des véhicules et au prix spécial printemps/été de

69,95 $

435, boul. du Séminaire (adjacent à Saint-Jean Auto Électrique)

349-0012

043903-c51-mr

Le golf... avec André Turbide

John Murray, service après-vente assuré

Le représentant de la compagnie Calloway, Normand Yelle, répondait à toutes les questions des «essayeurs» de bâtons qui se laissaient tenter par l'aventure «Big Bertha», samedi dernier au terrain d'exercice du club Saint-Jean, durant une démonstration des fameux bâtons Calloway.

Se tenant non loin de la cinquantaine de bâtons en démonstration, le professionnel-hôte, John Murray, donnait un coup de main à Yelle, répondant aux questions comme: «... penses-tu que je devrais choisir les bâtons avec la petite pièce de tungsten ou les autres, les réguliers?»

Mais Murray était aussi très affairé à répondre à la question: «Oui, mais combien coûtent-ils?»

«Je fais des prix concurrentiels en plus de donner le service, avance Murray avec conviction». Voici un exemple: un jour un membre lui raconte qu'il se présente avec son bois 1 Calloway dont la tige était cassée. Dans un grand magasin à escomptes où il l'avait acheté, on lui dit qu'on peut changer la tige mais que ça coûtera plus de $250.

«Je ne comprends pas, poursuit Murray, car les bâtons Calloway sont garantis deux ans. Je prends son bâton, je lui en donne un neuf et je retourne son bois brisé à la compagnie qui m'en retourne un neuf. J'ai gagné un client pour la vie».

Quand même pas aussi facile qu'on le croit de gagner sa croûte dans cette ligne malgré le grand avantage qu'ont les professionnels de clubs, assurés qu'ils sont, d'une clientèle possible de plus de 600 membres.

«Un peu vrai, quoiqu'il faut offrir des prix qui font concurrence aux autres vendeurs d'articles de golf. Mais comme je le disais, tout est dans le service donné. Aujourd'hui, les bâtons sont chers, alors, les compagnies offrent un excellent service après vente. Calloway est l'exemple à suivre».

Et à la boutique du club de Saint-Jean, les deux taxes sont incluses dans le prix annoncé. «Je me suis rendu compte que les gens sont un peu hostiles au paiement des taxes. Un jour j'ai tenté une expérience. J'offrais un chapeau au coût de $25, plus les taxes. Les gens hésitaient à l'acheter. En fin de saison, je l'ai affiché à $30, taxes incluses. Je les ai tous vendus. Depuis ce temps, j'inclus les taxes dans le prix affiché et les ventes vont bien.»

Mais ce John Murray n'est pas seulement un vendeur. Voilà un professionnel de golf qui a étudié à la Nouvelle-Orléans au début des années 80 et qui a complété des études en administration à San Diego en 1985 et 1986. Il a ensuite transporté son sac des clubs de l'Île Perrot, à celui de Kahnawake et finalement à Saint-Jean où il entreprend sa huitième saison.

Joueur de golf depuis son tout jeune âge, Murray est un ancien champion junior du Québec, en 1981, alors qu'il était membre du chic club Royal Montréal. Il n'a jamais été friand des compétitions de l'AGPQ malgré sa qualité de long cogneur mais il veut refaire surface cette saison. «Je vais prendre part à la majorité des tournois de notre association pour la première fois depuis plusieurs années. J'ai le goût de jouer et aussi de prendre des journées de congé de temps à autre».

Murray s'est aussi engagé envers ses pairs. Il occupe un poste de directeur dans le secteur de l'éducation dans son association dont il vante la bonne marche grâce au travail colossal de l'équipe de Jean Trudeau.

La p'tite trappe

Grand bouleversement dans le comité de direction du club Saint-Jean. Mme Pierêt Roy a quitté son poste de gérante administrative. Elle sera remplacée par intérim par Mme Louise Dubois. Le président Norbert Lenoir et ses directeurs seraient à préparer un plan de relance pour bientôt.

Pierre Fredette entreprend sa 10e année au poste de préposé aux départs du club Saint-Jean. «Dire que j'ai commencé en travaillant deux jours ici tout en donnant aussi quelques heures aux Expos. Le temps passe vite», de dire celui qui exerce aussi le rôle de dépisteur pour le midget AAA dans la région de Gatineau. Mais il se pourrait qu'il accepte un poste semblable avec le nouveau club de Saint-Jean.

À Farnham, Gérard Crevier, un des patriarches du club, éprouve des difficultés à différencier un canard noir d'une corneille, question de grosseur, sans doute. Cependant, Crevier joue du golf solide, même qu'il court les tournois où on donne des leçons de golf gratuites afin de jouer encore mieux. Le champion senior du club Farnham s'est inscrit dans cinq tournois dont les deux premiers du District de Montréal, à Napierville et Hawkesbury.

Mais il n'y a pas plus solide sur les allées du club Farnham que Jean Auclair. Une horloge qu'on vous dit. Il faut mentionner cependant qu'Auclair ne rate jamais une occasion de visiter le champ d'exercice. Sa compagne, Diane Landry, est cependant un peu moins précise puisqu'elle atteint les canards qui baignent dans le lac du sixième trou, avant d'atteindre le vert.

Quant à Maurice Gaudet, il sera le responsable du regroupement des Z'aînés cette année. Il sera secondé par les inséparables Jean-Marie Lebrun et Melton Roy. On s'attend encore à regrouper une quarantaine de joyeux lurons qui mettront encore un «p'tit deux» à l'enjeu durant leur match du type «La Floride», chaque lundi.

Pour sa part, Gilles «Chuck» Choquette, poura reprendre son titre de champion de la classe AA, d'autant que le champion de l'an dernier, Jean-François Mathieu, a quitté Farnham sans mot dire. Mais pour y arriver, Choquette aimerait changer son bois 3 Calloway qu'il met en vente. On peut le joindre au 346-2677.

L'ÉVÉNEMENT LE PRINTEMPS S'ÉCLATE

mazda

C'est l'temps de bouger !

Mazda Protegé SE 1998
avec groupe commodité
Toujours la plus spacieuse de sa catégorie.

- Système audio AM/FM stéréo avec lecteur CD
- Roues de 14 po et enjoliveurs intégraux
- Banquette arrière rabattable 60-40
- Coussins de sécurité conducteur et passager avant
- Volant inclinable

Autres options de location :

Mensualité	Comptant
208 $	1 000 $
239 $	0 $

Location de 36 mois. Transport et préparation inclus.

Location à partir de 179 $ par mois, pour 36 mois*
Transport et préparation INCLUS !

Coup de foudre ! Coup de fougue !

mazda

Les concessionnaires Mazda du Québec

LOCATION Programmée MAZDA

VISITEZ NOTRE SITE WEB : www.mazda.ca

Le modèle illustré peut différer et est utilisé à titre indicatif seulement. * Protegé SE 1998 : modèle DAXJ58CP00 seulement. Comptant initial de 1 995 $ et dépôt de sécurité de 250 $ exigés (250 $ pour l'offre à 208 $ par mois et 300 $ pour l'offre à 239 $ par mois). Immatriculation, assurance et taxes en sus. Limite de 60 000 km : frais de 8 ¢ le km additionnel. Sur approbation de Crédit Mazda (Canada) inc. Voyez les concessionnaires pour les détails. Les stocks peuvent varier selon les concessionnaires. Offres d'une durée limitée.

St-Jean mazda

349-6767
410, rue Laberge,
Saint-Jean-sur-Richelieu

André St-Pierre

Partons à l'aventure

Le grand brochet, une espèce recherchée

Le grand brochet est un poisson osseux, armé de dents aiguës. C'est une espèce recherchée de plusieurs pêcheurs. Ce prédateur peut surprendre plus d'un pêcheur par son caractère agressif, car si par exemple, un pêcheur fait passer un leurre dans son territoire, alors là, attention! car celui-ci donnera l'assaut sans hésiter. J'entends par là, que le grand brochet pourra attaquer votre leurre avec voracité jusqu'à ce qu'il l'ait entièrement dévoré, ce qui arrive assez fréquemment.

Comment le grand brochet prépare-t-il son offensive? Disons d'abord qu'il reste immobile tout en guettant sa proie. Ensuite, d'un grand coup de queue, il s'élance à la vitesse d'un éclair pour saisir sa proie de côté. Il est alors quasi impossible à sa proie de se libérer de cette mâchoire armée d'innombrables dents acérées.

Il arrive souvent que le grand brochet se laisse dorer le dos par les chauds rayons du soleil, car durant l'été même si l'eau se réchauffe, il demeure actif et se pêche de différentes façons.

Où et comment trouver ce grand brochet?

Vous le trouverez près des herbiers, car celui-ci en profite pour se cacher et attraper plus facilement ses proies. Il se camoufle également près des joncs, demeure immobile près des grands billots de bois imitant ceux-ci tout en faisant le guet. Quel est son repas préféré? La perchaude, la carpe, le chub et le meunier le régalent.

Les oiseaux font également partie de son menu tels que le carouge à épaulettes, les canards, etc. Pour compléter sa table d'hôte, il se régale de cuisses de grenouille, rien de moins!

Lors d'une excursion de pêche près de La Tuque, j'ai eu à élucider un grand mystère: je vis un oiseau se percher sur une branche près de l'eau et l'instant d'après je ne le voyais plus. Je vis aussi un canard se jeter sur le lac et soudain je vis l'eau s'agiter produisant un tourbillon et le canard disparut. Étais-je bien à La Tuque ou au Triangle des Bermudes? Je me suis dit: «encore un jeu et on me verra, encore un jeu et on ne me verra plus»! Et là j'espérais ne pas disparaître moi-même!

L'année suivante, des amis m'invitaient à une excursion de pêche au doré et au brochet. En ce qui concerne le brochet je leur dis: «je vais vous emmener au lac appelé «le p'tit Jacques». Nous étions trois compagnons et partions à l'aventure avec une chaloupe de 12 pieds. Nous avions fait des prises de brochet de 10 à 25 livres en moyenne. Ces gros brochets fournissaient bien l'explication au mystère inexpliqué de l'an dernier.

Comment le pêcher? Avec une bonne «Dardevle» rouge et blanc avec les cuillères Williams aux tons argent, or avec les cuillères Trophy et sans oublier les «Spinner Baits» et les «Power Worms» et l'inévitable «Black Flash». Vous pouvez retrouver tous ces leurres chez les marchands de notre région.

Pour ceux qui recherchent les sensations fortes et qui désirent relever des défis, il s'agit d'aller le pêcher dans les fonds de baie parmi les nénuphars. Vous vous êtes sans doute demandé quels leurres employer à cet endroit sans risquer de rester accroché? Vous pouvez utiliser la cuillère «Tackle Spoon», la «Hawg Frawg», les «Bass'assassins» et l'indispensable «Power Worms». Avec tout cet équipement vous pourrez sortir le grand brochet des chaînes de l'enfer!

Maniement d'armes

Dans un autre ordre d'idée, sachez qu'un cours de maniement d'armes offert par la Fédération québéboise de chasse et pêche aura lieu les 20 et 21 juin, de 7h30 à 15 heures, à Chambly. Pour de plus amples informations, on vous invite à communiquer avec M. Réal Tremblay, au numéro 443-3908.

Bonne pêche!

Vous pouvez me rejoindre au 347-1234 ou au 291-3336.

Compétition semi-contact de karaté

Trente-trois médailles pour l'école de Richard Poulin

MARIO TREMBLAY

L'école de karaté Richard Poulin a récolté sa large part de médailles lors d'une compétition semi-contact qui réunissait 185 athlètes au Complexe sportif du Fort Saint-Jean.

Des 51 karatékas de l'école inscrits à la compétition, 33 ont terminé dans les trois premiers. De plus, Richard Poulin a inscrit une nouvelle marque en fracassant cinq bâtons de baseball en 5,8 secondes, lui qui souhaitait réaliser l'exploit en 15 secondes.

«Il est fort possible que ma performance soit homologuée. Je ne m'attendais pas à ce que ce soit aussi rapide», souligne M. Poulin à qui on a fracassé une brique sur l'estomac, un exercice qu'il a réalisé à quelques reprises par le passé.

Au niveau de la compétition en tant que telle, 13 athlètes d'ici sont ressortis avec les grands honneurs. Il s'agit de Micheline Drapeau, Yvan Adam, Luc Roy, Martine Morin, Jean-François Marchand, Bernard Duchesne, Pierre Gougeon, Joseph Léger, Jean-Pierre Corriveau, Kevin McDermott, Mélissa Forest, Jean-François Laurin et Stéphanie Senécal.

Quant à Marc Bélanger, Sébastien Pothier, Stéphan Guilbeault, Linda Jasmin, Louis Léger, Ninon Langevin, Alexandre Cyr, Sébastien Marchand, Léo Duquette, René Marion, Jonathan Lanciault, Tristan Coutu, Aby Jasmin, Jacob Coutu, Annie-Pierre Corriveau, Joannie MacKay, Marc-André Venne, Joey Jasmin, Émilie Roy et Noémie Roy, ils ont terminé soit deuxième ou troisième dans leur classe respective.

Soulignons qu'au cours de la journée, un kata musical, dirigé par Christine Giguère, a été présenté aux 250 spectateurs présents à la compétition.

Photos Remy Boily

Ça n'a pris que 5,8 secondes à Richard Poulin pour fracasser cinq bâtons de baseball avec son tibia, une marque qu'il désire homologuer.

Hockey mineur: deuxième séance d'inscription à Iberville

La Ligue de hockey mineur d'Iberville tient une deuxième période d'inscription en vue de la prochaine saison.

Les joueurs intéressés doivent s'inscrire avant le 6 juin. Pour les jeunes d'Iberville et de Saint-Athanase, ils doivent contacter Michel Galipeau (346-0353), Roger Langlais (346-3591) ou Robert Demers (358-9351).

Pour ceux qui demeurent à Mont-Saint-Grégoire, ils pourront s'inscrire en contactant Lise Campbell au 346-3041, alors que ceux de Saint-Alexandre doivent téléphoner à Daniel Ducharme au 346-7716.

Enfin, Albert Woolcott prend les inscriptions pour les jeunes qui résident à Sainte-Anne-de-Sabrevois au 347-8429.

Lors de la deuxième période d'inscription, aucun montant de pénalité ne sera imposé si le montant total est acquitté, soit $450. Le coût d'inscription inclut une portion allouée par les municipalités concernées.

Cependant, si le montant n'est pas acquitté en totalité, un dépôt de $100 sera exigé. La différence sera due le 31 août 98, à laquelle des frais supplémentaires de $25 seront imposés.

MONTRÉAL ALOUETTES
CONTACT
avec l'équipe des Alouettes le 20 juin 1998 au Halles St-Jean

À ce prix là, c'est vraiment économique de faire du vélo!
De plus, vous allez tirer... de multiples avantages!
Support à vélo
~~129,60$~~
Prix de détail suggéré par le manufacturier
Prix spécial
59,95$*
avec tout achat et installation d'une attache-remorque REESE
* Taxes et installation en sus. L'offre se termine le 31 juillet 1998.
aussi disponible attelage 5e roue • fifth wheel •
910, rue Douglas
Saint-Jean-sur-Richelieu 348-9245
Lebeau Vitres d'autos

Tournoi de golf des Chevaliers

Les Chevaliers de Saint-Jean, junior AAA, organisent un tournoi de golf le samedi 4 juillet au club de golf de Farnham. Le départ se fera à 13 heures. Le tournoi en sera un de style Las Vegas (meilleure balle). Pour information: Fernand Brassard au 347-5593 ou 346-5254 ou Donat Serres au 347-0323.

Tournoi de pêche

Le Club Richelieu tiendra son traditionnel tournoi des Jeunes le 6 juin prochain sur la rivière Richelieu. Plus de 2,000 pêcheurs sont attendus. Puis, le Club de chasse, pêche et tir de Farnham organise encore cette année son tournoi de pêche à la truite sur la rivière Yamaska de Brigham à Farnham, les 20 et 21 juin prochains. On ensemencera quelque 6,000 truites dont plusieurs seront étiquetées pour une valeur totale de plus de $2,000. Il y aura aussi tirage parmi les participants, d'une chaloupe et d'un moteur Mariner. Des billets en prévente, à coût réduit, sont présentement disponibles. Pour information:293-6427.

Randonnée cycliste

Le Club cycliste du Haut-Richelieu organise sa dernière randonnée de la saison le dimanche 31 mai prochain. Les cyclistes parcourront 60 kilomètres entre Farnham et St-Ignace. Le départ se fera à 8 heures du cinéma Le Capitol. Pour information: André Racine au 359-7135.

Souper-spaghetti

La ligue de balle-molle féminine luçoise tiendra un souper-spaghetti le dimanche 31 mai, de 17 à 19 heures, au gymnase de l'école Providence de Saint-Luc. Les billets sont en vente au coût de $3 pour les enfants de 1 à 3 ans, $5 pour les enfants de 6 à 10 ans et $7 pour les personnes de 11 ans et plus. Pour information: Francine Higgins au 348-0265.

Baseball senior

Une ligue de baseball récréative est à la recherche de joueurs afin de compléter les rangs de son circuit. Les matchs sont joués tous les samedis et dimanches soir à la Palestre d'Iberville. Les personnes intéressées ont jusqu'au 31 mai pour s'inscrire, date d'ouverture de la saison. Le coût d'inscription est de $100. Pour information: Yvon Dorais au 348-0442.

Saut à la perche

Le club Saint-Jean-Olympique tiendra des cliniques et des mini-compétitions de saut à la perche les lundis et mercredis de 17 à 19 heures à la polyvalente Armand-Racicot. Le coût de participation est de $3 sur place, $2 si vous vous inscrivez avant ou encore $20 pour l'année.

Tournoi bantam

Le tournoi national bantam de Saint-Jean tiendra son assemblée générale annuelle le mercredi 10 juin prochain à 19h30 à la salle André-Degongre du Complexe sportif Claude-Raymond.

CPA de Saint-Jean

Par ailleurs, le Club de patinage artistique de Saint-Jean tiendra son assemblée annuelle le 9 juin prochain, à 19h30, à la salle 1 du Complexe sportif Claude-Raymond.

Napierville Dragway

Le Centre d'accélération de Napierville présentera son spécial BF Goodrich Muscle Car Show'n Run samedi et dimanche prochains.

Meilleur prix garanti

Meilleure valeur pour votre échange

L'ÉVÉNEMENT
LE PRINTEMPS S'ÉCLATE
mazda

FINANCEMENT 3,9%* 48 MOIS

C'est le temps de bouger!

Transport et préparation «inclus»

* L'offre se termine le 28 mai 1998

Location à partir de 298$* PAR MOIS
36 mois*

- Boîte automatique
- Glaces à commande électrique et verrouillage électrique des portes
- Système audio AM/FM stéréo avec lecteur CD, montre et 4 haut-parleurs
- Coussins de sécurité conducteur et passagers avant • Climatisation
- Régulateur de vitesse

Autres options de location

Mensualité	Comptant
318$	1 475$
298$	2 100$
363$	0$

Location 36 mois

Mazda 626 LX 1998

Location à partir de 179$* PAR MOIS
36 mois*

Toujours la plus spacieuse de sa catégorie

- Système audio AM/FM stéréo avec lecteur CD
- Roues de 14 po et enjoliveurs intégraux
- Banquette arrière rabattable 60-40
- Coussins de sécurité conducteur et passager avant
- Volant inclinable

Autres options de location

Mensualité	Comptant
208$	1 000$
179$	1 995$
239$	0$

Location 36 mois

Mazda Protégé SE 1998
avec groupe commodité

Location à partir de 229$* PAR MOIS
36 mois*

Entre autres caractéristiques de série:

- 2 coussins de sécurité à l'avant
- Toute nouvelle suspension et châssis 350% plus rigide
- Freins antiblocage aux roues arrière

Autres options de location

Mensualité	Comptant
249$	1 600$
229$	2 200$
299$	0$

Location 36 mois

Mazda B 3000 SE 1998

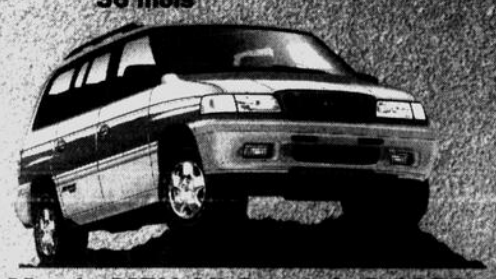
Location à partir de 299$* PAR MOIS
36 mois*

Entre autres caractérisques de série:

- Vitres et serrures électriques avec déverouillage sans clé télécommandé
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur CD
- Portes à battant
- 2 climatiseurs

Mensualité	Comptant
445$	850$
399$	2 375$
299$ (4X2)	3 500$
470$	0$

Location 36 mois



Mazda MPV All Sport 4x2 1998

Coup de foudre! Coup de fougue! mazda

St-Jean mazda
349-6767
410, rue Laberge, Saint-Jean-sur-Richelieu

LOCATION Personnalisée MAZDA
* Location bail de 36 mois. Échange accepté. Transport et préparation inclus. Utilisation 20 000 km, 8¢ du kilomètre excédentaire. Taxes en sus. Voir votre concessionnaire participant pour plus de détails.

* Cette offre est sujet à changement sans préavis

Photos Rémy Bolly

Le Celtix signe ses deux premières victoires

Quatre buts en deux matchs pour Mavoungou

MARIO TREMBLAY

Le Celtix de Saint-Jean n'a pas pris de temps à trouver le chemin de la victoire au sein de la Ligue Élite du Québec. Après avoir perdu son match inaugural, le «11» johannais a signé ses deux premiers triomphes de la saison en battant, coup sur coup, l'Arsenal de Saint-Hyacinthe et le Mistral-Estrie de Sherbrooke.

Mercredi dernier, à Saint-Hyacinthe, le Celtix signait sa première victoire à vie dans la Ligue élite l'emportant 5 à 2. Encore une fois, l'as buteur du Celtix, Éric-Landry Mavoungou a laissé sa marque en inscrivant trois buts.

Le Celtix a frappé très tôt dans le match. Dès la deuxième minute de jeu, le défenseur Patrick Boucher s'est fait bousculer irrégulièrement dans la zone de réparation suite à une percée. Mavoungou a transformé le tir de pénalité en un but pour donner rapidement les devants aux Johannais.

Trois minutes plus tard, Alex-Raymond Maguisset marquait son premier but de l'année à la suite d'un jeu préparé par Mavoungou. Puis, à la 25e minute, Éric-Landry Mavoungou déjouait le gardien maskoutain Robert Holtmann à la suite d'un tir en croisé. Après un but de l'Arsenal, qui profita du cafouillage de la défensive johannaise, Guy-Martial Divakou a porté la marque 4 à 1 avant la fin de la mi-temps.

Il y a eu beaucoup moins d'action en deuxième demie. Cependant, Éric-Landry Mavoungou a mis son grain de sel avec une montée à l'emporte-pièce pour compléter son tour du chapeau. À 5 à 1, le match était hors de portée. L'Arsenal, en fin de match, a marqué dans une cause perdue.

Photo Rémy Bolly

Éric-Landry Mavoungou (maillot vert), que l'on voit travailler pour la possession du ballon, vient d'inscrire quatre buts en deux matchs.

Sherbrooke

Fort de sa victoire face à Saint-Hyacinthe, le Celtix s'attaquait au Mistral-Estrie de Sherbrooke, une des équipes senior les mieux classées au Québec. Double champion du Québec en 95 et 96 et première équipe du Québec a remporté le titre senior canadien en 95, Sherbrooke est encore considérée comme une force. Mais, nullement impressionné, le Celtix l'a emporté par la marque de 2 à 1.

La première mi-temps fut à l'avantage du Mistral-Estrie qui profita du mauvais placement des joueurs johannais sur le terrain pour ouvrir la marque grâce à Alexandre Chrétien. À la demie, l'instructeur du Celtix, Rodrigo Pinochet a apporté quelques ajustements qui ont semblé porté fruit à l'équipe. Éric-Landry Mavoungou a profité d'un tir de pénalité pour inscrire son cinquième but de la saison et ainsi créer l'égalité.

Puis, à la 70e minute, Saint-Jean a profité d'un coup franc. D'un coup de tête, Guy-Martial Divakou a transformé le tir de Marc Mounicot en un but, donnant ainsi les devants au Celtix.

La fin du match a laissé des sueurs froides aux partisans du Celtix. Le gardien Éric Fortin, solide tout au long de la rencontre, a stoppé deux attaques dangereuses du Mistral alors que le défenseur Alex Gamache est venu à la rescousse de son gardien avec poussant le ballon alors qu'il se trouvait sur la ligne des buts.

Ce match était le premier, dans l'uniforme johannais, du sénégalais Ndjiko Kane. Alex Germain, Alexandre Messier et Fodé Touré, ce dernier blessé à l'oeil, ont raté, pour leur part, ce rendez-vous. Quant à Marc Mounicot, il a raté le match contre Saint-Hyacinthe pour une excellente raison puisqu'il se trouvait sur la tribune d'honneur à Amsterdam pour la finale de la ligue des Champions entre le Real Madrid et le Juventus de Turin.

Prochains matchs

Ce soir, mercredi, à 21 heures, le Celtix recevra au parc St-Gérard, le Cosmos de Lasalle, une des meilleures équipes de la province. Puis, dimanche prochain, à 18 heures, le Celtix accueillera le FC Sélect du Collège Français de la Rive-Sud.

Photo Jean Paul Coulombe

Trois bourses pour Frédéric Gagné

Boursier de la Corporation des Géants de Saint-Jean, Frédéric Gagné s'est vu octroyer trois bourses pour avoir obtenu de bons résultats scolaires. Il a reçu une bourse d'étude de $2,000 de l'École des Hautes Études Commerciales et deux de $250 des départements de philosophie et de sciences humaines, offertes respectivement par les Caisses populaires Desjardins et le Canada Français. Sur la photo, on reconnaît, Frédéric Gagné, au centre, en compagnie de Jeannot Rocheleau, directeur-général de la caisse populaire de Saint-Luc et Michel Fortin, coordonnateur du département de sciences humaines du Cégep.

Victoire difficilement arrachée contre Granby

Les Broncs demeurent invaincus

MARIO TREMBLAY

Après deux victoires faciles, les Broncs de Saint-Jean ont été ramenés sur terre par les Falcons de Granby. Les champions en titre de la ligue senior provinciale de football ont arraché une victoire de 25 à 19 face à des adversaires très coriaces samedi soir, au Complexe sportif du Fort Saint-Jean.

«Cette victoire va nous ramener sur terre», signale Martin Caron, qui a constaté que ses joueurs avaient réalisé qu'il fallait prendre toutes les équipes au sérieux. «Granby a joué tout un match. Ils nous ont frappés constamment et ils ont été opportunistes».

La défense des Broncs qui n'avait alloué qu'un touché en deux matchs a été victime de trois touchés, conséquence de trois longs jeux. «Dans l'ensemble, notre défensive a très bien joué. On a pressé le quart arrière tout au long du match mais on était incapable de lui mettre la main dessus. Il réussissait à se démarquer, nous coûtant ainsi des points précieux», commente Caron.

Pour sa part, l'attaque a connu des ratés, étant victime de six revirements, trois échappés et trois interceptions. Les Broncs ont perdu le ballon deux fois à moins de 10 verges des buts adverses. «En deuxième demie, nous avons joué plus prudemment afin d'éviter les erreurs», explique Martin Caron.

Néanmoins, P.A. Gadoury a poursuivi son bon travail en récoltant trois touchés. Son partenaire dans le champ arrière, Louis Montagne, a aussi inscrit un majeur. Benoît Lamarre a complété avec une transformation de deux points. La ligne à l'attaque des Broncs a joué, semble-t-il, son meilleur match de la saison.

Photo Rémy Bolly

La ligne offensive des Broncs a joué son meilleur match de la saison samedi dernier. On reconnaît, sur la photo, Benoît Douillette, Marc Lajeunesse, Stéphane Bourassa et Francis Lavoie.

Prochain match

Invaincus, donc, à la mi-saison, les Broncs auront une fin de calendrier difficile en disputant ses trois derniers matchs à l'extérieur. Ils affronteront deux équipes toujours invaincues jusqu'à maintenant. Une d'entre elles, Victoriaville, sera le prochain adversaire des Broncs samedi soir. Sherbrooke, pour sa part, sera le dernier rendez-vous des Johannais dans deux semaines. «Ce sera une fin de saison excitante. Le championnat se jouera, peut-être, en fin de semaine», commente Martin Caron.

Photo Rémy Bolly

La nouvelle saison de soccer est lancée

La nouvelle saison de la Ligue de soccer de la Voie maritime a été officiellement lancée la semaine dernière au parc Pierre-Benoît, à Saint-Luc. Ce circuit, qui compte environ 3,000 joueurs de tous les niveaux mineurs, regroupe les municipalités de Saint-Luc, La Prairie, Candiac, Sainte-Catherine, Delson et Saint-Constant. Quelque 600 jeunes de Saint-Luc, répartis dans une quarantaine d'équipes, font partie de la ligue. On a profité de l'occasion pour souligner les 20 ans de la ligue de soccer juvénile de Saint-Luc. C'est le maire de la municipalité, Gilles Dolbec, qui a effectué le coup d'envoi de la saison, en compagnie des jeunes joueurs novices de Saint-Luc.

DATES À RETENIR

BALLE MOLLE

Ligue de balle-molle HHR

Classement

Équipe	PJ	V	D	N	PP	PC	%	Pts
Les Centurions	2	2	0	0	44	16	28	4
Les Méchants malades	2	2	0	0	37	10	27	4
Les Vétérans	2	1	1	0	25	24	1	2
APAC	2	1	1	0	19	39	-20	2
Boutique cadeaux								
l'Art Nouveau	2	0	2	0	15	29	-14	0
Auto Place	2	0	2	0	22	44	-22	0

Ligue de balle-molle féminine luçoise

Catégorie Atome

Équipe	PJ	PG	PP	PN	Pts
Batgirls	5	3	2	0	6
Spice Girls	4	3	1	0	6
Athlètes	5	1	4	0	2
Catégorie Moustique					
Cover Girls	5	4	1	0	8
Dynamites	5	2	3	0	4
Bad Girls	5	3	2	0	6
Étincelles	5	1	4	0	2

FER

Ligue de fer régionale St-Luc

Classement

Nom	%	V	D	PP
Classe A				
Daniel Fortin	48,50	8	2	31
Aurèle Richard	45,26	4	1	12
Réjeanne Pedneault	45,00	0	0	0
Luc Lallemand	39,85	6	4	89
Serge Choinière	34,23	2	3	47
Denis Fournier	33,70	8	2	40
Marc Hamel	32,37	7	3	46
Pierre Daigneault	29,60	6	4	79
Louis Pouliot	28,67	7	3	60
Ninon Pelow	28,00	0	0	0
Classe B				
Richard Patenaude	19,29	4	6	118
Denis Pelow	18,06	7	3	37
Louis Lapointe	17,27	6	4	72
Yvon Dallaire	16,66	9	1	10
Maurice Audette	15,94	6	4	58
Gerald Mayer	15,94	5	5	50
Bernard Grenon	15,10	5	5	75
Marc Denis	14,66	3	7	76
Guy Raymond	14,50	4	6	77
Paul Larose	14,50	3	2	20

TENNIS

Association de tennis Junior Haut-Richelieu

Ligue A
Classement 24 mai 1998

Joueurs	PG	PJ	Moy.
J. Ostiguy	28	44	63,64
C. Choquette	22	37	59,46
R. Prach	13	22	59,09
P. Chaput	18	42	42,86
J. S.-Dequoy	17	46	36,96
M.A. Bruneau	5	15	33,33
Ligue B			
J. Morier	41	51	80,39
N. Boulanger	34	47	72,34
R. D'Amore	69	—	69,00
Y.R.-Gosselin	44	66	66,67
S. Cardinal	25	63	39,68
S. Tremblay	14	40	35,00
J. Denicourt	19	57	33,33
J. Dancause	20	61	32,79
J. Gagné	19	85	22,35
Ligue C			
M.R.-Gosselin	24	32	75,00
J. Falcon	35	51	68,63
S. S.-Dequoy	21	34	61,76
P.Y. Deneault	19	34	55,88
M.E. McLaughlin	22	45	48,89
F. Martin	13	31	41,94
C. P.-Bonin	13	34	38,24
J.- Boudreau	11	52	21,15
Ligue D			
J. Boyer	23	33	69,70
D. Boyer	10	33	30,30

HOCKEY BALLE

Ligue de hockey balle N.D.A.

Résultats dimanche 24 mai

Spiders 10 - Chiefs 2
Dragons 1 - Goons 5
Chiefs 1 - M.B.F. Racing 8
Goons 3 - Spiders 7
M.B.F. Racing 5 - Dragons 2

Classement général

	PJ	V	D	N	BP	BC	Pts
Les Spiders	12	10	1	1	70	16	21
M.B.F. Racing	12	9	2	1	143	16	19
Les Goons	12	6	6	0	36	30	12
Les Chiefs	12	2	9	1	14	67	5
Les Dragons	12	0	12	0	8	40	0

Les marqueurs

	PJ	B	P	Pts
Daniel Bleau, Spiders	12	15	19	34
Yan Landry, Spiders	11	19	12	31
David Veilleux, Goons	11	15	8	23
Eric Marsan, Spiders	12	4	19	23
Charles Mélo, MBF Racing	10	10	9	19
Giuseppe Dangelo, Spiders	6	8	9	17
Sylvain Stebenne, Goons	11	7	10	17
Martin Godin, Spiders	8	12	4	16

Les gardiens

	PJ	BA	BL	Moy.
Séb. Rouillier, MBFS	11	16	3	1,45
Daniel Leclerc, G.	10	27	2	2,70
Dominic Lauzon, S.	8	23	3	2,88

Ne perdez pas les pédales !

Faites souvent 8 km à vélo en 30 minutes et vous vous porterez comme un charme ! C'est simple.

Défi santé : notre responsabilité à tous ! avec PARTICIPACTION

Inscription le 6 juin

Cours de tennis à Saint-Athanase

Sports et loisirs Saint-Athanase offre, en collaboration avec l'Association de tennis du Haut-Richelieu, une nouvelle session de cours de tennis à partir du 29 juin à Saint-Athanase.

Les juniors et les adultes doivent s'inscrire le samedi 6 juin, de 10 à 13 heures, à l'hôtel de ville de la municipalité, situé au 90, route 104.

Les cours seront donnés au terrain situé près de la 15e avenue et du boulevard d'Iberville.

Pour les juniors, trois programmes sont proposés. Le programme A comporte un bloc d'une heure, une fois par semaine sur une période de sept semaines. Le coût est de $40. Le programme B comprend un bloc de deux heures, une fois par semaine, sur sept semaines et le coût est de $80.

SELSA offre aussi un programme intensif de trois heures, 4 fois par semaine, sur une période de six semaines. Le coût est de $240 et les cours se donneront sur les terrains du cégep de Saint-Jean. Pour les juniors, les cours se dérouleront tous en matinée.

Pour les adultes, un cours est offert et comprend un bloc d'une heure, une fois par semaine, sur une période de cinq semaines, ainsi qu'une heure de jeu après le cours. Ils se dérouleront du lundi au jeudi en soirée et le coût est de $40.

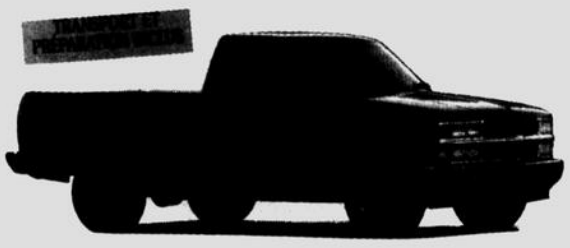
Les cours s'adressent aux joueurs de tous les niveaux. Pour information: il suffit de téléphoner au 347-5808.

Photo Jean Paul Coulombe

L'événement
zéro sur toute la ligne
Pour un temps limité aucun comptant, ni dépôt de sécurité sur tous nos modèles.

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
Cavalier Z22 et 4 portes
228$/mois
Location 36 mois
• Moteur 2.2 litres
• Aileron arrière
• Freins antiblocage aux 4 roues

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
Venture
328$/mois
Location 36 mois
• Moteur V6, 3.4 litres de 180 chevaux
• Freins antiblocage aux 4 roues
• Sacs gonflables latéraux



TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
Pick-up CK
298$/mois
Location 24 mois
• Moteur V6 4 300 de 200 chevaux
• Boîte de vitesse automatique à 4 rapports avec surmultipliée
• Freins antiblocage aux 4 roues

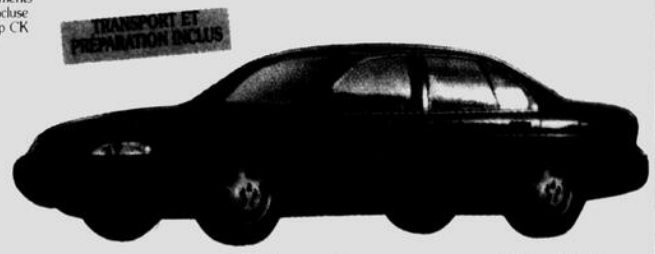
MISE DE FONDS $
DÉPÔT DE SÉCURITÉ $

Financement à partir de 1,9% également disponible**

* Mise de fonds initiale. Offres d'une durée limitée s'appliquant aux véhicules neufs 1998 en stock comprenant les équipements mentionnés ci-haut. Sujet à l'approbation du crédit. Premier versement mensuel payable à la livraison. Préparation incluse. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12¢ du kilomètre après 60 000 km et après 40 000 km pour le Pick-up CK.
** Financement disponible à partir de 1,9% sur certains modèles (jusqu'à 48 mois à l'achat ou jusqu'à 36 mois à la location)

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
Malibu
298$/mois
Location 36 mois
• Boîte de vitesse automatique à 4 rapports
• Climatiseur
• Radiocassette AM/FM stéréo

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
Blazer 4 x4
368$/mois
Location 36 mois
• Moteur V6 4 300 de 190 chevaux
• Roues en aluminium
• Climatiseur



TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
Lumina
328$/mois
Location 36 mois
• Moteur V6 de 3,1 litres
• Climatiseur
• Boîte de vitesse automatique à 4 rapports

Racine
Chevrolet Oldsmobile
200, RUE MOREAU ST-LUC 359-5900

230857 c51 g

LES SUPER OFFRES DE RONDEAU

0%

189$/MOIS* LOCATION 36 MOIS

SUNFIRE 1998®

239$/MOIS* LOCATION 24 MOIS

JIMMY SL 4X4 1998® 2 PORTES

199$/MOIS* LOCATION 24 MOIS

PICK-UP SIERRA 1998® CABINE ALLONGÉE

259$/MOIS* LOCATION 36 MOIS

TRANS SPORT 1998

Offre d'une durée limitée réservée aux particuliers sur véhicules neufs en stock. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation de crédit par GMAC et préparation. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Aucun dépôt de sécurité requis. Option d'achat de 26506 $. Premier versement dû à la livraison. Paiements subséquents versés aux 28 jours. 1) 18250 $ 60 000 km 36 mois inclus location

Je vis ici... J'achète ici!

TOUTES LES OCCASIONS SONT BONNES

1997 CHEVROLET BLAZER LS
4x4, 4 portes, tout équipé, balance de garantie GM

1997 CHEVROLET CAVALIER
automatique, 2 portes, climatiseur, 36 000 km, balance de garantie GM

1997 GMC SIERRA SLE
4x4, cabine allongée, boîte longue, en excellente condition

1996 GMC SONOMA
4 cylindres, automatique, boîte de fibre, en très bonne condition

1995 SATURN SW1
familiale, manuel, climatiseur, AM/FM cassette, balance de garantie jusqu'à 100 000 km

1994 JEEP YJ WRANGLER
5 vitesses, 2 toits, en excellente condition

1994 PONTIAC BONNEVILLE SSEI
tout équipé de «A à Z», en excellente condition, balance de garantie

1997 Pontiac Grand Prix
4 portes, équipé de «A à Z», balance de garantie GM

1997 GMC Savana SLE
automatique, 15 passagers, climatiseurs avant/arrière, bas kilométrage, balance de garantie GM

1997 Chevrolet Pick-up W/T
2 roues motrices, 4,3 litres, manuel, 12 000 km seulement, balance de garantie GM

1997 Ford Expédition XLT
tout équipé, intérieur cuir, en excellente condition

1996 Ford F-250 XL
4x4, diesel, «powerstroke», en excellente condition

1995 Buick Régal GS
4 portes, V-6, 3,8 litres, tout équipé, balance de garantie

1995 Pontiac Sunfire
2 portes, 5 vitesses, 52 000 km seulement

1995 GMC Sierra W/T
4x4, V-6, automatique, en excellente condition

1995 Chevrolet Beretta
2 portes, 5 vitesses, climatiseur, AM/FM cassette, en excellente condition

1994 Buick Le Sabre Ltd
tout équipé, en excellente condition, balance de garantie

RONDEAU

PONTIAC - BUICK - CADILLAC - GMC Ltée

- Financement sur place
- Véhicules inspectés et garantis

180, RUE MOREAU, SAINT-LUC • TÉL.: 359-9990 Internet: www.rondeau.ca

030597-c51.mrd